Sport Les bons et les mauvais élèves en Île-de-France et dans l'Oise → P. VI et VII

Paris Une nouvelle façon de chasser les rats dans le XVIIe → P. I

75

Paris • Mardi 28 mai 2024 • N° 24806 • 2 €

Le Parisien

+ Votre supplément Éco


Sport JO, business, environnement : les enjeux à venir pour Asics
Solidarité Des salariés aux côtés des associations
Économie
Le Parisien
650 recrutements à l'UCPA
Un métier pour cet été

Champs-Élysées

Comment redevenir la plus belle avenue du monde

Le Comité Champs-Élysées a présenté un vaste projet de rénovation chiffré à 250 millions d'euros. Objectif à l'horizon 2030 : gagner 10 000 m² de surface piétonne et paysagère.

→ Fait du jour • P. 2 à 4

PCA-STREAM


AFP/ALAIN JOCARD

Roland-Garros
Nadal, le crépuscule d'un roi

→ Sports • P. 16 et 17


IP3 PRESS/MAXPPP/VINCENT ISORE

Pierre Palmade
L'humoriste ne sera pas jugé pour « homicide »

→ Police-Justice • P. 14



Vacances d'été
Les Français vont limiter leurs dépenses

→ Économie • P. 8 et 9

ISTOCK

Le Parisien
R 20174 - 528 - 2,00 €

Le Parisien
Mardi 28 mai 2024 • N° 24806

L'édito
Marie-Christine Tabet
Directrice adjointe de la rédaction

Le syndrome des Champs

Les Français en général et les Parisiens en particulier se voient traditionnellement reprocher un brin d'arrogance. Nous aurions une propension non négligeable à nous voir plus beaux que nous ne le sommes. Cet excès de confiance crée des attentes auxquelles il faut être en mesure de répondre, au risque de décevoir. Certains touristes ayant trop idéalisé la capitale seraient pris de vertiges en ne la découvrant pas aussi merveilleuse qu'espéré. Cette désillusion a été scientifiquement documentée et nommée : il s'agit du syndrome de Paris.

Les propositions du Comité Champs-Élysées invitent à s'interroger sur « la plus belle avenue du monde ». Mérite-t-elle encore cette flatteuse appellation ? La perceptive offerte par les 1 910 m qui relient la place de la Concorde à l'Arc de Triomphe n'est pas en cause, mais la magie des lieux doit être réenchantée. La dernière restructuration d'envergure date de plus de trente ans. Les travaux avaient commencé en 1992 sous l'impulsion de Jacques Chirac. C'est l'époque de la disparition de la contre-allée immortalisée par Jean-Luc Godard dans « À bout de souffle » et de l'élargissement des trottoirs pour favoriser le retour des piétons. La formule a vieilli.

Pas plus que les Parisiens, Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo ne sont pas revenus aux Champs. Le temps où ces derniers flânaient le dimanche devant les concessions automobiles de prestige ou faisaient le siège d'un restaurant pour apercevoir une star est révolu. Depuis quelques années, l'avenue accueille surtout les touristes, provinciaux et étrangers. On ne saurait s'en plaindre. Mais, pour rester vivante et attirante, elle doit reconquérir le cœur de ses habitants.

Il y aura tout ce que vous voudrez aux Champs-Élysées

Un projet présenté ce lundi espère faire revenir les Parisiens sur la plus belle avenue du monde. Cinq ans de travail et 5 millions d'euros ont été nécessaires pour aboutir à ces pistes de travail.


PCA-STREAM

Le projet intègre 150 propositions pour « vraiment » changer, à l'horizon 2030.



C'est une avenue de promenade, celle des piétons, des chevaux autrefois
Philippe Chiambaretta, architecte

Pauline Darvey et Paul Abran

COMMENT « réconcilier » les Parisiens avec « leur avenue » ? Au fil des ans, les habitants de la capitale auraient progressivement déserté les Champs-Élysées. « Trop touristique », « trop cher », « mal famé ». Le comité de l'avenue, qui réunit tous les familiers de l'artère depuis 1916, a présenté hier son plan d'action pour inverser la donne.

L'ambition est à la hauteur du défi. Qui a un nom : « Réenchanter les Champs-Élysées ». En d'autres termes, il s'agit de reconquérir le cœur des Parisiens et de conserver son statut de « plus belle avenue du monde ». Un nom et derrière une étude à 5 millions d'euros. Un travail lancé en 2018, réalisé par 183 experts à travers 30 cabinets et coordonné par l'architecte Philippe Chiambaretta (agence PCA-Stream). Pour quel résultat ? Un document de 1 800 pages et plus de 400 cartes afin de présenter les Champs-Élysées de demain.

Cette contribution remise à la Ville la semaine dernière comporte 150 propositions pour « vraiment » changer, à l'horizon 2030. Avec une idée phare : disposer à terme d'« une promenade retrouvée, confortable et sûre pour les piétons et les cyclistes ».

Le Comité Champs-Élysées souhaite en effet prioriser les modes de déplacements doux. Cela se traduirait par la réduction de 6 à 4 voies de circulation sur la chaussée principale, l'élargissement des espaces piétons, le doublement de l'emprise dédiée aux cyclistes, des espaces de pause avec l'installation de « huit salons végétaux » (assises, ombre, fontaine), ou encore la création d'une « bande servicielle sur la chaussée, large de 3,20 m, dédiée à la dépose de marchandises ». « Les Champs-Élysées sont initialement une avenue de promenade. Celle des piétons, des chevaux autrefois, rappelle Philippe Chiambaretta. Nos propositions permettent un meilleur partage de l'espace public, de gagner 13 % d'espace pour les piétons. »

Nouveaux kiosques et contre-terrasses

L'amélioration de la promenade passe aussi par une sécurité accrue et une esthétique mise en exergue dans l'étude. Des nouveaux kiosques multi-usages et l'installation de contre-terrasses supplémentaires participeraient à la création d'une ligne Champs-Élysées haut de gamme de mobilier urbain. L'étude recommande aussi l'installation « urgente d'un réseau de sanitaires gratuits », dit le Comité Champs-ÉLysées.

Autant d'aménagements qui, s'ils se concrétisent, seront corrélés à des ambitions tout aussi fortes sur le plan environnemental. Notamment une réduction de l'empreinte carbone de 33 % sur cinquante ans. L'objectif : « Faire baisser la température moyenne ressentie (pour le jour le plus chaud, 12 heures en juillet) de 3 °C sur la place de l'Étoile, de 1 °C sur la partie haute de l'avenue, et une baisse de la température minimale ressentie de 7 °C dans les jardins des Champs, les transformant de fait en refuge climatique pendant les fortes chaleurs. » Des jardins qui seraient largement réaménagés et agrandis. Enfin, une transformation des Champs-Élysées ne peut se faire sans y intégrer la culture, avec des nouveaux rendez-vous grand public.

« C'est une étude à 360 degrés qui embrasse un nombre de sujets importants », appuie Marc-Antoine Jamet, le président. Une « approche nouvelle » pour faire des Champs-Élysées « une référence internationale en matière d'urbanisme », complète Philippe Chiambaretta.

Reste à savoir comment la Ville de Paris s'emparera de ces propositions. « Nous allons les regarder dans le détail mais nous partageons les grandes lignes », avance déjà Emmanuel Grégoire (PS), le premier adjoint de la maire de Paris. Deux points devront également être discutés, prévient l'élu : le calendrier « avec la nécessité d'échanger avec d'autres acteurs comme la préfecture de police de Paris ». Mais aussi le financement. Philippe Chiambaretta, selon « une estimation sommaire », évalue le chantier à environ 250 millions d'euros.



DR/PCA-STREAM

Un chantier à environ 250 millions d'euros s'annonce.



VÉGÉTALISATION | Bientôt un poumon vert au pied de l'avenue ?

IL Y A CEUX qui se baladent sur les Champs-Élysées, « le cœur ouvert à l'inconnu ». Mais ils sont peu nombreux à s'aventurer dans les jardins qui bordent le bas de l'avenue. « Ils ont été délaissés à partir des années 1950, au point d'être aujourd'hui cinq fois moins fréquentés que le parc Monceau (VIIIe), pourtant distant de moins d'un kilomètre et trois fois plus petit », constate même le Comité Champs-Élysées.

Le plan présenté ce lundi par l'association évoque, entre autres, par la nécessité de « redonner aux jardins leur caractère de grand parc en visant à terme une fréquentation comparable aux Tuileries, aux Buttes-Chaumont et au Jardin du Luxembourg ».

Pour qu'ils séduisent à nouveau les Parisiens, le comité propose à la Ville plusieurs mesures comme la plantation de 160 arbres, le lancement de « nuits magiques » avec des installations thématiques ou des illuminations, la création « d'un parcours à hauteur d'enfant, ludique et pédagogique » ou l'aménagement « du plus beau parcours de running du monde ». Ce parc a aussi pour vocation à se transformer « en refuge climatique pendant les périodes de fortes chaleurs ». En plus des nouveaux arbres, le comité préconise de planter « 5 000 m² de prairie et 5 000 m² supplémentaires de massifs pour favoriser la biodiversité » ou « de doubler la surface des pelouses ombragées, en réduisant l'emprise des cheminements ». Un ensemble qui devrait permettre d'abaisser « la température minimale ressentie de 7 °C » dans les jardins.

10 000 m² de jardins supplémentaires

Autre piste : la reconnexion de l'avenue à la Seine, toute proche. « Seuls quelques initiés connaissent l'existence du port des Champs-Élysées, aujourd'hui déserté, relève l'étude. Or celui-ci pourrait devenir un haut lieu de promenade et de loisirs. »

Des souterrains routiers creusés entre l'avenue et le fleuve empêchent la traversée piétonne entre ces zones. Le comité souhaiterait recouvrir ces voies de circulation en étendant les jardins au-dessus « pour les reconnecter aux quais ». « On sait que ce n'est pas la proposition la moins chère, concède Marc-Antoine Jamet, qui préside le comité. Mais elle est importante. » De quoi permettre de gagner « près de 10 000 m² de surface piétonne et paysagère, sans entraver la circulation automobile ».

Un renouveau des jardins qui devrait s'accompagner d'un verdissement plus global de l'artère. L'association suggère d'y « augmenter de 120 % les surfaces de sols perméables ». Autrement dit, exit le bitume pour retrouver des surfaces de pleine terre.

Des actions qui visent à bichonner les arbres de l'avenue. Et pourquoi ne pas permettre à ceux qui le souhaitent d'en « adopter » un ? Une initiative qui permettrait, selon le comité, de « stimuler l'engagement citoyen »... Et, peut-être, de réconcilier les Parisiens et « la plus belle avenue du monde ».

P.Da.

À NEW YORK | Une mue façon « 5th Avenue »

« LA PLUS belle avenue du monde » versus « l'avenue la plus chère du monde ». Les superlatifs ne sont pas les seuls points communs entre les Champs-Élysées et la Ve Avenue de New York (États-Unis). Le comité qui réunit les acteurs de la célèbre artère parisienne échange d'ailleurs régulièrement avec la Fifth Avenue Association, son homologue américain. « L'objectif est de s'associer avec de grandes artères mondiales, nous expliquait il y a quelques semaines l'association parisienne. L'idée est d'échanger sur des projets d'aménagement sur ces avenues iconiques, comment les réinventer, les végétaliser... »

Dans ses 150 propositions publiées ce lundi soir, le comité propose d'élargir les trottoirs, de réduire les voies de circulation de 6 à 4 m, d'agrandir les espaces verts... Des projets qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à ceux de nos cousins d'outre-Atlantique. En 2022, le maire et la gouverneure de New York ont lancé une étude « pour faire en sorte que New York fonctionne pour tout le monde ». Avec l'ambition de faire de la Ve Avenue « un haut lieu de passage pour les piétons, en étendant les trottoirs, en améliorant l'éclairage et en ajoutant plus d'endroits pour s'asseoir ».

Un partenariat public-privé ?

Pour mettre en place ces mesures, la ville de New York a développé un partenariat public-privé avec, entre autres, la participation de la Fifth Avenue Association. Un modèle dont le Comité Champs-Élysées souhaiterait s'inspirer. L'étude propose que la transformation de l'artère parisienne se fasse « dans le cadre d'une gouvernance publique-privée renouvelée, avec la création de l'Alliance Champs-Élysées, une association foncière urbaine dotée de moyens spécifiques, dans l'esprit des BID (Business Improvement District) comme il en existe à Londres, à New York ou à Montréal ».

La Ville de Paris doit étudier les 150 propositions dans les prochaines semaines, et se prononcer sur ce financement hybride inhabituel en France. « Il faudra discuter des modalités, prévient Emmanuel Grégoire (PS), le premier adjoint. Mais, sur le principe, ça ne me choque pas et ça me paraît même logique que les acteurs économiques qui vont bénéficier de ces grandes transformations urbaines y contribuent financièrement. L'essentiel, c'est que ces chantiers soient d'abord faits pour les citoyens. »

À New York, les études pour « réenchanter » la Ve Avenue devraient être finalisées début 2025. Un calendrier qui reste encore à définir pour sa cousine parisienne.

P.Da.

PCA-STREAM

Le rapport du Comité Champs-Élysées suggère un verdissement de l'avenue et une réduction de la chaussée. *(Image de synthèse.)*


Lire la suite en page 4

SÉCURITÉ | Des patrouilles en plus

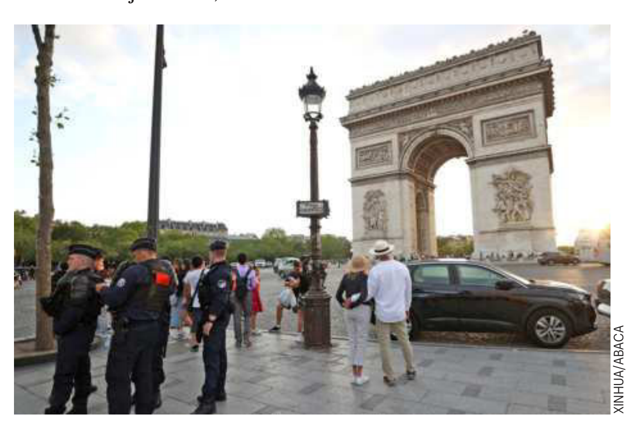
Paul Abran

LES INCIVILITÉS et faits de délinquance y sont réguliers. À l'approche des JO, l'avenue des Champs-Élysées a donc vu les patrouilles se multiplier. Un effort voué à être pérennisé. Afin de « permettre la sérénité de la promenade » le long des vitrines et jardins, l'étude partage plusieurs préconisations, à commencer par l'augmentation des patrouilles pédestres et équestres et une multiplication des « expériences d'invitations de policiers européens et internationaux sur l'avenue », visitée par 56 % de publics étrangers.

Depuis des années, la plus connue des voies de Paris évoque chez certains un sentiment d'insécurité. Pour changer la donne et rassurer locaux et touristes, plusieurs mesures sont proposées dans le document remis à la Ville. Parmi elles figure l'installation de « points mobiles de recueil de plaintes ou de main courantes gérées par des fonctionnaires parlant plusieurs langues ». Ou encore l'installation d'une « vigie santé-sécurité, ouverte 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, équipée du matériel de premier secours, dans un kiosque de l'avenue haute ». Les Champs-Élysées, ce sont aussi des rues adjacentes, tout un quartier, parfois sujet à des faits divers, comme la fusillade mortelle rue de Washington en mai 2023. Le travail des 183 experts inclut ces artères – qui desservent hôtels et boutiques – aux propositions en matière de sécurité, comme la modernisation des équipements de « vidéo-vigilance ».

Un phénomène enrayé

Ces propositions nécessiteront une coopération de tous les acteurs. « Conscients du caractère stratégique de cette avenue en matière d'ordre public, de sécurité, de circulation et de patrimoine, la préfecture de police et le ministère de la Culture auront un rôle central dans la mise en œuvre de ces préconisations », affirme Marc-Antoine Jamet, président du Comité Champs-Élysées. Jeanne d'Hauteserre, maire (LR) du VIIIe arrondissement, estime que la situation « s'est améliorée » sur l'avenue. « Le phénomène de rodéos a été enrayé, relate l'édile. La vigilance se porte sur les bandes et les problèmes liés à la drogue et le protoxyde d'azote. » « Une nette diminution des atteintes aux biens et aux personnes » que constate aussi le comité de l'avenue, en dépit du récent cambriolage de la boutique Harry Winston « et des difficultés rue de Berri, devant des hôtels ».



XINHUA/ABACA

Paris (VIIIe), ce lundi. Le comité de l'avenue constate « une nette diminution des atteintes aux biens et aux personnes ».



LP/LÉO VIGNAL

Champs-Élysées, vendredi. Les commerçants ne se réjouissent pas tous de la place que pourraient prendre les mobilités douces.

RÉACTIONS | « Il est temps de donner plus de place aux vélos et aux piétons »

Candice Doussot

DU COURROUCÉ « c'est complètement absurde » à l'impatient « on va enfin pouvoir respirer »… Face aux récentes propositions, deux clans bien distincts se dessinent déjà, avec des personnes largement favorables et d'autres qui ne veulent même pas en entendre parler.

« C'est une excellente nouvelle ! Moi qui passe ici presque quotidiennement, je préfère parfois rallonger mon trajet et emprunter des rues parallèles pour éviter la foule. Il est temps qu'on donne plus de place aux vélos et aux piétons, surtout en période de transition écologique », considère Pauline, vendeuse dans le quartier.

Assise sur un banc, observant les passants, Mireille, 78 ans, ne peut s'empêcher de sourire à l'idée de voir apparaître une dizaine de « salons végétaux », une centaine d'arbres ou encore 20 ha d'espaces verts le long de l'avenue. « Ça peut devenir un endroit magique. Là, j'ai mis dix minutes à trouver un banc libre. Ça ne fera pas de mal d'avoir de beaux endroits où s'arrêter pour reposer ses jambes, manger une glace… Surtout pour les familles et les personnes âgées. »

Les commerçants divisés

Un peu plus haut sur l'avenue, Damien slalome sur l'étroite voie réservée aux cyclistes. Imaginer l'élargissement prochain de cette bande cyclable ravit le jeune ingénieur. « C'est une vraie galère de circuler ici. Entre les camions de livraison qui se mettent à cheval sur la piste, les livreurs qui foncent avec leur vélo électrique et les touristes qui n'avancent pas et qu'on n'a pas la place de doubler… Ça changerait la donne », considère-t-il.

Chez les commerçants, la nouvelle est, là aussi, plutôt bien accueillie. Pour Pierre-Henri Vialle, responsable adjoint de la boutique d'optique Alain Afflelou, ces propositions peuvent redonner envie aux Parisiens de venir s'y balader. « Aujourd'hui, on n'a que des banlieusards, provinciaux ou touristes. S'ils rendent les Champs plus respirables et vivants, ça peut changer », espère le professionnel, présent sur l'avenue depuis dix ans.

L'opticien attend lui aussi beaucoup de la végétalisation. « On est du côté ensoleillé de l'avenue, ce qui signifie qu'en été tout le monde se réfugie de l'autre côté de la rue. Remettre des arbres peut rééquilibrer la répartition des promeneurs et surtout faire baisser la température », observe Pierre-Henri Vialle. S'il appréhende l'impact de ces changements sur la circulation des fournisseurs et livreurs, ce commerçant doute que ces changements, s'ils se concrétisaient, entraînent une chute de la fréquentation. « On a peu de clients qui viennent en voiture et, pour ceux pour qui ce serait le cas, ils se font simplement déposer par un chauffeur ou un VTC, décrit le gérant. C'est plutôt la circulation dans le reste de Paris qui va être compliquée. »

Éric, kiosquier sur les Champs-Élysées depuis dix ans, fait partie de ceux qui, au contraire, grincent des dents à l'idée de voir aboutir le projet. « Ils s'y prennent à l'envers. Les dimanches piétons, ce sont les jours où on travaille le moins et où notre chiffre d'affaires est le moins bon. Les gens ne font pas leurs courses quand ils sont piétons. C'est pareil pour leur politique tout vélo : c'est une catastrophe pour les commerces et hormis rallonger les trajets des livreurs et commerçants, ça ne change rien… Au contraire, on pollue plus ! », s'exaspère-t-il.

« Ça va empirer »

Pour les automobilistes, même constat. Yacine, chauffeur VTC, a du mal à cacher son amertume : « C'est complètement absurde. On galère déjà tellement, ça ne va faire qu'empirer. Mais, comme d'habitude, on va s'adapter et on va perdre de l'argent en diminuant notre nombre de courses. »

Éric, réparateur de machines à café, circule lui aussi presque chaque jour sur l'avenue. Une grimace désabusée apparaît sur son visage à l'évocation d'un projet de quatre-voies au lieu des six actuelles. « Ça fait sept mois que j'ai déjà triplé mes heures quotidiennes de circulation entre les problèmes place de l'Étoile, place de la Concorde, Trocadéro… Je mets parfois 40 minutes à sortir des Champs pour rejoindre le pont de l'Alma… Je n'imagine même pas ce que ça va être s'ils vont au bout, prédit-il. Au moins, les JO vont nous donner un aperçu du chaos. »

En coulisses
Marion Mourgue
Cheffe adjointe du service politique

Philippe prend ses distances

Les prises de position d'Édouard Philippe s'affirment, la distance avec Emmanuel Macron s'accroît, et les coups de canif se multiplient. Mardi dernier, Édouard Philippe, quelques heures avant l'arrivée du chef de l'État à Nouméa, lui met la pression en espérant que ses annonces « seront à la hauteur de la situation ». Message reçu à l'Élysée, mais guère apprécié.

Dimanche, l'ex-Premier ministre juge « surprenant » sur le plateau de LCI que le chef de l'État se propose de débattre avec Marine Le Pen. Car, dans la tête d'Édouard Philippe, celui qui doit l'affronter, c'est lui ! Pas avant les européennes mais en 2027 pour la présidentielle. Ce lundi, Philippe rend hommage à Valéry Giscard d'Estaing, cinquante ans après son élection, et en retient une leçon institutionnelle : « Présider et gouverner ce sont deux choses différentes. » VGE « a pendant très longtemps compris qu'il ne devait pas vouloir gouverner. Je suis convaincu qu'il avait raison ! Je pense que c'est une leçon qu'il faut retenir ». Le chef de l'État, pas nommé, se voit là administrer un cours constitutionnel. Sur sa lancée, l'ancien chef du gouvernement poursuit : « La mission essentielle du président, c'est le rassemblement. » Chaque jour où le chef de l'État l'oublierait « est un jour perdu ». La stratégie est assumée. À l'approche des européennes, dont on pressent qu'elles seront mauvaises pour la majorité présidentielle, à laquelle participe Horizons, le maire du Havre assume ses différences. Lui qui rappelle que sa carrière a commencé bien avant l'élection d'Emmanuel Macron, a toujours « considéré que la liberté était la valeur cardinale dans la vie politique ». Il ne se prive plus de l'utiliser.


LP/PIERRE MAURER

Nouméa, dimanche. Les incendies, les barrages ou encore les pillages de magasins entraînent les premières audiences en justice dans la capitale calédonienne.

Au tribunal, l'insurrection en comparution immédiate

NOUVELLE-CALÉDONIE | Pillard néophyte, émeutier alcoolique, pyromane endormi... Devant les juges, délinquance et combat politique se mélangent.

Pierre Maurer
Envoyé spécial à Nouméa (Nouvelle-Calédonie)

LE 16 MAI DERNIER, Jonathan a conduit jusqu'au Darty de Ducos, la zone commerciale de Nouméa. Cet employé de la restauration rapide n'a pas lésiné pour faire le plein en électroménager. Un frigo, une machine à laver, trois cafetières, des ventilateurs, un pèse-personne... Mais à la caisse, il n'a pas sorti un franc calédonien. Comme des dizaines d'autres, le trentenaire s'est adonné au pillage. Jonathan pensait que le « gérant du Darty disait aux gens de venir se servir ». C'est ce que ses voisins et la rumeur publique disaient. Sur son siège passager, son père (pourtant ancien gendarme !) l'a accompagné.

L'histoire témoigne des événements qui agitent la Nouvelle-Calédonie depuis le 13 mai. Sur fond de revendications d'indépendance, la pagaille, le désordre et l'engrenage collectif alimenté par les fausses informations sur les réseaux sociaux (Tik Tok est bloqué depuis le 15 mai, sans lien avec l'état d'urgence) ont poussé des jeunes comme Jonathan à des faits de délinquance.

Ce lundi matin, au tribunal de Nouméa, après une nuit à même le sol de la prison surpeuplée de Camp Est (cinq hommes dans des cellules dont la capacité ne dépasse pas deux places), dont certains des détenus seront envoyés dans les prisons métropolitaines, le jeune homme n'en mène pas large. Pendant les auditions, il « a pleuré devant tous les magistrats ». « Je vais arrêter d'écouter les gens », promet à la juge cet habitant du Mont-Dore.

Le fléau de l'alcool

Alors que l'exécutif lève le régime d'état d'urgence ce mardi matin en Nouvelle-Calédonie, un geste d'apaisement pour tenter de laisser du temps à une sortie de crise par le dialogue politique, le calme demeure très relatif dans l'archipel. Preuve en est au tribunal où le substitut du procureur, Richard Dutot, rapporte les dernières feuilles de nuit de la police, dont la lecture « épouvantable » lui donne « des frissons dans le dos ». « Je les reçois tous les jours et ça continue : snipers, incendies, pillage d'armureries. Souvent, les seules interventions possibles, c'est le Raid, en tenue hyper cuirassée », détaille le magistrat au tribunal, dressant le tableau d'une terre en guerre. Comme lorsque se présente face à lui, Jess, retrouvé le 25 mai aviné avec un cocktail Molotov à ses pieds. « C'est une bombe artisanale, la grenade du pauvre. Ça peut immobiliser un char, j'ai appris ça sur Internet, relate le substitut. Quand c'est lancé sur un policier, ça l'enflamme et le ronge jusqu'à l'os. C'est une forme de bûcher moderne. »

T-shirt beige et barbiche, le prévenu, qui ne se « souvient plus » avoir fabriqué le Molotov, en est à sa septième condamnation, dont déjà une précédente pour destruction d'objet par incendie, sans lien avec un motif politique. « On a un monsieur qui a fait la fête, qui a picolé et qui se retrouve avec un cocktail à ses pieds. Il se réveille ensuite avec des policiers qui lui posent pléthore de questions pour le faire passer pour un terroriste », le défend son avocat, Me Pierre-Louis Villaume.

L'alcool, fléau en Nouvelle-Calédonie, revient dans tous les dossiers concernant les prévenus kanaks. « C'est 99 % des cas, même en temps normal », explique un habitué du tribunal. Le codétenu de Jess, Jean-Michel, a lui aussi été interpellé avec 1 gramme d'alcool dans le sang, un lance-pierre à la main, qu'il a utilisé contre un policier.

> « Ici, c'était un eldorado. C'est devenu une terre de désolation. »
> Un magistrat

« On a peur de tout le monde »

« Les événements du 13 mai se poursuivent encore. Aujourd'hui, des maisons de particuliers sont toujours brûlées, des barricades sont toujours dressées », insiste le substitut du procureur, qui réclame pour chaque prévenu une peine complémentaire de suspension de leurs droits civiques. De quoi faire sursauter l'avocat, interloqué de constater que l'enjeu du droit de vote s'immisce jusque dans la salle du tribunal.

Le dossier le plus spectaculaire de la journée concerne Rodolphe et son pick-up Dodge gris. Ce gardien de parcs automobiles a refusé d'obtempérer face à la police dans une station-service. À son bord, il transportait une dizaine de jeunes Kanaks, « sous la contrainte », jure-t-il. Voulant stopper la voiture, un policier a tiré. La balle a fini dans le radiateur du véhicule. Aucun blessé. Présenté comme un ouvrier modèle, marié à une « Blanche », Rodolphe ne fait pas figure de forcené. « Pourquoi ne pas vous être arrêté ? », l'interroge la juge. « Quand les policiers sont intervenus, j'ai eu peur, j'ai pensé que c'était des milices *(la voiture de police était banalisée)*, argue ce père de famille. » Et de résumer : « Avec ce qui se passe en ce moment, on a peur de tout le monde. »

Une psychose partagée dans les quartiers barricadés. Sur le parvis du tribunal, entre les audiences, un magistrat enchaîne les cigarettes. Avant de lever la tête vers le soleil, il lâche : « Ici, c'était un eldorado. C'est devenu une terre de désolation. »

Macron appelle au sursaut contre l'extrême droite

Lors d'un discours à Dresde, en Allemagne, devant des jeunes Européens, le président de la République a lancé une charge virulente contre les populismes. Sur un air de campagne électorale.

Henri Vernet

LA VISITE D'ÉTAT d'Emmanuel Macron en Allemagne avait beau être programmée depuis un an (à la suite d'une première annulation en juin 2023 pour cause d'émeutes urbaines en France), elle prend un fort accent électoral, à deux semaines d'un scrutin européen qui s'annonce périlleux pour le camp présidentiel. À Dresde, en ex-Allemagne de l'Est communiste (RDA), ville symbole des ravages du nationalisme pendant la Seconde Guerre mondiale, le chef de l'État s'est livré, devant un parterre de jeunes Allemands mais aussi Tchèques ou Polonais, à une charge virulente contre l'extrême droite. « Ce vent mauvais souffle en Europe, alors réveillons-nous » a-t-il exhorté le public, depuis l'estrade dressée devant l'église Notre-Dame (Frauenkirche), détruite par les bombardements alliés et reconstruite après la réunification allemande.

Comme la veille à Berlin, avec son hôte le président fédéral Frank-Walter Steinmeier, il a à nouveau dénoncé « la fascination pour les régimes autoritaires ». Fustigé, en citant la Hongrie de Viktor Orban, « le moment illibéral que nous vivons », où l'on prend « l'argent de l'Europe », mais où on oublie l'indépendance des juges, la liberté de la presse, l'autonomie des universités, etc.

Le message adressé à la jeunesse, dont il espère, en Allemagne comme en France, la mobilisation, est clair : faire obstacle le 9 juin dans les urnes à cette poussée populiste qui s'annonce sans précédent dans l'Union européenne. Le lieu du discours n'a pas été choisi au hasard : outre l'histoire, Dresde et l'ex-RDA sont des terres où le parti d'extrême droite AfD (Alternative pour l'Allemagne) prospère — même si les saillies pronazies répétées de son candidat l'ont fait baisser ces dernières semaines dans les sondages.

« Je compte sur vous »

Macron, au terme d'un discours où il a appelé l'Europe à penser sa défense « pour elle-même », à « doubler le budget européen » et à « bâtir un nouveau paradigme de croissance pour les générations à venir », formule, lyrique, un drôle de projet, ou de rêve : celui d'édifier sur le Vieux Continent « un humanisme 2.0 », pour résister à la tyrannie du numérique et des réseaux sociaux, « où l'émotion négative vaut beaucoup plus que l'émotion positive ». Il veut bouger les citoyens, lance « ne soyons plus des habitués, soyons des engagés de l'idée européenne, de la démocratie ». Le message franchira-t-il les frontières, alors que les jeunes forment la catégorie qui vote le moins en France, et qui quand elle le fait donne la préférence au RN de Jordan Bardella ?



MAXPPP

Dresde (Allemagne), ce lundi. Devant de jeunes Allemands, Tchèques et Polonais, le président a fustigé « le moment illibéral que nous vivons » et appelé à défendre le modèle démocratique européen.

À Dresde, en tout cas, pour mieux le faire passer, il se met à parler allemand, prononçant de manière assez fluide mais en gardant son accent français, son discours. Sans doute pas de quoi faire oublier le célèbre « Ich bin ein Berliner » du Kennedy des années 1960, mais un effort pour marquer son engagement pro-européen... et pro-allemand, au moment où bisbilles et tensions marquent la relation Paris-Berlin, Scholz-Macron. Le président s'entraîne depuis plus d'un an avec le même prof d'allemand que le germanophone Bruno Le Maire. Il ne se contente pas de mémoriser, « comprend tout ce qu'il dit, et y prend du plaisir » a assuré à l'AFP le professeur, M. Gröninger. À la tribune de Dresde, donnant du « Lieber Frank-Walter » (cher Frank-Walter) à son hôte — pour cette visite d'État, il est accueilli par son homologue, le président fédéral à la fonction honorifique, et non par le chancelier Olaf Scholz), il livre ainsi au public, dans la langue de Goethe, quelques confidences sur son apprentissage. « Je fais de mon mieux, croyez-moi ! » Surtout, il martèle à plusieurs reprises, enflammé : « Ich zähle auf sie. » « Je compte sur vous ». Donnant encore un peu plus à ce discours, et ce voyage, une allure de meeting électoral.

> **Ne soyons plus des habitués, soyons des engagés de l'idée européenne, de la démocratie**
> Emmanuel Macron

Défense et sécurité au programme

Ce mardi, dernière étape du voyage au château de Meseberg, résidence officielle dans le Brandebourg, les choses reprendront un tour plus classique pour le couple franco-allemand. Avec d'abord un Conseil des ministres franco-allemand, centré sur la compétitivité économique. Il sera suivi, beaucoup plus rare, par un Conseil franco-allemand de défense et de sécurité.

Ce sommet restreint sera consacré à la guerre en Ukraine, sur laquelle des divergences se sont notamment exprimées après les propos de Macron sur l'envoi de troupes. Mais il abordera aussi les programmes d'avion et de char du futur franco-allemands. Et le chef de l'État devrait développer sa proposition, exprimée fin avril dans son discours à la Sorbonne, d'une européanisation de la dissuasion nucléaire française.

La jeunesse, clé du scrutin ?

EUROPÉENNES | Tous les camps essaient de mobiliser les jeunes, dont la participation est annoncée en hausse.

Louis Valleau

S'ILS SE DÉPLACENT le 9 juin, ils changent le visage de l'élection. Les jeunes. Ces 18-25 ans qui traditionnellement boudent majoritairement les urnes pourraient-ils créer la surprise cette fois-ci ? Un sondage publié à la mi-mai par l'institut Ifop laisse entrevoir une envie d'aller voter en hausse dans cette catégorie d'âge, par rapport aux mêmes enquêtes en 2019.

De quoi pousser les responsables politiques à multiplier les messages en direction de la jeunesse. Comme Emmanuel Macron lui-même, ce lundi depuis Dresde, en Allemagne. La veille, il avait déjà appelé, au premier jour de sa visite d'État, à se rendre aux urnes pour « défendre » une démocratie bousculée par la « montée » des extrêmes.



LP/LOUIS VALLEAU

Paris, ce lundi. Emma *(à g.)* votera car elle craint « la montée du RN », Gaïa *(au centre)* juge « primordial » que l'Europe maîtrise son destin.

Un argument efficace ? C'est le cas pour Gaïa, 18 ans, croisée devant la faculté de lettres de la Sorbonne (Paris Ve) : « Les européennes ? J'ai hâte de voter », s'exclame l'étudiante en 1re année de sciences politiques. Elle confie être inquiète des « prochaines élections américaines qui risquent de se traduire par le retour de Trump ». Dans ce contexte, il est « primordial » selon elle que l'Europe maîtrise son destin.

Écologie, social...

À ses côtés, Emma, 19 ans, même promotion, craint « la montée du RN », qui gagne beaucoup de terrain chez les jeunes. Jordan Bardella enregistre plus d'un million d'abonnés sur Tik Tok, réseau en vogue chez les jeunes. En 2022, 25 % des 18-25 ans avaient voté Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle, selon Ipsos. Gaïa et ses amies font toutefois figure d'exception. « Les jeunes sont traditionnellement moins motivés par les élections intermédiaires », confirme Mathieu Gallard, directeur de recherche pour l'institut Ipsos, pour qui les jeunes « se sentent souvent éloignés de la vie politique et d'une élection dont ils ont du mal à saisir les enjeux ».

Il y a toutefois un puissant levier de mobilisation chez les 18-25 ans : l'écologie. C'est ce qui motivera Iannis, 24 ans, livre de philosophie en main. Il votera pour la liste des Écologistes de Marie Toussaint, parce qu'à ses yeux « les choses ne vont pas dans la bonne direction à l'échelle nationale »... En 2019, le candidat EELV Yannick Jadot avait vu son score aux européennes (13 %), dopé par le vote des jeunes.

Non loin, Alice votera, mais elle ne sait pas encore pour qui. En tout cas, elle se rendra aux urnes pour défendre « l'écologie », le « social » et faire barrage à Bardella. « Je pense que l'extrême droite peut fait un gros score dans plusieurs pays, en parlant à des gens peu concernés par la politique », lâche-t-elle. Si l'on en croit les sondages, l'électorat jeune du RN est aujourd'hui mobilisé. Question : en sera-t-il de même pour ceux qui ont à cœur de contrer l'extrême droite ?

Après la frappe meurtrière à Rafah, Israël sous pression

GAZA | L'armée israélienne affirme avoir ciblé deux hauts responsables du Hamas, tout en reconnaissant un « accident tragique » qui aurait fait, selon l'organisation palestinienne, 45 morts et 250 blessés.

Camille Ducrocq

LES DÉGÂTS sont considérables. Une frappe israélienne a touché dimanche soir un camp de réfugiés à proximité de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, et fait de nombreuses victimes. Le ministre de la Santé du Hamas a annoncé ce lundi un bilan de 45 morts et près de 250 blessés – des chiffres que nous ne pouvons pas vérifier.

Des images diffusées par le Croissant-Rouge palestinien ont montré des scènes de chaos, des tentes en feu, des dizaines de corps au sol, certains brûlés par les flammes. Selon l'ONG, le lieu touché « avait été désigné par l'occupation israélienne comme une zone humanitaire ». Depuis le début de l'offensive de l'État hébreu fin octobre, des centaines de milliers de civils fuyant les combats ont trouvé refuge dans le Sud.

L'armée israélienne dit avoir visé « un complexe du Hamas » et « éliminé » à l'aide de « munitions précises » deux hauts responsables du mouvement terroriste, « des cibles légitimes au regard du droit international ». Elle a toutefois indiqué qu'elle enquêtait sur la mort de civils, Benyamin Netanyahou déclarant en fin de journée lundi qu'il s'agissait d'un « accident tragique ».

« Une violation du droit international »

Les autorités palestiniennes et le Hamas ont accusé Israël d'avoir « délibérément visé » le camp de personnes déplacées de Barkasat, géré par l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), dénonçant « un massacre ». Ce drame a provoqué une vague de condamnations internationales, dont l'Union européenne, l'Union africaine, l'Égypte, le Qatar et la France. Emmanuel Macron s'est dit « indigné » et a appelé « au plein respect du droit international et au cessez-le-feu immédiat ».


AFP/EYAD BABA

Rafah (Gaza), ce lundi. Les restes carbonisés de tentes de fortune et de véhicules attestent de la violence de l'attaque.

Cette frappe intervient seulement deux jours après que la Cour internationale de justice (CIJ) a ordonné à Israël de suspendre ses opérations à Rafah. D'un point de vue juridique, « elle contredit l'ordonnance de la CIJ et constitue une violation du droit international », estime Johann Soufi, avocat en droit pénal international. Pourrait-elle conduire la communauté internationale à augmenter la pression pour contraindre l'État hébreu à un cessez-le-feu ? « Il faudrait une réaction politique forte des États, en particulier des alliés d'Israël et notamment du plus important, les États-Unis, comme des sanctions diplomatiques ou l'arrêt des livraisons d'armes », avance Johann Soufi.

Une pression de l'intérieur ?

Pour Sébastien Boussois, chercheur spécialiste du Moyen-Orient, cette frappe reflète le fait que « Benyamin Netanyahou n'a cure du droit international et qu'il ira jusqu'au bout de sa stratégie », à savoir éliminer le Hamas coûte que coûte. Avec un risque : la multiplication des pertes civiles, Rafah étant devenu « un entonnoir » où se rassemblent « les derniers reliquats du Hamas, les populations palestiniennes et les otages », alerte-t-il.

« Ce qu'il s'est passé à Rafah est emblématique de l'offensive de Benyamin Netanyahou à Gaza, complète Guillaume Ancel. Il pourchasse les terroristes du Hamas avec des moyens disproportionnés, il y a forcément de nombreuses victimes collatérales. On est face à un nœud crucial dans le conflit », considère l'ancien officier. Si la pression ne vient pas de la communauté internationale, pourrait-elle venir de l'intérieur ? « Ça va être à la société israélienne d'exiger le départ de son Premier ministre, observe Guillaume Ancel. Peut-être que le bombardement du camp dimanche soir va déclencher une prise de conscience au sein de cette société israélienne. »



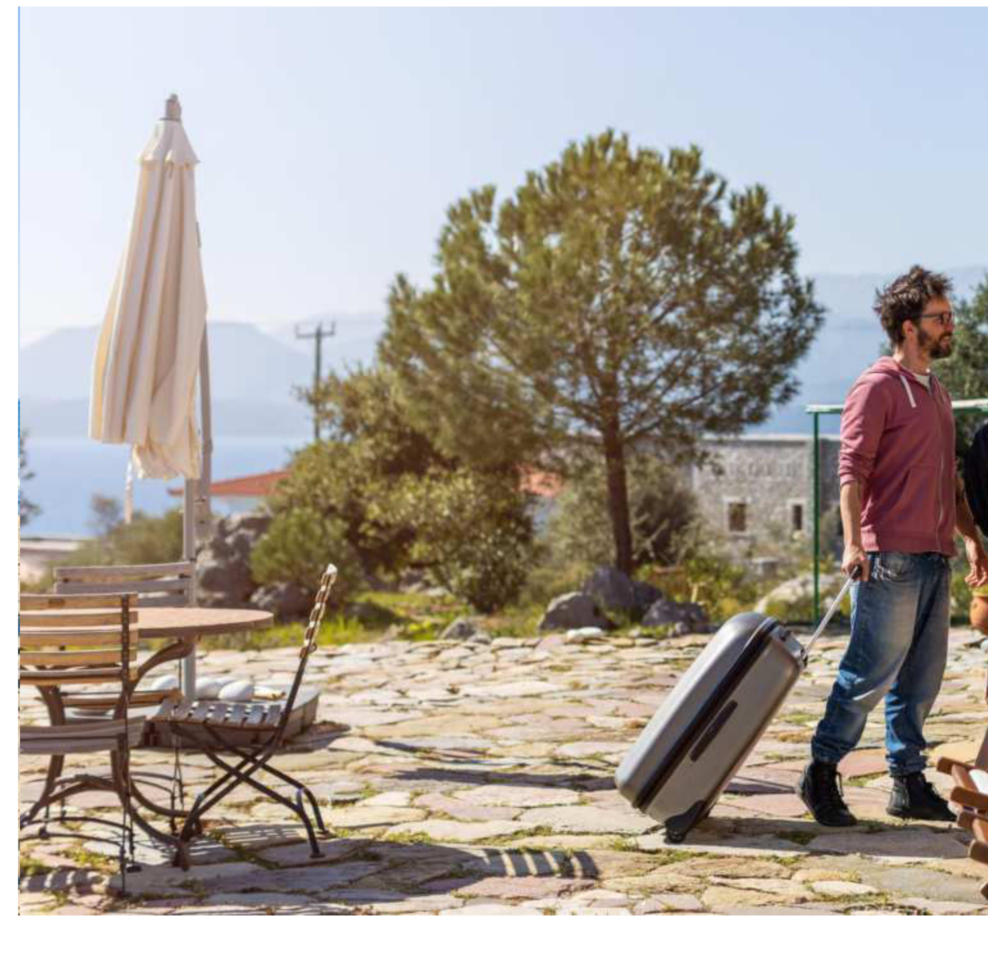
Netanyahou ira jusqu'au bout de sa stratégie

Sébastien Boussois, chercheur spécialiste du Moyen-Orient

Le Parisien
Mardi 28 mai 2024 • N° 24806

Des vacances sans trop de dépenses

Le climat économique et international morose contrarie les projets des Français. Avec un budget moyen de 2 102 € pour 2,2 semaines, beaucoup privilégieront la proximité et les maisons de famille.



Matthieu Pelloli

CHANGER D'AIR, profiter, se détendre, mais sans mettre son budget dans le rouge. La grande respiration estivale est toujours aussi attendue, mais elle est anticipée financièrement par les habitants de l'Hexagone. Car dans un contexte d'inflation, certains redoutent l'apnée budgétaire. Les résultats de la 23e édition du baromètre Europ Assistance des vacances, réalisé par Ipsos et que nous dévoilons en exclusivité, témoignent de ce climat économique singulier.

Près de 7 Français sur 10 vont partir en vacances. Ils surveillent de près leur compte bancaire et adaptent leurs projets en conséquence. À l'arrivée, 42 % des Français estiment que l'inflation et la baisse du pouvoir d'achat impacteront leurs projets de voyage, contre seulement 32 % des Européens. « Le contexte géopolitique inquiète, mais le financement des congés est la principale préoccupation cette année, acte Francine Abgrall, responsable ligne métier voyage pour Europ Assistance France. Le Covid, lui, ne fait plus vraiment peur… »

Le budget prévu chez les ménages tricolores est d'environ 2 102 € pour une durée moyenne de 2,2 semaines, en deçà du budget européen moyen (2 446 € pour



2 semaines). Une maîtrise des dépenses sans doute à relier à l'appétence des Français pour les voyages dans l'Hexagone. Nos compatriotes aiment partir chez des proches, en maison secondaire ou en camping. Bref, autant de façons astucieuses de « refroidir » le budget, comparativement à l'hôtel ou à l'étranger par exemple.

Les Suisses, à l'autre bout du spectre, présentent le plus gros budget d'Europe (4 073 €), alors que celui des Anglais et des Allemands avoisine les 3 000 €.

Les gîtes de France toujours prisés

Une fois sur leur lieu de villégiature, six Français concernés sur 10 prévoient de faire des économies sur les postes nourriture, visites et activités. Concrètement, cela se traduit par « moins de restaurants, moins de musées, moins de loisirs payants », résume Francine Abgrall.

Les Gîtes de France, qui affichent déjà 65 % de taux d'occupation pour les mois de juillet et d'août, sont prisés par les estivants pour leur confort et leurs tarifs modulables (via le classement de 1 à 5 épis) mais, surtout, parce qu'il s'agit souvent « de maisons avec terrain, dans un beau cadre naturel », pointe Solange Escure, la directrice générale de la Fédération nationale des Gîtes de France. « Balades au grand air, randonnées », les sorties sont à portée de chaussures de marche, « et 100 % gratuites », ajoute-t-elle. Les gîtes, en prime, disposent d'une cuisine. Les vacanciers peuvent faire leur popote. « Autant de paramètres qui permettent de maîtriser ses dépenses », conclut Solange Escure.

Les Français, ces dernières années, ont pris goût aux destinations « moins touristiques », relèvent les auteurs du baromètre : 75 % disent fuir les destinations bondées, contre 70 % des Européens. La tendance, d'ailleurs, n'a pas échappé à Airbnb. Après l'hôte des villes, la plate-forme a largement étoffé son offre à la campagne et cible désormais l'hôte des champs. La revanche des petits coins reculés en quelque sorte…

Face à l'inflation, il y a aussi les petites astuces. Réserver ses vacances plus tôt que l'an dernier, par exemple, pour profiter de meilleurs prix. 65 % des Français envisagent de le faire, quand 30 % optent pour la stratégie inverse : ceux-là décideront in extremis, dans l'espoir d'accéder aux offres avantageuses de dernière minute.

Adieu le péage, bonjour le paysage

Enfin, parmi les spécificités des vacances bleu-blanc-rouge, il y a toujours le recours à la voiture. Vous avez dit péages, embouteillages, fatigue au volant ? Eh bien non… Les Français (76 %) se montrent un peu plus réceptifs que leurs homologues européens (69 %) à l'idée de pratiquer le slow tourisme (tourisme lent), y compris au moment de planifier leur itinéraire.

La nouvelle version du site et de l'application ViaMichelin, qui introduit de nouvelles fonctionnalités, vise à les séduire. Elle entend favoriser les « à côtés » du voyage, là où ses concurrents privilégient la rapidité du trajet. Autre avantage, les itinéraires secondaires coûtent moins cher que l'autoroute. Adieu le péage, bonjour le paysage. Ou comment prendre son temps en prenant soin de son porte-monnaie.

42 %

des Français estiment que l'inflation et la baisse du pouvoir d'achat impacteront leurs projets de voyage



LP/PHILIPPE LABROSSE

Gennevilliers (Hauts-de-Seine), dimanche. Arnaud et Élise partiront fin août, début septembre, quand les tarifs redescendront un peu.

BUDGET | « Pas de restos mais plein de barbecues »

CE DIMANCHE MATIN, sur la zone commerciale des Chanteraines, à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), le soleil est aux abonnés absents et l'été semble encore loin à ceux qui ont « la tête dans le guidon », comme Stéphane, chef de chantier. Mais le quadra file la métaphore cycliste et prévient : « Dès le départ du Tour de France *(le 29 juin)*, je sais que nous y sommes : les beaux jours, les pique-niques, les longues soirées d'été. Et les vacances, bien sûr ! »

Il partira en famille, avec sa femme et ses deux fils. Direction la ferme familiale dans l'Orne. « Les enfants fabriquent des cabanes, ma femme bouquine dans une chaise longue, et moi… je rénove la maison, entre deux siestes », s'amuse-t-il. Le budget ? « Contraint », élude-t-il, en donnant un chiffre en deçà de la moyenne nationale, autour de 1 500 €. « Pas de petits restos cette année, mais plein de barbecues, avec de la viande de qualité », enchaîne-t-il, « pour limiter les frais » en se régalant quand même.

Ludivine et Guilhem, 37 et 39 ans, leurs deux enfants, Elliot et Marceau, 5 et 2 ans, habitent Colombes (Hauts-de-Seine). Ils partiront quinze jours en août. Eux aussi ont la chance de pouvoir bénéficier de maisons de famille. Ils se rendront d'abord une semaine aux Sables-d'Olonne (Vendée), puis une autre à Grenoble (Isère). « L'océan, c'est gratuit. Même chose pour les balades en montagne », souligne Ludivine. Pour eux, les postes hébergement et loisirs sont donc dans le vert. Le budget sera essentiellement consacré au voyage — « essence et péages, ça fait mal », soupirent les parents — et aux restaurants, mais là, « ça fait plaisir », bichent-ils.

« Partir, c'est un privilège »

Élise et Arnaud, un couple de trentenaires souriants, venus du Val-d'Oise, visent la Drôme provençale en Peugeot 308 à essence, fin août, début septembre, quand les tarifs redescendront un peu. « Un Gîte de France, avec des amis, expliquent-ils. Budget entre 2 000 et 2 500 €. Nous ferons attention, car le coût de la vie a beaucoup augmenté. »

À deux pas, Capucine, 43 ans, et Michaël, 48 ans, sont originaires de Bois-Colombes (Hauts-de-Seine). Elle est directrice des achats dans l'e-commerce, lui autoentrepreneur dans le BTP. Leurs enfants, Gabrielle, 9 ans, et Noah, 6 ans, les accompagnent. Les vacances sont programmées au mois d'août. Destination la Charente d'abord, chez les proches. « Puis deux semaines en Sicile », se réjouissent-ils. Le budget, à 5 000 €, est plus de 2 fois supérieur à la



GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

Près de 7 Français sur 10 vont partir en vacances et préféreront partir chez des proches, en maison secondaire ou en camping.

moyenne nationale. « Nous ne sommes pas partis à Noël, et c'est la première fois que nous allons deux semaines entières à l'étranger », expliquent-ils. Billets d'avion, hôtel en demi-pension, location d'une voiture sur place : les frais ont été multiples.

Objectif désormais : « Rester vigilants et tenir les dépenses », mais sans perturber le programme : « Farniente et visites culturelles. » La famille aura aussi à cœur de profiter de la gastronomie de l'île. Aucune enveloppe, sur cette question, n'a été arrêtée pour l'instant. « Partir en vacances, c'est un privilège, nous essayons de l'inculquer aux enfants », insiste Michaël, le papa. De fait, d'autres n'ont pas cette chance. Hanan, 52 ans, mariée et mère de trois enfants, est accompagné de Zoubida, sa mère, 72 ans. « Je suis postière et mon conjoint a perdu son emploi, explique-t-elle. Nous ne partirons pas en congés cette année. » Les enfants bénéficieront « d'activités gratuites et de quelques sorties organisées par la municipalité de Gennevilliers », espère la mère de famille. « Nous essaierons également de les emmener au parc des Chanteraines, à Gennevilliers, ou à la base de loisirs de Cergy *(Val-d'Oise)* », ajoute-t-elle.

M.P.

HÉBERGEMENT | « Nous sommes leader mondial des résidences secondaires »

Jean Viard, sociologue, directeur de recherches CNRS à Sciences Po Paris.

Propos recueillis par
Matthieu Pelloli

LE SOCIOLOGUE spécialiste des temps sociaux (vacances, 35 heures), et directeur de recherches CNRS à Sciences Po Paris, estime que quatre millions de familles en France possèdent deux maisons, ce qui permet d'économiser sur le poste hébergement des vacances. Par ailleurs, l'Hexagone dispose, selon lui, de nombreux atouts qui permettent de limiter les dépenses en juillet et août.

Le baromètre Europ Assistance montre que l'enthousiasme des Français pour partir en vacances ne faiblit pas. Les vacances sont-elles une passion française ?

Les Français ont toujours aimé partir en vacances, mais, depuis le Covid, leur désir de partir est devenu féroce, même pour trois jours. Il s'agit de ce que j'appelle le triomphe de la civilisation des loisirs. Ce n'est plus l'usine qui domine le temps libre, comme au temps de la révolution fordiste, mais le temps libre qui domine l'usine. Les Français aiment les congés, mais ils ne sont pas les seuls. Chez nous, environ 70 % des gens partent en, contre 80 % chez nos voisins du nord de l'Europe.



Depuis le Covid, le désir des Français de partir est devenu féroce, même pour trois jours
Jean Viard, sociologue

Comment les ménages tricolores s'organisent-ils pour maintenir leurs congés dans un contexte d'inflation ?



LP/FRED DUGIT

En France, 4 millions de familles ont deux maisons, une conséquence de l'exode rural tardif. Nous sommes leader mondial des résidences secondaires. Trois générations les utilisent, soit au total entre 25 et 40 millions de personnes. Concrètement, pour beaucoup de familles, l'inflation n'agit pas sur le poste hébergement des vacances.

Les tarifs des péages, des billets de train et d'avion ont beaucoup augmenté. Quid des frais de transport pour se rendre sur place ?

Autre avantage du territoire, la France est le paradis des vacances à courte distance. L'Hexagone, mis à part quelques endroits du deuil industriel, est touristique partout. Les gens qui ont moins d'argent vont moins loin, sans perdre en qualité de congés. Pensez, comparativement, à ces pauvres Anglais ou Allemands, et à leur frais de déplacements pour leur grande transhumance annuelle…

Cet été, les Français entendent « tenir » leur budget loisirs. Comment feront-ils ?

Les vacances de l'ancien temps, c'était manger et dormir. Un cassoulet au déjeuner puis une longue sieste, en caricaturant. Aujourd'hui, l'époque est à être mince, à faire du sport. Les estivants se contentent d'une tranche de jambon et d'un concombre le midi, ça ne coûte pas très cher. Même constat pour les loisirs : le socle de l'été, c'est d'abord le soleil, gratuit, et l'eau, très accessible. D'autant que la France compte 3,5 millions de piscines privées. Si chacune d'entre elles accueille dix baigneurs en juillet-août, nous arrivons déjà à la moitié de la population en maillot de bain. Et ceci sans compter les toutes petites piscines gonflables…

Reste quand même ceux qui, faute d'argent, ne partent pas…

C'est vrai, mais n'oubliez pas que 67 % des Français habitent une maison avec jardin. Ceux qui partent moins ont jardiné pendant les ponts. Ils ont sarclé leur terre, planté leurs tomates, taillé leurs rosiers, etc. Ils n'ont pas de budget pour les vacances, mais la plupart arrivent à profiter des beaux jours et du plein air.

Bourse Séance du lundi 27 mai 2024

Conseils et cotations en direct sur le site investir

CAC 40 ↑ +0,46% 8 132,49 points

8150 8140 8130 8120 8110 8100 8090 8080
Mar 21 Mer 22 Jeu 23 Ven 24 Lun 27

Changes	dern.€	préc.€
États-Unis USD	0,9217	0,9218

Pétrole	dern. $	% var
Baril de brent (159L)	82,64	+0,67

Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon
	69 010,00 €	2 348,75 $	417,90 €

Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Lhyfe S.A	4,19	-0,36	-16,96

Dans le monde

Francfort DAX 18 774,71 points	↑	+0,44%
New-York Dow Jones		FERMÉ
Londres Footsie		FERMÉ
Tokyo NIKKEI 38 900,02 points	↑	+0,66%

Valeurs à suivre

Alstom (+5,56 % à 19,74 €)
Les investisseurs saluent l'annonce d'une augmentation de capital d'un milliard d'euros. Cette opération, attendue, est la dernière du plan de désendettement du groupe, après le placement de 750 millions d'euros d'obligations hybrides et des cessions d'actifs pour 700 millions d'euros. La levée de fonds va se faire au prix de 13 € par action nouvelle. Les investisseurs auront accès à une action nouvelle pour 5 anciennes détenues.

Stif (+4,19 % à 13,91 €)
Stif poursuit son ascension après avoir annoncé jeudi dernier une révision à la hausse de ses perspectives de chiffre d'affaires pour 2024. Stif explique avoir bénéficié d'une hausse des volumes d'affaires avec Tesla pour 13 millions d'euros.

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Accor	40,84	+0,47	+18,04
ADP	126,80	+2,01	+8,19
Airbus Group	159,46	+0,21	+14,79
Air France - KLM	10,39	+0,05	-23,56
Air Liquide	183,68	+0,79	+4,29
ALD	7,49	+5,79	+16,21
Alstom	19,74	+5,56	+62,03
Alten	125,70	+0,24	-6,55
Amundi	71,65	+0,14	+16,32
Aperam	26,48	+0,61	-19,46
Arcelor Mittal SA	23,98	+0,63	-6,61
Argan	77,60	+1,84	-8,92
Arkema	94,40	+0,27	-8,35
Atos	1,99	-3,11	-71,76
Axa	33,69	+0,27	+14,24
Beneteau	13,70	+0,44	+9,78
Bic	68,50	+1,48	+8,99
bioMerieux	95,10	-0,58	-5,47
BNP Paribas	67,06	-0,22	+7,14
Bollore	6,27	+0,97	+10,79
Bouygues	36,14	+1,03	+5,92
Bureau Veritas	27,98	-0,21	+22,34
Cap Gemini	213,90	+0,42	+13,32
Carmila	17,14	+0,35	+10,01

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	16,33	+0,15	-1,45
Coface	13,96	-1,90	+17,91
Covivio	49,42	+0,45	+1,52
Credit Agricole	15,86	+0,51	+23,37
Danone	59,28	+0,17	+1,02
Dassault Aviation	202,40	-0,88	+12,95
Dassault Systemes	38,86	+0,54	-12,15
Derichebourg	4,79	+1,74	-5,63
Edenred	45,59	+1,63	-15,79
Eiffage	101,65	+0,89	+4,77
Elior Group	3,67	+3,97	+25,17
Elis	22,70	-0,35	+20,38
Engie	15,49	+0,16	-2,72
Eramet	101,00	+2,43	+41,26
EssilorLuxottica	210,00	+0,86	+15,64
Eurazeo	78,75	+0,45	+9,60
Euroapi	3,56	-1,11	-37,87
Eurofins Scientif.	57,20	+0,39	-3,02
Euronext	89,40	-1,27	+13,67
Eutelsat Comm.	4,40	+0,87	+3,62
FDJ	33,96	+0,30	+3,41
Forvia	14,90	+3,19	-27,06
Gecina	98,70	+0,10	-10,35
Getlink	16,34	+1,24	-1,36

Libéllé	dern.	% Var.	% an
GTT	136,20	+2,79	+13,59
Hermes Intern.	2 200,00	+0,92	+14,65
Icade	27,88	+0,72	-21,55
ID Logistics Group	399,00	+1,27	+30,39
Imerys	34,90	+0,98	+22,54
Inter Parfums	49,70	+2,26	-1,39
Ipsen	121,30	-1,70	+12,42
Ipsos	68,00	+0,37	+19,82
JC Decaux SA	20,96	-0,76	+12,50
Kering	333,20	+0,23	-16,49
Klepierre	25,72	+0,16	+4,21
L'Oreal	449,35	+0,45	-0,29
Lectra	32,85	-0,76	+5,12
Legrand	103,85	-0,53	+10,36
LVMH	756,20	+0,83	+3,08
M6-Metropole TV	13,56	-0,29	+4,79
Maurel Et Prom	6,80	+3,03	+11,58
Mercialys	11,40	+0,09	+14,63
Mersen	39,00	-1,52	+10,80
Michelin	36,23	-0,06	+11,61
Neoen	32,68	+1,74	+7,93
Nexans	113,50	-0,44	+43,22
Nexity	11,91	-1,57	-29,32
OPMobility	10,92	+0,74	-8,91

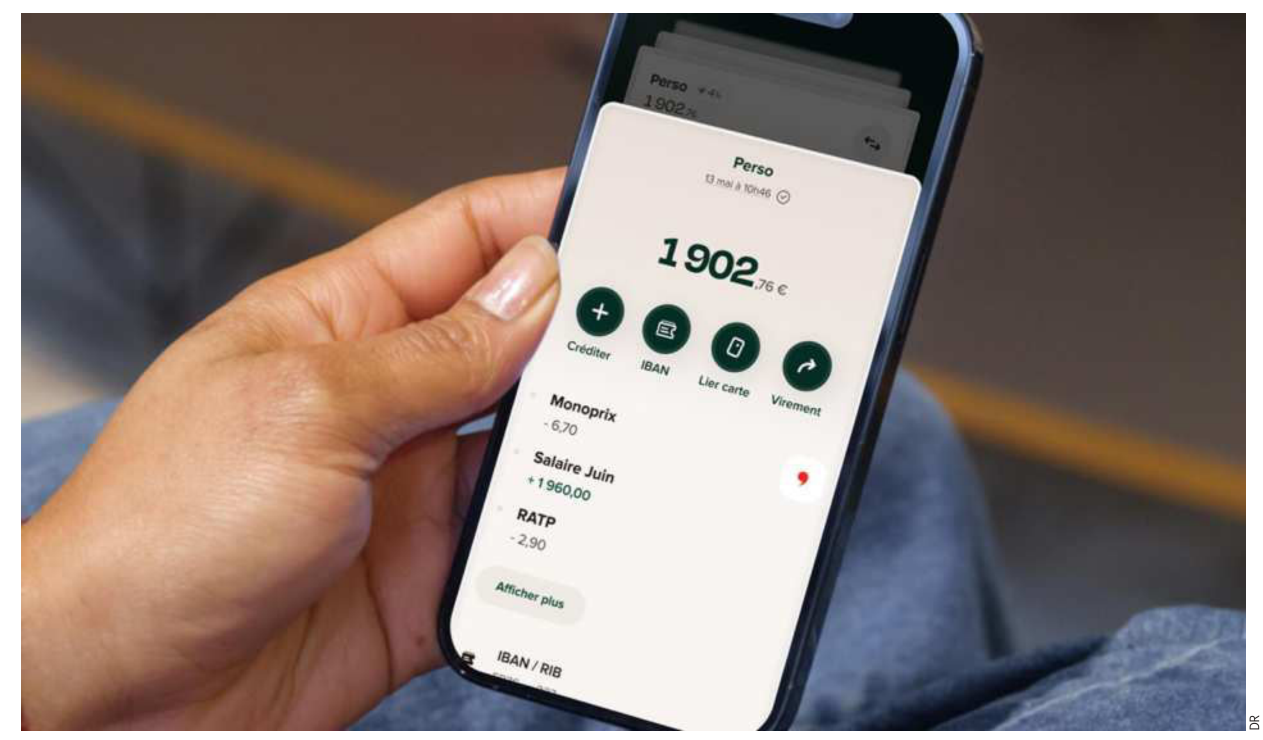
Libéllé	dern.	% Var.	% an
Orange	10,70	+0,23	+3,84
Orpea	12,90	+1,10	-23,13
Pernod Ricard	141,30	+0,21	-11,55
Pluxee	30,20	+0,30	+16,13
Publicis Groupe SA	106,90	+0,38	+27,26
Remy Cointreau	88,75	+0,62	-22,83
Renault	50,38	+0,16	+36,51
Rexel	28,51	-0,42	+15,10
Rubis	32,94	+1,73	+46,40
Safran	218,70	+1,02	+37,15
Saint Gobain	81,94	+0,29	+22,92
Sanofi	89,86	+0,38	+0,11
Sartorius Sted Bio	187,65	-2,54	-21,65
Schneider Electric	237,65	-0,23	+31,07
Scor SE	27,28	0,00	+3,10
Seb	113,30	+1,07	+0,27
SES	5,26	+2,24	-11,83
Societe Generale	27,00	+2,22	+12,36
Sodexo	86,05	+0,82	+14,95
Soitec	110,90	-3,14	-31,46
Solutions 30 SE	2,11	+2,43	-20,93
Solvay	34,50	-0,06	+24,41
Sopra Steria Group	224,40	+1,08	+13,45
SPIE	37,22	-0,32	+31,52

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Stellantis NV	20,86	+1,39	-1,37
Stmicroelectronics	38,39	-0,69	-15,15
Technip Energies	22,54	+1,35	+6,52
Teleperformance	108,70	+2,02	-17,68
TF1	8,90	+0,68	+24,67
Thales	167,00	+0,48	+24,67
TotalEnergies	66,40	+0,62	+7,79
Trigano	142,60	+1,35	-3,84
Ubisoft Entert	22,01	+0,41	-4,76
Unibail-Rodamco Westfield	79,20	-0,35	+18,35
Valeo	11,85	+1,50	-14,88
Vallourec	17,02	+2,44	+21,35
Valneva	3,93	+1,24	-16,78
Veolia Environ.	31,27	+1,99	+9,49
Verallia	38,56	+2,99	+10,61
Vicat	36,55	-0,68	+11,26
Vinci	115,45	+1,14	+1,54
Virbac	360,00	0,00	+0,14
Viridien (ex-CGG)	0,59	+5,27	-1,87
Vivendi	10,15	+0,64	+4,85
VusionGroup	148,80	+3,69	+9,57
Wendel	91,95	+1,49	+14,01
Worldline	12,17	+7,28	-22,37
X-Fab	6,87	+0,22	-32,51

Mais pourquoi les comptes courants ne sont-ils pas rémunérés ?

Lydia, désormais baptisé Sumeria, a annoncé appliquer un taux d'intérêt sur les dépôts alors qu'aucune autre banque française, traditionnelle ou en ligne, ne le propose. Explications.

Maxime Gayraud



DR

L'application Sumeria propose de rémunérer les comptes courants à 4 % par an, à condition d'effectuer au moins quinze paiements par mois avec sa carte bancaire.

RÉMUNÉRER L'ARGENT placé sur un compte courant, ce n'est pas si fréquent. C'est même rarissime en France. L'application de paiement Lydia a remis le sujet sur le devant de la scène il y a quelques jours lorsqu'elle a dévoilé son ambition de devenir une banque numérique à part entière, se rebaptisant par la même occasion Sumeria. Avec un produit phare : le compte courant rémunéré à 4 % par an, un taux valable jusqu'en août qui descendra à 2 % à partir de septembre. Et à condition d'effectuer au moins 15 paiements par mois avec sa carte bancaire.

Elle rejoint ainsi une poignée de petits acteurs qui ont adopté la même stratégie. Depuis octobre, le courtier Trade Republic, spécialiste de l'investissement programmé en Bourse via le compte titres, rémunère par exemple à 4 % les liquidités du compte espèces dans la limite de 50 000 €. Chez Bunq, le taux annuel est de 1,56 %, et les intérêts sont versés chaque semaine.

Une manne potentielle de 130 milliards d'euros

Cette rémunération de l'argent déposé provient en fait du taux de la « deposite facility » de la Banque centrale européenne, aujourd'hui à 4 %. « La mécanique de cette facilité de dépôt est enfantine », avance Olivier Lendrevie, professeur à HEC. « Il suffit d'avoir une licence bancaire dans la zone euro pour avoir le droit de déposer ses excédents de liquidités tous les soirs à la BCE et celle-ci les rémunère sur 24 heures, jusqu'au lendemain matin, au taux de la facilité de dépôt. »

Vendredi 23 mai au soir, les banques de la zone euro avaient ainsi 3 223 milliards d'euros placés à Francfort (Allemagne), siège de la BCE, dans le cadre de cette facilité de dépôt. Sur un an, cela représente une manne potentielle de quelque 130 milliards d'euros d'intérêts pour les établissements européens. « Attention, les banques ont beaucoup souffert de la période de taux très bas qui a été terrible en matière de rentabilité », recentre Olivier Lendrevie. Le taux de la facilité de dépôt de la BCE était même négatif entre 2012 et 2023. En clair, elles perdaient de l'argent en confiant leurs liquidités à Francfort.

> **Si vous rémunérez les comptes courants, vous serez moins compétitif sur les crédits à l'habitat**
> **Olivier Lendrevie,** professeur à HEC

Une tradition française...

Mais alors, pourquoi les banques françaises ne font-elles pas profiter à leurs clients du joli pactole dont elles profitent aujourd'hui ? « Ce n'est pas dans la culture française », souligne Maxime Chipoy, président de MoneyVox, site d'information spécialisé dans les finances personnelles, qui rappelle l'existence d'un compromis historique sur la place bancaire française en vigueur des années 1980 jusqu'au début des années 2000 : le « ni-ni ». Traduisez ni rémunération des comptes courants ni facturation des chèques.

« L'accord a volé en éclats avec l'arrivée en France de la banque espagnole Caixa qui voulait rémunérer les dépôts mais n'avait pas le droit de le faire, rappelle Maxime Chipoy. Elle est allée en justice et a gagné en 2005. » Depuis, les banques françaises ont, sur le papier, le droit de verser des intérêts mais ne s'y risquent pas. « Deux challengeurs, la Macif et Groupama Banque, ont essayé de jouer là-dessus quand elles se sont lancées, mais cela ne leur a pas permis de percer », souligne le président de MoneyVox.

En France, les banques ont pris l'habitude d'utiliser l'argent qu'elles gagnent grâce aux facilités de dépôts de la BCE pour financer leur activité commerciale. « À savoir les murs des agences, les salaires des conseillers, les moyens de paiements gratuits comme les chéquiers, les distributeurs de billets, souligne Olivier Lendrevie. Et cela permet aussi de faire des profits, on ne va pas se le cacher. »

... qui permet des taux de crédits immobiliers bas

Celui qui fut aussi directeur général adjoint de Bred-Banque populaire explique aussi que la non-rémunération des comptes courants n'est pas forcément une mauvaise opération pour les consommateurs. « Si la France propose les taux de crédit immobilier les plus bas en Europe, c'est parce que les banques peuvent recycler une partie des dépôts en prêt de long terme, pointe-t-il. Si vous rémunérez les comptes courants, vous serez automatiquement moins compétitif sur les crédits à l'habitat. »

Il ne reste plus qu'aux Français à adopter une gestion rigoureuse de leur argent en transférant régulièrement leurs excédents sur les livrets réglementés et défiscalisés (livret d'épargne populaire à 5 % ou livret A et LDDS à 3 %) qui soutiennent largement la comparaison. Car le taux de rémunération des comptes courants est un taux brut : sur les 4 % d'intérêts que vous toucherez, il ne vous en restera que 2,8 % une fois les 30 % d'impôts déduits.

Zoom sur... les assurances vie

Un comparateur passe les contrats au peigne fin

PRÈS D'UN FRANÇAIS sur deux est titulaire d'une assurance vie. Et l'encours total a atteint la somme record de 1 965 milliards d'euros à la fin mars, selon France Assureurs, le lobby qui regroupe les professionnels du secteur. Pourtant, lorsqu'il s'agit de choisir son contrat, l'épargnant est devant un choix cornélien : soit il opte pour la facilité en passant par son conseiller bancaire, soit il est dérouté par la diversité des contrats présents sur le marché. Difficile en effet de faire son choix dans cette offre pléthorique en tenant compte à la fois des frais, des performances passées ou encore de l'étendue des supports (actions, ETF, SPCI...) proposés.

Pour répondre à ce problème, l'UFC-Que choisir vient de lancer un comparateur indépendant d'assurance vie. « Nous ne sommes pas rémunérés par les banques ou les assurances comparées pour leur fournir des coordonnées de prospects », précise l'association. Elle passe ainsi au peigne fin plus de 180 contrats représentant plus de 80 % du marché.

Classés selon son profil

Surtout, l'outil permet de les trier en fonction de ses besoins. L'épargnant est d'abord invité à choisir entre trois profils de risque : prudent, équilibré, dynamique. Dans le premier cas, il sera orienté vers des offres privilégiant les fonds euros. Alors que dans le dernier, le comparateur privilégiera les contrats avec un large panel d'unités de compte, dotés d'opportunités de gain plus importantes mais qui présentent des risques de perte de capital.

Il faut aussi renseigner, son âge, son objectif (épargne ou transmission), pour une meilleure prise en compte des frais de sortie, les acteurs chez qui on souhaite ouvrir un contrat (assureur, banque, distributeur en ligne...), un choix déterminant en termes de mode de gestion mais aussi de frais.



Performances, frais de gestion... le comparateur indépendant de l'UFC-Que choisir s'est penché sur plus de 180 contrats d'assurance vie en France, soit près de 80 % du marché.

ISTOCK/SHAPECHARGE

Les offres disponibles sont ensuite notées et classées avec le détail des frais sur le fonds euros et les unités de compte, les performances passées, les modalités de gestion... Attention, le comparateur, idéal pour choisir son assurance vie ou fermer un ancien contrat et en ouvrir un nouveau, n'est consultable gratuitement que jusqu'au 22 juin. Ensuite, il faudra être abonné pour y accéder. Comptez 49 € pour l'abonnement annuel au site Internet de l'UFC-Que choisir. **M.G.**

« Il va finir par me tuer »

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES | Dans cette nouvelle permanence juridique, à Paris, les femmes qui ont dénoncé leur agresseur peuvent exprimer leur crainte de tomber dans les oubliettes de la justice.

Christine Mateus

« QU'EST-CE que la justice attend ? Qu'il me tue ? » Dans une salle de la Maison de la vie associative et citoyenne, à Paris (Ve), ces mots de Valérie* jaillissent d'un ordinateur. Seule sa voix nous parvient depuis l'Outre-mer où elle réside. Et si la connexion est mauvaise jusqu'à la toute récente permanence juridique de l'association Violences et Droits des femmes — une des rares spécialisées dans les violences sexistes et sexuelles — elle laisse deviner la femme derrière l'appel : combative et inquiète. Pour elle et toutes celles qui viennent chercher ici un soutien, l'actualité est un surplus d'angoisse. Dernier exemple en date, la mort d'une mère de famille, le 18 mai, percutée par une voiture, près de Mulhouse (Haut-Rhin). Au volant : son ex-conjoint déjà condamné pour des faits de violences sur elle…

« Je n'ai pas de retour du juge des affaires familiales. La procédure n'avance pas », s'énerve Valérie. Elle réclame que son ex-époux, contre qui elle a porté plainte pour des violences, voie leur enfant dans un lieu neutre. « L'expertise psychologique montre qu'il est alcoolique, malveillant envers les autres. Or, il continue de le prendre un week-end sur deux et la moitié des vacances. Mon fils et moi-même ne sommes pas protégés », s'indigne-t-elle.

De l'autre côté de l'écran, Me Violaine De Filippis-Abate ne connaît que trop ces dossiers. Elle pose d'un ton calme la situation. « Vous attendiez une réponse il y a une semaine, il est possible que les conclusions de monsieur ne soient pas encore parvenues, avance l'avocate. Mais vous êtes dans une attente légitime et je sais que chaque jour compte. Que dit votre avocat ? Où en est votre plainte ? », interroge-t-elle encore. « Je n'ai pas de nouvelles depuis deux ans », lâche Valérie. Et oui, elle a déjà écrit « plusieurs fois » à la gendarmerie et au procureur pour savoir où en était son dossier.

La peur du classement sans suite

À Paris, dans la salle blanche au décor dépouillé, la crainte de tomber dans les oubliettes des classements sans suite plane sur les femmes qui défilent. Sursollicitée, la structure compte un autre point d'écoute dans le sud du pays, à Saint-Laurent-du-Var. Dans les deux cas, des avocates bénévoles sont à disposition, réunies par Ayih Ekue, le fondateur de Violences et Droits des femmes, docteur en droit.

Dans le couloir, le prochain rendez-vous est arrivé. Il s'agit d'Anna*, dont le protège documents est saturé de procès-verbaux. Elle a été jetée à la rue par son compagnon, qui fait l'objet d'une plainte depuis 2022. Violences conjugales. Encore. Elle vient d'en déposer une autre contre lui. « Heureusement, j'ai des amis qui m'hébergent », souffle cette Ukrainienne, qui a fui la guerre il y a deux ans avec son enfant issu d'une première union. « Lorsque nous nous sommes rencontrés, il m'a vite proposé de m'installer chez lui. Je suis tombée enceinte et il a commencé à devenir violent », contextualise Anna, en anglais. Elle le quitte une première fois mais ne sait pas où aller pour mener sa grossesse à terme. « Je suis donc retournée auprès de lui… Et il a recommencé », souffle la jeune femme à bout de forces. Aujourd'hui, elle est empêchée de voir la petite fille qu'ils ont en commun.

« Vous êtes très courageuse », assure l'avocate à cette mère pulvérisée par la culpabilité. Avant de lui donner d'autres documents qui feront encore grossir sa pochette, compilant ses droits, des contacts d'avocats pour l'accompagner gratuitement, l'adresse de structures (psys, médecins, hébergement…) et le conseil « de porter plainte pour non-présentation d'enfant ».


LP/CHRISTINE MATEUS
Paris (Ve), la semaine dernière. Ayih Ekue, le fondateur de Violences et Droits des femmes, et Me Violaine De Filippis-Abate soutiennent des femmes qui ont porté plainte pour des violences conjugales.

> **Mon fils et moi-même ne sommes pas protégés**
> **Valérie***, victime de violences conjugales et sans nouvelles de sa plainte depuis deux ans

« Pour lui, c'est un jeu de pouvoir »

Anna pose la question qu'elles se posent toutes : « Combien de temps dois-je attendre avant que tout cela s'arrête ? » « Pour lui, c'est un jeu de pouvoir qui passe par le chantage, décrypte Anna, en parlant de son ex-conjoint. Si je veux voir ma fille, je dois revenir vivre avec lui. Mais si j'y retourne, il va finir par me tuer », analyse-t-elle froidement. Silence dans la salle. « Monsieur » récuse les coups, les insultes et les autres intimidations. « Vous avez le nom de son avocat ? », demande Me De Filippis-Abate. « Ah… Il a un bon réseau », jauge l'avocate face au nom que l'on devine célèbre. « Vous avez eu des nouvelles de la police depuis la plainte ? Il a été convoqué ? » Deux fois « non ».

Avant d'accueillir Olivia*, et donc un nouveau dossier, une question ouvre la séance. « Voulez-vous que notre échange soit en non-mixité ? », demande l'avocate, qui est toujours accompagnée d'Ayih Ekue aux rendez-vous. Olivia va parler du viol qu'elle a subi. « Non, pas de problème », soutient la victime.

L'homme avec qui elle entretenait une relation consentie lui a imposé des violences sexuelles. Une plainte a été déposée il y a un an. Aujourd'hui, elle vient se préparer à une confrontation avec l'auteur, « ce que vous pouvez refuser », informe l'avocate. « J'ai été contactée par ses ex. Il leur a fait la même chose », annonce Olivia. Son dossier est aujourd'hui entre les mains d'un juge d'instruction. Une nouvelle qui immobilise les deux intervenants. « Si ça a été transmis, d'autres signalements ont sans doute été remontés », alerte Me De Filippis-Abate.

* Les prénoms ont été changés.

Un nouveau rapport accablant sur les crèches

La commission d'enquête évoque un « cercle vicieux de la défaillance » dans l'accueil des tout-petits.

LE PROJET de rapport de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur les crèches, présenté au vote et adopté ce lundi, pointe de nombreuses défaillances. « Complexité kafkaïenne, sous-financement chronique, insatisfaction des usagers et des personnels, multiplication des dérogations : le système d'accueil des jeunes enfants en crèche est à bout de souffle », a observé la rapporteure Sarah Tanzilli auprès de l'AFP.

Créée en novembre, quelques semaines après la parution de deux livres enquêtes sur les crèches privées, « Babyzness » (Éd. Robert Laffont) et « le Prix du berceau » (Éd. Seuil), cette commission a enquêté sous la direction des députés Thibault Bazin (LR) et William Martinet (LFI).


LP/DELPHINE GOLDSZTEJN
Le projet de rapport de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur les crèches a été adopté ce lundi. *(Illustration.)*

Sarah Tanzilli, députée Renaissance et rapporteure, pointe « un cercle vicieux de la défaillance » dans le système d'accueil des tout-petits : face au manque de personnel, les pouvoirs publics ont « allégé les taux d'encadrement » et le financement incite à « accueillir le plus d'enfants possible » dans une crèche. Cela dégrade les conditions de travail des professionnelles et les pousse à quitter le métier. Avec in fine moins de berceaux : 10 000 places sont « gelées » en France, faute de personnel.

« De bonnes pistes mais aucun financement prévu »

Les problèmes liés à la qualité d'accueil s'observent partout, dans le privé (un quart des quelque 500 000 places) comme dans le public (la moitié) ou l'associatif (un quart). Parmi les pistes envisagées par la commission, ramener le taux d'encadrement à un adulte pour cinq enfants (un pour six actuellement) d'ici à 2027, pour permettre aux professionnels de bien faire leur travail et susciter des vocations.

Le texte propose en outre de supprimer le mécanisme de réservation de berceaux par les employeurs, qui crée un « coupe-file » pour leurs employés. Dans une logique de service public de la petite enfance, la commune doit devenir, selon elle, l'interlocuteur unique des parents, soutenue par un « versement petite enfance » imposé aux employeurs.

« Dans ce rapport, il y a de bonnes pistes mais aucun financement n'est prévu, soupire Cyrille Godefroy, secrétaire général du Syndicat national des professionnels de la petite enfance (SNPPE). J'ai quelques doutes sur la possibilité que tout cela aboutisse un jour. » Le syndicaliste note par ailleurs une contradiction : « Depuis le départ, les responsables de cette commission minimisent l'importance de l'essor des crèches privées dans les dysfonctionnements. Or toutes les préconisations concernent le secteur privé ! » **B.L.**

Le Parisien
Mardi 28 mai 2024 • N° 24806



Mayotte déplore désormais trois foyers épidémiques de choléra dans trois zones distinctes de l'île, où de nombreux habitants n'ont pas accès à l'eau potable. *(Illustration)*

AFP/JULIEN DE ROSA

Le choléra progresse toujours

MAYOTTE | Une femme de 62 ans est morte samedi soir, tandis qu'un record de cas quotidiens a été recensé mercredi. « L'État maintient sa forte mobilisation », annonce aujourd'hui le gouvernement.

Nicolas Berrod

NON PLUS UN, ni deux, mais désormais trois foyers épidémiques dans trois zones différentes de Mayotte. La barre des 120 cas de choléra depuis le mois de mars vient d'être dépassée sur le territoire français situé entre le continent africain et Madagascar, et une deuxième victime est morte samedi. Il s'agit d'une femme de 62 ans, après qu'un enfant de 3 ans a succombé début mai. Le foyer de la sexagénaire a été désinfecté afin d'éliminer la bactérie qui provoque cette maladie, tandis que ses cas contacts ont été incités à se faire vacciner depuis ce dimanche.

Le 9 mai, le ministre délégué à la Santé, Frédéric Valletoux, assurait pourtant que la situation était « contenue ». Et même « sous contrôle dans son ampleur territoriale » et « circonscrite », ajoutait-il le lendemain de Mayotte, où le bilan était alors de 65 malades. Reste que l'apparition d'un troisième foyer depuis le 17 mai et le record quotidien de nouveaux cas le 22 mai (9 sur l'ensemble de l'île) feraient plutôt craindre une épidémie… pas vraiment contrôlée.

« La situation ne sera sous contrôle que lorsque le nombre de nouveaux cas déclinera significativement, or la courbe ne montre aucune décroissance récente », prévient l'épidémiologiste Antoine Flahault. « Non, ce n'est pas contrôlé du tout », abonde un fin connaisseur du sujet, qui était sur place ces dernières semaines et qui tient à rester anonyme. Ce dernier a arpenté « des quartiers très propices à la transmission du choléra, car des dizaines de milliers d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable ». « C'est là le vrai nœud du problème », ajoute-t-il.

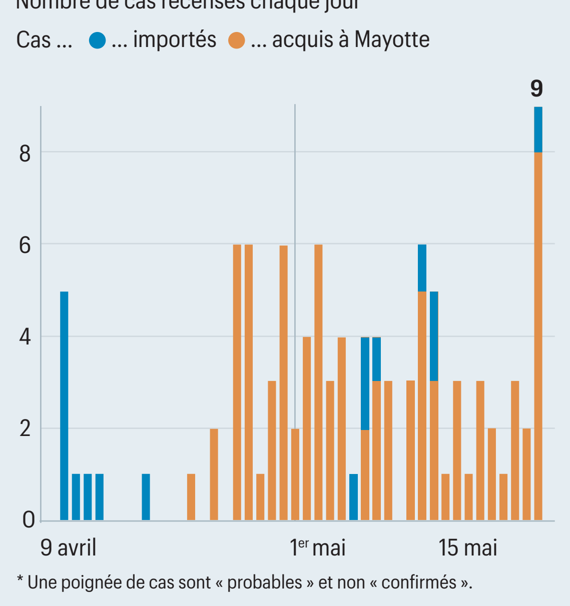
Car cette bactérie se transmet notamment en avalant de l'eau ou des aliments contaminés par les selles d'une personne infectée. Or, le réseau d'assainissement est en très mauvais état sur l'île française, dont une partie de la population utilise l'eau de pluie. « Il est prioritaire que l'accès à l'eau potable soit garanti pour tous les habitants de l'île sans distinction d'origine ou de statut », exhorte Antoine Flahault, qui plaide aussi pour « renforcer les messages de santé publique relatifs à la salubrité de l'eau, à celle utilisée dans l'alimentation, et au lavage des mains ».

> **Il y a un risque de transmission locale sur tout le territoire**
> Santé publique France

Plus de la moitié des malades sont des mineurs

Santé publique France prévient pour sa part, dans son dernier bulletin épidémiologique paru vendredi , que « la transmission communautaire du choléra dans trois communes différentes et le risque d'importation de nouveaux cas d'Afrique ou des Comores, où la situation est alarmante, notamment à Anjouan, exposent Mayotte à un risque de transmission locale sur tout le territoire, en particulier dans les quartiers les plus précaires ». Aux Comores voisines, le dernier bilan est particulièrement lourd : 6 990 cas et 120 décès depuis le début de l'épidémie.

Parmi les 122 cas recensés à Mayotte au 27 mai, l'immense majorité a été contaminée sur le sol du territoire français et au moins 10 ont dû passer en réanimation. Plus de la moitié de ces malades sont des mineurs, notamment des bébés. Le choléra peut provoquer des diarrhées aiguës et causer la mort par déshydratation en quelques jours à peine. Mais il passe le plus souvent inaperçu sans le moindre symptôme. Du coup, le nombre d'habitants infectés est forcément beaucoup plus élevé que celui des cas dépistés. Si l'épidémie peut toujours s'arrêter spontanément d'elle-même au bout de plusieurs mois, il serait très risqué — voire illusoire — de miser dessus. Alors, sur l'île, c'est le branle-bas de combat sanitaire depuis plusieurs semaines : des unités médicales spécifiques ont été ouvertes, et la stratégie consiste notamment à vacciner les cas contacts.



5 428 vaccinations réalisées

L'agence régionale de santé (ARS) nous indique que 5 428 vaccinations ont été réalisées à ce jour, sans compter celles des pompiers et professionnels de santé. « Grâce aux moyens déployés et aux efforts fournis, le foyer épidémique identifié à Koungou semble aujourd'hui contenu. Il apparaît en effet que de nouveaux foyers émergent, pour l'heure de moindre ampleur, à M'Tsangamouji et Passamainty », reconnaît l'ARS, assurant « intervenir immédiatement pour chaque cas identifié afin d'endiguer toute propagation de la bactérie ».

Suffisant ? Un cas « probable » a été identifié, pour la première fois, dans le sud du territoire. Et sans lien épidémiologique connu avec les trois premiers foyers, localisés au nord de l'île. Mais ce cas a finalement été « infirmé » par un test PCR, d'après nos informations. Contacté pour savoir si la situation était toujours considérée comme « contrôlée », le ministère de la Santé nous répond simplement que « l'État maintient sa forte mobilisation ».

Faux départ au procès de la drogue de Canteleu

L'ex-maire et un adjoint de la ville normande sont jugés pour complicité aux côtés de barons des stupéfiants mais la défense soulève des difficultés juridiques qui pourraient compromettre les audiences

Louise Colcombet

À PEINE démarré, et peut-être déjà compromis. Le procès d'un vaste réseau de vente de stupéfiants basé à Canteleu (Seine-Maritime) et s'étendant jusqu'en Île-de-France s'est ouvert ce lundi à Bobigny (Seine-Saint-Denis). Signe particulier : aux côtés des trafiquants et fournisseurs sont jugés pour complicité Mélanie Boulanger, maire de la ville jusqu'en février dernier, et son adjoint au développement économique, Hasbi Colak. Tous deux ont toujours nié avoir favorisé le clan Meziani, famille qui régnait sur cette cité normande de 14 000 habitants. Ils devront peut-être attendre encore quelques mois pour plaider leur bonne foi, dans ce dossier emblématique du pouvoir grandissant du « deal » dans les petites villes. Dès son entame, plusieurs difficultés juridiques sont apparues, contraignant le président du tribunal correctionnel à suspendre son examen jusqu'au 3 juin.


Bobigny (Seine-Saint-Denis), ce lundi. Mélanie Boulanger, maire de Canteleu (Seine-Maritime) jusqu'en février dernier, à son arrivée au tribunal.

LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

L'ex-élue se tient ostensiblement à l'écart

La première demi-journée n'aura permis que d'achever l'appel des dix-neuf prévenus, dont l'un, Aziz Meziani, chef présumé du réseau, est jugé par défaut – il avait déjà pris la fuite au Maroc au moment des interpellations, en octobre 2021. Une scène qui offre un contraste saisissant : alors que s'avance à la barre une marée d'hommes vêtus de survêtements noirs, Mélanie Boulanger, visage fermé, se tient ostensiblement à l'écart, très amaigrie, dans une veste d'un blanc immaculé.

À l'issue de la lecture des infractions reprochées, la question du président du tribunal, Jean-Baptiste Acchiardi, est la même pour tous : « Vous avez compris les charges qui pèsent contre vous ? » « Oui, mais je les réfute », rétorque à son tour Mélanie Boulanger. « Nous y reviendrons… » L'ancienne maire, qui a démissionné de ses fonctions pour « raisons de santé » après son renvoi devant la justice, est ensuite bien obligée d'aller prendre sa place sur le banc des prévenus. Elle se tient au bout, le plus loin possible de son voisin, comme avec répugnance à l'idée d'être assimilée à ces trafiquants dont elle veille à ne jamais croiser le regard. La juge d'instruction a pourtant considéré qu'avec son adjoint, qui faisait figure de courroie de transmission avec les Meziani, Mélanie Boulanger se serait rendue coupable de diverses faveurs : informations sur des interpellations, tentative de différer l'installation de caméras de vidéosurveillance…

Leurs avocats considèrent à l'inverse que, malgré les pressions et les menaces du clan, les deux élus ne se sont jamais mis en faute. Leurs écoutes téléphoniques risquent à ce titre d'être au cœur des débats. Mais à quel horizon ? Après ce faux départ, le procès, initialement prévu jusqu'au 24 juin, a déjà été suspendu une semaine, le temps de l'examen de la recevabilité d'un pourvoi en cassation. D'autres recours menacent sa tenue, en raison de décisions contradictoires rendues selon les différents prévenus. Des pièces de procédure – certaines sonorisations d'un appartement et d'une voiture qui ont dévoilé l'ampleur du trafic – ont été annulées mais figurent toujours au dossier. Une « cacophonie juridique » selon un avocat, un « bordel judiciaire », résume un autre. En toile de fond, le manque de moyens de la justice, en « état de clochardisation avancée », regrette Me Jérémy Kalfon, l'avocat d'Hasbi Colak.

D'autres requêtes en annulation annoncées

« Vous avez des requêtes en annulation qui ont été déposées par certains de mes confrères en temps et en heure. Au lieu de mettre les deux mois prévus pour statuer, la chambre de l'instruction en a mis quinze. Ce retard a engendré une série de difficultés procédurales qui fait qu'actuellement le dossier est différent pour les uns et pour les autres. C'est la première fois que je vois ça », assure le pénaliste.

Lundi prochain, les avocats de la défense promettent de plaider d'autres requêtes en annulation. Seule issue selon eux : réécrire l'ordonnance de renvoi et renvoyer le dossier… avec, en toile de fond, la possible remise en liberté des trois bras droits d'Aziz Meziani, dont son frère Montacer, actuellement en détention provisoire. À moins que le tribunal ne décide de juger en l'état. Cette option serait la meilleure pour les deux élus. « Ma cliente attend que la justice lui soit rendue, que son honneur lui soit rendu, répète Me Arnaud de Saint-Rémy, avocat de Mélanie Boulanger. Cela fait des mois que son nom est jeté à la vindicte et en pâture au mépris de la présomption d'innocence. »

> **Ma cliente attend que la justice lui soit rendue, que son honneur lui soit rendu**
> Me Arnaud de Saint-Rémy, avocat de Mélanie Boulanger

Actu express

Attaque à la grenade à Aubervilliers : Au moins une interpellation

Jeudi 23 mai, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) une grenade avait été lancée en pleine rue d'un scooter qui avait pris la fuite, faisant deux blessés dont un cycliste grièvement défiguré. Au moins un individu a été interpellé ce lundi 27, en fin de journée. Selon une source, la Bac Jour d'Aubervilliers aurait mené à bien deux arrestations. Les deux hommes sont soupçonnés d'avoir jeté cette grenade. Ils auraient été identifiés via la vidéosurveillance. La victime la plus sévèrement touchée, un habitant d'Aubervilliers, empruntait à vélo cette artère du centre-ville. Il a été frappé de plein fouet par la déflagration. L'arme utilisée est une « grenade défensive de type M52 », avait indiqué le parquet de Bobigny.
Le cycliste est âgé de 40 ans, il a été blessé « au visage et au bras droit, précise le parquet. Hospitalisé, il a dû subir une opération. La deuxième victime, une femme, a été blessée plus superficiellement.
Elle souffre d'une fracture du doigt. Le bilan aurait pu être beaucoup plus lourd : la rue du Moutier est une succession de petites échoppes ouvertes tard dans la soirée. Le secteur est aussi connu pour être l'un des points de deal du centre-ville. D'ailleurs, la seule caméra installée par la ville a été sciée par les dealers.



C'est rue du Moutier, à Aubervilliers, que la grenade a été lancée devant ce café.

DR

INTERPELLATION

Le lycéen avait agressé une prof au couteau

Un jeune de 18 ans a été interpellé ce lundi après avoir agressé à l'arme blanche une enseignante dans son lycée à Chemillé-en-Anjou (Maine-et-Loire). Inconnu de la police, le jeune majeur a été placé en garde à vue. Les circonstances de l'agression n'étaient pas connues ce lundi en fin de journée. La victime, professeure d'anglais, souffre d'une blessure au visage mais son pronostic vital n'est pas engagé.

HOMICIDE À GRASSE

Décès de l'adolescent blessé par balle

L'adolescent de 15 ans qui était entre la vie et la mort depuis vendredi soir après avoir été grièvement blessé par balle dans le quartier des Fleurs à Grasse (Alpes-Maritimes), est mort des suites de ses blessures. L'enquête ouverte par le parquet pour « tentative d'assassinat » a été requalifiée pour « assassinat ». Les deux hommes à scooter qui ont pris la fuite après le tir restaient toujours introuvables ce lundi.

Pierre Palmade renvoyé en correctionnelle

L'ancien humoriste devrait être jugé pour « blessures involontaires », et non « homicide involontaire », comme l'avait requis le parquet. Il encourt quatorze ans de prison et 200 000 € d'amende.

Guillaume Zambeaux et Salomé Vinsendon

« **HOMICIDE** involontaire » ou « blessures involontaires » ? La juge d'instruction a tranché. Pierre Palmade a été renvoyé en correctionnelle pour « blessures involontaires » après l'accident de la route de février 2023. En renvoyant l'humoriste de 56 ans devant la justice pour cette incrimination, la juge d'instruction n'a pas suivi les réquisitions du parquet en faveur d'un procès pour « homicide ».

L'ancienne vedette devra donc répondre de « blessures involontaires ayant entraîné une incapacité totale de travail supérieure à trois mois et inférieure à trois mois par conducteur ayant délibérément violé une obligation particulière de prudence ou de sécurité et ayant fait usage de produits stupéfiants ». Ces chefs de poursuite ont été commis en récidive légale car l'ancien comique avait déjà été condamné pour une infraction à la législation sur les stupéfiants. De ce fait « Pierre Palmade encourt une peine de quatorze ans d'emprisonnement et 200 000 € d'amende », a déclaré le procureur de Melun, Jean-Michel Bourlès, dans un communiqué.



Cette décision est dommageable non seulement pour les parties civiles, mais aussi pour le droit et pour l'évolution du droit

Me Mourad Battikh, avocat des victimes de l'accident

Éviter un débat juridique

Le 10 février 2023 en fin de journée, sur une route départementale du sud de la Seine-et-Marne, Pierre Palmade avait pris le volant après trois jours de bringue sans dormir et sous l'empire de drogues, consommées frénétiquement, notamment de la cocaïne et des médicaments de substitution. Sa voiture avait dévié et il avait percuté dans un violent choc frontal une Renault Megane dans laquelle se trouvaient trois membres d'une même famille : un homme de 38 ans, son fils de 6 ans et sa belle-sœur de 27 ans, enceinte. Tous trois avaient été très grièvement blessés. La collision avait de surcroît provoqué la dramatique perte in utero du fœtus de six mois, de sexe féminin. Pesant 1,09 kg, le bébé était « indiscutablement viable » avant l'accident, selon une expertise médicale diligentée par la justice. Si la juge d'instruction avait retenu la qualification d'« homicide involontaire », la procédure aurait fait l'objet d'un épineux débat juridique.



NICOLAS ROSES/ABACA VIA REUTERS

Déjà condamné par le passé pour infraction liée aux stupéfiants, Pierre Palmade encourt une peine de quatorze ans de prison et 200 000 € d'amende, selon le procureur de Melun.

En effet, selon une jurisprudence constante de la Cour de cassation, qui s'est prononcée sur de semblables cas d'accidents de la route, un enfant qui n'est pas né n'existe pas en tant que personne. Un fœtus n'a donc pas d'existence légale et sa mort ne peut donc constituer un homicide involontaire pour l'automobiliste mis en cause. À rebours de cette jurisprudence, le parquet de Melun souhaitait un « débat » devant le tribunal sur un éventuel chef « d'homicide involontaire ».

« Ma cliente reste choquée »

Les victimes de l'accident ont réagi ce lundi à cette décision de renvoi en correctionnelle pour « blessures involontaires ». « Elles déplorent ce choix au regard des éléments du dossier mais également au regard de la décence et de l'humanité les plus élémentaires », a réagi leur avocat, Me Mourad Battikh.

Interrogé sur RTL, le conseil considère que « cette décision est dommageable non seulement pour les parties civiles, mais aussi pour le droit et pour l'évolution du droit », a-t-il expliqué, en ajoutant : « On s'attendait à ce que la juge d'instruction suive les réquisitions du parquet. Malheureusement, ce n'est pas le choix qu'elle a opéré et on se retrouve dans une situation où le droit se trouve dans une situation absurde et incompréhensible pour le grand public. Aujourd'hui, ma cliente reste déçue, elle reste choquée, elle reste outrée. On doit lui expliquer que son enfant qui allait naître n'est rien au regard de la législation française », a-t-il poursuivi. Les parties civiles espèrent que le procureur va interjeter appel de cette ordonnance de renvoi devant la chambre de l'instruction.

Le comédien est mis en examen depuis le 17 février 2023. Il avait alors été aussitôt assigné dans un service d'addictologie, jusqu'à un accident vasculaire cérébral (AVC) qui lui avait valu d'être transféré à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne) sous le régime de la détention provisoire. Après une demande de mise en liberté, il avait été placé sous contrôle judiciaire.

Les fausses pistes de la traque de Mohamed Amra

Depuis deux semaines qu'ils sont à la poursuite de l'évadé et de ses complices après l'attaque mortelle du fourgon pénitentiaire, les enquêteurs ont déjà dû vérifier des dizaines de signalements.

Damien Delseny, Jean-Michel Décugis et Vincent Gautronneau

UN CHÂTEAU au milieu d'une forêt aux confins de la Seine-Maritime et de la Somme sur la route du Tréport. C'est l'un des endroits visités par les enquêteurs depuis deux semaines et le début de la traque de Mohamed Amra, après sa sanglante évasion au péage d'Incarville (Eure). Jeudi dernier, plusieurs dizaines de gendarmes et un hélicoptère ont été mobilisés à Guerville (Seine-Maritime) au château de la Grande-Vallée, une verrerie désaffectée. Quelques heures plus tôt, un appel téléphonique passé par une femme à la gendarmerie avait signalé la présence de Mohamed Amra dans cet endroit isolé. Un renseignement anonyme comme il en est parvenu plus d'une centaine depuis deux semaines.

« Certains peuvent paraître ouvertement fantaisistes, mais on ne peut malheureusement pas échapper à des vérifications », lâche une source judiciaire, un rien fataliste. Ainsi, il y a quelques jours, une autre femme assurait aux enquêteurs avoir reconnu Mohamed Amra dans les allées d'un centre commercial. Et quelques heures seulement après son évasion dans l'Eure, un autre signalement avait amené d'autres gendarmes près d'un pavillon dans l'Essonne. Si le risque de dispersion existe, le cœur de la traque reste aux mains de la police judiciaire et de ses 350 enquêteurs mobilisés nuit et jour.



REUTERS

Mohamed Amra avait les moyens de préparer sa cavale.

Trois juges d'instruction pilotent les recherches

Interrogée ce lundi matin sur Franceinfo, la procureure de Paris, Laure Beccuau, a d'ailleurs assuré que « la mobilisation ne faiblit pas », avant d'ajouter qu'il existait « un certain nombre de pistes sérieuses ». Depuis vendredi dernier, ce sont trois juges d'instruction de la Juridiction nationale chargée de la lutte contre la criminalité organisée (Junalco) qui pilotent les investigations. Avec, pour priorité, de localiser le fugitif et ses complices. Ce week-end, des policiers ont mené notamment une enquête de voisinage poussée à Houetteville, un village situé à quelques kilomètres du péage d'Incarville, où une partie du commando a abandonné et brûlé une Audi utilisée quelques minutes plus tôt lors de l'opération.

« Tous les témoignages peuvent être intéressants, même ceux qui paraissent anodins au premier abord », justifie une source judiciaire. « L'arrachage » extrêmement violent de Mohamed Amra, le 14 mai, avait sans aucun doute possible fait l'objet d'une préparation minutée. Et il est possible dans ce cas que sa cavale ait également été préparée en amont. Ce qu'a semblé confirmer Laure Beccuau, ce lundi matin, en évoquant la possibilité qu'Amra et ses complices aient disposé après leur fuite de « points de refuge », autrement dit, de planques préparées à l'avance.

On le sait maintenant, notamment grâce aux écoutes réalisées dans la cellule d'Amra en 2022, ce trafiquant de drogue dispose d'une surface financière et d'un « relationnel » puissant lui permettant de s'assurer des appuis et des moyens à l'extérieur.

Le baron du canoë-kayak accusé d'agressions sexuelles

Homme fort de la discipline en France et patriarche d'une famille très investie, Jean-Yves Prigent, âgé de 70 ans, est accusé d'agressions sexuelles sur mineurs. Il a reconnu les faits mais l'omerta reste totale.

Axel Daillet, Solenne Durox et Marion Canu

LE MONDE du canoë-kayak est sous le choc, mais il a choisi de rester muet. Jean-Yves Prigent, ancien champion du monde (K1 par équipes, 1977) et personnage très influent de la discipline, est accusé d'agressions sexuelles sur mineurs. L'homme de 70 ans a reconnu les faits et son procès est prévu pour le 12 juillet, à deux semaines du début des Jeux olympiques. Pour autant, à Vaires-sur-Marne, lieu d'entraînement du pôle France, siège de la fédération et futur site olympique, mais aussi en Bretagne, où vit l'accusé, peu de langues se délient.

Lorsque l'enquête pour « agressions sexuelles sur mineur de plus de 15 ans par personne ayant autorité » a été ouverte, fin avril, une déflagration a frappé la discipline. Jean-Yves Prigent aurait agressé deux jeunes garçons de 16 ans lors d'un stage en mars dans la commune de Châteauneuf-sur-Cher (Cher).

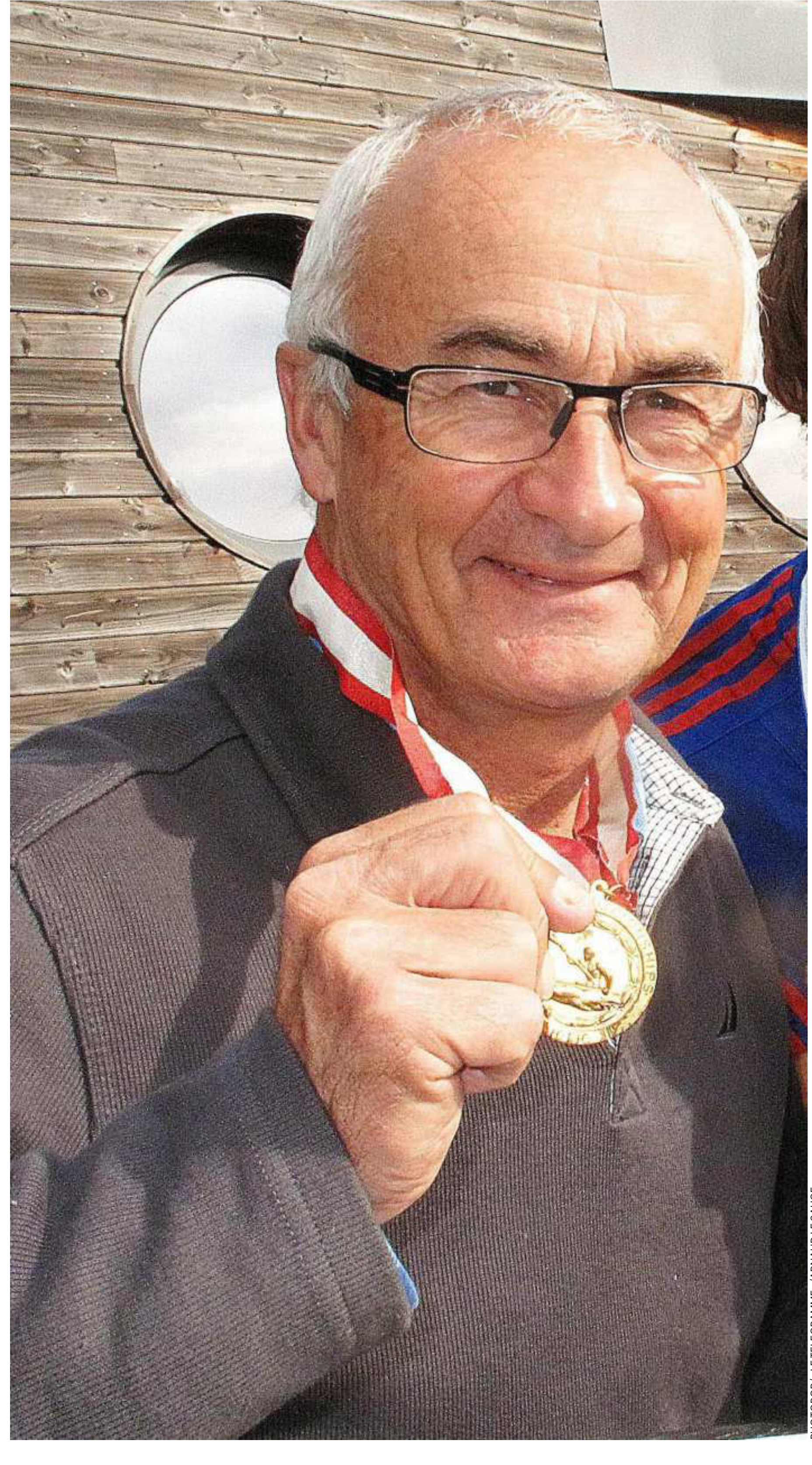
« Ces attouchements auraient été commis [...] alors qu'ils dormaient ensemble dans le camping-car du mis en cause », a indiqué ce week-end le procureur de la République de Rennes, Philippe Astruc, sans jamais citer le nom de Prigent : « Une deuxième victime du même âge a été identifiée comme ayant également subi des attouchements dans le même contexte la nuit suivante. »

Un signalement avait alors été adressé à l'association Colosse aux pieds d'argile, comme nous l'a confirmé son président, Sébastien Boueilh. « L'enquête judiciaire étant en cours, nous ne pouvons pas communiquer sur le contenu du témoignage reçu. Le signalement a été transmis à Signal-sports », la cellule dédiée du ministère des Sports.

« Oppression » et « contrôle de l'information »

« La Fédération française de canoë-kayak (FFCK) a prévu d'envoyer un communiqué après la décision de sa commission de discipline », indique une source au sein de la fédération. Celle-ci devrait avoir lieu « très prochainement », sans qu'une date soit précisée. Un silence justifié par la volonté de « préserver l'écosystème olympique ». Et pour cause, la fille de Jean-Yves Prigent, Camille, est sélectionnée pour les Jeux de Paris 2024, et son épouse, Marie-Françoise, est responsable du site de Vaires-sur-Marne.

Un connaisseur du milieu et de l'équipe de France de canoë-kayak parle « d'oppression » et de « contrôle de l'information » : « On se dit toujours que cela arrive chez les autres. Je suis surpris que cette histoire soit étouffée. C'est terrifiant. » Formateur de kayak et vice-président du club de Rennes, Jean-Yves Prigent était décrit comme « un grand passionné », « très impliqué dans sa région et sa fédération ».


PHOTOPQR/« LE TÉLÉGRAMME »/ARNAUD LE SAUCE

Jean-Yves Prigent sera jugé deux semaines avant le début des JO pour des faits d'agressions sexuelles sur deux jeunes garçons de 16 ans lors d'un stage en mars à Châteauneuf-sur-Cher.

Selon une source proche du milieu du canoë-kayak breton, l'homme de 70 ans était une personne « surinvestie ». « Il était tout le temps au bord des bassins, entouré de jeunes. Il était assis sur son fauteuil, avec une cour de jeunes autour de lui qui attendait ses encouragements, son aval. Il avait une forte emprise. » Il emmenait lui-même des adolescents dans son van lors des compétitions : « C'était un honneur pour les jeunes d'être accepté par lui dans ce camion. Pendant longtemps, on avait l'impression que pour accéder au haut niveau, il fallait passer par Jean-Yves Prigent. Ça a continué même après sa retraite. »

« C'est un soulagement qu'il assume les faits »

Un élu d'un club de canoë-kayak breton et bénévole auprès du comité régional évoque « un coup de massue : Jean-Yves, c'était un mentor, une référence, le moteur du canoë-kayak breton. Il inspirait la confiance ». Cet interlocuteur explique que le formateur organisait régulièrement des stages pour des jeunes à fort potentiel, désireux de faire du slalom. Selon lui, ils seraient entre 50 et 100 à être passés par son camping-car ces vingt dernières années. La révélation de l'enquête l'a laissé bouche bée : « On n'avait jamais eu d'échos de tels agissements. Maintenant, on se pose beaucoup de questions. »

À Vaires-sur-Marne, où le vent et la pluie fouettent les visages en ce lundi, il est difficile de trouver un interlocuteur pour évoquer l'affaire. Le sujet est qualifié de « délicat » et personne n'ose vraiment briser l'omerta. Un proche de la famille Prigent assure malgré tout que personne n'est dupe : « On se connaît tous très bien, et les gens en ont beaucoup parlé entre eux. Mais ça s'est bien tassé depuis deux ou trois semaines. Peut-être qu'après le procès les gens oseront davantage en parler. »

« C'est surtout dur pour Camille, sa fille. Mais je la connais, elle est forte, et elle va se préparer comme il faut pour les Jeux olympiques. Les dirigeants et les entraîneurs en ont parlé en interne, au sein de l'équipe de France également. Le message principal qui a été transmis était de respecter l'intimité de chacun. »

Jean-Yves Prigent n'était pas souvent présent à Vaires-sur-Marne. Le résident de Rennes y passait simplement de temps à autre, lors des compétitions, ou pour voir sa fille, qui s'entraîne sur le site. Malgré tout, la nouvelle de l'enquête a été « un choc pour beaucoup de monde ». « Il y a certaines personnes, par rapport à leur attitude, on s'attend à ce genre de révélations, poursuit ce proche de la famille. Mais ce n'était pas son cas. Il a quand même aidé énormément de jeunes à devenir très performants en kayak. C'est une personne qui adore transmettre. Personne n'est d'accord avec ce genre d'actes, mais un fort lien émotionnel existe avec lui. »

Placé en garde à vue, Jean-Yves Prigent a reconnu les faits. « Pour moi, c'est un soulagement qu'il assume les faits et n'ait pas nié, poursuit notre interlocuteur. Quand une victime parle, il faut l'écouter. Après la révélation de l'enquête, il a passé beaucoup de coups de fil pour mettre au courant son entourage de la situation. Il a passé sa vie à entraîner des jeunes, côtoyer des enfants, des athlètes en devenir. »

Placé sous contrôle judiciaire, il lui est interdit d'exercer une activité professionnelle ou bénévole impliquant un contact avec des mineurs, d'entrer en relation avec les victimes mais aussi de paraître au Kayak Club de Rennes et au Pôle France Kayak de Cesson-Sévigné, proche de la capitale bretonne. Contacté par nos soins ce lundi, il n'a pas répondu à nos sollicitations.



Il était assis sur son fauteuil, avec une cour de jeunes autour de lui. Il avait une forte emprise.

Une source proche du milieu du canoë-kayak breton

Le Parisien
Mardi 28 mai 2024 • N° 24806

« Quoi qu'il arrive, je suis en paix avec moi-même »

Rafael Nadal, le plus grand joueur de l'histoire du tournoi, a été sorti dès le 1er tour par Alexander Zverev. Sans faire d'adieux et avec la ferme intention de revenir fin juillet pour disputer les JO…



Court Philippe-Chatrier (Paris), ce lundi. Rafael Nadal remercie le public de Roland-Garros après sa défaite face à Alexander Zverev. Pour la dernière fois ?

La perf de Gracheva

La joueuse d'origine russe et naturalisée française en 2023 Varvara Gracheva, 23 ans et 88e mondiale, a su remonter un déficit d'une manche pour s'imposer (3-6, 6-4, 6-3) face à la Grecque Maria Sakkari, 7e joueuse mondiale et ancienne demi-finaliste du tournoi.

Les résultats
1er tour (simple hommes)
Zverev (All/n° 4) bat Nadal (Esp) 6-3,7-6, 6-3 ; Sinner (Ita/n° 2) bat Eubanks (EU) 6-3, 6-3, 6-4 ; Tsitsipas (Grè/n° 9) bat Fucsovics (Hon) 7-6, 6-4, 6-1 ; Arnaldi (Ita) bat FILS (n° 29) 6-3, 4-6, 6-4, 6-2 ; Shelton (EU/n° 15) bat GASTON 3-6, 6-3, 6-4, 6-4 ; Shapovalov (Can) bat VAN ASSCHE 6-3, 6-4, 6-4.
1er tour (simple femmes)
GRACHEVA bat Sakkari (Grè/n° 6) 3-6, 6-4, 6-3 ; Jabeur (Tun/n° 8) bat Vickery (EU) 6-3, 6-2 ; Swiatek (Pol/n° 1) bat JEANJEAN 6-1, 6-2 ; Gauff (EU/n° 3) bat Avdeeva (Rus) 6-1, 6-1 ; Kalinskaya (Rus/n° 23) bat BUREL 7-6, 7-5 ; Fernandez (Can/n° 31) bat PONCHET 6-2, 6-0.

Le programme
(Principaux matchs, ce mardi à partir de 11 heures)
Court Philippe-Chatrier
Zheng (CHI/n° 7) - CORNET ; Meligeni Alves (Bré) - Ruud (Dan/n° 7) ; Andreeva (Rus) - Sabalenka (Bié/n° 2). Pas avant 20 h 15 : Djokovic (SRB/n° 1) - HERBERT.
Court Suzanne-Lenglen
Minnen (Bel) - Rybakina (Kaz/n° 4) ; Etcheverry (Arg/n° 28) - CAZAUX ; Frech (Pol) - Kasatkina (Rus/n° 10) ; Evans (R-U) - Rune (Dan/n° 13).

Éric Bruna

« JE NE SAIS PAS si c'était la dernière fois que je jouais ici, mais si c'est le cas, j'en ai profité… » Micro en main, Rafael Nadal salue le public du court Philippe-Chatrier, qui scande des « Rafa, Rafa », pour retenir un peu plus l'Espagnol au centre de sa terre promise. Lundi après-midi, sous un Central couvert parce que le ciel de Paris commençait déjà à verser de grosses larmes, le miracle n'a pas eu lieu. Pendant trois heures et cinq minutes, le Manacori, qui aura 38 ans lundi prochain, a donné tout ce qu'il pouvait. Et c'était déjà beaucoup par rapport à ses capacités des dernières semaines. Loin d'être suffisant, pourtant, pour faire sortir de sa route Alexander Zverev, n° 4 mondial, l'un des favoris du tournoi (6-3, 7-6 [5], 6-3).

« Ma sensation, c'est que je n'étais pas si loin de faire quelque chose de grand, souffle l'homme aux 14 titres parisiens après son quatrième revers en 116 matchs (!). J'ai bien joué par moments, fait des erreurs à d'autres. Mais on ne construit pas une maison en deux jours, avec trois petits tournois et une semaine de vrai entraînement. J'ai manqué de confiance, d'automatismes. Je ne suis pas un grand fan des *et si*… mais je sentais que j'étais préparé pour gagner quelques matchs, ce que je n'avais jamais ressenti dans les tournois précédents. »

Même si l'ancien n° 1 mondial avait prévenu les organisateurs de laisser au vestiaire toute cérémonie funéraire et le « trophée légende », savant mélange de brique pilée, cailloux concassés et mâchefer qu'on remet aux retraités, on s'attendait à plus de passion dans les tribunes qui, pour une fois, affichaient complet dans un après-midi de premier tour.

« Zverev a dû jouer à un très haut niveau »

Après s'être chauffés au rituel décompte des années dorées du Majorquin par le speaker Marc Maury, les 15 000 spectateurs ont longtemps hésité, peut-être inquiets de voir le spectacle qu'allait leur proposer le maître des lieux. Il a fallu que Nadal lui-même aille les chercher d'un énorme saut ponctué d'un tonitruant « vamos » au début du deuxième set pour faire enfin monter les décibels sous le regard de quelques camarades de jeu. Et non des moindres.

Novak Djokovic, Carlos Alcaraz ou Iga Swiatek n'auraient pas voulu rater une poussière des probables adieux de Rafa. « Je ne les ai pas vus, mais d'une certaine manière, c'est normal si c'est la dernière fois que je devais venir ici, analyse-t-il. Si je savais que Novak doit jouer son dernier Wimbledon ou Open d'Australie, je serais là. Carlos et Iga m'ont vu pendant tellement d'années à la télé… C'est logique qu'ils soient intéressés, surtout avec toute l'histoire que j'ai dans ce tournoi. Je suis heureux de ça, ça veut dire que je laisse un héritage positif ici et dans ma carrière. »

Le clan du Majorquin était lui aussi au complet. Parents, grands-mères, oncles, sœur, épouse et petit Rafael Jr aux premières loges. Des proches émus, sans doute nostalgiques, mais pas vraiment tristes. « C'est peut-être la fin et c'est normal d'être ému mais je n'ai pas pleuré, glisse Toni Nadal, oncle et ancien coach du champion ibère. Il y a eu des moments plus émouvants que ça, la finale de 2010 par exemple *(contre Söderling)*. J'ai été fier de lui. Je pense qu'il aurait pu gagner. C'est dommage que ce match soit arrivé si tôt. Son niveau n'est pas loin de celui de Zverev ou d'autres. » Même sensation chez l'ancien finaliste à Paris David Ferrer, qui a accompagné l'échauffement de son compatriote dans la matinée. « Zverev a dû jouer à un très haut niveau, lâche l'ex-n° 3 à l'ATP. Avec un bel enchaînement de matchs dans les jambes, ça aurait pu le faire. »

Comme il le répétait depuis quelques jours, le détenteur de 22 Grands Chelems refuse donc de refermer définitivement son grand livre de Roland-Garros. « Mais quoi qu'il arrive, je suis en paix avec moi-même, lance-t-il. Pendant vingt ans, je me suis préparé pour ce tournoi et depuis deux ans je suis passé par des moments très difficiles, des mois sans voir la lumière. Je n'ai pas toujours maintenu l'espoir, mais au moins la discipline de faire tout mon possible pour revenir ici et de m'entraîner au quotidien. Et je l'ai fait ! »

Au moment même où on a l'impression de l'enterrer, Nadal, lui, se verrait presque revivre quelque temps. « Je ne peux pas vous dire comment je serai dans un mois ou deux, j'ai dû me battre contre tellement de choses, mais la dynamique est positive, poursuit-il. Là, je pense que je serais en état de jouer demain… mais je n'aurai malheureusement pas à le faire. » Ce n'est que partie remise. Nadal a bien l'intention de remettre les pieds sur son court fétiche, fin juillet, pour les JO de Paris…



LP/OLIVIER LEJEUNE

Court Philippe-Chatrier (Paris), ce lundi. Malgré une défaite en trois sets, Rafael Nadal a pu montrer qu'il avait retrouvé des sensations.



Je ne peux pas vous dire comment je serai dans un mois ou deux, mais la dynamique est positive

Rafael Nadal, qui espère disputer les Jeux olympiques sur cette même terre battue



LP/OLIVIER LEJEUNE

HÉRITAGE | Pourquoi la jeune génération lui doit tout

VINGT ANS de poussière, ça laisse des traces… Sur terre battue (et ailleurs), Rafael Nadal a martyrisé des générations de joueurs qui ont eu la malchance de tomber au mauvais endroit, au mauvais moment. Mais l'Espagnol aux 22 Grands Chelems, qui a peut-être disputé son ultime match dans l'Ouest parisien face à Zverev, aura surtout marqué l'histoire.

« Il a clairement été mon inspiration tout au long de ma jeunesse, glisse Arthur Cazaux, 8e de finaliste au dernier Open d'Australie. C'est grâce à lui que je suis venu au tennis. J'essaie de prendre de lui, notamment au niveau de l'état d'esprit. Je m'appuie sur les valeurs qu'il incarne sur le court et en dehors. »

À l'origine, Arthur Fils penchait plus pour Federer. Mais le n° 38 mondial, qui a eu l'occasion de taper la balle une semaine avec Nadal au Koweït en décembre dernier, a peu à peu adouci son jugement. « Est-ce que Rafa est un modèle ? Celui qui te répond non à cette question, c'est bizarre, souffle-t-il. J'ai pas mal regardé ses matchs. J'étais plus Federer, mais, en grandissant, j'ai compris ce que Nadal représentait aussi. J'apprécie de plus en plus. »

Une rage de jouer unique

Le Manacori est l'exemple même du champion qui s'est toujours dédié corps (parfois un peu trop) et âme à sa discipline. « C'est la plus grande source d'inspiration que nous ayons dans notre sport et peut-être aussi dans le sport en général, observe Jannik Sinner, n° 2 à l'ATP. Je me sens chanceux d'être là, de le croiser dans les vestiaires, au restaurant des joueurs, et de voir toute la passion qu'il met à l'entraînement. »

Le fighting spirit du roi de la terre ne peut pas se transmettre. Mais il doit être à la base de tout enseignement. « Rafa, c'est cette capacité à jouer chaque point à 100 %, explique Marion Bartoli, consultante sur Prime Video. J'ai idolâtré Pete Sampras mais il gérait, il faisait un break par-ci, un mini-break par-là dans un jeu décisif. Rafa, lui, n'a jamais rien géré. Si on regardait un match sans connaître le score, impossible de savoir si on était à 15-0 ou balle de set… Beaucoup de jeunes lui doivent cet engagement. »

Avec son biceps gauche de Popeye, l'Espagnol a aussi apporté une dimension physique encore jamais vue lorsqu'il a débarqué Porte d'Auteuil en 2005, avec ses allures d'intrépide guerrier. « Et, sur cet aspect, on constate que son empreinte est énorme, poursuit la lauréate de Wimbledon 2013. Quand on voit des Zverev, des Tsitsipas, des Rune, même s'ils sont droitiers, ce sont des bêtes physiques. Il a donné cette partie impact en muscles, cette débauche d'énergie qu'on retrouve bien chez Rune. »

« C'est un gars normal qui aime les gens »

Même chez les filles, Nadal a fait des émules. « C'est le seul joueur pour lequel je voudrais interrompre mon entraînement pour le regarder sur le court à côté, souligne l'Américaine Coco Gauff, n° 3 à la WTA. Sans manquer de respect aux autres joueurs, ça vient de lui, de son aura et de l'intensité qu'il met dans tout ce qu'il fait. Personne n'arrivera à ce niveau et cela va manquer aux joueurs et aux fans. »

Placée au sommet de la hiérarchie féminine, Iga Swiatek n'a jamais caché son admiration pour l'Ibère, au lift sans égal. « Vous pouvez le voir dans mon coup droit, sourit la Polonaise. Je l'apprécie également pour son attitude dans la vie de tous les jours. C'est un gars normal qui aime les gens, il est très gentil et le succès ne l'a pas changé. »

Début mai, à Madrid, la n° 1 mondiale s'est imposée en 3 h 15 au bout du suspense contre sa dauphine Aryna Sabalenka (7-5, 4-6, 7-6 [7]) après avoir sauvé trois balles de match. Et pour s'en sortir, elle a pensé… à la finale de l'Open d'Australie 2022 où son idole était menée deux sets à rien, 2-3 et 0-40 avant de renverser Medvedev en cinq sets. « Cela m'a donné l'espoir d'un déclic », lâche-t-elle. D'autres sont allés encore plus loin dans le mimétisme avec l'ancien n° 1 mondial. Il n'y a qu'à regarder Carlos Alcaraz bondir dans tous les sens avant de commencer l'échauffement…

É.B.

Court Philippe-Chatrier (Paris), ce lundi. Alexander Zverev et Rafael Nadal se saluent après leur rencontre. Comme un passage de témoin.

GEPA / ICON SPORT

Rafael Nadal à Roland, c'était…

14 trophées

112 vict. — 116 matchs — 4 défaites

333 sets gagnés — 370 sets joués — 37 sets perdus

Bilan année par année

Année	Résultat
2024	T1 → Zverev
2023	Forfait
2022	Vict.
2021	1/2 → Djokovic
2020	Vict.
2019	Vict.
2018	Vict.
2017	Vict.
2016	T3 → Forfait
2015	1/4 → Djokovic
2014	Vict.
2013	Vict.
2012	Vict.
2011	Vict.
2010	Vict.
2009	1/8 → Söderling
2008	Vict.
2007	Vict.
2006	Vict.
2005	Vict.

Ses victimes préférées

Rang	Joueur	Victoires
1	N. Djokovic	8
2	R. Federer	6
3	Thiem, Hewitt, Ferrer, Almagro	4

4 h 53 — **Son match le plus long** contre Paul-Henri Mathieu (Fra.) (3e tour 2006, 5-7, 6-4, 6-4, 6-4).

1 h 20 — **Son match le plus rapide** contre Sam Groth (Aus.) (1er tour 2016, 6-1, 6-1, 6-1).

3 — **Joueurs qui l'ont poussé au 5e set**
- Isner (1er tour 2011)
- Djokovic (1/2 2013)
- Auger-Aliassime (8e 2022)

Dernière victoire, contre C. Ruud (Nor.) le 5 juin 2022.

Première victoire à 19 ans, contre M. Puerta (Arg.) le 5 juin 2005.

Le Parisien-Infographie. LP/A. Journois/O. Corsan.

« Incroyable qu'il n'y ait pas eu de mort »

Jérôme était présent dans le car lyonnais qui a fini brûlé lors des affrontements sur l'A 1 entre supporters de l'OL et du PSG avant la finale de la Coupe de France samedi.



LP/PATRICK CAFFIN

Fresnes-lès-Montauban (Pas-de-Calais), samedi. Un des bus transportant des supporters de l'OL est resté bloqué au péage avant d'être détruit par les flammes.

Julien Huët
Correspondant à Lyon (Rhône)

IL ÉTAIT TARD ce dimanche soir quand Jérôme*, habitué des déplacements, a finalement accepté d'apporter son témoignage au « Parisien »-« Aujourd'hui en France » après les affrontements de la veille entre supporters sur l'autoroute A1. Choqué, mais déjà quelque peu apaisé grâce à la cellule d'écoute mise en place par les Bad Gones, il s'est plongé dans le déroulement de cette maudite journée, pourtant censée être une fête.

Racontez-nous le début de la journée de samedi ?

JÉRÔME. Je suis encarté au Kop Virage Nord donc j'ai choisi de faire le déplacement avec eux. Nous avions rendez-vous à 5 h 30 du matin pour un départ à 6 h 30 mais seulement quatre des sept cars prévus étaient présents. Les autres sont arrivés avec deux heures de retard. Il y a de l'agacement mais le début du trajet se passe bien.

Que se passe-t-il ensuite ?

Aux trois quarts du trajet, le chauffeur nous annonce qu'il sera remplacé à la prochaine aire de repos. Ce changement va prendre 1 h 15. Il y a d'abord une incompréhension sur le lieu exact du rendez-vous, puis un problème d'essence. Le nouveau chauffeur ne nous parle pas, on se demande même s'il comprend le français, il est constamment sur son téléphone. Avec du recul, nous sommes beaucoup à penser qu'il était dans la combine. Au premier péage, on reste bloqué un quart d'heure car il est incapable de manœuvrer pour passer la barrière. Dans sa conduite, il effectue de gros écarts. Je ne suis pas rassuré.

Comment se déroule l'arrivée sur l'aire de Rumaucourt, où vous attend l'escorte policière ?

Notre car arrive le dernier, une heure après tous les autres. On est tellement en retard qu'on repart directement avec l'escorte. On est le dernier car, je ne vois sans doute pas tout mais j'ai le sentiment qu'il n'y a que quatre motards et une estafette, ça me semble très léger, surtout pour un match classé en alerte 5/5 par la DNLH *(Division nationale de lutte contre le hooliganisme)*.

Arrive le fameux péage…

Les motards nous précèdent tous et passent la barrière. À partir de cet instant, tout va très, très vite. On voit des afflux de bus parisiens sur notre gauche et on comprend aussi qu'il y en a devant nous. Plusieurs de nos cars font sauter la barrière. Le nôtre est le seul à se retrouver coincé 20 m en amont, notre chauffeur refuse d'avancer. On reste bloqués une dizaine de minutes, c'est le chaos autour de notre bus. J'ai vu des tirs de mortier. On reçoit des pavés, toutes sortes de projectiles. Dehors, je vois des machettes, des couteaux avec 30 cm de lame, des clubs de golf, des barres de fer, une batte de base-ball. On finit par arriver à la barrière de péage, les CRS au loin font signe au bus d'avancer mais le chauffeur refuse de défoncer la barrière. Il coupe le contact et saute par la fenêtre, le mec nous laisse en plan ! On le voit monter dans une voiture et se barrer ! Au même moment, le bus prend feu par l'arrière, on est coincés car on ne peut pas sortir par les portes latérales bloquées par les barrières en métal du péage. Les CRS commencent enfin à réagir et viennent casser le pare-brise avant à coups de matraque. On évacue vite femmes et enfants, ainsi qu'une femme enceinte.

Que se passe-t-il ensuite ?

On part en courant en direction du bâtiment à côté du péage où on essaie de protéger les femmes, les plus jeunes et notre matériel. Mais on est pris en tenaille, c'est une zone de guerre. Il faut savoir que, pour se défendre, on se bat avec nos mains, avec nos ceintures, les bouteilles de bière qu'on avait dans le bus ou encore les tubes en PVC qui servent à agiter nos drapeaux, ce sont nos seuls trucs dangereux. En face, on a des mecs qui ont des mortiers et des machettes. Cela se verra sur les images et confirmera que rien n'était prémédité de notre côté. Certains sont encartés depuis vingt-cinq ans, ils n'avaient jamais vu cela !

Que font les CRS à ce moment ?

Je suis un défenseur des forces de l'ordre mais ils sont complètement dépassés. Une compagnie essaie de tirer des gaz lacrymogènes pour disperser les Parisiens mais, avec le vent, cela revient vers nous. L'autre compagnie ne bouge pas. Cela va se voir sur les caméras, certains d'entre nous leur hurlent de nous aider car certains ont peur de perdre leur vie ! On constitue deux barrières humaines pour protéger les plus vulnérables, réfugiés dans le bâtiment quand d'autres ont fui dans les champs. On a vraiment l'impression qu'on était là pour se faire défoncer et que tout le monde était au courant sauf nous.

Comment la situation finit-elle par s'apaiser ?

Avec l'arrivée de cinq ou six compagnies de CRS enfin équipées correctement. Les pompiers mettent aussi une demi-heure à éteindre l'incendie. Ils interviennent pour évacuer nos blessés graves. Les CRS nous regroupent derrière une barrière en béton, on voit alors passer les cars parisiens qui rejoignent les autres devant pour reprendre la route.

Vous parlez de blessés graves ?

J'ai vu des choses que je n'ai jamais vues dans ma vie : des doigts qui pendaient, un gars avec le nez tranché qui ne tenait plus que par la peau et un mouchoir ! Certains ont reçu des coups de couteau dans le ventre, la cuisse, dans le genou… Certains se sont fait fracasser au sol. C'est incroyable qu'il n'y ait pas eu de mort.

Vous pensez encore à aller voir la finale à ce moment ?

On est choqués et on pense que le match va être annulé. C'est quoi, la fête, sans les Bad Gones, le principal groupe de supporters de l'OL ? On apprend que le préfet du Nord dit qu'on n'aurait jamais dû se retrouver là alors que nous étions sous escorte ! Il est quasiment 20 heures quand on repart. Il restait une quarantaine de kilomètres mais on met deux heures à arriver au stade car on a un fourgon de police devant qui donne le ton.

Avec du recul, à qui en voulez-vous ?

Aux autorités qui nous ont jetés dans la gueule du loup et à leurs mensonges car c'est bien l'escorte qui nous a emmenés au péage *(samedi soir, le ministère de l'Intérieur affirmait que les derniers cars lyonnais n'étaient pas sous escorte)*. C'était un guet-apens en zone de guerre.

* Le prénom a été changé.

En bref

CYCLISME
Alaphilippe sur le Tour ?
Après son Giro convaincant, le double champion du monde pourrait finalement disputer la prochaine Grande Boucle. Il n'est pas forcément demandeur mais son équipe, Remco Evenepoel en tête, tente de le convaincre. Même si « Alaf » n'est pas capable de l'accompagner en très haute montagne, la star belge estime avoir besoin d'un coureur de son expérience. À 31 ans, le Français attend de savoir s'il a assez récupéré de ses efforts sur les routes italiennes. Il ne veut pas fragiliser ses chances pour la course en ligne des JO, son deuxième gros objectif de la saison. Décision sous quinze jours.

FOOTBALL
Fabian Ruiz avec la Roja à l'Euro
L'ancien milieu napolitain a été appelé par Luis de la Fuente pour disputer le Championnat d'Europe (du 14 juin au 14 juillet) avec la sélection espagnole. Ses partenaires du PSG Carlos Soler et Marco Asensio restent, eux, à quai.

Red Star : une solution à Chambly en attendant la rénovation de Bauer ?
Promu en L 2, le Red Star devrait pouvoir débuter la saison dans son stade Bauer en travaux. Mais, par précaution, selon nos informations, il s'est mis d'accord avec Chambly pour utiliser le stade Walter-Luzi si besoin était. Pour la première fois depuis 1998, le club disputera une saison de deuxième division dans son antre, dont les travaux devraient s'achever en janvier 2026.

NATATION
Marchand toujours au top
Le nageur français a battu son record personnel sur 100 m dos. Il a terminé 2e ce dimanche en Californie avec un temps de 54" 55. Cette performance confirme une forme prometteuse à deux semaines des Championnats de France à Chartres, dernier rendez-vous immanquable avant les JO. Seul bémol, Marchand a été disqualifié dimanche du 100 m nage libre pour une coulée trop longue, après avoir été flashé en 50" 43, son record là aussi.

Mbappé, bientôt la fin du faux suspense

Après avoir disputé son dernier match avec le PSG samedi soir, la star ne devrait plus tarder à lever le voile sur l'identité de son futur club. L'annonce devrait intervenir au début du mois de juin.

Stéphane Bianchi

LE MYSTÈRE, ne nous voilons pas la face, ne tient quasiment plus à la destination mais au timing de l'annonce. Quand Kylian Mbappé sortira-t-il du bois ? À quel moment le capitaine des Bleus ou son futur employeur valideront-ils la nouvelle que connaît déjà toute la planète foot, mais que celle-ci guette pourtant avec impatience et gourmandise ?

Il n'est plus nécessaire d'entretenir le flou, de faire croire que planera l'ombre d'un doute tant qu'aucune officialisation ne l'aura levé puisque plus personne ne cherche aujourd'hui à contredire l'évidence. Lundi dernier, à la sortie du dîner d'adieu organisé par le numéro 7 parisien dans un restaurant du VIII[e] arrondissement de la capitale, Fayza Lamari s'est d'ailleurs amusée de ce faux suspense en répondant par une autre question à un journaliste qui l'interrogeait sur la future destination de son fils : « Vous le savez déjà, non ? », lui a-t-elle rétorqué avec un sourire complice.

Comme l'ensemble du globe au bas mot s'en doute, c'est sous les couleurs du Real Madrid que Kylian Mbappé poursuivra sa carrière après l'Euro. Bien qu'il n'en ait rien dit, son probable futur partenaire Jude Bellingham le sait : durée de contrat, salaire, droits à l'image, numéro de maillot, tout serait d'ores et déjà réglé.

Il a racheté la villa de Gareth Bale

Le capitaine des Bleus aurait même trouvé son nouveau pied-à-terre dans la capitale espagnole. Contrairement à ce qui a circulé ces derniers jours, ce n'est pas à la Moraleja, quartier situé à proximité du centre d'entraînement du Real Madrid, que Mbappé élira domicile. Selon nos informations, c'est du côté du quartier hyper sécurisé de La Finca, où résident déjà plusieurs joueurs madrilènes, que le Bondynois posera ses valises. Le joueur a racheté il y a quelques semaines pour plusieurs millions d'euros la villa du Gallois Gareth Bale, sociétaire de la Maison blanche entre 2013 et 2022.



LP/ARNAUD JOURNOIS

Decathlon Arena (Villeneuve-d'Ascq), samedi. Kylian Mbappé a porté une dernière fois le maillot du PSG en finale de la Coupe de France.

Samedi soir, à l'issue du dernier match de KMB sous le maillot parisien, c'est pourtant la confirmation de sa signature en Espagne que tous les journalistes ont tenté d'obtenir dans l'euphorie de la 15[e] Coupe de France décrochée par le PSG. Le passage de Mbappé face aux micros s'est alors mué en une version rhétorique du jeu « du chat et de la souris », agrémenté des règles du « ni oui ni non » ! Après une tentative de passage en finesse par notre confrère de BeIN Sports en bord de terrain – « Vous savez qu'on diffuse la Liga » –, les questions étaient plus directes lors de son passage en zone mixte.

« Pourquoi ne pas dire que vous signez au Real ? », a demandé un journaliste de Canal +. « Parce que je pense que la meilleure chose à faire, c'est d'abord de finir ses adieux, a répondu Mbappé sans nier. Tout ce que je voulais, c'était bien finir avec mon club en gagnant ce trophée. Il y a un temps pour tout. On n'est plus qu'à quelques jours, donc il n'y a pas de problème. »

Si le joueur fait en réalité durer le suspense, ce n'est pas, bien sûr, pour se délecter de l'impatience du public ou de ceux qui le questionnent, mais parce qu'il est non seulement nécessaire de respecter les us et coutumes de son futur club en matière de communication, mais aussi de ne surtout pas prendre le risque de vampiriser une actualité dont il n'est, pour l'heure, pas le héros.

À quelques jours de disputer la 18[e] finale de Ligue des champions de son histoire face à Dortmund, le Real n'est en effet pas encore tourné vers la saison prochaine. Mais les choses pourraient s'accélérer dans la foulée de ce dernier rendez-vous de la saison, en fonction évidemment du scénario qui se jouera à Wembley samedi soir. Puisqu'il est difficile, en outre, d'imaginer Kylian Mbappé traverser l'Euro sans s'être au préalable délesté du poids de cette officialisation, il ne serait pas surprenant que celle-ci intervienne peu de temps après le début du rassemblement des Bleus, qui s'ouvrira ce mercredi. Au mieux, avant le premier amical du 5 juin face au Luxembourg à Metz, au pire, avant le deuxième prévu le 9 à Bordeaux, face au Canada. Nul, des Bleus à la Maison blanche, n'ayant aucun intérêt à ce que le suspense s'éternise plus longtemps.

JUDICIAIRES ET LÉGALES | ANNONCES



Vente aux Enchères Publiques au Tribunal Judiciaire de BOBIGNY (93), 173 Avenue P.V. Couturier le **MARDI 9 JUILLET 2024 À 13H30**

UN APPARTEMENT À LES LILAS (93)

45 Rue Garde-Chasse

Dans le bât. A au 1[er] étage, compr. : entrée, séjour, cuisine, chambre, salle d'eau avec WC. Et **UNE CAVE**. Cad Sec. D n° 45, pour 3a 17ca.

Mise à Prix : 50 000 €

Rens. : **SCP WUILQUE - BOSQUE - TAOUIL - BARANIACK, DEWINNE** avocats, 2 Place de la République - 93600 AULNAY-SOUS-BOIS - **T. 01.48.66.75.00 ou sur www.avoventes.fr.** Au Secrétariat greffe du JEX du Tribunal Judiciaire de BOBIGNY, – Immeuble Européen, 1 Promenade Jean Rostand BOBIGNY (93000), Hall A, où il a été déposé.

VISITE SUR PLACE LE : JEUDI 27 JUIN 2024 DE 14H30 A 15H



Vente aux Enchères Publiques **au Tribunal Judiciaire de BOBIGNY (93)**, 173 Avenue P.V. Couturier le **MARDI 9 JUILLET 2024 À 13H30**

à TREMBLAY-EN-FRANCE (93)

7 Bis Avenue des Rosiers

Cad. Sect. AL n° 535 pour une contenance de 1a 51ca
UNE MAISON D'HABITATION élevée sur RdC formant un sous-sol et compr. : pièce principale et cuisine ouverte, petit dégagement, SdB, WC, chaufferie - A l'étage : 3 chbres, SdB avec WC - **Sous-sol total**

Mise à Prix : 25 000 €

Rens. : **SCP WUILQUE - BOSQUÉ - TAOUIL - BARANIACK, DEWINNE** avocats, 2 Place de la République - 93600 AULNAY-SOUS-BOIS - **T. 01.48.66.75.00** ou sur **www.avoventes.fr.**
Au secrétariat du JEX du T.J. de BOBIGNY – Immeuble Européen, 1 Promenade Jean Rostand BOBIGNY (93000), Hall A, où il a été déposé ou au Cabinet de l'Avocat poursuivant.

VISITE LE VENDREDI 28 JUIN 2024 À 14H



Vente aux Enchères Publiques au Tribunal Judiciaire de BOBIGNY (93), 173 Avenue P.V. Couturier le **MARDI 9 JUILLET 2024 À 13H30**

UN APPARTEMENT À SAINT-DENIS (93)

196 Avenue du Président Wilson

de 2PP avec balcon, portant le n° A222, au 2[ème] étage du Bât. 6B, esc. A, compr. : entrée, séjour-cuisine, une chbre avec plcrd, Sdb avec WC. **UNE CAVE** n° 16, au 2[ème] s/s et **UN EMPLACEMENT POUR VEHICULE automobile** n° 14, situé au 1[er] s/s. Cad Sec. CK 66, et CK 72 et CK 74 pour 8a 16ca.

Mise à Prix : 70 000 €

Rens. : **SCP WUILQUE - BOSQUE - TAOUIL - BARANIACK, DEWINNE** avocats, 2 Place de la République - 93600 AULNAY-SOUS-BOIS - **T. 01.48.66.75.00 ou sur www.avoventes.fr.** Au Secrétariat greffe du JEX du Tribunal Judiciaire de BOBIGNY, – Immeuble Européen, 1 Promenade Jean Rostand BOBIGNY (93000), Hall A, où il a été déposé.

VISITE SUR PLACE LE : 27 JUIN 2024 à 15h00

« Il y a tout pour travailler »

MERCREDI À STRASBOURG | Figure emblématique des courses alsaciennes, Yvonne Vollmer est très attachée à sa région d'adoption et compte sur Nana Gina dans ce quinté.

Propos recueillis par
Halim Bouakkaz

APRÈS UN DÉBUT de carrière en Allemagne, Yvonne Vollmer a franchi la frontière en 2006 pour s'installer à Hoerdt (Alsace) à dix kilomètres de Strasbourg. Petite « visite guidée » avec l'une des régionales de l'étape.

Le centre d'entraînement de Hœrdt est assez méconnu. Que pouvez-vous nous en dire ?
YVONNE VOLLMER. C'est simple : il y a tout pour travailler. Les structures ont bien évolué ces dernières années. Au début, nous n'avions qu'une piste. Désormais, on peut s'exercer au trot, au galop de chasse, et nous avons une piste en sable fibré qui est vraiment un atout supplémentaire.

Quels pourraient être les axes d'amélioration ?
Nous n'avons pas à nous plaindre pour le travail au quotidien mais le manque de courses est un problème dans notre région, car cela nous contraint à effectuer beaucoup de déplacements. L'idéal serait la création d'une PSF sur l'un de nos hippodromes mais je crois que c'est un vœu pieux qui n'est pas dans les cartons de France Galop.

Cela ne semble pourtant pas impacter les résultats de votre écurie…
Il est vrai que je suis assez satisfaite dans l'ensemble. Comme pour tous les entraîneurs, il y a des déceptions et de belles surprises mais c'est ce qui fait le charme de notre métier. Avec les chevaux, on en apprend tous les jours. Le plus important est de tenir sur la durée, et c'est ce que j'essaie de faire.

Qu'attendez-vous de Nana Gina (n° 16) dans le quinté ?
Évidemment, j'aurais préféré être dans la seconde épreuve. Comme le lot n'a rien d'extraordinaire et on a déjà vu des chevaux de sa valeur gagner un quinté, je suis optimiste. Elle apprécie le parcours et le terrain donc je compte sur elle.



Entraînée sur place par Yvonne Vollmer, *Nana Gina* (n°16) comptera de nombreux supporters dans le Quinté+ de ce mercredi. (ScoopDyga.)

Nos pronostics

JOHAN GÉRARD



6 MYKISS
4 KAPANI
2 WOOT CITY
3 JAZZMEN
16 NANA GINA
5 TRÈS ROCK WOMEN
10 WARELIA
15 AUEN ADVENTURE

DIMITRI FORTIN



5 TRÈS ROCK WOMEN
16 NANA GINA
2 WOOT CITY
3 JAZZMEN
6 MYKISS
4 KAPANI
10 WARELIA
9 FLUTE EN SOL

JOEY ATTIA



5 TRÈS ROCK WOMEN
7 DIANE'STAR
2 WOOT CITY
3 JAZZMEN
1 IDAL KING
10 WARELIA
9 FLUTE EN SOL
16 NANA GINA

HALIM BOUAKKAZ



2 WOOT CITY
16 NANA GINA
6 MYKISS
4 KAPANI
5 TRÈS ROCK WOMEN
15 AUEN ADVENTURE
10 WARELIA
9 FLUTE EN SOL

LEUR SYNTHÈSE

2 WOOT CITY
5 TRÈS ROCK WOMEN
16 NANA GINA
10 WARELIA
6 MYKISS
4 KAPANI
3 JAZZMEN
9 FLUTE EN SOL

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 11

EQUIDIA

FRANÇOIS PRADEAU

5 TRÈS ROCK WOMEN
6 MYKISS
3 JAZZMEN
4 KAPANI
2 WOOT CITY
15 AUEN ADVENTURE
7 DIANE'STAR
9 FLUTE EN SOL

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

RÉUNION 1 - 4e COURSE - PRIX DE LA MUSIQUE
PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 53 000 € - 3 000 M - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	IDEAL KING	Hb.	7	60,5	B. Murzabayev	V. Luka	11	Leram S.R.O.	103 224	Sidestep - Ideal World	10p 12p 1p (23) 7p 3p 7p 11p 6p 10p	25/1
2	WOOT CITY - O	Hb.	7	59,5	T. Piccone	F. Chappet	15	L. Disaro	164 450	Wootton Bassett - Plume Rose	12p 2p 3p (23) 7p 11p 4p 2p 1p 8p	3/1
3	JAZZMEN	Hb.	7	58,5	Mlle D. Santiago	C. Peterschmitt	1	C. Peterschmitt	83 600	Manduro - Sand Rose	4p (23) 9p 2p 4p 4p 1p 1p (22) 11p 3p	6/1
4	KAPANI	Hn.p.	6	58	C. Lecoeuvre	M. Pitart	13	H. Meraud	116 660	Soldier Hollow - Océanie	9p 9p 9p 2p 2p (23) 1p 6p 6p 1p	8/1
5	TRÈS ROCK WOMEN	Fb.	5	57,5	A. Madamet	S. Smrczek	3	Stall Grafenberg	45 440	Australia - Très Rock Glory	4p (23) 1p 8p 1p 2p 1p 5p 2p 2p	10/1
6	MYKISS	Hal.	7	57	A. Lemaitre	G. Batistic	12	Stall Simca	164 080	Makfi - Kissin Sign	10p 4p 3p (23) 11p 8p 15p 10p 1p 2p	7/1
7	DIANE'STAR	Fgr.	4	55,5	M. Grandin	P. Cottier	4	C. Berti	55 920	Dark Angel - Zendia	1p 7p 7p 6p 6p 6p 13p (23) 6p 3p	15/1
8	ROSETTA STONE	Hal.	5	55	R. Mangione	M.-F. Weissmeier	5	Galopp-Club Rhein-Main	68 920	Rock of Gibraltar - Forewarned	13p 1p 7p (23) 1p 15p 13p 12p 2p 3p	35/1
9	FLUTE EN SOL	Fgr.	8	54,5	H. Besnier	L. Viel	2	M. Raulic	165 530	Style Vendôme - Metalik Sun	10p 6p 1p 6p (23) 8p 4p 1p 4p 2p	11/1
10	WARELIA	Fb.f.	4	53,5	M. Forest	Mme C. Bocskai	8	Stall Fiesta	29 850	Reliable Man - Waikita	4p (23) 2p 9p 6p 3p 5p 5p 2p 2p	13/1
11	FASHIONSPAN	Fb.	6	53	Benj. Marie	M. Pimbonnet	14	Mme M. Molle	119 100	Spanish Moon - Filring	8p 6p 9p 1p (23) 1p 11p 7p 9p 1p	28/1
12	KENAHOPE	Fb.	6	53	T. Hammer-Hansen	G. Batistic	9	Mme S. Renz	27 190	Kendargent - Make Up	1p 6p (23) 5p 7p 9p 3p 8p 4p 3p	40/1
13	MOONFLIGHT - A	Hgr.	5	52,5	E. Hardouin	F.-X. Weissmeier	7	Mme L. Domenig	67 901	Rajsaman - Morning Sun	9p 1p 4p 6p 7p 14p 3p (23) 11p 3p	45/1
14	GARIGLIANO - A	Hb.f.	7	51	Mlle S. Akari-Souidane	B. Bossert	6	B. Bossert	105 920	Gutaifan - Green Ridge	9p 11p 1p 4p 3p (23) 4p 8p 6p 10p	33/1
15	AUEN ADVENTURE - O	Hb.	8	51,5	Mlle A. Molins	J. Parize	16	C. Foeller	149 890	Poseïdon Adventure - Auenprincess	11p 3p 9p 4p 4p 5p (23) 12p 4p 4p	19/1
16	NANA GINA - A	Fb.f.	6	51	L. Boisseau	Mlle Y. Vollmer	10	H.-J. Uhrig	64 000	It's Gino - Nana Desir	3p 5p 3p 6p (23) 3p 2p 2p 2p 1p	12/1

Pour 4 ans et plus Référence : +21,5.
A : oeillères australiennes. **O :** oeillères normales.

L'Argus

1. Ideal King, 59;
2. Woot City, 61;
3. Jazzmen, 59,5;
4. Kapani, 59;
5. Très Rock Women, 60;
6. Mykiss, 59;
7. Diane'star, 56;
8. Rosetta Stone, 54;
9. Flute en Sol, 54,5;
10. Warelia, 53;
11. Fashionspan, 52;
12. Kenahope, 52,5;
13. Moonflight, 51;
14. Garigliano, 50;
15. Auen Adventure, 52,5;
16. Nana Gina, 51,5.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
5. Très Rock Women
2. Woot City
6. Mykiss
3. Jazzmen
15. Auen Adventure
4. Kapani
7. Diane'star
16. Nana Gina

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	5	6	2	4	3	7	16
Paris-Turf.com	4	6	2	5	3	9	10
Week-End	5	6	2	4	3	7	16
Week-End.com	5	2	3	6	15	4	12
Geny Courses	5	6	4	2	7	9	3
Geny.com	2	5	16	3	6	7	9
3601	2	10	6	5	7	4	3
La Gazette	5	2	6	3	7	16	9
Ouest-France	5	6	2	16	4	3	7
Le Dauphiné Libéré	6	4	2	3	5	16	15
Le Républicain Lorrain	5	16	2	3	6	4	10
Equidia	5	2	6	3	9	15	16
Dernières Nouvelles d'Alsace	5	2	3	6	16	10	4
France Antilles Courses	2	4	6	10	5	7	16
La Provence	2	5	10	6	9	4	1
Le Progrès de Lyon	4	5	2	7	8	3	1
Confidentiel des pistes	2	7	5	1	3	4	6

LES PRIORITÉS **17 fois :** Woot City (2), Très Rock Women (5); **16 fois :** Mykiss (6); **15 fois :** Jazzmen (3); **14 fois :** Kapani (4); **10 fois :** Diane'star (7), Nana Gina (16); **6 fois :** Flute en Sol (9), Warelia (10); **3 fois :** Ideal King (1), Auen Adventure (15); **1 fois :** Rosetta Stone (8), Kenahope (12). **Abandonnés :** Fashionspan (11), Moonflight (13), Garigliano (14).

Coup de folie

15 AUEN ADVENTURE
Il connaît cette piste sur le bout des sabots puisqu'il y a déjà triomphé à trois reprises. Avec une piste bien souple, il a son mot à dire.

Jockey à suivre

DELPHINE SANTIAGO
« *Jazzmen* a une course dans les jambes et revient à Strasbourg, un hippodrome qu'il adore. Il a déjà gagné ici et a les moyens de renouer avec la victoire. Pour cela, j'espère qu'il ne pleuvra pas davantage pour que le terrain ne soit pas trop pénible. Je suis confiante pour jouer un premier rôle. »

SON CHOIX
3 - **6** - **5** - **2** - **16** - **10** - **9** - **7**

10 JOCKEYS REMPLACÉS À MARSEILLE

La seconde moitié de la réunion d'hier à Marseille-Borély a été quelque peu perturbée. À l'issue du Quinté+ (4e course), plusieurs jockeys ont alerté les commissaires sur l'état de la piste, estimant celle-ci glissante. Après concertation entre les différents acteurs et inspection du terrain, il a été décidé de maintenir les courses sans les jockeys ne souhaitant plus monter. Ainsi, dix d'entre eux ont été remplacés.

DEUX JOLIS GROUPES 2 À VINCENNES

Les 3 ans seront à l'honneur aujourd'hui, à Vincennes, sur les 2.175 mètres de la grande piste. *Liza Josselyn*, la fille de Bélina Josselyn, sera l'attraction du Prix Ozo, dévolu aux pouliches où elle va tenter de signer une quatrième place consécutive. Dans le Prix Kalmia, *Luciano Menuet* retrouve Alexandre Abrivard, avec lequel il avait remporté le Prix Maurice de Gheest sur le parcours qui nous intéresse.

BRYONY FROST OUVRE SON COMPTEUR

Véritable star outre-Manche, où elle a été la première femme à remporter un Groupe I lors du mythique festival de Cheltenham, Bryony Frost a remporté sa première course en France, dimanche sur l'hippodrome de Sablé-sur-Sarthe, en selle sur *Likata*, une pensionnaire d'Hector de Lageneste et Guillaume Macaire. La femme de 29 ans bénéficie d'un contrat de première monte pour les chevaux de Simon Munir et d'Isaac Souede.



1 IDEAL KING — 60,5
B. MURZABAYEV
10p 12p 1p (23) 7p 3p 7p

Ses bonnes performances sur la PSF de Deauville qu'il apprécie le font évoluer à une valeur élevée. Décevant pour sa rentrée, il devra rassurer.

Chantilly, 26 avril 2024. Prix du Champ d'Alouette. Terrain bon souple. Plat. 23000 €. 2400m. 1. Robinie 54,5. 2. Alerio 56. 3. Utamaro 56. 4. Caelestis 54,5. 5. Palaimon 58. 6. La Sauzée 56. **10. IDEAL KING 59** (E. Hardouin 39/1). 11 part. cte encol. - 3/4 - 1 1/4 - nez - nez
Q **Deauville,** 26 janvier 2024. Prix de Bellême. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 2500m. 1. Trabuco 52,5. 2. Kaléo Palace 57,5. 3. Just Light 60. 4. Lofsongur Islande 55. 5. Flatten The Curve 56,5. 6. Anctot 56,5. **12. IDEAL KING 60** (D. Santiago 10/1). 16 part. 1 1/4 - 2 1/2 - cte tête - tête - 2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Deauville,** 5 janvier 2024. Prix du Pays d'Ouche. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 2500m. **1. IDEAL KING 55,5** (D. Santiago 15/1). 2. Hollywood Africans 55. 3. Flatten The Curve 55. 4. Lorenzo de Medici 56. 5. Uzel 58. 6. Just Light 58,5. 16 part. 1 1/4 - tête - tête - cte tête - cte encol.

2 WOOT CITY — 59,5
T. PICCONE
12p 2p 3p (23) 7p 11p 4p

Confirmé dans cette catégorie, il ne doit pas être condamné sur sa dernière sortie. Dans un tel lot, il a largement les moyens de remporter son deuxième quinté.

Q **Fontainebleau,** 30 avril 2024. Prix des Grandes Fontaines. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 3000m. 1. Bel et Bien 60. 2. Shelby 57. 3. Deputy Ruler 60,5. 4. Très Rock Women 56,5. 5. Canouann 55,5. 6. Paper Trophy 62. **12. WOOT CITY - O 58,5** (C. Demuro 13/2). 16 part. 1/2 - 3/4 - encol. - cte encol. - tête
Q **Chantilly,** 4 avril 2024. Prix de Précy. Terrain très lourd. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Snuggles 52,5. **2. WOOT CITY - O 57** (S. Pasquier 7/2). 3. Mandalorian 59. 4. Mykiss 54,5. 5. Kar Vert 55,5. 6. Le Bugiste 55. 14 part. 2 - 3 1/2 - 5 - 1 1/2 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Lyon-Parilly,** 8 mai 2023. Grand Prix de Lyon-Parilly. Terrain souple. Plat. 53000 €. 2200m. **1. WOOT CITY - O 54** (S. Pasquier 72/10). 2. Plain Beau 56,5. 3. Narcos 54. 4. Saison Froide 55,5. 5. Lighted Glory 58. 6. Rock Joyeux 54. 16 part. 2 - cte tête - cte tête - 3/4 - tête



3 JAZZMEN — 58,5
MLLE D. SANTIAGO
4p (23) 9p 2p 4p 4p 1p

Quatrième de cette épreuve l'an passé, il vient d'effectuer une rentrée nécessaire. En réussite avec Delphine Santiago, il aura de logiques partisans.

Zweibrücken, 20 avril 2024. Preis von Wettstar.de. Terrain collant. Plat. 3800 €. 2400m. 1. Cabot Cliffs 58. 2. Night Ocean 61. 3. Vallando 60. **4. JAZZMEN 58** (N. Cronauer). 4 part. 1 - cte tête - 2 1/2
Strasbourg, 11 novembre 2023. Prix Recco Expertise Comptable - Prix du Haras de Strasbourg. Terrain très souple. Plat. 19000 €. 2350m. 1. Tom Red 56. 2. Sadanori 57,5. 3. Reventador 61. 4. Lucky Charlie 60,5. 5. Moonwalk Step 60,5. 6. Kalaos 56. **9. JAZZMEN 63,5** (D. Santiago 13/4). 13 part. encol. - 1 - 1/2 - 1 1/2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Strasbourg, 8 mai 2023. Prix de la Belle Strasbourgeoise. Terrain souple. Plat. 19000 €. 3000m. **1. JAZZMEN 62** (D. Santiago 37/10). 2. Ako Casanova 56. 3. Garigliano 58. 4. Diana 60,5. 5. Future 56,5. 6. Scherwood 55,5. 9 part. 1 - 2 1/2 - cte encol. - 1/2 - tête

4 KAPANI — 58
C. LECOEUVRE
9p 9p 9p 2p 2p (23) 1p

Ses résultats sont décevants mais sa plus récente course est meilleure qu'il n'y paraît. Déjà vu à son avantage sur ce parcours, il peut se réhabiliter.

Q **Fontainebleau,** 30 avril 2024. Prix des Grandes Fontaines. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 3000m. 1. Bel et Bien 60. 2. Shelby 57. 3. Deputy Ruler 60,5. 4. Très Rock Women 56,5. 5. Canouann 55,5. 6. Paper Trophy 62. **9. KAPANI 57** (A. Nicco 48/1). 16 part. 1/2 - 3/4 - encol. - cte encol. - tête
Lyon-La Soie, 24 mars 2024. Prix des Cordeliers. Terrain psf standard. Plat. 20000 €. 2400m. 1. Sainte Rita 54,5. 2. Kalaos 54,5. 3. Hasty Sailor 60,5. 4. Vidalgo 58. 5. Côté Jardin 56,5. 6. Forbidden Secret 55,5. **9. KAPANI 58** (E. Puillet-Roda 9/1). 12 part. 1 - nez - 1 1/2 - 1 1/4 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Chantilly,** 14 décembre 2023. Prix du Jardin des Eaux Minérales. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 3200m. **1. KAPANI 55** (A. Madamet 67/10). 2. Russian Twist 56. 3. My Charming Prince 60,5. 4. Flatten The Curve 57. 5. Chergui 55. 6. Paper Trophy 60. 16 part. 3/4 - tête - 3/4 - 1/2 - 1 1/4



5 TRÈS ROCK WOMEN — 57,5
A. MADAMET
4p (23) 1p 8p 1p 2p 1p

Auteure d'une bonne année 2023, elle a bien couru pour son retour après plus de cinq mois d'absence. Sur sa lancée, elle a les moyens de confirmer.

Q **Fontainebleau,** 30 avril 2024. Prix des Grandes Fontaines. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 3000m. 1. Bel et Bien 60. 2. Shelby 57. 3. Deputy Ruler 60,5. **4. TRÈS ROCK WOMEN 56,5** (A. Madamet 29/1). 5. Canouann 55,5. 6. Paper Trophy 62. 16 part. 1/2 - 3/4 - encol. - cte encol. - tête
Deauville, 18 novembre 2023. Prix du Croisé-Laroche. Terrain psf standard. Plat. 20000 €. 2500m. **1. TRÈS ROCK WOMEN 59,5** (A. Madamet 49/10). 2. Romanello 52,5. 3. Ante Post 51,5. 4. Chief Mambo 56. 5. Seeking Dickens 59. 6. Keep Away 58. 11 part. tête - 1 1/2 - 1/2 - 2 - 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 22 septembre 2023. Prix de l'Avenue Marengo. Terrain collant. Plat. 23000 €. 2400m. **1. TRÈS ROCK WOMEN 58** (A. Madamet 32/10). 2. Athineos 55. 3. Handhy 57,5. 4. Ker Stormy 60. 5. Situmeledemandais 57,5. 5. Sweetest Thing 55. 14 part. 1 1/2 - 1 1/4 - 1 - tête - dh.



6 MYKISS — 57
A. LEMAITRE
10p 4p 3p (23) 11p 8p 15p

Tenant du titre de ce handicap, il va essayer de le conserver à une valeur moins élevée. Dès lors, il ne surprendrait pas effaçant son dernier échec.

Q **Fontainebleau,** 30 avril 2024. Prix des Grandes Fontaines. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 3000m. 1. Bel et Bien 60. 2. Shelby 57. 3. Deputy Ruler 60,5. 4. Très Rock Women 56,5. 5. Canouann 55,5. 6. Paper Trophy 62. **10. MYKISS 56** (A. Lemaitre 12/1). 16 part. 1/2 - 3/4 - encol. - cte encol. - tête
Q **Chantilly,** 4 avril 2024. Prix de Précy. Terrain très lourd. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Snuggles 52,5. 2. Woot City 57. 3. Mandalorian 59. **4. MYKISS 54,5** (A. Lemaitre 9/1). 5. Kar Vert 55,5. 6. Le Bugiste 55. 14 part. 2 - 3 1/2 - 5 - 1 1/2 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Strasbourg,** 31 mai 2023. Prix de la Musique. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 3000m. **1. MYKISS 59,5** (A. Lemaitre 29/10). 2. Kapani 56,5. 3. Innis 52. 4. Jazzmen 60. 5. Auen Adventure 54. 6. Heliopolis 60. 15 part. 1 - 2 - encol. - tête - 1



7 DIANE'STAR — 55,5
M. GRANDIN
1p 7p 7p 6p 6p 6p

Elle vient de signer la troisième victoire de sa carrière dans un lot de faible facture. Elle n'a pas de marge à ce niveau mais peut profiter de sa forme.

Salon-de-Provence, 20 mai 2024. Prix de la Région PACA. Terrain souple. Plat. 16000 €. 2400m. **1. DIANE'STAR 54,5** (M. Grandin 29/10). 2. Willy Winner 55,5. 3. Tchakova 57,5. 4. Paideia 54,5. 5. Baileys Eclair 57. 6. Zilya 53. 10 part. 2 1/2 - 1/2 - 2 - nez - encol.
Q **Lyon-Parilly,** 8 mai 2024. Grand Prix de Lyon-Parilly. Terrain collant. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Heliopolis 57. 2. Kaneshya 58. 3. Treatwood 52,5. 4. Giraffe 55,5. 5. Kosakenzipfel 60. 6. Ridwaan 53. **7. DIANE'STAR 53** (C. Demuro 19/1). 15 part. cte encol. - 1/2 - 1/2 - 1 - 1

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Marseille-Borély, 31 octobre 2023. Prix de Manosque. Terrain collant. Plat. 20000 €. 1800m. **1. DIANE'STAR 60** (M. Grandin 19/10). 2. Purple Rain 60,5. 3. Smila 57,5. 4. Henry The Lion 59. 5. Siyouchka 60. 6. Florida Spring 54,5. 7 part. 1 - nez - tête - 4 - cte tête



8 ROSETTA STONE — 55
R. MANGIONE
13p 1p 7p (23) 1p 15p 13p

Absent depuis deux mois, il n'est pas de tous les jours mais se transcende de temps à autre. Le retenir ou non est donc affaire d'impression.

Q **Saint-Cloud,** 26 mars 2024. Prix Sagaro. Terrain lourd. Plat. 53000 €. 3000m. 1. Paper Trophy 59. 2. Turania 57. 3. Moonwalk Step 60. 4. Cuncerto 57. 5. Canouann 56. 6. Flute en Sol 55. **13. ROSETTA STONE 55** (R. Mangione 20/1). 16 part. 3 - 1 - 3/4 - 2 - 3

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 9 février 2024. Prix de la Route des Grands Chênes. Terrain psf standard. Plat. 30000 €. 3200m. **1. ROSETTA STONE 56** (R. Mangione 17/1). 2. York Town 56. 3. Shelby 60. 4. Black Hawk 56. 5. La Barillette 56,5. 6. Bonaparte Sizing 62. 11 part. 2 - 3 - 1/2 - 1 1/2 - 1 1/4

Deauville, 5 janvier 2024. Prix de L'Aigle. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 2500m. 1. Anctot 58. 2. Trabuco 56,5. 3. Nice Stroke 53,5. 4. West Martin 57. 5. Pulse 55,5. 6. Anecdotic 52,5. **7. ROSETTA STONE - O 56** (R. Mangione 12/1). 15 part. 1 - cte encol. - encol. - cte encol. - tête



9 FLUTE EN SOL — 54,5
H. BESNIER
10p 6p 1p 6p (23) 8p 4p

Ce n'est pas une championne mais elle donne toujours le meilleur d'elle-même. À envisager pour une quatrième ou cinquième place.

Fontainebleau, 30 avril 2024. Prix des Petites Fontaines. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 3000m. 1. Dreams 57. 2. Black Hawk 56,5. 3. Tchakova 59. 4. Zoom Chop 55,5. 5. Nana Gina 55,5. 6. Nabunga 54,5. **10. FLUTE EN SOL 60** (A. Madamet 6/1). 13 part. 3 - 3/4 - encol. - 1 1/4 - 3/4
Q **Saint-Cloud,** 26 mars 2024. Prix Sagaro. Terrain lourd. Plat. 53000 €. 3000m. 1. Paper Trophy 59. 2. Turania 57. 3. Moonwalk Step 60. 4. Cuncerto 57. 5. Canouann 56. **6. FLUTE EN SOL 55** (H. Lebouc 16/1). 16 part. 3 - 1 - 3/4 - 2 - 3

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Fontainebleau, 2 mars 2024. Prix Rosa Bonheur. Terrain lourd. Plat. 30000 €. 3000m. **1. FLUTE EN SOL 54,5** (A. Madamet 15/1). 2. Dreams 53. 3. Quartzdargent 52. 4. Flatten The Curve 60. 5. La Templière 56. 6. Black Hawk 55. 12 part. 5 - encol. - 1 3/4 - cte encol. - 3



10 WARELIA — 53,5
M. FOREST
4p (23) 2p 9p 6p 3p 5p

Elle gagne rarement mais fait toutes ses courses. Nettement rallongée pour l'occasion, elle ne constitue pas une priorité dans cette épreuve.

Lyon-Parilly, 9 mai 2024. Prix Jean-Pierre Ravoux. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 2000m. 1. Let There Be Rock 69. 2. Bobbymurphy 64. 3. Amrita 64,5. **4. WARELIA 64,5** (K. Braye 16/1). 5. Goldino Bello 68. 6. Fashionspan 64. 9 part. 1 1/4 - 1 3/4 - 1/4 - 2 - 2 1/2
Fontainebleau, 7 novembre 2023. Prix des Pins Noirs. Terrain très souple. Plat. 23000 €. 2200m. 1. Nekoleto 56,5. **2. WARELIA 54,5** (S. Vogt 19/4). 3. Vraie Storm 56. 4. Catch The Stars 57,5. 5. Let's Get Loud 58. 6. Pinter Sands 55. 6 part. 6 - 4 - 20 - 3/4 - loin

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Nancy, 3 mai 2023. Prix des Macarons. Terrain souple. Plat. 12000 €. 2500m. **1. WARELIA 56,5** (H. Besnier 41/10). 2. Eastern Star 58. 3. Regina Lillie 53. 4. Sweet Devildarling 55,5. 5. Royal Post Office 58. 6. Savigo 54,5. 9 part. 2 1/2 - 1 - 1 - 2 - 2 1/2



11 FASHIONSPAN — 53
BENJ. MARIE
8p 6p 9p 1p (23) 1p 11p

Spécialiste de la PSF de Lyon-La Soie, elle a plus de mal depuis ses deux victoires hivernales. Malgré son indéniable tenue, elle n'a pas été retenue.

Q **ParisLongchamp,** 16 mai 2024. Prix du Palais Bourbon. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Rika de la Vis 54,5. 2. La Templière 53,5. 3. Cheek To Cheek 55,5. 4. Crackovia 60. 5. Centorina 57,5. 6. Matauri Gold 57,5. **8. FASHIONSPAN 52,5** (B. Marie 43/1). 13 part. tête - 1/2 - 1 1/4 - 1/2 - tête
Lyon-Parilly, 9 mai 2024. Prix Jean-Pierre Ravoux. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 2000m. 1. Let There Be Rock 69. 2. Bobbymurphy 64. 3. Amrita 64,5. 4. Warelia 64,5. 5. Goldino Bello 68. **6. FASHIONSPAN 64** (M. Molle 21/1). 9 part. 1 1/4 - 1 3/4 - 1/4 - 2 - 2 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Lyon-Parilly, 5 mai 2022. Prix du Parc de la Croix Laval. Terrain bon souple. Plat. 25000 €. 2400m. **1. FASHIONSPAN 52,5** (A. Nicco 36/1). 2. Turania 57. 3. Art of Fusion 57. 4. Lejendario 60. 5. Linsoumis 54,5. 6. Zinzichera 52,5. 13 part. 2 - 1 3/4 - 1 - encol. - 3/4



12 KENAHOPE — 53
T. HAMMER-HANSEN
1p 6p (23) 5p 7p 9p 3p

Elle a remporté son deuxième succès au début du mois mais change complètement de registre ici. Difficile à recommander.

Limoges, 5 mai 2024. Prix du Populaire du Centre. Terrain souple. Plat. 7500 €. 2400m. **1. KENAHOPE 56,5** (A. Subias 9/4). 2. Gambia Sun 57. 3. Art Mythique 60. 4. Jarite Fleury 57. 5. Peakyana 57. 5 part. 15 - 10 - 10 - loin
Strasbourg, 22 avril 2024. Prix de la Bruche. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 3000m. 1. Costa Edita 57,5. 2. La Templière 52. 3. Auen Adventure 54,5. 4. Waldstein 55,5. 5. Isis d'Inor 52. **6. KENAHOPE 54,5** (T. Hammer-Hansen 82/1). 16 part. cte tête - 4 1/2 - 1 1/2 - 2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Salon-de-Provence, 14 septembre 2020. Prix d'Eyguière. Terrain bon souple. Plat. 14000 €. 1800m. **1. KENAHOPE 57** (F. Blondel 5/2). 2. Heaven's Fair Lady 53. 3. My Nest 58,5. 4. Dive Bar 56,5. 5. May Day 58,5. 6. Charlinetta 55,5. 7 part. 3 - 2 - 2 - 1 - 1



13 MOONFLIGHT — 52,5
E. HARDOUIN
9p 1p 4p 6p 7p 14p

Il se distingue surtout dans les petits handicaps et les réclamers. Nettement dominé en dernier lieu, il aura fort à faire pour se distinguer.

Nancy, 22 mai 2024. Prix de la Place Stanislas. Terrain très lourd. Plat. 18000 €. 2000m. 1. Fitzcarraldo 56. 2. Mastars 56. 3. Antrim 56. 4. Let There Be Rock 60. 5. Joli Coup 54,5. 6. Kalife Alaplace 59. **9. MOONFLIGHT - A 59,5** (C. Bergé 9/1). 10 part. 3/4 - 1 1/2 - tête - 1 - 3/4
Nancy, 5 mai 2024. Prix des Bougainvilliers. Terrain collant. Plat. 17000 €. 2500m. **1. MOONFLIGHT - A 59,5** (C. Bergé 12/1). 2. Sweet Betsy 51,5. 3. The Room 53,5. 4. Anna Caribea 57. 5. Sweet Author 58,5. 6. Momour 53. 14 part. 2 - tête - tête - tête - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Strasbourg, 30 mai 2022. Prix Rock'n Roll. Terrain bon souple. Plat. 22000 €. 2350m. **1. MOONFLIGHT 57** (S. Vogt 52/10). 2. No More Bolero 57. 3. Pendulum Valley 57. 4. Salvatore 57. 5. Grand Cru 55,5. 6. Lost Dream 55,5. 8 part. 2 - cte tête - 1 - 2 1/2 - loin



14 GARIGLIANO — 51
MLLE S. AKARI-SOUIDANE
9p 11p 1p 4p 3p (23) 4p

Depuis sa victoire sur le sable, il a enchaîné par deux contre-performances sur ce parcours. Par conséquent, sa tâche d'annonce compliquée.

Strasbourg, 8 mai 2024. Prix Lions International - Prix de la Belle Strasbourgeoise. Terrain très souple. Plat. 18000 €. 3000m. 1. Partnun 60. 2. Innis 55,5. 3. Nana Gina 59. 4. Diana 57,5. 5. Baden Rocks 57. 6. Hegrina 53. **9. GARIGLIANO - A 60** (B. Marie 14/1). 12 part. 8 - 3 - 2 1/2 - 2 - 1
Strasbourg, 22 avril 2024. Prix de la Bruche. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 3000m. 1. Costa Edita 57,5. 2. La Templière 52. 3. Auen Adventure 54,5. 4. Waldstein 55,5. 5. Isis d'Inor 52. 6. Kenahope 54,5. **11. GARIGLIANO - A 57,5** (C. Bergé 12/1). 16 part. cte tête - 4 1/2 - 1 1/2 - 2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Dieppe, 1er août 2022. Prix des Falaises. Terrain bon souple. Plat. 21000 €. 3000m. **1. GARIGLIANO - A 59** (C. Lecoeuvre 46/10). 2. Munaadram 58,5. 3. Noliver 60. 4. Souveraine Elusive 58. 5. Hard Talk 57,5. 6. The Room 58. 12 part. 3 - tête - 1 - tête - 1/2



15 AUEN ADVENTURE — 51,5
MLLE A. MOLINS
11p 3p 9p 4p 4p 5p

Sans avoir de marge, il donne son maximum à chacune de ses sorties. Confirmé à Strasbourg, notre coup de folie peut pimenter les rapports.

Strasbourg, 8 mai 2024. Prix Lions International - Prix de la Belle Strasbourgeoise. Terrain très souple. Plat. 18000 €. 3000m. 1. Partnun 60. 2. Innis 55,5. 3. Nana Gina 59. 4. Diana 57,5. 5. Baden Rocks 57. 6. Hegrina 53. **11. AUEN ADVENTURE - O 58** (A. Molins 9/1). 12 part. 8 - 3 - 2 1/2 - 2 - 1
Strasbourg, 22 avril 2024. Prix de la Bruche. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 3000m. 1. Costa Edita 57,5. 2. La Templière 52. **3. AUEN ADVENTURE - O 54,5** (A. Molins 14/1). 4. Waldstein 55,5. 5. Isis d'Inor 52. 6. Kenahope 54,5. 16 part. cte tête - 4 1/2 - 1 1/2 - 2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Strasbourg, 30 mai 2022. Prix de la Ville de Strasbourg. Terrain bon souple. Plat. 25000 €. 3000m. **1. AUEN ADVENTURE - O 57,5** (A. Molins 52/10). 2. Hard Talk 58,5. 3. Deal Is Done 58,5. 4. Nana Gina 58. 5. Faith of Hope 57. 6. Glory Days 60. 12 part. cte tête - 1 - 1 - nez - 2



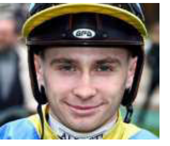
16 NANA GINA — 51
L. BOISSEAU
3p 5p 3p 6p (23) 3p 2p

Elle ne déçoit quasiment jamais et arrive en pleine forme. Munie d'œillères australiennes pour la deuxième fois, elle mérite crédit.

Strasbourg, 8 mai 2024. Prix Lions International - Prix de la Belle Strasbourgeoise. Terrain très souple. Plat. 18000 €. 3000m. 1. Partnun 60. 2. Innis 55,5. **3. NANA GINA - A 59** (T. Trullier 9/4). 4. Diana 57,5. 5. Baden Rocks 57. 6. Hegrina 53. 12 part. 8 - 3 - 2 1/2 - 2 - 1
Fontainebleau, 30 avril 2024. Prix des Petites Fontaines. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 3000m. 1. Dreams 57. 2. Black Hawk 56,5. 3. Tchakova 59. 4. Zoom Chop 55,5. **5. NANA GINA 55,5** (A. Lemaitre 6/1). 6. Nabunga 54,5. 13 part. 3 - 3/4 - encol. - 1 1/4 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Compiègne, 25 juin 2022. Prix du Théâtre Impérial. Terrain bon souple. Plat. 25000 €. 2800m. **1. NANA GINA 55,5** (G. Benoist 12/1). 2. Anecdotic 59,5. 3. Auen Adventure 57. 4. Meisho Felicity 57,5. 5. Hard Talk 56. 6. Vasy Sakhee 60. 14 part. 3/4 - nez - 1/2 - tête - tête

La sélection des jockeys



A. Pouchin
2 WOOT CITY
6 MYKISS
9 FLUTE EN SOL
16 NANA GINA
12 KENAHOPE
1 IDEAL KING
5 TRÈS ROCK WOMEN
10 WARELIA

F. Véron
6 MYKISS
3 JAZZMEN
8 ROSETTA STONE
9 FLUTE EN SOL
1 IDEAL KING
2 WOOT CITY
12 KENAHOPE
4 KAPANI

M. Grandin
5 TRÈS ROCK WOMEN
2 WOOT CITY
6 MYKISS
15 NANA GINA
3 JAZZMEN
10 WARELIA
16 NANA GINA
1 IDEAL KING

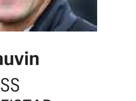
Le choix des entraîneurs



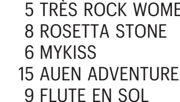
J. Reynier
2 WOOT CITY
6 MYKISS
5 TRÈS ROCK WOMEN
8 ROSETTA STONE
9 FLUTE EN SOL
16 NANA GINA
3 JAZZMEN
4 KAPANI



J.-P. Gauvin
6 MYKISS
7 DIANE'STAR
5 TRÈS ROCK WOMEN
10 WARELIA
13 MOONFLIGHT
15 AUEN ADVENTURE
8 ROSETTA STONE
14 GARIGLIANO



S. Cérulis
2 WOOT CITY
3 JAZZMEN
4 KAPANI
5 TRÈS ROCK WOMEN
8 ROSETTA STONE
6 MYKISS
15 AUEN ADVENTURE
9 FLUTE EN SOL



Classement

6 MYKISS **6 fois**
2 WOOT CITY **5 fois**
5 TRÈS ROCK WOM. **5 fois**
3 JAZZMEN **4 fois**
8 ROSETTA STONE **4 fois**
9 FLUTE EN SOL **4 fois**
1 IDEAL KING **3 fois**
4 KAPANI **3 fois**
10 WARELIA **3 fois**
15 AUEN ADVENTU. **3 fois**
16 NANA GINA **3 fois**
12 KENAHOPE **2 fois**
7 DIANE'STAR **1 fois**
13 MOONFLIGHT **1 fois**
14 GARIGLIANO **1 fois**
11 FASHIONSPAN **0 fois**

Bruits de sabots
Propos recueillis par **Joey Attia**

TRÈS ROCK WOMEN - S. Smrczek :
« Elle courait bien à l'occasion de sa récente course de rentrée dans le Quinté+ du 30 avril à Fontainebleau. Elle a tiré un bon numéro dans les stalles de départ et va apprécier le terrain souple. Je la trouve en forme et je suis assez optimiste pour la voir réaliser une bonne performance. »

MYKISS - A. Lemaitre (son jockey) :
« Le cheval a réalisé une bonne valeur dans le Quinté+ du 4 avril à Chantilly mais il n'a pas répété à Fontainebleau. Néanmoins, il revient à Strasbourg où il s'est déjà illustré, notamment dans cette épreuve l'an dernier. Je pense que pour son retour sur ce tracé, il est en mesure de figurer à l'arrivée de cet événement. »

FLUTE EN SOL - L. Viel :
« Sa sixième place dans le Quinté+ du 26 mars à Saint-Cloud est satisfaisante. Elle courait bien. La jument est en forme et peut prétendre à un bon classement, d'autant que sa valeur est en baisse. Une place dans le Quinté est jouable. »

WARELIA - M. Forest (son jockey) :
« La jument a effectué une très bonne rentrée à Lyon-Parilly. Son entraîneur, avec qui je travaille en étroite collaboration, m'a annoncé qu'elle était très satisfaite de sa performance et qu'elle devrait poursuivre sur sa lancée. Je vais la découvrir mais je pense que dans ce lot homogène, elle a sa chance pour disputer l'arrivée. »

AUEN ADVENTURE - J. Parize :
« Le fait d'être en bas tableau ne m'inquiète pas tant que ça. Nous portons un petit poids, ce qui peut être amusant dans ce genre de tournoi. On va profiter de cela pour tirer notre épingle du jeu. Il ne faut pas prendre en compte sa récente mésaventure ici-même car le cheval n'était pas au mieux. Il adore Strasbourg et il peut faire partie de la combinaison gagnante. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
WOOT CITY : en vue dernièrement, il doit être repris en confiance.
TRÈS ROCK WOMEN : sa course de rentrée a été convaincante.

DES OUTSIDERS
MYKISS : ce n'est autre que le tenant du titre.
KAPANI : deuxième de cette course l'an dernier, il peut confirmer.

DERNIÈRE MINUTE
NANA GINA : son poids plume devrait jouer en sa faveur.
WARELIA : elle a déjà été vue à son avantage sur cette piste.

- **Favoris battus (dernière sortie)**
  9/4 Nana Gina
- **Numéros en forme**
  2 - 4 - 6 - 7 - 9
- **Numéros à l'écart**
  1 - 5 - 10 - 11 - 14
- **Entraîneurs en forme**
  M. Pitart - Y. Vollmer
- **Jockeys en forme**
  T. Piccone - A. Madamet
- **Entraîneurs à l'écart**
  V. Luka - J. Parize
- **Jockeys à l'écart**
  D. Santiago - M. Forest

ARRIVÉE DU 31/05/2023
1er : **Mykiss** (12) - H6 - 59,5
2e : **Kapani** (4) - H5 - 56,5
3e : Innis (14) - H8 - 52
4e : **Jazzmen** (6) - H6 - 60
5e : **Auen Adventure** (16) - H7 - 54

OBSTACLE

Giada Menato, puissance 4 !

RÉUNION 1 | (13 H 25) Aujourd'hui à Auteuil (quinté, Pick 5)



Giada Menato parle de ses chances. *(ScoopDyga.)*

Dimitri Fortin

C'est un mardi bien rempli pour Giada Menato. L'entraîneur installée à Coye-la-Forêt (Oise) délègue quatre de ses représentants sur la butte Mortemart. C'est *Another World* (1re) qui ouvre le bal dans le Prix Aladdin, support du Quinté+ : « *Another World* a mal sauté lors de sa dernière sortie, pour sa première tentative sur le steeple, nous apprend Giada Menato. Il revient en haies ici. C'est un cheval qui j'ai depuis peu dans mon écurie et j'ai encore besoin d'apprendre à le connaître. Je pense qu'il doit être décontracté et il va patienter. Le lot ne me semble pas exceptionnel et il peut venir prendre une place dans les cinq premiers. En tout cas, je l'espère ! » Deux autres atouts pour Giada Menato, cette fois dans la 3e course, où elle présente *Cool Heart* et *Promicea* : « *Promicea* devrait trouver un terrain qu'elle apprécie, elle aime les pistes légères, confie l'entraîneur. L'opposition me semble dans ses cordes. Elle bénéficie de la décharge de Léa Bails, qui la connaît très bien puisqu'elle la monte le matin. *Cool Heart* est très régulière et ne doit pas être jugée sur sa dernière course. Elle a déjà pris plusieurs places dans les réclamers et peut encore bien faire. » Dernier représentant pour Giada Menato, *Jade Or* (5e) : « Elle est très bien en ce moment et montre sa forme à l'entraînement, confie-t-elle. Elle reste sur une deuxième place, déjà dans une course à réclamer à Auteuil, mais c'était face aux seules femelles. Il y a les mâles face à nous ce mardi et cela change un peu la donne. J'ai besoin de la voir courir pour en savoir plus. »

1 PRIX ALADDIN (Multi) — 13 H 55

HAIES - CLASSE 4 - 48 000 € - 3 600 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	COTES
1	BEAU DINO - A	NON PARTANT				
2	AUTHOBELLO	NON PARTANT				
3	SOIE DE COEUR	Fb.	4	70	R. Mayeur	5/1
4	WORTH IT	Hb.cl.	4	69	L. Zuliani	2/1
5	TOUGH TIMES - A	Hn.p.	4	68	J. Kratochvil	20/1
6	MISTER CHICK	Hb.	4	67	C. Lefebvre	45/1
7	ANOTHER WORLD	Hb.	4	67	L. Philipperon	32/1
8	SECRET DE MAINE	Hb.	4	67	R. Law-Eadie	60/1
9	KRANEUR	Hb.f.	4	67	Mme B. Frost	18/1
10	KIMLEEN ST ELOI	Fb.f.	4	67	O. Jouin	15/1
11	SIR LOUIS	Hgr.	4	67	M. O'Sullivan	21/1
12	JARDIN D'EOLE	Hb.	4	67	N. Ferreira	24/1
13	MACCARELLU	Hb.	4	67	K. Nabet	9/1
14	KALLIA	Fb.	4	65	J. Charron	27/1
15	CI PPO RA	Fgr.	4	65	B. Le Clerc	65/1
16	KARMA D'AIRY	Fb.	4	66,5	J. Reveley	14/1

Y. DAIGNEAU : 4 - 3 - 16 - 13 - 6 - 12 - 9 - 10
J. GÉRARD : 4 - 3 - 13 - 9 - 5 - 16 - 10 - 14
D. FORTIN : 4 - 10 - 16 - 3 - 13 - 9 - 11 - 15
H. BOUAKKAZ : 4 - 10 - 13 - 14 - 3 - 15 - 16 - 9
SYNTHÈSE : 4 - 3 - 13 - 16 - 10 - 9 - 14 - 15

2 PRIX MÉLINOIR (Super 4) — 14 H 30

HAIES - CLASSE 3 - 53 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS

DERNIÈRE PERFORMANCE

F. Lescot	S. Eveno	1 GROOM BOY	H8	75	B. Le Clerc	Aut.C	H	3900	10	66	39/1
P. Papot	D. Satalia	2 JERICOACOARA - A	H5	69	G. Faivre-Picon	Pro.B	S	3500	4	67	17/4
D. Bressou	D. Bressou	3 JURY BLEU	H5	68	M. Hervé	Pau L	H	3500	3	62	13/1
J. Bisson	Lageneste & Macaire (s)	4 SPEED EMILE	H5	71	L. Zuliani	Fon.L	H	3800	1	66	26/10
Baron E. de Rothschild	I. Gallorini	5 MEASURE OF TIME	H7	69	N. Gauffenic	Aut.C	H	3600	4	68	21/1
BDI Racing Team	H. Merienne	6 JUBILEZ	H5	68	J. Reveley	Aut.C	S	4400	0	69	33/4
F. de Beauregard	D. Sourdeau de Beauregard	7 BATHYSCAPHE - A	H6	68	C. Lefebvre	Pro.C	S	3800	1	67	14/10
Scuderia Aichner	J. Vana Jr	8 GRACIEUX DU LOGIS	H6	68	J. Bartos	It. B	S	3900	0	66,5	
Ec. Thomas Sivadier	Y. Fouin	9 PRINCE DE GALLES	H5	65	G. Meunier	Aut.C	H	3600	7	66	33/1

D. FORTIN : 2 - 4 - 5 - 3 • J. ATTIA : 2 - 4 - 5 - 7 • H. BOUAKKAZ : 4 - 5 - 6 - 7

3 PRIX GOPAL (Mini Multi) — 15 H 05

HAIES - A RÉCLAMER - JEUNES JOCKEYS ET APPRENTIS - 26 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

DERNIÈRE PERFORMANCE

P. Noue	J. Delaunay	1 LOU GARD	H4	69	A. Triboulet	Pro.C	H	3500	0	67	17/1
Ec.Bernd & Torsten Raber	C. Bonin	2 BEAU CASTLE	H4	67	F. Mula	Pro.C	H	3700	5	69	7/2
C. Maceli	L. Maceli	3 LASTDREAM D'OROUX - A	H4	67	J.-B. Breton	Com.C	H	3600	7	68	57/1
M. Arch	M. Scandella-Lacaille	4 GERMINAL	H4	66	E. Bonnet	Pro.C	H	3500	9	64	189/1
A. Berto	G. Menato	5 COOL HEART - A	M4	66	M. Berto	Aut.B	H	3600	12	66,5	12/1
C. Maceli	L. Maceli	6 SAGILOU ROSETGRI	H4	65	B. Marchand	Pro.C	H	3500	10	64	22/1
Pegasus Farms Ltd	S. Dehez	7 FULLTIME SPEED	H4	65	N. Ferreira	Pro.B	H	3550	8	68	3/1
Ec. des Mouettes	G. Menato	8 PROMICEA	F4	62	L. Bails	Com.C	H	3600	2	67	13/1
R. Dupuy-Naulot	S. Dehez	9 SIRIMA - O	F4	64	R. Poinçot	Com.C	S	3450	7	64	19/4
S. Hadj M'hamed	N.George & A.Zetterholm	10 HIGH EXIT	F4	63	Y. Babot	Pro.C	H	3600	10	67	

D. FORTIN : 2 - 8 - 7 - 5 - 9 - 10 • J. ATTIA : 8 - 7 - 2 - 4 - 5 - 9 • H. BOUAKKAZ : 2 - 1 - 4 - 5 - 8 - 9

4 PRIX SPIROU (Super 4) — 15 H 40

STEEPLE - CLASSE 2 - FEMELLES - 59 000 € - 3 500 M

TRIO - COUPLÉS

DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Couderc	L. Viel	1 JOURNÉE D'LA FEMME	F5	72	A. Gautron	Pro.	C	S	1	70	13/1
D. Lumet	J. Delaunay	2 BATAME DU BOCAGE - A	F7	71	A. Lelièvre	Aut.	C	S	8	64	14/1
M. Pehu	S. Jaffrelot-Bedon	3 STARVINA	F7	72	K. Nabet	Fon.	C	H	2	69	7/2
Ec. Jacques Cyprès	D. Bressou	4 ENCORE UNE BELLE - A	F5	69	G. Meunier	Aut.	C	S	4	67	11/1
Ec. Cte P de Montesson	F. Nicolle	5 KOLKOVA	F6	69	A. Zuliani	Aut.	C	S	0	69	2/1
G.A.E.C.Maussion	W. Menuet	6 VÉNUS DE BELLOUET	F6	69	T. Chevillard	Pro.	C	H	5	66	9/1
J.P.J. Dubois	D. Cottin (s)	7 KERIDA	F5	67	A. Ruiz-Gonzalez	Pro.	C	S	1	69	égal.
Ec. Beaunée	D. Sourdeau de Beauregard	8 ISALINE DE CHANDOU	F5	68	C. Lefebvre	Com.	B	S	4	67	15/4
Tho. Lebaron	J. Bertran de Balanda	9 MELLE APRIL - A	F7	67	R. Mayeur	Com.	C	S	5	70,5	13/2

D. FORTIN : 5 - 4 - 2 - 8 • J. ATTIA : 5 - 8 - 7 - 1 • H. BOUAKKAZ : 5 - 2 - 1 - 4

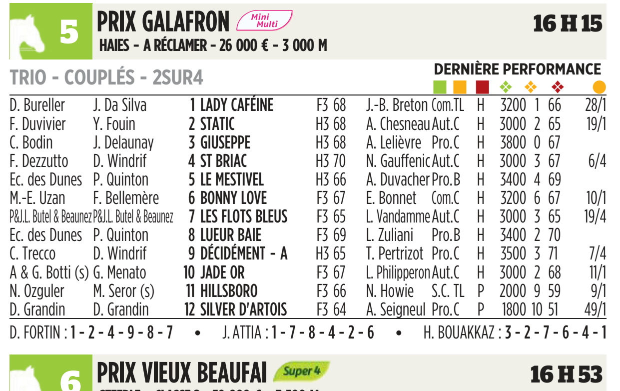
A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

5 PRIX GALAFRON (Mini Multi) — 16 H 15

HAIES - A RÉCLAMER - 26 000 € - 3 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

DERNIÈRE PERFORMANCE



D. Bureller	J. Da Silva	1 LADY CAFÉINE	F3	68	J.-B. Breton	Com.TL	H	3200	1	66	28/1
F. Duvivier	Y. Fouin	2 STATIC	H3	68	A. Chesneau	Aut.C	H	3000	2	65	19/1
C. Bodin	J. Delaunay	3 GIUSEPPE	H3	68	A. Lelièvre	Pro.C	H	3800	0	67	
F. Dezzutto	D. Windrif	4 ST BRIAC	H3	70	N. Gauffenic	Aut.C	H	3000	3	67	6/4
Ec. des Dunes	P. Quinton	5 LE MESTIVEL	H3	66	A. Duvacher	Pro.B	H	3400	4	69	
M.-E. Uzan	F. Bellemère	6 BONNY LOVE	F3	67	E. Bonnet	Com.C	H	3200	6	67	10/1
P&J.L. Butel & Beaunez	P&J.L. Butel & Beaunez	7 LES FLOTS BLEUS	F3	65	L. Vandamme	Aut.C	H	3000	3	65	19/4
Ec. des Dunes	P. Quinton	8 LUEUR BAIE	F3	69	L. Zuliani	Pro.B	H	3400	2	70	
C. Trecco	D. Windrif	9 DÉCIDÉMENT - A	H3	65	T. Pertrizot	Pro.C	H	3500	3	71	7/4
A & G. Botti (s)	G. Menato	10 JADE OR	F3	67	L. Philipperon	Aut.C	H	3000	2	68	11/1
N. Ozguler	M. Seror (s)	11 HILLSBORO	F3	66	N. Howie	S.C. TL	P	2000	9	59	9/1
D. Grandin	D. Grandin	12 SILVER D'ARTOIS	F3	64	A. Seigneul	Pro.C	P	1800	10	51	49/1

D. FORTIN : 1 - 2 - 4 - 9 - 8 - 7 • J. ATTIA : 1 - 7 - 8 - 4 - 2 - 6 • H. BOUAKKAZ : 3 - 2 - 7 - 6 - 4 - 1

6 PRIX VIEUX BEAUFAI (Super 4) — 16 H 53

STEEPLE - CLASSE 2 - 59 000 € - 3 500 M

TRIO - COUPLÉS

DERNIÈRE PERFORMANCE

Mustang SARL	M. Solier	1 IVOIRE DE BALLON - A	H4	71	O. Jouin	Pro.	C	S	1	68	47/10
H. Delom de Mezerac	E. Thueux	2 KANON DEVIL	H4	65	T. Blainville	Pro.	C	S	1	62	21/2
M. Boudot	M. Seror (s)	3 KANTOR DU SEUIL - A	H4	66	N. Howie	Pro.	C	S	0	67	6/1
Ec. Jacques Cyprès	E. Clayeux	4 KOCHENKA	F4	67	C. Lefebvre	Aut.	C	S	2	65	29/4
Elevage Figerro	E. d' Andigné	5 EDITION ORIGINALE	F4	67	A. Renard	Pro.	C	S	1	65,5	17/10
Misol Racing	N.George & A.Zetterholm	6 WINSTONPRÉSIDENT	H4	67	J. Reveley	Pro.	C	S	3	67,5	11/4
R. Lavillenie	Gab. Leenders	7 KUARTZ	H4	66	L.-P. Bréchet	Aut.	C	S	0	67	3/1
J.-L. Pignet	E. Lecoiffier	8 ALTESSEROYALETAVEL	F4	65	T. Chevillard	Pro.	L	P	9	56	22/1

D. FORTIN : 4 - 7 - 6 - 5 • J. ATTIA : 1 - 4 - 7 - 5 • H. BOUAKKAZ : 4 - 7 - 6 - 5

7 PRIX DE LA MUETTE (Pick 5, Mini Multi) — 17 H 28

HAIES - L. - HANDICAP - 110 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

DERNIÈRE PERFORMANCE

Haras des Sablonnets	B. Ré-Scandella	1 LIBECCIO	H5	73,5	T. Beaurain	Com.C	H	3800	4	67	9/2
R. Capozzi	M. Scandella-Lacaille	2 SUPER QUARTZ	H5	72,5	K. Nabet	Aut.C	H	3600	1	71,5	87/10
Ec. CMV Darby Stable	Rob. Collet	3 LOU FAST - A	H5	70,5	L. Philipperon	Aut.C	H	3900	5	71,5	11/1
P. Papot	F. Nicolle	4 ATHÉNA DU LUY	F5	68	N. Gauffenic	Aut.C	H	3600	2	70	9/1
B. Halsall	S. Leech	5 BOJAK	H5	68	C. Lefebvre	Com.B	H	3800	4	65	44/1
Ec. Thomas Sivadier	Y. Fouin	6 MAMIX'S PASSION	H5	67	G. Meunier	Aut.C	H	4300	4	62	23/4
J. Vana	J. Vana	7 ANGE PITOU	H5	67	J. Kratochvil	Com.B	H	3800	8	65	21/1
N. Ozguler	M. Seror (s)	8 HAPPY HARRY	H5	64,5	A. Zuliani	Aut.C	H	3600	3	66,5	4/1
M. Putrino	Y. Fouin	9 KAMYADOR	H5	64	T. Andrieux	Aut.C	H	3600	4	66	11/1
A. Jathière	N.George & A.Zetterholm	10 GURZUF	H5	64	M. O'Sullivan	Aut.C	H	3600	8	67	18/1
Haras du Ma	S. Eveno	11 GENERAL MOON	H5	63	B. Le Clerc	Pro.C	H	3800	1	68	13/4
R. Schmidlin	R. Schmidlin	12 JUMPER BAIE	H5	62,5	B. Frost	Aut.C	H	3900	6	70,5	27/4

D. F. : 6 - 4 - 1 - 8 - 9 - 2 - 3 - 5 • J. A. : 2 - 4 - 6 - 9 - 8 - 3 - 11 - 5 • H. B. : 4 - 1 - 5 - 6 - 2 - 7 - 8 - 9

8 PRIX ARISTOTE (Mini Multi) — 18 H 03

STEEPLE - CLASSE 1 - 72 000 € - 4 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

DERNIÈRE PERFORMANCE

B. Le Gentil	Lageneste & Macaire (s)	1 JET D'ESTRUVAL	H5	73	B. Le Clerc	Aut.	C	H	9	72	21/4
Comte A.-A. Maggiar	E. Clayeux	2 JOLIE PERLE	F5	69	J. Reveley	Pro.	C	H	2	67	7/2
D. Le Page	E. Lecoiffier	3 JUMP AND FLY	H5	69	T. Chevillard	Aut.	C	S	7	68	25/1
Phoénix Eventing SARL	M. Rolland (s)	4 BENOU	H5	69	L. Philipperon	Aut.	C	S	3	72	3/1
Ec. Patrick Boiteau	Gab. Leenders	5 STICKER	H5	68	L.-P. Bréchet	Aut.	C	S	3	68	12/1
P. Papot	D. Mele	6 JOHNNY ROQUE	H5	68	J. Charron	Aut.	L	S	0	65,5	7/2
G. Codre	J. Delaunay	7 GENICA - A	F5	66	W. Lajon	Pro.	B	S	1	67	
R. Lavillenie	F. Nicolle	8 SOUTH LODGE	F5	66	K. Nabet	Aut.	C	S	6	65	7/1
G. Vacher	E. Grall	9 JUMPER SACRÉ	H5	66	R. Mayeur	Aut.	C	S	4	67	14/1
M.-P. Lejeune	F. Nicolle	10 JADE DES PLACES - A	F5	65	A. Zuliani	Aut.	C	S	7	67	11/1

D. FORTIN : 6 - 1 - 4 - 2 - 8 - 5 • J. ATTIA : 1 - 6 - 4 - 7 - 5 - 2 • H. BOUAKKAZ : 1 - 6 - 9 - 4 - 5 - 8

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** très souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Kimleen St Eloi - Speed Emile - Promicea - Encore une Belle - Static - Kuartz - Libeccio - Jet d'Estruval
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** H. de Lageneste & G. Macaire - F. Nicolle
- **JOCKEYS À SUIVRE :** L. Zuliani - A. Zuliani
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (405) Kolkova
  Placée : (604) Kochenka

■ HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

HIER À MARSEILLE-BORÉLY (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE **1. Kovel (4),** A. Lemaitre, G. 3,60 P. 1,60 ; **2. Coupe d'Europe (6),** A. Orani, P. 1,90 ; **3. Reine de Bavière (5),** S. Ruis. Coup. Ordre (4-6) : 12,90. Trio Ordre (4-6-5) : 49. Super 4 (4-6-5-3) : 155. NP: 7.

2e COURSE **1. Pretty Berry (4),** A. Crastus, G. 11,10 P. 2 ; **2. Tiffanyli (1),** C. Banz, P. 1,30 ; **3. Houbi (3),** C. Pacaut, P. 1,50. Coup. gag. 15,80. Coup. pl. (4-1) : 4,60 (4-3) 3,80 (1-3) 3,10. Trio (4-1-3) : 19,40. Super 4 (4-1-3-8) : 711,40. NP: 6, 7.

3e COURSE **1. By Sensation (6),** T. Bachelot, G. 8 P. 2,10 ; **2. Anaconda (1),** M. Grandin, P. 1,70 ; **3. Reine du Ciel (9),** A. Lemaitre, P. 2 ; **4. Pariscayenne (2),** A. Madamet. Coup. gag. 15,80. Coup. pl. (6-1) : 5,20 (6-9) 5,30 (1-9) 4,80. Trio (6-1-9) : 25,80. NP: 10.

4e COURSE **1. Esprit Joyeux (10),** G. Millet, G. 28,70 P. 6,90 ; **2. Morphewan (4),** M. Barzalona, P. 2,20 ; **3. Lepard (5),** A. Orani, P. 3,40 ; **4. Royal Right (9),** A. Lemaitre ; **5. Thunderspeed (6),** M. Grandin. Coup. gag. 80,70. Coup. pl. (10-4) : 25,10 (10-5) 33 (4-5) 10,40.

5e COURSE **1. Lagoone Chope (9),** M. Waldhauser, G. 10,10 P. 2,50 ; **2. Amiata (8),** A. Madamet, P. 1,70 ; **3. Dream of Emeraude (1),** G. Millet, P. 2,20 ; **4. Bourdain (3),** A. Orani. Coup. gag. 15,10. Coup. pl. (9-8) : 5,80 (9-1) 9 (8-1) 6,60. Trio (9-8-1) : 33,40.

6e COURSE **1. Moutraki (11),** A. Orani, G. 10,40 P. 3,10 ; **2. Docteur Tournesol (2),** M. Brunelli, P. 1,90 ; **3. Iphitos (10),** F. Forési, P. 2,80 ; **4. Dragon Love (8),** A. Crastus. Coup. gag. 21,60. Coup. pl. (11-2) : 8,60 (11-10) 12,10 (2-10) 8,50. Trio (11-2-10) : 114,30.

7e COURSE **1. User Kindly (12),** M. Waldhauser, G. 16,40 P. 5,10 ; **2. Force Tranquille (5),** C. Banz, P. 4,70 ; **3. Olaf The Big One (6),** M. Grandin, P. 5,40 ; **4. Lights Come On (7),** F. Veron. Coup. gag. 125,90. Coup. pl. (12-5) : 35,40 (12-6) 33,30 (5-6) 29,90. Trio (12-5-6) : 562. NP: 9.

8e COURSE **1. Rio d'Octobre (6),** G. Millet, G. 9 P. 3,10 ; **2. Damask Blade (2),** A. Crastus, P. 2,30 ; **3. Kapetanios (10),** M. Brunelli, P. 3,40 ; **4. Kenzal (11),** F. Forési. Coup. gag. 34. Coup. pl. (6-2) : 15,30 (6-10) 19,40 (2-10) 17. Trio (6-2-10) : 195,30.

9e COURSE **1. Cour du Roi (5),** G. Legras, G. 6 P. 1,70 ; **2. Michelangelo (4),** M. Grandin, P. 2 ; **3. Califano (3),** M. Germain, P. 1,50 ; **4. Ivory Spring (6),** Benj. Marie ; **5. Purple Rain (11),** C. Banz. Coup. gag. 21,10. Coup. pl. (5-4) : 5,40 (5-3) 3 (4-3) 3,90. Trio (5-4-3) : 20,70. NP: 8, 10.

LES GAINS

TIERCÉ 10 - 4 - 5 POUR 1 €
ORDRE : 892,90 €
DÉSORDRE : 128,70 €

QUARTÉ + 10 - 4 - 5 - 9 POUR 1,50 €
ORDRE : 2 022,15 €
DÉSORDRE : 143,40 €
BONUS : 29,25 €

QUINTÉ + 10 - 4 - 5 - 9 - 6 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 4, 9, 13, 30, 17, 20) (X10: 11)
ORDRE : 25 284,40 €
DÉSORDRE : 275,60 €
BONUS 4/5 : 9,20 €
BONUS 3 : 8 €

MULTI | 10 - 4 - 5 - 9 POUR 3 €
EN 4 : 1 984,50 €
EN 5 : 396,90 €
EN 6 : 132,30 €
EN 7 : 56,70 €

2SUR4 | 10 - 4 - 5 - 9 POUR 3€
GAGNANT : 14,10 €

L'INFO EN IMAGE



MARSEILLE-BORÉLY (BOUCHES-DU-RHÔNE), HIER. Vite placé dans le sillage des animateurs, *Esprit Joyeux* (n°10) a profité d'une piste rapide pour s'imposer et décrocher le premier événement de sa carrière. À l'inverse du lauréat, *Morphewan* (n°4) avait pas mal de chemin à refaire à l'entrée de la ligne droite. Favori de cette épreuve, il a longtemps dû ronger son frein avant de remarquablement finir pour s'emparer de la deuxième place. Vu aux avant-postes, *Lepard* (n°5) et *Royal Right* (n°9) ont bien tenu leur partie jusqu'au bout et terminent respectivement troisième et quatrième, devant *Thunderspeed* (n°6). (SCOOPDYGA.)

...ET À AMIENS

1re COURSE **1. Lexington Danica (7),** P.-Y. Verva, G. 3,60 P. 1,80 ; **2. Label Géma (3),** P. Beasse, P. 2,30 ; **3. Limo de Mer (6),** F. Ouvrie, P. 1,60 ; **4. Larré (2),** J.-C. Piton. Coup. gag. 21,90. Coup. pl. (7-3) : 6 (7-6) 3,60 (3-6) 5,40. Trio (7-3-6) : 23.

2e COURSE **1. Invictus One (12),** L. Henry, G. 2,80 P. 1,70 ; **2. It's Pat (11),** E. Vallette, P. 2,10 ; **3. Imperator d'Em (10),** G. Desprez, P. 3 ; **4. Iris du Livier (7),** C. Hubin. Coup. gag. 12,40. Coup. pl. (12-11) : 5,50 (12-10) 6,30 (11-10) 10,10. Trio (12-11-10) : 29,70.

3e COURSE **1. Kelowna Legend (10),** Théo Duvaldestin, G. 3 P. 1,90 ; **2. Kassiopée du Noyer (6),** A. Lamy, P. 3,70 ; **3. Korsicana (9),** A. Dollion, P. 4,30 ; **4. Kevive de Mail (4),** A. Clérin. Coup. gag. 17,10. Coup. pl. (10-6) : 9 (10-9) 9,50 (6-9) 19,40. Trio (10-6-9) : 95,50.

4e COURSE **1. Kronos du Goutier (7),** F. Desmigneux, G. 9,60 P. 2,60 ; **2. Keep Dreaming (4),** J. Lebouteiller, P. 2,10 ; **3. Kiwi de l'Oison (1),** Théo Duvaldestin, P. 2 ; **4. Kiklove Atout (8),** J. Koubiche. Coup. gag. 19,10. Coup. pl. (7-4) : 5,50 (7-1) 6,70 (4-1) 5. Trio (7-4-1) : 19.

5e COURSE **1. Joyce de la Cour (3),** L. Gaborit, G. 5,40 P. 1,60 ; **2. Jacinthe du Boiron (4),** F. Nivard, P. 1,30 ; **3. Jicky Girl (9),** M. Verva, P. 2,40 ; **4. Jalenza du Bocage (1),** P. Beasse. Coup. gag. 4,10. Coup. pl. (3-4) : 2,30 (3-9) 4,70 (4-9) 4. Trio (3-4-9) : 12,30.

6e COURSE **1. Inès des Forêts (3),** P.-Y. Verva, G. 5,40 P. 1,90 ; **2. Irvana Jephi (8),** F. Desmigneux, P. 2,10 ; **3. Image de Rabet (2),** B. Chauve-Laffay, P. 2,60 ; **4. Ishana de Joie (10),** Christ. Corbineau. Coup. gag. 14,50. Coup. pl. (3-8) : 4,90 (3-2) 5,50 (8-2) 5,90. Trio (3-8-2) : 30.

7e COURSE **1. Hundred Victory (5),** F. Nivard, G. 3,80 P. 1,80 ; **2. Hespérance Elte (11),** P. Delacour, P. 2,30 ; **3. Hattawa d'Escrit (1),** A. Randon, P. 9,90 ; **4. Hola de Bouère (6),** S. Poilane. Coup. gag. 20,80. Coup. pl. (5-11) : 9,50 (5-1) 25,40 (11-1) 36,40. Trio (5-11-1) : 288,60.

8e COURSE **1. Hysis Venesi (4),** A. Lamy, G. 3,30 P. 1,70 ; **2. Haribo du Dome (7),** P. Daugeard, P. 2,60 ; **3. Guépard du Piré (3),** J. Koubiche, P. 9,50 ; **4. Hazoé des Glénan (9),** P.-Y. Verva. Coup. gag. 19,90. Coup. pl. (4-7) : 7,40 (4-3) 25,50 (7-3) 35,70. Trio (4-7-3) : 135,50.

PLAT/OBSTACLE

Doublé en vue pour Kaolak (1re)

RÉUNION 3 | (11 H 21) Aujourd'hui à Toulouse

1 PRIX DE BOUCONNE (Super 4)
HAIES - HANDICAP - 27 000 € - 3 500 M

TRIO - COUPLÉS — **11 H 51**

E. Barrao	F. Barrao	1 ISOLA DI CAPRI	F4	69	N. Baillou
C. Lumet	Lageneste & Macaire (s)	2 KAOLAK	H4	70	Q. Defontaine
C. Marcellin	A. de Watrigant	3 OZALEE	F4	70	G. Richard
E. Rosjoe	C. Bonin	4 ORLANDO DE BONAS - O	H4	69,5	D. Gallon
Scea Equi Flore	A. Chaillé-Chaillé	5 VERONA DU BERLAIS	NON PARTANTE		
S. Becerra	A. Vigreux	6 PROMÉTHÉE DES ROCS - A	H4	66	M. Crampe
L. Cadot	L. Cadot	7 DÉMON DU BERLAIS - A	H4	65	Q. Bouron
A. Chaillé-Chaillé	A. Chaillé-Chaillé	8 BUCK'STAR	F4	63,5	M. Doudard
Ec. Magnien	E. Grall	9 KIR SACRÉ	H4	67	Thom. Journiac

D. FORTIN : **2 - 4 - 1 - 7** • J. ATTIA : **2 - 1 - 7 - 4**
H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 4**

2 PRIX JEAN PECOUT (Mini Multi)
HAIES - A RÉCLAMER - 20 000 € - 3 500 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **12 H 23**

J. Finch	D. Satalia	1 AYETH	H8	69	T. Servier
K. Moysset	J. Resimont	2 IVANOHÉ - A	H6	70	L. Suisse
Ec.Bernd & Torsten Raber	C. Bonin	3 LE LASCAR	H6	71	G. Richard
On a du Pau	E. Leray	4 HITADOR - O	H7	68	K. Geffroy
S. Puyssegur	S. Puyssegur	5 ROI D'EGYPTE	H5	71	P. Blot
E. Brac de la Perrière	Aug. De Boisbrunet	6 JAZZ BAND	H5	65	M. Behocaray
B. Criqui	B. Criqui	7 GESKO	H8	66	L. Franzel
J.-F. Cuenca	J.-F. Cuenca	8 GREAT PAUL - O	H11	66	M. Brochard
J.-F. Cuenca	J.-F. Cuenca	9 L'ANGE VERT - A	H6	66	R. Fourcade
J.-F. Cuenca	J.-F. Cuenca	10 ROYAL GEMIX	H7	66	T. Figueira
C. Lopez	F. Seguin	11 OURAGAN INDIEN	H8	66	T. Jaguelin

D. FORTIN : **3 - 2 - 4 - 1 - 6 - 7** • J. ATTIA : **3 - 2 - 4 - 7 - 1 - 6**
H. BOUAKKAZ : **3 - 4 - 9 - 6 - 1 - 2**

3 PRIX AISSA - PRIX VÉRONIQUE BRIAT (Super 4)
FEMELLES - 4 ANS ET PLUS - 16 000 € - 2 100 M

TRIO - COUPLÉS — **12 H 55**

Cheikha I. Al Thani	F. Rohaut	1 AMEERA AL SHAHANIA	F4	59	7	I. Mendizabal
M. Alkhaldi	X. Thomas-Demeaulte	2 ALGHABRA - O	F4	58	8	G. Guedj-Gay
M. Sheikhsuliman	D. de Watrigant	3 KADIRA DU CROATE	F4	56,5	4	M. Meyer
A.-M. Abukaraza	J.-F. Bernard	4 KENZA DE CARRÈRE	F4	56	9	M. Forest
Armenic Bloodstock	J.-F. Bernard	5 EMILIA DU SOLEIL - O	F4	56	3	E. Corallo
H.-M. Al Ghatani	J.-F. Bernard	6 ASEDAH	F4	55	5	G. Sanchez
S. Al Suwaidi	E. Dell'Ova	7 SW MYTHAQ	F4	54	1	M. Protti
Junior Speed SRL	J.-F. Bernard	8 MOURRISA - O	F4	55	6	H. Journiac
F.A. Mc Nulty	C. Gourdain	9 KIRIA DE FAUST - O	F4	55	2	M. Foulon

D. FORTIN : **2 - 1 - 6 - 5** • J. ATTIA : **1 - 2 - 4 - 6**
H. BOUAKKAZ : **1 - 2 - 6 - 5**

4 PRIX DU BOULINGRIN (Mini Multi)
HANDICAP - 3 ANS - 20 000 € - 1 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **13 H 27**

P. Papon	D. Guillemin (s)	1 SILPENY	F3	58,5	4	L. Armand
A. Chopard	O. de Montzey	2 DÉLIA CHOPE - A	F3	60	11	A. Crastus
J.-I. Villar	M. Alonso Roldan	3 BLOOD DIAMOND	F3	59,5	7	A. Gutierrez Val
Lutèce Racing	Joël Boisnard	4 BAILEYS TOPAZE	F3	58,5	9	H. Journiac
J. Cygler	H.-A. Pantall	5 TEMPO - A	H3	57	2	T. Piccone
I. Arruti Corta	M. Alonso Roldan	6 MACANELLA	F3	57	5	G. Trolley de Prevaux
X. Salles	J. Soubagné	7 RECONNECT	F3	53,5	10	A. Mekouche
M. Fernandez de Arroyabe	A. Sanchez-Martin	8 GEE WHIZZER - A	F3	54,5	1	F. Veron
J.-P. Vanden Heede	A. Estrabol	9 MARQUISE VERA	F3	54,5	6	S. Le Quilleuc
A. Chopard	O. de Montzey	10 SCAR CHOPE	F3	53,5	3	M. Foulon
M. Costa Cerqueira	H.-J. Faria-Pereira	11 DADAS BOY - A	H3	53	8	V. Seguy

D. FORTIN : **1 - 5 - 6 - 11 - 7 - 8** • J. ATTIA : **5 - 6 - 7 - 1 - 4 - 9**
H. BOUAKKAZ : **6 - 4 - 5 - 1 - 7 - 8**

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

5 PX QUITAINE - ELEVAGE DE BOZOULS (Mini Multi)
3 ANS - MAIDEN - 20 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **14 H 12**

Alrabban Racing	F. Rohaut	1 BURKAN	M3	58	8	A. Crastus
F. Covinhes	R.-C. Montenegro	2 AWAL AL ADY - A	M3	58	1	M. Foulon
Cheik Moh. Al Thani	T. Fourcy	3 DER'H AL SHAHANIA	M3	56	2	L. Delozier
Al Wasmiyah Racing	F. Rohaut	4 KASSIR DE CARRÈRE	M3	56	7	I. Mendizabal
J. Al-Atteya	F. Rohaut	5 AL SEEJ	M3	56	3	M. Lauron
F. Covinhes	A. Vigreux	6 LOUZAZ DE COUSSERGUES	M3	56	12	M. Forest
Flaxman Stables Ireland	P. Sogorb	7 ALTO	M3	54,5	5	M. Meyer
M. Mezy	E. Dell'Ova	8 LORD DE BOZOULS	M3	54	11	M. Protti
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	J.-F. Bernard	9 BURAAK	NON PARTANT			
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	X. Thomas-Demeaulte	10 MUTAZ	M3	56	6	H. Mouesan
Haras Hs Ghazal EARL Al Pices	X. Thomas-Demeaulte	11 ALEXANDRINE DE GHAZAL	F3	54	9	G. Guedj-Gay
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	D. Guillemin (s)	12 ASMAHA'AN	F3	54	10	C. Merille

D. FORTIN : **11 - 1 - 12 - 4 - 3 - 7** • J. ATTIA : **11 - 4 - 10 - 12 - 3 - 1**
H. BOUAKKAZ : **1 - 3 - 12 - 5 - 11 - 10**

6 PRIX DU SOUVENIR (Super 4)
CLASSE 2 - 4 ANS ET PLUS - 22 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS — **14 H 47**

G. Augustin-Normand	Joël Boisnard	1 BREIZH EAGLE	H6	56,5	6	T. Blanchouin
C.-N. Wright	X. Thomas-Demeaulte	2 TURN CARTWHEELS	F4	57,5	4	G. Guedj-Gay
S.A. Aga Khan	J.-C. Rouget (s)	3 RAJAPOUR	H4	53,5	8	S. Le Quilleuc
G. Bellocq	J. Soubagné	4 MAROON SIX - O	M5	54,5	5	M. Meyer
C. Cabanne	D. de Watrigant	5 AUTUMN PRIDE	M8	56	2	F. Veron
S. de Montzey	B. de Montzey	6 HURRICANE	NON PARTANT			
Qatar Racing Limited	F. Rohaut	7 LONG AGO	F4	54,5	3	D. Morin
G. Hernon	G. Hernon	8 INCRACKABLE	F4	52	1	C. Bergé

D. FORTIN : **1 - 3 - 2 - 4** • J. ATTIA : **8 - 3 - 1 - 4**
H. BOUAKKAZ : **1 - 3 - 4 - 7**

7 PRIX DE LARDENNE (Multi)
HAND. CAT. DIV. - 2e ÉPR. - CL. 4 - 4 ANS & + - 15 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **15 H 22**

S. Raffaello	A. Ventena Alves	1 JOSHUA'S SPIRIT - A	H6	60	12	M. Forest
C. Lopez	F. Seguin	2 PANDEMONIUM	H11	58	5	L. Armand
P. Desplaces	C. Martinon	3 TARCENAY	H9	57	15	D. Santiago
A. Ventena Alves	A. Ventena Alves	4 EVAMIS	NON PARTANTE			
M. Castineira Martinez	H.-J. Faria-Pereira	5 PEYRASSOL - A	H4	58,5	14	V. Seguy
A. Lartigau	A. Lartigau	6 BARBAGGIO	H4	58,5	6	M. Foulon
M. Jimenez	T. Callejo-Solana	7 VIKING CITY - O	H5	58	3	H. Mouesan
M. Alonso Roldan	M. Alonso Roldan	8 PINTXOPOTE	H4	58	16	G. Trolley de Prevaux
A.-L. Guildoux	A.-L. Guildoux	9 FEELIN LUCKY	F5	57	1	A. Werlé
S. Gavilan	S. Gavilan	10 ADHAMIY - O	F4	55,5	9	M. Meyer
A. Bonin	A. Lartigau	11 FIAMELCA DOLOISE - A	F8	57	10	I. Mendizabal
B. Sablon	B. Sablon	12 COCOA - A	F7	52	11	M. Romary
G. Heurtault	G. Heurtault	13 SCHWANENSEE - A	F7	52,5	13	F. Veron
A. Ventena Alves	A. Ventena Alves	14 TERRITORIO - A	H6	52,5	2	S. Le Quilleuc
H. Froidefond	H. Froidefond	15 VIENTIANE	NON PARTANTE			
A. Arenas Vila	R. Avial Sanchez	16 KINGS OF LEON	H6	52,5	8	A. Crastus

D. FORTIN : **5 - 3 - 1 - 7 - 9 - 12 - 2** • J. ATTIA : **2 - 3 - 9 - 1 - 10 - 7 - 12**
H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 1 - 9**

8 PRIX DE CURZAY (Multi)
HAND. CAT. DIV. - 1re ÉPR. - CL. 4 - 4 ANS & + - 17 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **15 H 57**

A. Odriozola Arzallus	R. Avial-Lopez	1 GAHERIS	H6	60	17	H. Mouesan
T. Fourcy	T. Fourcy	2 SIR PRINCE	H4	59,5	6	L. Delozier
S. Grandin	R. Fradet	3 ASPEN - A	H5	58,5	13	T. Piccone
J.-Y. Corduan	C. Corduan	4 COCOON QUATRE	F4	56,5	12	M. Meyer
R. Costa-Aguilar	R. Costa-Aguilar	5 SUPERIOR BEAUTY	F4	58	11	C. Cadel
C. Alonso Vidal de la Pena	C. Alonso Pena	6 REMIX	H5	57,5	15	A. Gutierrez Val
R. Singarin	S. Gavilan	7 PLATEADO - A	H8	57	4	F. Veron
Ec. du Gave	C. Bonin	8 ASSIER	H7	57	16	V. Seguy
J.-P. Bichon	T. Fourcy	9 JYCROIS BELLEVUE	H5	55	14	M. Romary
M. Hérisson de Beauvoir	C. Hérisson de Beauvoir	10 MA NOSTALGIE	F7	56,5	1	A. Werlé
K. Moysset	J. Resimont	11 PARABAK - A	M9	54	8	D. Santiago
M. Pelletant	M. Pelletant	12 ASHUTOR - A	H10	54	3	A. Mekouche
N. Hughes	D. Henderson	13 NANTMOR	H4	55,5	7	M. Forest
Ec. Golf Course	F. Seguin	14 MONT STEELE - O	H8	53,5	5	L. Armand
G. Dauvergne	G. Dauvergne	15 NOTRE HISTOIRE	H5	55	2	M. Foulon
A. Sanchez Iceta	M. Alonso Roldan	16 THECLIMB	H6	54,5	9	G. Trolley de Prevaux
G. Heurtault	G. Heurtault	17 HARIASA	F5	53,5	10	A. Crastus

D. FORTIN : **8 - 3 - 6 - 2 - 14 - 12 - 1** • J. ATTIA : **14 - 6 - 4 - 12 - 3 - 1 - 14**
H. BOUAKKAZ : **14 - 6 - 1 - 8 - 4 - 3 - 1**

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : très souple
DERNIÈRE HEURE : Orlando de Bonas - Ivanohé - Ameera - Al Shahania - Tempo - Burkan - Rajapour - Evamis - Aspen

ENTRAÎNEURS À SUIVRE : F. Rohaut - X. Thomas-Demeaulte
JOCKEYS À SUIVRE : H. Mouesan - V. Seguy
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (102) Kaolak
Placée : (203) Le Lascar

TROT

Le destin de Liza Josselyn (2e)

RÉUNION 4 | (16 H 15) Aujourd'hui à Paris-Vincennes (Pick 5)

1 PRIX BAPTISTE FERCHAUD (Mini Multi)
MONTÉ - AP. ET LADS-JOCK. - CL. C - 61 000 € - 2 850 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **16 H 35**

D. Augereau	F. Leblanc	1 ICAMORA DE HOUELLE - Q	F6	2 850	N. Perron
A. André	A. André	2 FINGER DE RODREY - Q	H9	2 850	T. Vlaemynck Debost
M. Poussier	C. Thomain	3 GLADYS DU CÈDRE - Q	F8	2 850	K. Petitjean
Ec. Initial	P.-L. Desaunette	4 IBÉRIK DE MONGOCHY - P	H6	2 850	B. Chauve-Laffay
C. Levacher	E. Varin	5 DAHLIA DU PONT - P	H11	2 850	M. Joly
Ec. Breizh d'Espace	S. Guarato	6 FALCON D'ESPACE - P	H9	2 850	A. Poulain
B. Goetz	B. Goetz	7 EXTRÊME DESBOIS	H10	2 850	L. Piton
N. Delaroche	P.-L. Desaunette	8 GAIN ULTIME - P	H8	2 850	O. Placier
A. Bonnefoy	A. Bonnefoy	9 GO OR NOT - Q	H8	2 850	T. Mathias Maisonnette
M. Maige	F. Terry	10 FORAIN JENILOU - Q	H9	2 850	L. Lorent
Ec. Galaa	B. Goetz	11 GALANT GALAA - Q	H8	2 850	M. Champenois
D. Béthouart	C.-A. Mary	12 DJESON D'ARIANE - Q	H11	2 850	W. Dersoir-Habib

D. FORTIN : **1 - 4 - 12 - 7 - 8 - 9** • J. ATTIA : **1 - 4 - 8 - 12 - 11 - 3**
H. BOUAKKAZ : **1 - 12 - 11 - 7 - 4 - 6**

2 PRIX OZO (Multi)
ATTELÉ - GROUPE II - FEMELLES - 120 000 € - 2 175 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **17 H 10**

Y. Barberot	Ph. Allaire	1 LUNA NOVA GWEN	F3	2 175	Y. Lebourgeois
Ec. Vautors	J.-M. Bazire	2 LIPANGA DE GUEZ	F3	2 175	T. Ouvrie
F. Simon	Ph. Allaire	3 LUSH LIFE	F3	2 175	D. Thomain
J. Dubois	J. Dubois	4 LOVE LETTER	F3	2 175	J. Dubois
L. Terbeche	L.-C. Abrivard	5 LAYLA	F3	2 175	A. Abrivard
T. Massicot	J.-P. Raffegeau	6 LIZY JOSSELYN	F3	2 175	A. Barrier
Ec. de Chanlecy	C. Buhigné	7 LILAS CASTELLE	F3	2 175	M. Mottier
J. Cottel	Thierry Duvaldestin	8 LADY	F3	2 175	C. Duvaldestin
Ec. du Liamone	F. Prat	9 LOPIGNA	F3	2 175	G. Gelormini
Ec. Thomas Levesque	T. Levesque	10 LEXIE DE BANVILLE	F3	2 175	A. Lamy
Ec. Yvan Bernard	J.-M. Bazire	11 LIZA JOSSELYN	F3	2 175	J.-M. Bazire
Scuderia Bivans Srl	S. Guarato	12 LET ME SHINE GIO	F3	2 175	M. Abrivard
Ec.du Hs de Saint-Martin	S. Guarato	13 LOTTA BOURBON	F3	2 175	E. Raffin
Ec. Louis Baudron	L. Baudron	14 LA JOYEUSE WICZ	F3	2 175	G. Junod
J. Séché	W. Bigeon	15 LOUISIANE DE BOMO	F3	2 175	B. Rochard

D. FORTIN : **11 - 13 - 8 - 15 - 3 - 14 - 4** • J. ATTIA : **11 - 13 - 15 - 14 - 8 - 4 - 12**
H. BOUAKKAZ : **11 - 8 - 4 - 13 - 15 - 5 - 2**

3 PRIX JOHANNA (Mini Multi)
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE D - 46 000 € - 2 700 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **17 H 45**

B. Piton	B. Piton	1 JAMAÏQUE DE HOERDT - A	F5	2 700	L. Piton
M. Pigaut	G. Thorel	2 JENY DES MALBERAUX - P	F5	2 700	P.-P. Ploquin
S.-P. Blondeau	L.-C. Abrivard	3 JOUVENCE D'AVRIL - Q	F5	2 700	A. Abrivard
Ec. Christian Bigeon	Ch. Bigeon	4 JADE HAUFOR - Q	F5	2 700	D. Bonne
S. Parage	D. Blond	5 JANIS SHOW - Q	F5	2 700	F. Ouvrie
A. Dreux	A. Dreux	6 JUSQUINE FOUTEAU - Q	F5	2 700	S. Ernault
M. Lamour	D. Jamard	7 JADE MAJOR - Q	F5	2 700	F. Nivard
Ec. Mickaël Dollion	A. Dollion	8 JAYA DES BROUSSES - Q	F5	2 700	A. Dollion
M. Agostini	B. Bourgoin	9 JODLEUSE MAG - Q	F5	2 700	J.-F. Senet
Y. Dreux	Y. Dreux	10 JALNA GIRL	F5	2 700	E. Raffin
Ec. Jean-Pierre Barjon	C. Thomain	11 JABADAMÈS - Q	F5	2 700	D. Thomain
Ec. du Grand Buisson	F. Leblanc	12 JOLIE DU CÉBÉ - Q	F5	2 700	Y. Lebourgeois

D. FORTIN : **8 - 4 - 3 - 10 - 12 - 6** • J. ATTIA : **4 - 6 - 8 - 7 - 5 - 12**
H. BOUAKKAZ : **10 - 4 - 6 - 12 - 8 - 3**

4 PRIX KALMIA (Pick 5) (Mini Multi)
ATTELÉ - GROUPE II - MÂLES - 120 000 € - 2 175 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **18 H 21**

M. Stihl	F. Senet	1 LEARN TO FLY	M3	2 175	F. Senet
C. Ferouelle	C. Heslouin	2 LE VOYOU D'ALMO	M3	2 175	C. Heslouin
J.-F. Mary	C.-A. Mary	3 LASH PERRINE	M3	2 175	F. Nivard
J. Rattina	L.-C. Abrivard	4 LOVE AND SUN	M3	2 175	L.-C. Abrivard
New Blue 1 LLC	J.-M. Bazire	5 LUCKY JACKSON	M3	2 175	J.-M. Bazire
Ec. Luck	J.-L. Dersoir	6 LOMBOK JIEL	M3	2 175	P.-Y. Verva
Dragon Trotters BV	I. Klappe	7 LARGO DE CASTELLE	M3	2 175	B. Rochard
C. Toulorge	Ph. Allaire	8 LITTLE BROWN	M3	2 175	D. Thomain
Ec. du Mont Joly	R.-C. Larue	9 LOULOU DE MYE	M3	2 175	M. Abrivard
S. Robert	J. Robert	10 LOVINO BELLO	M3	2 175	E. Raffin
Ec. des Charmes	Ph. Allaire	11 LUCIANO MENUET	M3	2 175	A. Abrivard

D. FORTIN : **11 - 10 - 5 - 6 - 9 - 7 - 8 - 1** • J. ATTIA : **11 - 10 - 6 - 5 - 9 - 8 - 3 - 7**
H. BOUAKKAZ : **10 - 11 - 9 - 5 - 6 - 3 - 7 - 8**

5 PRIX JUPITER (Mini Multi)
MONTÉ - CLASSE D - 46 000 € - 2 175 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **18 H 56**

A. Jathière	S. Guarato	1 KIRGHIZE SPEED - Q	M4	2 175	A. Barrier
Ec. Hunter Valley	J.-P. Monclin	2 KEY BISCAYNE - Q	M4	2 175	M. Mottier
J.-L. Béraud	G. Ligeron	3 KID DES MOLLES	H4	2 175	F. Desmigneux
L. Groussard	L. Groussard	4 KAISARIA - A	F4	2 175	L. Planchenault
C. Germain	L.-C. Abrivard	5 JUNON DE LOU - P	F5	2 175	A. Abrivard
Ec. Maréchal	G. Thorel	6 JEWEL D'HERMÈS - Q	H5	2 175	P.-P. Ploquin
Ec. Wic	Thierry Duvaldestin	7 JAVA WIC - Q	F5	2 175	B. Chauve-Laffay
C. Levacher	E. Varin	8 JAMES OF CARLY - P	H5	2 175	E. Raffin
Ec. BKM	B. Marie	9 JUDY BLUE EYES - Q	F5	2 175	A. Lamy
J. Dubo	B. Angot	10 JOKER DE FROULAY - P	H5	2 175	A. Angot
O. Horvath	D. Brohier	11 JUBLA VIKING	F5	2 175	A. Collette

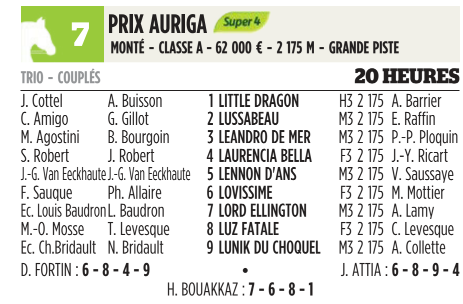
D. FORTIN : **1 - 6 - 3 - 2 - 7 - 8** • J. ATTIA : **6 - 11 - 8 - 1 - 7 - 3**
H. BOUAKKAZ : **11 - 10 - 7 - 6 - 3 - 2**

6 PRIX PHILOMELA (Multi)
ATTELÉ - A RÉCLAMER - 18 000 € - 2 850 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **19 H 28**

Cuadra Son Cosmet	A. Ripoll Rigo	1 GOLDISSIME - Q	M8	2 850	F. Ouvrie
B. Goetz	B. Goetz	2 I ALONE - Q	F6	2 850	B. Goetz
Ec. Matthieu Varin	M. Varin	3 GEORGIO HAUFOR - Q	H8	2 850	G. Junod
Caro. Beiléard Mottier	M. Mottier	4 HAUTE SPHÈRE	F7	2 850	M. Mottier
A. Dutertre	B. Goetz	5 HOPE - Q	H7	2 850	Charles Bouvier
G. Cardine	G. Cardine	6 HECTOR DES BUTTES - P	H7	2 850	Y. Lebourgeois
Ec. Ch.Bridault	N. Bridault	7 IMPACT CASTELETS - Q	H6	2 850	P.-P. Ploquin
Ec. Delsée	F. Terry	8 GAZOU PIQUENARD - P	H8	2 850	C. Terry
O. Bizoux	O. Bizoux	9 FRISSON DU QUESNE - Q	H9	2 850	Loris Bizoux
Ec. Danover	S. Provoost	10 FLY TO THE MOON - A	H9	2 875	M. Abrivard
C. Espern	K. Champenois	11 ERGUÉ GABERIC	H10	2 875	G. Martin
Ec. Foiret	V. Seguin	12 GOLIATH DU CAUX - Q	H8	2 875	D. Thomain
B.V.B.A Lieven De Groote	C. De Groote	13 EMENCOURT BLÉQUIN - Q	H10	2 875	P.-Y. Verva
Ec. Sidère	G.-R. Huguet	14 ELIXIR DU RABUTIN - Q	H10	2 875	F. Nivard
R. Popot	J.-F. Popot	15 EXPRESSO GOOD	M10	2 875	E. Raffin
Y. Desmet	E. Varin	16 EL SANTO HAUFOR - P	H10	2 875	A. Barrier
Ec. J-François Senet	J.-F. Senet	17 EMENCOURT D'AZIF - Q	H10	2 875	J.-F. Senet
Ec. Danover	S. Provoost	18 DEGANAWIDAH - Q	H11	2 875	J.-C. Piton

D. FORTIN : **4 - 17 - 15 - 7 - 16 - 14 - 2** • J. ATTIA : **17 - 4 - 12 - 8 - 14 - 15 - 16**
H. BOUAKKAZ : **15 - 14 - 17 - 4 - 8 - 10 - 12**

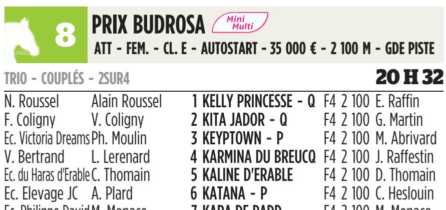


7 PRIX AURIGA (Super 4)
MONTÉ - CLASSE A - 62 000 € - 2 175 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS — **20 HEURES**

J. Cottel	A. Buisson	1 LITTLE DRAGON	H3	2 175	A. Barrier
C. Amigo	G. Gillot	2 LUSSABEAU	M3	2 175	E. Raffin
M. Agostini	B. Bourgoin	3 LEANDRO DE MER	M3	2 175	P.-P. Ploquin
S. Robert	J. Robert	4 LAURENCIA BELLA	F3	2 175	J.-Y. Ricart
J.-G. Van Eeckhaute	J.-G. Van Eeckhaute	5 LENNON D'ANS	M3	2 175	V. Saussaye
F. Sauque	Ph. Allaire	6 LOVISSIME	F3	2 175	M. Mottier
Ec. Louis Baudron	L. Baudron	7 LORD ELLINGTON	M3	2 175	A. Lamy
M.-O. Mosse	T. Levesque	8 LUZ FATALE	F3	2 175	C. Levesque
Ec. Ch.Bridault	N. Bridault	9 LUNIK DU CHOQUEL	M3	2 175	A. Collette

D. FORTIN : **6 - 8 - 4 - 9** • J. ATTIA : **6 - 8 - 9 - 4**
H. BOUAKKAZ : **7 - 6 - 8 - 1**



8 PRIX BUDROSA (Mini Multi)
ATT - FEM. - CL. E - AUTOSTART - 35 000 € - 2 100 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — **20 H 32**

N. Roussel	Alain Roussel	1 KELLY PRINCESSE - Q	F4	2 100	E. Raffin
F. Coligny	V. Coligny	2 KITA JADOR - Q	F4	2 100	G. Martin
Ec. Victoria Dreams	Ph. Moulin	3 KEYPTOWN - P	F4	2 100	M. Abrivard
V. Bertrand	L. Lerenard	4 KARMINA DU BREUCQ	F4	2 100	J. Raffestin
Ec. du Haras d'Erable	C. Thomain	5 KALINE D'ERABLE	F4	2 100	D. Thomain
Ec. Elevage JC	A. Plard	6 KATANA - P	F4	2 100	C. Heslouin
Ec. Philippe David	M. Monaco	7 KARA DE PADD	F4	2 100	M. Monaco
A. Dollion	A. Dollion	8 KARELLE DU DORAT	F4	2 100	A. Dollion
Scea Domaine de la Mansienne	C. Cuiller	9 KIMMERIDGIENNE - Q	F4	2 100	F. Nivard
Global Glide AB	R. Kuiper	10 KANDY LIFE	F4	2 100	M. Mottier
Charles Bigeon	Charles Bigeon	11 KALINKA MOYA - Q	F4	2 100	Charles Bigeon
Ec. Damien Bonne	D. Bonne	12 KINOU DAB - P	F4	2 100	D. Bonne
B. Lerebourg	B. Lerebourg	13 KALINKA ERA - Q	F4	2 100	B. Lerebourg

D. FORTIN : **5 - 9 - 12 - 1 - 8 - 7** • J. ATTIA : **9 - 3 - 11 - 12 - 1 - 10**
H. BOUAKKAZ : **9 - 2 - 3 - 5 - 8 - 1**

Corde à gauche
DERNIÈRE HEURE : Ibérik de Mongochy - Lady - Jouvence d'Avril - Lovino Bello - Jewel d'Hermès - Emencourt d'Azif - Luz Fatale - Kimmeridgienne

ENTRAÎNEURS À SUIVRE : P. Allaire - S. Guarato
DRIVERS À SUIVRE : M. Mottier - E. Raffin
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (211) Liza Josselyn
Placée : (411) Luciano Menuet

Q : déferré des quatre pieds ; **A** : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

HIER À VICHY

1re COURSE **1. Ipsy du Bocage (6),** V. Boudier-Cormy, G. 4,20 P. 1,70 ; **2. Incognito (8),** M. M. Corbin, P. 1,90 ; **3. Illusion du Val (5),** M. Martineau, P. 2,10 ; **4. Indigo Burois (11),** M. Phil. Seiler. Coup. gag. 9,10. Coup. pl. (6-8) : 4,40 (6-5) 5 (8-5) 5,40. Trio (6-8-5) : 17,10.

2e COURSE **1. Jacy de Narmont (3),** G. Monthulé, G. 4,30 P. 1,60 ; **2. Jetset Moko (1),** Q. Daougabel, P. 1,80 ; **3. Justice Delarchamp (2),** M. Heurtebise, P. 1,60 ; **4. Jarny de Bertrange (6),** A. Cury. Coup. gag. 15,10. Coup. pl. (3-1) : 4,90 (3-2) 3,70 (1-2) 4,10. Trio (3-1-2) : 16,60. NP: 8, 14.

3e COURSE **1. Jingle Pass (7),** F. Joseph, G. 5,60 P. 2,20 ; **2. Jazzman Blues (4),** A. Barrier, P. 1,50 ; **3. Jakady d'Emeraude (9),** M.-X. Charlot, P. 5,30 ; **4. Jawenn de Keryann (1),** L. Lamazière. Coup. gag. 8,40. Coup. pl. (7-4) : 4,60 (7-9) 22,70 (4-9) 13,50. Trio (7-4-9) : 101,70.

4e COURSE **1. Héros d'Yvel (2),** Martin Cormy, G. 3,70 P. 1,60 ; **2. Harison du Plessis (3),** M. Abrivard, P. 1,40 ; **3. Habanero de Viette (10),** Loris Garcia, P. 3,60 ; **4. Gavroche de l'Iton (7),** B. Beaucamp. Coup. gag. 4,40. Coup. pl. (2-3) : 3,10 (2-10) 8,90 (3-10) 8,60. Trio (2-3-10) : 49,50.

5e COURSE **1. Kéops Bégonia (15),** M. Abrivard, G. 2,40 P. 1,60 ; **2. Kality Love (7),** A. Barrier, P. 2,10 ; **3. Keep Your Love (3),** C. Gourgand, P. 2 ; **4. Kingsley (12),** L. Verrière. Coup. gag. 12,60. Coup. pl. (15-7) : 5,90 (15-3) 5,30 (7-3) 6,20. Trio (15-7-3) : 26,30. NP: 13.

6e COURSE **1. Lynx d'Urzy (12),** T. Peltier, G. 5,10 P. 1,70 ; **2. Lollipop Chanlecy (9),** A. Collette, P. 1,70 ; **3. La Note (1),** P.-P. Ploquin, P. 1,50 ; **4. Lakana de Fellière (2),** A. Angot. Coup. gag. 10,60. Coup. pl. (12-9) : 3,30 (12-1) 3,80 (9-1) 4,40. Trio (12-9-1) : 15. NP: 3.

7e COURSE **1. Lekévin Desbois (4),** P. Le Moel, G. 5,90 P. 2,10 ; **2. Le Baron Bezillat (3),** E.-G. Blot, P. 4 ; **3. Lusko (12),** R. Grosbot, P. 10 ; **4. Lascar de Yor (2),** A. Tintillier. Coup. gag. 38,70. Coup. pl. (4-3) : 16,50 (4-12) 46,20 (3-12) 54,70. Trio (4-3-12) : 1.093,70. NP: 1, 8.

8e COURSE **1. Lanister Smart (3),** A.-A. Chavatte, G. 1,80 P. 1,70 ; **2. Laïka de l'Isop (2),** R. Goncet, P. 2,80 ; **3. Luna Mag (13),** Martin Cormy, P. 6,70 ; **4. Lady Magic (8),** L. Verrière. Coup. gag. 10,50. Coup. pl. (3-2) : 3,70 (3-13) 8,30 (2-13) 18,60. Trio (3-2-13) : 99,10. NP: 14.

...ET À COMPIÈGNE (PICK 5)

1re COURSE **1. Best of Us (1),** T. Andrieux, G. 3,90 P. 1,60 ; **2. Sagarric (10),** G. Meunier, P. 1,80 ; **3. Kind of Mix (2),** N. Gauffenic, P. 2,20 ; **4. Tramontane (12),** B. Marchand. Coup. gag. 8,70. Coup. pl. (1-10) : 4,30 (1-2) 4,60 (10-2) 6,30. Trio (1-10-2) : 25,80.

2e COURSE **1. Mercinette (6),** L. Beaubois, G. 8,70 P. 2,80 ; **2. Anecdotic (8),** J. Reveley, P. 2,20 ; **3. Intello County (1),** R. Law-Eadie, P. 2,40 ; **4. First Dream (3),** A. Seigneul. Coup. gag. 24,10. Coup. pl. (6-8) : 7,90 (6-1) 9,20 (8-1) 8. Trio (6-8-1) : 37,20.

3e COURSE **1. Atacama du Mazet (5),** E. Bonnet, G. 12,20 P. 2,90 ; **2. King Saint (2),** N. Ferreira, P. 1,50 ; **3. Dream Rique (1),** R. Law-Eadie, P. 4,30 ; **4. Mon Emperor (7),** C. Poinçot ; **5. Top Daay (9),** J. Reveley. Coup. gag. 12,50. Coup. pl. (5-2) : 6,40 (5-1) 11,40 (2-1) 8,80. Trio (5-2-1) : 97,30. **PICK 5 (5-2-1-7-9) : 115,50.**

4e COURSE **1. Slinky Malinki (5),** A. Chesneau, G. 6,90 P. 1,80 ; **2. Comedam (6),** T. Lefranc, P. 1,40 ; **3. Ka Fée Inn (8),** C. Poinçot, P. 3,90. Coup. gag. 4,70. Coup. pl. (5-6) : 3 (5-8) 12,30 (6-8) 7,60. Trio (5-6-8) : 38,90. Super 4 (5-6-8-9) : 1.250,90.

5e COURSE **1. Konfiance Allen (8),** A. Renard, G. 6 P. 1,80 ; **2. Swing du Mathan (1),** T. Lefranc, P. 1,50 ; **3. It's Well (7),** N. Gauffenic, P. 1,70. Coup. gag. 14,30. Coup. pl. (8-1) : 4 (8-7) 3,70 (1-7) 3. Trio (8-1-7) : 10,40. Super 4 (8-1-7-5) : 396,50.

6e COURSE **1. Hakerman (6),** N. Ferreira, G. 6,60 P. 1,60 ; **2. Idéal de Ciergues (2),** A. Zuliani, P. 1,60 ; **3. Jungle Sea (4),** K. Nabet, P. 1,80. Coup. gag. 5,70. Coup. pl. (6-2) : 3,40 (6-4) 6,10 (2-4) 4,70. Trio (6-2-4) : 24,80. Super 4 (6-2-4-5) : 641,90.

7e COURSE **1. Donne Le Change (1),** E. Dubourg, G. 2,60 P. 1,20 ; **2. Icéo Madrik (4),** M. T. Guineheux, P. 1,40 ; **3. Fraga Has (2),** H. Sourbé, P. 1,20. Coup. gag. 5. Coup. pl. (1-4) : 1,70 (1-2) 1,50 (4-2) 1,90. Trio (1-4-2) : 4,40. Super 4 (1-4-2-5) : 99,20.

A VOTRE SERVICE

Antiquités / Brocantes

Achat

IMMOBILIER

EMPLOI

Bâtiment / Travaux publics

Bâtiment/T.P.

Sylvie Tellier, ex-directrice de la Société Miss France, publie un livre truffé d'anecdotes et retrace ses années dans le monde des reines de beauté. Confessions d'une femme pas si « méchante »...


LP/ARNAUD JOURNOIS

Paris, ce lundi. « Parce que je viens d'un milieu modeste, je trouve ça bien, de réussir, ça permet de gâter les gens », lance l'autrice de « Couronne et Préjugés ».

« Je me suis pris une tonne de tartes »

Propos recueillis par
Yves Jaeglé

REVOIR Sylvie Tellier après ses années Miss France. Elle fête ce dimanche ses 46 ans, en pleine forme. Silhouette très fine, sourire détendu : « Maintenant j'ai le temps de faire du sport », confie cette joggeuse, fille de marathonienne. L'ex-directrice générale de la Société Miss France, qui passe souvent pour arrogante, publie ce mercredi son autobiographie, « Couronne et Préjugés » (Éd. Fayard, 280 pages, 23,90 €), où elle donne une image très différente d'elle-même, en brisant l'armure. Toujours présidente d'honneur, elle n'exerce plus aucune fonction opérationnelle dans la Société Miss France, où elle a été remplacée par Alexia Laroche-Joubert fin 2022.

Vous passez pour une femme bourgeoise, très sûre d'elle. Dans ce livre, on découvre une enfant issue d'une famille monoparentale modeste, où chaque sou compte...

SYLVIE TELLIER. Je ne l'avais jamais raconté. Mes sœurs ne l'ont pas encore lu. On est assez pudiques sur cette histoire-là. Ça ne se raconte pas. J'avais besoin de l'écrire parce que ça explique beaucoup de choses, dans ma façon de serrer les dents, d'avancer, cette résilience. Oui, je me suis pris une tonne de tartes pendant vingt ans chez Miss France et je n'ai jamais rien dit. Quand tu as eu une mère sacrifiée, une maman que j'ai vue triste toute sa vie, parce qu'elle s'est retrouvée toute seule à 40 ans, au chômage, sans fric, avec trois filles. Un mec qui t'abandonne, qui te trompe, tu te dis : « C'est quoi, cette distribution de cartes ? » Je voulais aussi donner un petit message à toutes ces femmes et ces hommes qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts, leur dire que parfois le bonheur arrive après.

Ça vous vient de l'enfance, cette façon de serrer les dents ?

Toute ma vie on m'a dit : « Tu n'y arriveras pas. » Miss France, on me dit : « T'as déjà 23 ans, t'es étudiante en droit, t'es un peu atypique, tu n'y arriveras pas. » Quand je fais du droit, on me dit : « Tu ne seras jamais avocate, au mieux tu seras à l'aide juridictionnelle, tout en bas. » Quand je suis embauchée chez Miss France, Xavier de Fontenay *(le fils de Geneviève)* me dit : « Vous ferez les petits fours. » Pardon, mais je suis plus diplômée que toi, je ne sers pas les cafés. Et quand Geneviève s'en va, on me dit : « Miss France, c'est mort. » Je serrais les dents parce que j'ai osé être la mal-aimée. C'était mon boulot de faire en sorte que l'élection marche. Je n'étais pas payée pour qu'on m'aime, mais pour faire le job.

Vous racontez des Miss très égocentriques...

Parfois, il y a un manque de recul. Quand Sonia Rolland et Élodie Gossuin refusent de se croiser et qu'il a fallu faire un shooting avec un très grand photographe scindé en deux jours rien que pour elles, c'était un boulot. Elles se sont rabibochées après. J'en ai eu vraiment marre sur le livre « Miss France » du centenaire en 2020. Je l'écris, je n'y gagne rien, les droits sont pour une association, et les Miss me reprochent le nombre de signes, l'espace pour l'une ou l'autre : « Elle, elle a plus de place que moi. » J'ai fini par leur dire que la prochaine fois je ferai un album Panini.

Avant d'être élue en 2002, vous aviez été battue à l'élection Pays de la Loire en 1997...

Je ne le criais pas sur les toits. Mais je le disais toujours aux candidates. Je me suis présentée plusieurs fois. Tout ne tombe pas tout cuit, parfois il n'y a pas d'alignement de planètes.

Vous assumez aimer l'argent. Ça ne se dit pas trop en France ?

C'est mon côté américain ! Dire que j'ai envie de réussir et de gagner de l'argent, je trouve ça tellement bien ! Je dis à mes enfants : « N'ayez pas honte de faire de l'argent. » En France, réussir veut dire écraser les autres. Je n'ai pas ce côté aigri de se dire qu'une autre y arrive et pas moi. Parce que je viens d'un milieu modeste, je trouve ça bien, de réussir, ça permet de gâter les gens. Souvent ma mère ne veut pas se laisser inviter, elle dit que ce n'est pas l'ordre des choses. Mais si.

> **« C'était mon boulot de faire en sorte que l'élection marche. Je n'étais pas payée pour qu'on m'aime, mais pour faire le job. »**

Geneviève de Fontenay avait recours à la chirurgie esthétique. Vous le racontez dans une scène drôle, en voiture, quand vous découvrez qu'elle vient d'être opérée...

Inoubliable. *[Elle rit.]* Je lui pose la question timidement en pensant qu'elle va me fusiller. Elle me répond très calmement qu'elle le doit au public. On avait un rapport fort quoi qu'en pensent certains. Elle m'appelait « le mal nécessaire », pour faire bouger l'élection.

Vous tombez aussi, les soirs de Miss France, sur des candidates aux toilettes avec des hommes du jury...

Je ne donne pas de noms. Ça existait, on le savait. C'est humain. Dans cette période #MeToo, on peut quand même le dire, le pouvoir de tous ces hommes grands, beaux, puissants, qui ont réussi, ça attire. Ça peut faire tourner la tête des Miss, comme ce qui se passait ailleurs. C'est arrivé avec de grands acteurs, de grands chanteurs, de grands réalisateurs.

La grande absente du livre, c'est Alexia Laroche-Joubert, qui vous a succédé à la direction de Miss France...

Parce qu'il n'y avait rien à dire.

Là, on ne peut pas vous croire. Il y a eu votre clash, déjà, lors de votre dernière conférence de presse avant l'élection fin 2022...

On sortait de déjeuner ensemble, avec Alexia. Je vois la lourdeur de la salle. Je blague en disant : « J'ai mon 9 mm sous la table. » Alexia dit que je ne produisais pas l'émission, ben si, je la corrige, et ça fait le buzz. On déjeune encore ensemble. Je l'apprécie. En revanche, quand elle a été nommée présidente, j'ai été la première à lui dire : « Il va peut-être falloir que je m'en aille, parce que, le siège, il va être petit pour nous deux, deux femmes de caractère. » Non, ce qui m'a fait du mal, c'est qu'on dise que j'ai été virée.

Quel est votre quotidien ?

J'écris beaucoup. J'ai toujours aimé ça. Je travaille sur des fictions, j'ai un projet d'émission sur les régions. J'ai envie de prendre le temps.

Le Parisien
Mardi 28 mai 2024 • N° 24806

« Koh-Lanta » dans l'œil du cyclone

« KOH-LANTA : LES CHASSEURS D'IMMUNITÉ » | Les équipes du jeu de TF 1, dont l'épreuve d'orientation est diffusée ce mardi, ont mis en place différents plans d'action afin de préserver la sécurité face à un typhon.

Stéphanie Guerrin



ALP/TF1/STARFACE

Les candidats, Léa, Amri, Julie, Meïssa et Pauline, ici la semaine dernière avec Sébastien qui a été éliminé, ont dû changer d'île.

DES AVENTURIERS obligés de déménager leur camp. Dans l'épisode de « Koh-Lanta » de la semaine dernière sur TF 1, Denis Brogniart a annoncé aux candidats encore en lice qu'un cyclone se dirigeait vers la zone des Philippines. Ils ont donc été déplacés vers une île davantage protégée grâce à des falaises. Et si certains aventuriers ont semblé inquiets, les équipes de production ont surveillé minutieusement la situation pour ne prendre aucun risque.

« Notre travail a été d'anticiper », souligne Julien Magne, directeur général d'Adventure Line Productions et producteur de cette saison de « Koh-Lanta : les chasseurs d'immunité ». « On a été alertés bien en amont par des prévisionnistes et des observateurs avec qui on travaille, donc on était informés de la formation de ce cyclone et de la route qu'il était censé prendre. À partir de là, on a suivi son évolution et sa puissance. »

Pas question en effet de mettre en péril la sécurité des candidats ou celle des équipes de l'émission, quitte à envisager le pire : « Qui dit anticipation, dit plans divers et variés d'adaptation, ou plan d'évacuation en cas de danger imminent, détaille le producteur. On travaille avec les autorités locales, avec des spécialistes en la matière. S'il y a une inflexion nette de la route du cyclone dans notre direction, le jeu sera suspendu parce que la priorité, c'est la sécurité de tout le monde et on évacuera. »

En 2006, les candidats réfugiés dans une école

En 2006 déjà, lors de « Koh-Lanta : Vanuatu », le cyclone Jim était venu perturber l'aventure dès la première semaine. « Au bout de quelques jours, on voit bien que la météo bouge un peu, mais on ne pense pas à la gravité de la situation, se souvient Ludovic, alors aventurier de l'équipe jaune. On prend ça comme un événement naturel, un orage qui arrive. Mais notre camp était à proximité de l'eau et il était en train de se faire envahir avec des vagues de plus en plus fortes. On a été obligés de replier le camp en forêt. »

Le cinquième jour de cette saison dans un archipel du Pacifique Sud à l'ouest de l'Australie, Denis Brogniart explique, à l'issue d'une épreuve d'immunité, que les candidats vont devoir passer la nuit dans une école, le temps que le cyclone passe. « Les rouges et nous avons été séparés dans deux salles différentes, on n'avait pas quartier libre, rappelle le candidat, désormais âgé de 46 ans. On a dormi à même le sol, on n'avait pas de matelas, mais on a eu droit à une banane chacun, c'était du luxe ! Ça n'a duré qu'une nuit, au réveil on est repartis sur le camp. »

À peine le temps pour certains de cogiter : « Moi, je suis d'un naturel optimiste, donc je ne me l'imaginais pas, assure Ludovic, mais d'autres se sont demandé si on allait pouvoir reprendre ou si la saison allait être annulée. » Au final, cela n'a pas eu de réelle incidence sur le cours du jeu. « Personnellement, je ne me suis jamais senti en danger, j'ai toujours fait confiance à la production », insiste l'ancien fromager, qui s'est reconverti dans la charcuterie salaison.

> **On n'en parle pas à l'écran parce que c'est transparent, autant pour les aventuriers que pour les téléspectateurs**
> **Julien Magne,** directeur général d'Adventure Line Productions

Pour le moment, aux Philippines, seul le changement de camp a un peu bousculé les candidats. « Les aventuriers sont sur une île. Il faut qu'on puisse aller les chercher et les ramener après un jeu, rappelle Julien Magne. Et il faut qu'on soit sûr que, 24 heures sur 24, en cas de besoin, on puisse accéder à ce site. Il est hors de question qu'à un moment donné les aventuriers soient coupés du reste du monde et de la production. Dans les heures et jours à venir, le site sur lequel ils avaient leur camp depuis la réunification risquait d'être exposé, non pas à une tempête, mais à une houle qui pouvait nous empêcher d'y accéder. C'est pour ça que, avec les spécialistes, on a décidé de les déplacer. »

« On a accéléré un peu la fin du tournage »

L'épreuve d'orientation qui se jouera dans l'émission de ce mardi a elle aussi changé d'île. « On n'en parle pas à l'écran parce que c'est transparent, autant pour les aventuriers que pour les téléspectateurs, précise le producteur. On a anticipé cette année plusieurs options, donc on a estimé sur la base des conseils des experts que la première île sur laquelle l'orientation devait avoir lieu était trop exposée à la houle et donc encore une fois avec des accès trop compliqués. »

Par ailleurs, cette saison dure trente-huit jours au lieu de la quarantaine habituelle : « On a en effet accéléré un peu la fin du tournage, toujours dans ce souci d'anticipation. Et on a bien fait. » Car, jusqu'au bout, la menace a pesé sur le jeu, puisque dès la conférence de presse précédant la diffusion, l'animateur Denis Brogniart a annoncé que le cyclone allait être « un protagoniste des poteaux ». Avant de se départager sur cette ultime épreuve, Amri, Julie, Léa, Meïssa et Pauline devront d'abord se qualifier à l'orientation, une étape généralement très éprouvante. Seuls trois s'en sortiront.

Une série sur l'après-13 Novembre

« LES ESPIONS DE LA TERREUR » | Portée par Rachida Brakni, Vincent Elbaz, Fleur Geffrier et Pierre Perrier, cette palpitante fiction sur M 6 + plonge au cœur des services secrets français après les attentats de 2015.

★★★★☆
Emeline Collet



IM_PHOTO/SHUTTERSTOCK/TETRAMEDIA/M6/C. DUBOIS

Vincent Elbaz, Fleur Greffier et Rachida Brakni, un flic et des agents secrets sous haute tension dans cette série en quatre épisodes.

« ÇA S'AGITE depuis quelques jours. Ils sont plusieurs du quartier des barbus à demander des abonnements télé », assure un surveillant de la prison de Fleury-Mérogis à Lucie, agent antiterroriste. Quand « les Espions de la terreur » commence, nous sommes le 13 novembre 2015.

Ce même jour, quelque part en Turquie, Malika, analyste chevronnée des services secrets, cherche à obtenir des renseignements sur un membre très actif du groupe État islamique, soupçonné de préparer des attentats en Europe. « Quand vous le trouverez, ce sera trop tard », s'entend-elle répondre. À Lille, un jeune homme se présente pour signaler la disparition de son petit frère, parti faire le djihad en Syrie. Il est reçu par Vincent, qui voit en lui un indic potentiel. La palpitante série en quatre épisodes, disponible sur la plateforme M 6 + depuis son lancement, le 14 mai, plonge les spectateurs au cœur des services secrets français.

Aux côtés des héros anonymes

L'angoisse nous prend quand les téléphones se mettent à sonner les uns après les autres. Celui du compagnon de Malika d'abord (formidable Rachida Brakni qui parvient à apporter de la chaleur dans un scénario sous haute tension), pompier à Paris, puis ceux du couple formé par Lucie (Fleur Geffrier) et Alexandre (Pierre Perrier), tous deux agents de la sécurité intérieure. Dans le Nord, le flic de la section territoriale joué par Vincent Elbaz est alerté lui aussi. Les images des chaînes d'info, qui évoquent « plusieurs commandos dans Paris » et des détonations au Bataclan, défilent. À l'écran aussi, le silence se fait parmi les personnages, les larmes montent aux yeux.

Réalisée par Rodolphe Tissot (« Ce que Pauline ne vous dit pas »), la fiction, déconseillée aux moins de 10 ans, est inspirée de l'enquête du journaliste Matthieu Suc, spécialiste des questions de renseignements et de terrorisme chez Mediapart. Elle place les spectateurs aux côtés de ces héros anonymes, mettant en lumière leur détermination à traquer et éliminer les responsables des attentats pour éviter qu'ils ne frappent de nouveau, au sacrifice parfois leur vie privée.

« Les Espions de la terreur », série française réalisée par Rodolphe Tissot (2023), inspiré du livre de Matthieu Suc (Éd. HarperCollins, 7,90 €), avec Rachida Brakni, Fleur Geffrier, Vincent Elbaz, Pierre Perrier… (4 × 52 minutes).

Dans le costume de George Sand

« LA REBELLE : LES AVENTURES DE LA JEUNE GEORGE SAND » | Dans cette mini-série en cours de tournage pour France 2, Nine d'Urso incarne l'écrivaine et Barbara Pravi campe sa maîtresse, Marie Dorval.

Pauline Conradsson
Envoyée spéciale à Bourges (Cher)

LA LAME la transperce, Adèle s'effondre. L'amant jette le couteau aux pieds du mari trompé. Tableau final de la pièce « Antony », d'Alexandre Dumas. C'est jour de générale et l'auteur est dans la salle pour donner ses dernières directives. Des applaudissements, soudain : « Bravo ! », s'enthousiasme une femme du fond des gradins vides. Une grande brune aux cheveux longs détachés, vêtue d'une redingote grise masculine, munie d'une canne et d'un haut-de-forme. C'est George Sand.

« Coupez », lance Rodolphe Tissot, le réalisateur, avant de poser son moniteur. Du théâtre dans le théâtre, une plongée au XIXe siècle. C'est cette scène en costumes d'époque, la rencontre entre l'autrice de « la Petite Fadette » et sa future amante, la comédienne Marie Dorval, que tournait ce mercredi de mai l'équipe de « la Rebelle : les Aventures de la jeune George Sand ». Une série événement en quatre épisodes pour France 2 sur les débuts de l'écrivaine d'avant-garde. Ce projet de Georges-Marc Benamou, est dans la lignée des « Aventures du jeune Voltaire », programme diffusé en 2021 sur la même chaîne. Après le succès de la fiction sur le penseur des Lumières, il fallait trouver une autre figure venue bousculer les codes et les conventions de son époque. « George Sand, considérée comme l'une des premières féministes et écrivains femmes à vivre de sa plume, s'est vite imposée », observe Henri Helman, coscénariste.

Le décor choisi pour cette scène ? Le splendide Théâtre Jacques-Cœur, dans le centre de Bourges (Cher). Avec ses dorures et stucs, ses fauteuils en velours rouge, il est le cadre parfait pour une plongée en 1830. Et pour la ville, quoi de plus naturel d'accueillir le tournage d'une production sur l'enfant chérie du pays, installée à Nohant, au cœur du Berry, à 70 km de là ?



George Sand est un immense caméléon, très moderne
Nine d'Urso, comédienne

« Je me suis plongée dans ses romans »

C'est Nine d'Urso, récemment vue dans la série « Cristobal Balenciaga » sur Disney + et fille d'Inès de la Fressange, qui incarne la romancière à l'esprit libre et aux nombreuses histoires d'amour, comme Alfred de Musset ou Chopin. « C'est une figure que je connaissais mal, et cela a été une découverte fabuleuse, reconnaît l'actrice de 28 ans, assise dans un fauteuil du balcon de la salle de spectacle lors d'une pause entre deux prises. Un personnage polymorphe, qui a changé d'orientation politique, sexuelle, un immense caméléon, très moderne. Porter une figure aussi importante, ce n'est pas rien ! J'aime l'idée de transmission, et ça me rend super fière. Si quelqu'un peut aller lire George Sand ou la pièce *Antony* après avoir vu la série, ça me fera vraiment plaisir. »

Elle a préparé ce rôle pendant longtemps. « Il y a beaucoup de texte et je me suis plongée dans ses romans. Elle en a écrit 66, je n'ai pas pu tout lire, sans compter les 18 000 lettres et les poèmes ! », détaille Nine d'Urso. L'actrice a aussi suivi des cours de calligraphie, d'équitation et de piano. « Elle savait faire tellement de choses ! », s'illumine-t-elle. « J'ai très envie que des jeunes filles aient des modèles comme elle, libre, brillante, absolue », complète Barbara Pravi, assise à ses côtés. Perruque châtain clair avec des anglaises, robe de taffetas orangé cintrée à la taille, manches bouffantes et collier de diamants, la chanteuse est Marie Dorval, la comédienne qui joue Adèle, amante de George Sand. Celle qui a représenté la France à l'Eurovision en 2022 avec « Voilà » est méconnaissable dans son costume d'époque. « Pour moi, c'est le premier rôle de composition, souligne-t-elle. Il faut trouver la justesse, la finesse, tout est si subtilement écrit. Je n'ai jamais fait de théâtre avant. »

Le tournage, à mi-chemin de la quarantaine de jours prévue, reprend. Rodolphe Tissot donne ses indications aux comédiens sur scène. « Je vous veux comme des abeilles qui butinent, il faudrait une effervescence, que chacun trouve un truc à faire, insiste-t-il. Alexandre, ça a été un peu vite, j'avais vraiment l'impression que tu avais un train à prendre ! »



PHOTOPQR/BERRY RÉPUBLICAIN/PIERRICK DELOBELLE

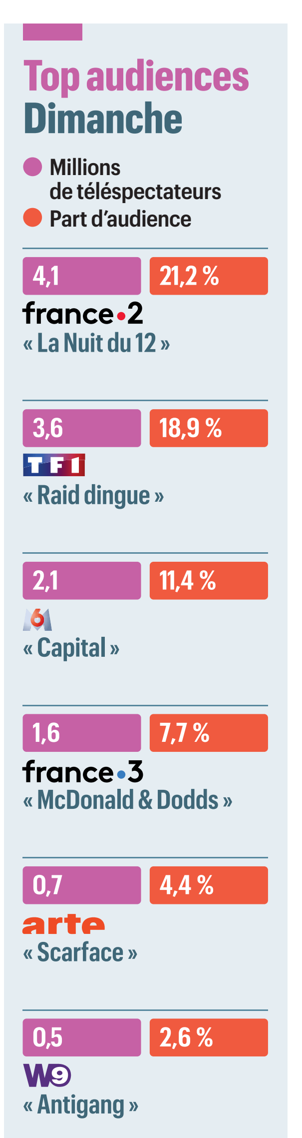
Théâtre Jacques-Cœur de Bourges (Cher), le 22 mai. Cheveux longs détachés et redingote grise, Nine d'Urso en pleine conversation avec le réalisateur, Rodolphe Tissot.

Diffusion prévue en 2025

« Paul, mon micro est tombé », lance Barbara Pravi, interpellant l'ingénieur du son, tandis qu'une assistante cadre les figurants sur leurs placements. « Action ! » Ça tourne de nouveau. Un portable sonne. « Désolé, c'est de ma faute », souffle un technicien, gêné. « Ça va te coûter cher en champagne, ça », plaisante le premier assistant. Les prises se succèdent. L'équipe est concentrée, professionnelle.

« On peut vite être poussiéreux, avec un côté *Lagarde et Michard (manuel scolaire de référence)* quand on tourne en costumes. C'est un genre cinématographique qui a été fait et refait, met en garde Rodolphe Tissot. On cherche à trouver comment le moderniser avec des outils de mise en scène et de narration actuels. Il faut qu'on croie à ces gens qui ont révolutionné notre époque, surtout, ne pas être caricatural. Ce sont quand même des génies qui ont bouleversé les codes littéraires et théâtraux ! »

Après Bourges, l'équipe migrera jusqu'à fin juin vers le château d'Hodebert, en Indre-et-Loire, pour filmer les scènes qui se passent à Nohant dans la série prévue à l'antenne en 2025.




ADENIUM TV FRANCE

Des racines et des larmes

★★★★☆

« RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE : SLIMANE CHEZ LES BIJAGOS »
21 h 10 (1 h 52)
Magazine français (2024) présenté par Raphaël de Casabianca *(photo)*.

FRANCE 2 Quinze jours après sa jolie quatrième place à l'Eurovision, revoici Slimane ! On le retrouve à Orly. « Je suis loin d'être un aventurier. Moi, je suis juste quelqu'un qui fait des chansons », sourit l'artiste de 34 ans dans le taxi qui le conduit à l'aéroport. Pourtant, c'est une sacrée aventure que lui a préparée Raphaël de Casabianca. Direction la Guinée-Bissau, petit pays d'Afrique de l'Ouest, au large duquel sur un archipel vivent les Bijagos, peuple au mode de vie fait de pêche, de culture du riz et du maïs et de fabrication d'huile de palme.

Il faut deux jours de voyage pour rejoindre sur l'île Edgar et Nigado deux frères de 43 ans et 35 ans qui vont leur ouvrir leur porte. Comme toujours dans l'émission, la destination importe moins que les émotions vécues sur place. Slimane est déchiré à l'idée de laisser sa fille de 2 ans aujourd'hui (l'émission a été enregistrée en septembre dernier) : « Je ne sais pas comment je vais gérer le manque […] c'est la première fois que je la quitte autant de temps. » Ce n'est rien par rapport à ce qui l'attend. En partageant le quotidien de ses hôtes pendant plusieurs jours, l'artiste découvre leur mode de vie. « Hier, en mangeant ce fameux dîner, je me rendais compte du travail que cela était », lance-t-il. Au fil des discussions et des questions intimes, les Bijagos listent les défis face à eux : le réchauffement climatique et la pêche intensive qui vident l'océan, l'envie de leurs enfants de partir à la ville faire les études, la tribu qui va ainsi manquer de bras.

Au fil des activités, une proximité s'installe entre les représentants de ces mondes que tout oppose. Lors des adieux, les larmes coulent. Ça dégouline toujours un peu en « Terre inconnue ». Cœur de pierre, s'abstenir.

Benoît Daragon

Ces inquiétants empires


AP/CC&C/ARTE/THEMATICS PROD

★★★☆☆

« RUSSIE, CHINE, IRAN : LA REVANCHE DES EMPIRES »
20 h 55 (1 h 30)
Documentaire français de Sophie Lepault (2024).

ARTE Jamais la Russie, la Chine et l'Iran n'ont été aussi proches. Leur ennemi commun ? L'Occident. Dans la genèse des régimes autoritaires en place, pour Xi Jinping, Vladimir Poutine ou Ali Khamenei, pas besoin de chercher bien loin pour trouver les raisons de ce rejet : la guerre de l'Opium en Chine, l'effondrement du bloc soviétique, le soutien américain au Shah d'Iran. Ce documentaire, aussi dense qu'édifiant, éclaire leur stratégie. Il révèle aussi les ressorts d'un affrontement hybride permanent, militaire, technologique, commercial, géostratégique, informationnel. Sur fond d'ingérence contre les démocraties occidentales et d'obstructions devant les instances internationales. De quoi inquiéter. **Julien Desneuf**


NICOLAS VELTER - FRANCE TÉLÉVISIONS

Portrait de famille

★★★☆☆

« VIRAGE »
21 h 10 (1 h 30)
Téléfilm français de Delphine Lemoine (2024), avec Simon Zampieri, Caroline Proust, Thomas Jouannet *(photo)*…

FRANCE 3 Le paysage défile dans la nuit. Au volant de la voiture, Louise se frotte les yeux. « Yvan et Martin ne rentrent pas », explique-t-elle à une amie par téléphone. Au petit matin, elle se gare devant une maison près de la mer, où elle compte retrouver son fils et son mari, qui a décidé de s'installer ici sans la prévenir. Il a signé seul les papiers d'inscription au lycée. « On t'a proposé un poste ici ? Tu as rencontré quelqu'un ? », s'inquiète la brillante flic, jouée par Caroline Proust, touchante dans le rôle d'une femme coincée entre sa carrière et sa vie de famille. La veille, elle a raté un flagrant délit pour répondre aux appels incessants de son fils. Non, rien de tout cela. Ils s'étaient promis de quitter Paris quand Yvan aurait 5 ans, il en a 17, pointe son mari, interprété par Thomas Jouannet.

Au rayon polar, « Virage » tient la route. Le duo de comédiens apporte un petit supplément d'âme à ce téléfilm qui parle aussi du temps qui passe et du silence qui s'installe dans les couples.

Emeline Collet


1968 ROSE FREEMAN REVOCABLE TR

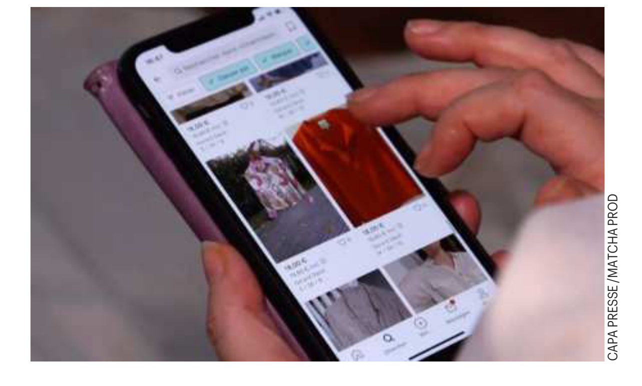
La vengeance de Clint Eastwood

★★★☆☆

« PENDEZ-LES HAUT ET COURT »
21 h 20 (1 h 50)
Western américain de Ted Post (1968), avec Clint Eastwood *(photo)*, Inger Stevens…

C 8 Accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, en 1889 dans l'Oklahoma, Jed Cooper manque d'être lynché. Selon des habitants de Red Creek, il avait abattu un propriétaire de bétail pour le voler et l'intervention d'un juge lui sauve la vie. Celui-ci le nomme marshal, notamment pour éviter que Jed ne se livre à une vengeance personnelle, et le charge de ramener vivants les hommes responsables de son lynchage pour qu'ils soient jugés en bonne et due forme… Après la sortie de « le Bon, la Brute et le Truand », en 1966, qui a fait de lui une star, Clint Eastwood persévère dans le western avec ce film beaucoup plus âpre.

Le résultat se tient, avec notamment une séquence d'ouverture mémorable et une représentation du Far West moins romancée que d'habitude, même si l'œuvre reste loin de figurer parmi les incontournables de la filmographie du futur inspecteur Harry. **Michel Valentin**


CAPA PRESSE / MATCHA PROD

Le vintage, c'est tendance

★★★☆☆

« LA SECONDE MAIN, PREMIÈRE DE LA CLASSE »
21 h 5 (52 minutes)
Documentaire français de Lionel Baillon (2024).

FRANCE 5 Très instructif, ce documentaire met en lumière un phénomène en plein essor, en passe de devenir plus rentable que le neuf : la seconde main. Autrefois réservé aux personnes en difficulté financière, le vintage est tendance et prisé par tous types de profils, solution à des problématiques économiques et écologiques. La place grandissante de l'économie circulaire est analysée, du textile – avec la star Vinted – à l'électroménager, en passant par le bâtiment. Les possibilités sont nombreuses : revente, réparation, upcycling, spécialisation dans les produits de luxe ou plus populaires…

Le documentaire alerte aussi sur les dangers que ce phénomène représente pour des organisations solidaires comme Emmaüs, ainsi que sur la reproduction d'une forme de fast-fashion à bannir. Si l'on aurait aimé voir cette question plus longuement creusée, le programme reste éclairant et intéressera ceux qui veulent changer leur mode de consommation, ou qui ont des achats à faire !

Lucie Sol

1 TF1

21.10 KOH-LANTA
« Les chasseurs d'immunité »
Les colliers d'immunité bouleversent les certitudes comme les stratégies des aventuriers de *Koh-Lanta*, depuis le premier jour jusqu'au dernier.

00.20 CAMILLE & IMAGES
Présenté par Camille Combal
Votre vidéoclub préféré vous fait (re)découvrir les meilleures images de la semaine.
02.05 Euro Millions

2 france•2

21.10 RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE
« Avec Slimane chez les Bijagos »
C'est sur l'une des îles les plus isolées, au nord de l'archipel des Bijagos, que Raphaël et Slimane ont rendez-vous.

23.05 PLATEAU
Slimane revient sur les temps forts de cette expérience hors du commun. Comment s'est-il enrichi de cette expérience ?
00.05 25 nuances de doc

3 france•3

21.10 VIRAGE 10
Avec Caroline Proust
Louise Heck, brillante flic, rate un flagrant délit et risque la vie de sa partenaire en répondant aux appels répétés de son fils.
22.45 Modules de campagne

23.00 LA FULGURÉE 10
Avec Camille Claris
Lucie et Samuel Carrera célèbrent leur mariage à l'Auberge du Lac de Guéry, dans la montagne auvergnate, quand la foudre s'abat sur eux et cinq autres personnes.

4 CANAL+

21.10 RIEN À PERDRE 10
Avec Virginie Efira, Felix Lefebvre
Sylvie vit à Brest avec ses deux enfants, Sofiane et Jean-Jacques. Une nuit, Sofiane se blesse alors qu'il est seul dans l'appartement.

23.00 INOUBLIABLES, NOS CHERS GRANDS-PARENTS
« Valérie Bonneton »
Nathalie et son invitée plongent au cœur de ce récit qui témoigne de l'héritage immatériel légué par ses ancêtres.

5 france•5

21.05 LA SECONDE MAIN… PREMIÈRE DE LA CLASSE ?
Inflation, prise de conscience des enjeux environnementaux : de plus en plus de Français se tournent vers la seconde main.

22.50 C CE SOIR
Présenté par Karim Rissouli
Karim Rissouli reçoit des intellectuels, artistes et protagonistes au centre de l'actualité pour approfondir la réflexion.
00.10 C dans l'air

6 M6

21.10 APPEL À TÉMOINS 10
Aux côtés de Julien Courbet, enquêteurs, procureurs, avocats, mais aussi les proches des victimes viennent en plateau lancer des appels à témoins en direct.

23.35 APPEL À TÉMOINS : L'ENQUÊTE CONTINUE 10
« Tessa Raimbault : l'incroyable dénouement ! »
20 décembre 2018, à Saint-Julien-de-Concelles, Tessa, 17 ans, est fauchée par un véhicule.

7 arte



20.55 RUSSIE, CHINE, IRAN
« La revanche des empires »
Jamais la Chine, la Russie et l'Iran n'avaient été aussi alignés sur la scène internationale contre un ennemi commun : l'Occident.

22.35 INDE, L'IDÉOLOGIE DE LA HAINE
Sur le territoire indien, la progression de l'hindutva est irrésistible. Selon cette idéologie ethno-religieuse, l'Inde serait la propriété des hindous.

8 C8

21.20 PENDEZ-LES HAUT ET COURT 10
Avec Clint Eastwood, Inger Stevens
1873, Oklahoma. Sauvé de justesse par le marshall Dave Bliss, Jed Cooper est reconnu innocent par le juge Fenton.

23.30 L'HOMME DE L'OUEST
Avec Gary Cooper
Après l'attaque du train dans lequel ils se trouvaient, Link Jones, une chanteuse, et un complice voyageur tombent aux mains d'une bande de pillards.

9 W9

21.10 LARA CROFT : TOMB RAIDER
Avec Angelina Jolie
Du Cambodge à la Sibérie, armée jusqu'aux dents, Lara Croft, l'aventurière, se lance sur les traces de son père pour une délicate mission.

22.50 LES 20 CHANSONS DU TOP 50 PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS
Embarquez pour un voyage musical à la découverte des 20 chansons les plus légendaires de ces 40 dernières années !

10 TMC

21.25 LES REPORTAGES DE MARTIN WEILL
« Campagnards et fiers de l'être ! »
Présenté par Martin Weill
En Haute-Saône, Flooz est devenu un ambassadeur des campagnes.

23.00 90' ENQUÊTES 10
« Vols de carburant, braquages, délits routiers : gendarmes de choc contre délinquants »
Par Tatiana Silva
La Bretagne est loin d'être épargnée par la délinquance.

11 TFX

21.05 VOLCANO
Avec Don Cheadle
À Los Angeles, la géologue Amy Barnes et le chef de la cellule de crise Mike Roark découvrent qu'une coulée de magma en fusion est sur le point de recouvrir la ville.

23.05 DANS L'ENFER DES FLAMMES 10
Avec Michael Xavier
Comme chaque matin, le travail commence dans un immeuble. Deux erreurs humaines vont transformer la journée en un enfer brûlant.

12 NRJ12

21.10 LE LABYRINTHE 10
Avec Dylan O'Brien
Quand Thomas reprend connaissance, il est pris au piège avec un groupe d'autres garçons dans un labyrinthe géant dont le plan est modifié chaque nuit.

23.20 HELLBOY 12
Avec David Harbour, Ian McShane
Hellboy est de retour et il va devoir affronter, en plein cœur de Londres, un puissant démon revenu d'entre les morts pour assouvir sa vengeance.

14 culturebox

21.10 NOTRE SACRE
Le Sacre du printemps de Stravinski est une partition phare de la modernité, une œuvre clé dans son retentissement artistique, que ce soit chez les musiciens ou chez les chorégraphes.

22.20 CASSE-NOISETTE DE BLANCA LI
« Suresnes Cités Danse 2022 »
Blanca Li offre une version hip hop et moderne de *Casse-Noisette*, conte merveilleux dont la musique est inoubliable.

17 CSTAR

21.10 LE MEILLEUR FORGERON
« La hâche de pompier »
La finale se joue autour d'une arme célèbre: la hâche du film *Shining*.
21.55 « L'épée à poignée anthropomorphe »

22.45 LE MEILLEUR FORGERON
« La finale du tournoi »
Différentes catégories de professionnels de la métallurgie se sont affrontées dans l'espoir de remporter le prix le plus élevé jamais mis en jeu.

18 gulli



21.05 PLAYMOBIL, LE FILM
Lorsque son petit frère Charlie disparaît dans l'univers magique et animé des Playmobil, Marla se lance dans une quête hors du commun pour le retrouver !

22.45 ANIMAUX VIP : UNE BÊTE DE RÉNO
« Basse-cour de jardin »
Une famille partage sa maison avec des animaux sauvés de la rue, dont deux mini chevaux qui dorment dans la grande chambre.

20 TF1 SÉRIES FILMS

21.00 CAMPING PARADIS
« Un coach au paradis »
Avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn
C'est détente et farniente au camping Paradis avec l'installation d'un SPA animé par Cécile, la sœur d'Aurélie.

22.55 CAMPING PARADIS
« 3 papas et une maman »
Juliette, en vacances au camping avec ses enfants, doit les déposer à leurs pères respectifs, Marco et Jean, dont c'est leur tour pour les vacances.

21 L'ÉQUIPE

21.00 BASKET-BALL : ASVEL / PARIS
« BetClic Élite. Playoffs. Demi-finale Match 3 »
En direct de Villeurbanne.

23.00 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée…

22 6ter

21.10 NCIS 10
« Vengeance »
L'équipe du NCIS doit se concentrer sur sa nouvelle affaire.
21.50 « Obéir aux ordres »

22.50 NCIS 10
« Délit d'initié »
Avec Mark Harmon
23.40 « Le prix de la loyauté »

23 RMC STORY

21.10 ALIEN THEORY 10
« Les mystères des cercles de culture »
22.05 « Le décodage de l'œuf cosmique »

23.00 ALIEN THEORY 10
« Destination Mars »
23.55 « Ovnis : les points de contacts »

24 RMC DÉCOUVERTE

21.10 GRAND PRIX F1 DE MONACO : UN CHANTIER XXL
Ce Grand Prix est l'une des courses les plus mythiques du sport automobile.

22.35 VINTAGE MECANIC
« Formule 1 MC Laren de 1994 "la 100e" »

25 Chérie 25

21.05 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES 10
« Janice Dodson »
Par Évelyne Thomas
Une virée en pleine nature se termine en fait divers glaçant.

22.00 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES 10
« Cynthia Alvarez »
Présenté par Évelyne Thomas

13 LCP ASSEMBLÉE NATIONALE / PUBLIC SÉNAT

21.00 SÉANCE PUBLIQUE
« Projet de loi fin de vie »
Discussion du projet de loi relatif à l'accompagnement des malades et de la fin de vie.

22.00 SENS PUBLIC
Présenté par Thomas Hugues
23.30 Séance publique

15 BFM TV

20.30 LE 90 MINUTES
Présenté par Alice Darfeuille
Le 90 minutes : le tour complet de l'information de la journée.

22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT
Présenté par Julie Hammett

16 CNEWS

21.00 LE MEILLEUR DE L'INFO
Olivier Benkemoun revient sur la journée d'informations.
22.00 Édition du soir

22.30 SOIR INFO
Présenté par Julien Pasquet
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

20.00 VOUS AVEZ 15 MINUTES
Dernière ligne droite pour les 8 têtes de liste qui auront 15 minutes pour convaincre les téléspectateurs.

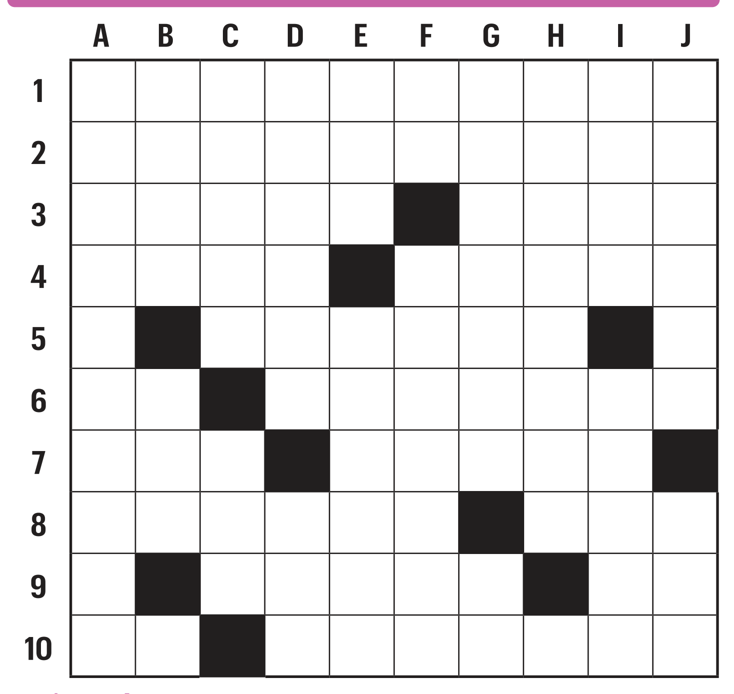
22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE
Par Éric Brunet et Émilie Broussoulou

27 franceinfo:

21.00 PLANÈTE INFO
Présenté par Lucie Chaumette
21.20 Le doc de l'info
22.00 Climat & environnement

23.00 23H INFO
Présenté par Alexandra Uzan
L'actualité en temps réel.

Mots croisés



Horizontalement : 1. Résultat désagréable d'une exposition à la lumière. **2.** Capitale de la Californie. **3.** Chasseurs de gnous. Virage pour un skieur. **4.** Une coupe en boule. Mesura les essences. **5.** Qui n'admet aucune demi-mesure. **6.** Renforce un oui. Absence de nouvelles. **7.** Allure extérieure. Capable de tous les tours. **8.** Insonoriser. Théâtre populaire. **9.** Boîtes à idées. Type de firme. **10.** Possédé. Pièce pour jeu de main.

Verticalement : A. Une insulaire du Nord. **B.** Naturel et spontané. Des paresseux de nature. **C.** Décompte de points. Marque de satisfaction peu discrète. **D.** Parons de décorations. Ferré pour ses proches. **E.** Pas en grande forme. Traits de séparation. **F.** Le matin sur l'horloge. Poissons-chats. **G.** Mises à l'épreuve. Personnel réfléchi. **H.** Le réseau des réseaux. **I.** Faire une soustraction. Bel et bien supposé. **J.** Comme un oiseau migrateur. Rend la partie d'échecs nulle.

Sudoku moyen

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres** de 1 à 9.

	5			4			9	
			5	3	6			
7	4		9	8	2		1	6
		1				7		
5		2		6		8		1
			1	2	3			
6	7						5	4
	1		3	5	8		7	
9								8

Mots fléchés n°7345

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : des biches, oh des biches...

QUARTIER LONDONIEN / PERSISTANCE — COUCHE DE TERRE / MOT ENFANTIN — IL N'AIME QUE LE GRATIN / GLABRE — DOUZE ROMAIN / PREMIÈRES PAGES — LUES EN DIAGONALE / AUSSI — REPAIRES DES SOURIS — IL PERD CONTENANCE EN FUYANT — BIEN ACCORDÉE / FLEUVE EUROPÉEN — CHEF D'UNE CONFRÉRIE / ÉNERVÉ — ÉTROITE RELATION / PRÉNOM FÉMININ — VALIDERA UNE DÉCISION — PETITE ÉLUE / VENDEUSE DE GAINES — PRÉPARAI UNE MONTURE / ASSISTAI — COUVERTE DE POILS / PRIS EN MAIN — COULEUR D'AUTOMNE / DÉPASSÉ — MARIÉ DEUX FOIS / CORRESPOND — FLOUTER LES CONTOURS — AVEZ UNE EXISTENCE CERTAINE — PRESQUE AU SUD / ANNULÉ — LIEUX DE COMBATS / DÉVORÉE — VICTIME DE SABLES MOUVANTS — PLACE DU LEADER / CIRCULE À CUBA — PRIS EN MAIN / SYMBOLE DU BISMUTH — SERVICE DE PRESSE / EMBELLIT — SENSATION AUDITIVE / ROBE EN COUR — PIED DE VIGNOBLE / STYLE MUSICAL — ÇA LAISSE PRÉSAGER UNE SUITE — UNE GOUTTE D'EAU / CANTON VOISIN — INFLORESCENCE / ORNER DE FILS — PRIS DE TORPEUR / ARTICLE ANDALOU — ILS ONT UN APPÉTIT SOLIDE — ÉNONCÉS AU CARACTÈRE PRÈS — L'IRLANDE D'AUTREFOIS

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

O	L	E	A	G	I	N	E	U	X
R	E	C	T	I	L	I	G	N	E
I	G	O	R	■	S	E	O	I	R
G	E	L	E	E	■	C	U	V	E
I	■	E	S	T	H	E	T	E	S
N	U	S	■	R	O	S	I	R	■
E	N	■	S	O	T	■	E	S	T
L	I	M	A	I	■	A	R	E	U
L	■	A	N	T	A	N	■	L	E
E	M	I	S	■	C	E	S	S	E

Sudoku

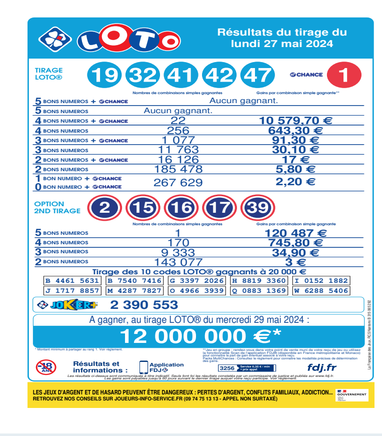
1	5	3	2	7	4	8	6	9
2	4	8	1	6	9	7	3	5
9	7	6	5	8	3	2	1	4
7	6	4	8	5	2	3	9	1
5	1	9	7	3	6	4	8	2
8	3	2	9	4	1	5	7	6
4	9	1	3	2	8	6	5	7
6	8	7	4	1	5	9	2	3
3	2	5	6	9	7	1	4	8

Mots fléchés



■	P	■	M	■	S	■	E	■	R	■	B
A	E	R	O	S	P	A	T	I	A	L	E
■	S	E	N	T	I	M	E	N	T	A	L
H	E	C	T	A	R	E	■	F	I	N	I
■	■	E	R	R	A	■	E	R	O	D	E
A	C	N	E	■	L	A	M	A	■	A	R
■	O	T	A	G	E	■	A	S	P	I	S
H	U	R	L	E	■	A	N	T	E	S	■
■	C	E	■	M	A	T	E	R	N	E	R
P	I	E	T	I	N	E	■	U	E	■	E
■	C	■	R	■	E	L	E	C	T	R	O
R	O	S	A	T	R	E	■	T	R	O	P
■	U	L	M	■	I	■	S	U	E	D	E
I	C	I	■	D	E	C	O	R	■	I	R
■	A	M	I	E	■	O	C	E	A	N	E

Le mot à trouver est : **OPINION**



LOTO — Résultats du tirage du lundi 27 mai 2024

TIRAGE LOTO® : 19 32 41 42 47 — CHANCE 1

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 bons numéros + chance	Aucun gagnant.	
5 bons numéros	Aucun gagnant.	
4 bons numéros + chance	22	10 579,70 €
4 bons numéros	256	643,30 €
3 bons numéros + chance	1 077	91,30 €
3 bons numéros	11 763	30,10 €
2 bons numéros + chance	16 126	17 €
2 bons numéros	185 478	5,80 €
1 bon numéro + chance / 0 bon numéro + chance	267 629	2,20 €

OPTION 2ND TIRAGE : 2 15 16 17 39

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 bons numéros	1	120 487 €
4 bons numéros	170	745,80 €
3 bons numéros	9 333	34,90 €
2 bons numéros	143 077	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

B 4461 5631	B 7540 7416	G 3397 2026	H 8819 3360	I 0152 1882
J 1717 8857	M 4287 7827	O 4966 3939	Q 0883 1369	W 6288 5406

JOKER+ 2 390 553

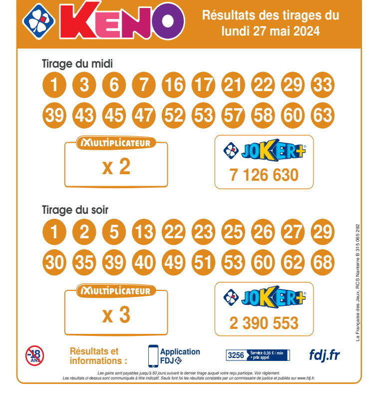
A gagner, au tirage LOTO® du mercredi 29 mai 2024 : 12 000 000 €*

* Montant minimum à partager au rang 1. Voir règlement.

Résultats et informations : Application FDJ — 3256 Service 0,35 €/min + prix appel — fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)



KENO — Résultats des tirages du lundi 27 mai 2024

Tirage du midi : 1 3 6 7 16 17 21 22 29 33 39 43 45 47 52 53 57 58 60 63 — Multiplicateur x 2 — JOKER+ 7 126 630

Tirage du soir : 1 2 5 13 22 23 25 26 27 29 30 35 39 40 49 51 53 60 62 68 — Multiplicateur x 3 — JOKER+ 2 390 553

Résultats et informations : Application FDJ — 3256 Service 0,35 €/min + prix appel — fdj.fr

Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement. Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292



EURODREAMS — Résultats du tirage du lundi 27 mai 2024

2 7 14 15 23 24 — 3

Combinaisons (Bons N° / Bon N° Dream)	Grilles simples EuroDreams gagnantes – Tous pays	En France(1)	Gains par grille simple EuroDreams gagnante
6 + N° Dream	0	0	Aucun gagnant
6	2	0	2 000 € par mois pendant 5 ans
5	196	64	60,60 €
4	7 023	2 521	27,10 €
3	92 654	31 024	3,80 €
2	484 437	155 942	2,50 €

(1) République française et Principauté de Monaco. Voir règlement du jeu EuroDreams sur www.fdj.fr, rubrique « Règlements ».

Résultats et informations : Application FDJ — 3256 Service 0,35 €/min + prix appel — fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **David Doukhan** (Politique), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 1,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Mardi 28 mai

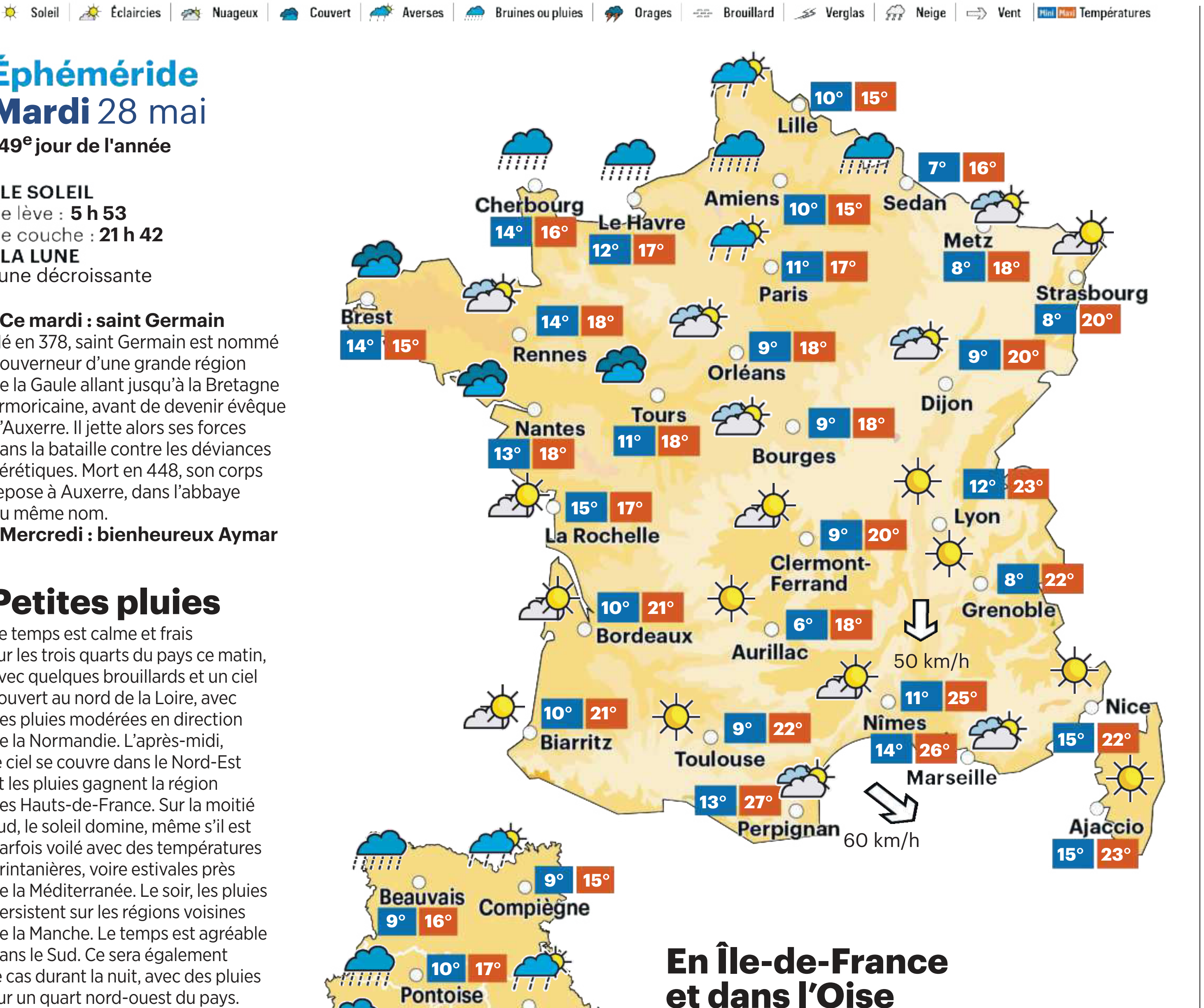
149e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **5 h 53**
Se couche : **21 h 42**
• **LA LUNE**
Lune décroissante

• **Ce mardi : saint Germain**
Né en 378, saint Germain est nommé gouverneur d'une grande région de la Gaule allant jusqu'à la Bretagne armoricaine, avant de devenir évêque d'Auxerre. Il jette alors ses forces dans la bataille contre les déviances hérétiques. Mort en 448, son corps repose à Auxerre, dans l'abbaye du même nom.
• **Mercredi : bienheureux Aymar**

Petites pluies

Le temps est calme et frais sur les trois quarts du pays ce matin, avec quelques brouillards et un ciel couvert au nord de la Loire, avec des pluies modérées en direction de la Normandie. L'après-midi, le ciel se couvre dans le Nord-Est et les pluies gagnent la région des Hauts-de-France. Sur la moitié sud, le soleil domine, même s'il est parfois voilé avec des températures printanières, voire estivales près de la Méditerranée. Le soir, les pluies persistent sur les régions voisines de la Manche. Le temps est agréable dans le Sud. Ce sera également le cas durant la nuit, avec des pluies sur un quart nord-ouest du pays.

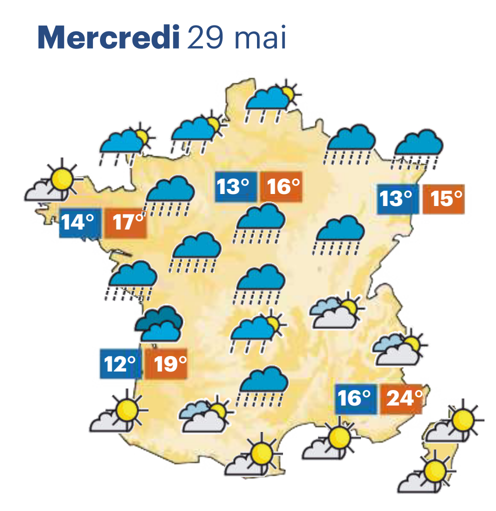


En Île-de-France et dans l'Oise

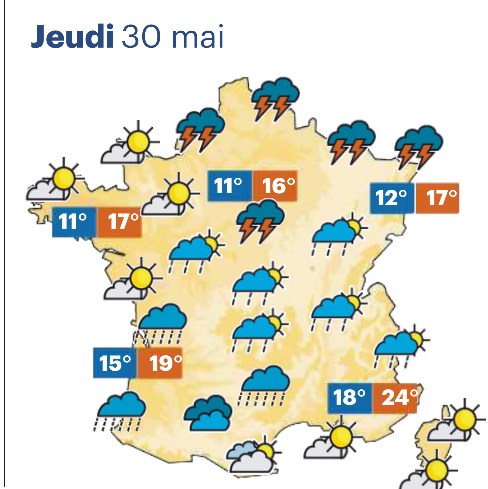
Nuages nombreux en matinée avec quelques gouttes éparses possibles. Dans l'après-midi, le risque de pluie se généralise. Températures 4 à 5 °C en dessous des normales.

Pointe-à-Pitre	25°	31°	Papeete	25°	29°	Rabat	17°	22°	Bruxelles	8°	16°	Rome	16°	25°
Fort-de-France	26°	31°	Cayenne	26°	29°	Tunis	20°	32°	Berlin	15°	18°	Lisbonne	15°	26°
Saint-Denis	21°	28°	Alger	20°	24°	Londres	13°	18°	Madrid	16°	30°	New York	19°	25°

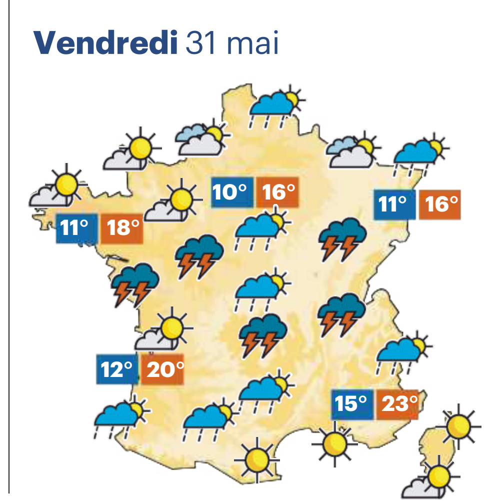
Mercredi 29 mai



Jeudi 30 mai



Vendredi 31 mai



Horoscope par Alexandra Marty


Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous retrouvez votre train-train quotidien mais sans réel plaisir. **Réussite.** Vous vous adaptez à une nouvelle situation dans le secteur professionnel. **Forme.** Votre dos pourrait être douloureux.


Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous vous sentirez mal aimé… Votre conjoint ne vous rassurera pas. **Réussite.** Le succès vous tend les bras, profitez-en ! **Forme.** Soyez prudent sur la route. Arrêtez-vous en cas de fatigue !


Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Le grand amour se prépare-t-il à faire irruption dans votre vie ? Oui, si vous êtes célibataire. **Réussite.** Évitez de faire le forcing ! Ayez plus de tact avec vos pairs. **Forme.** Vous avez besoin de repos.


Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vos émotions jouent au yoyo sans que vous puissiez les contrôler. **Réussite.** Vous aurez l'impression que rien n'avance. Les réponses attendues n'arriveront pas. **Forme.** Ménagez-vous nerveusement !


Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Votre vie de couple risque de subir des orages. **Réussite.** Vous donnerez beaucoup de temps et d'énergie à des projets qui vous tiennent à cœur. **Forme.** Vous bénéficierez d'une bonne résistance.


Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Évitez de faire des projets sérieux durant cette journée. **Réussite.** Vous canaliserez toute votre énergie sur la réalisation de vos objectifs et le reste aura peu d'importance. **Forme.** Besoin d'air !


Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Journée favorable à un redémarrage affectif. Vous vous tournerez avec confiance vers l'avenir. **Réussite.** Le climat professionnel sera allégé et vous pourrez souffler. **Forme.** Migraines possibles.


Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Célibataire, le grand amour n'est pas pour aujourd'hui. En couple, vos rapports risquent de se dégrader. **Réussite.** Ne vous lancez pas dans des dépenses importantes. **Forme.** Échauffez-vous avant tout sport !


Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. La compagnie de vos amis vous manque. Patience ! **Réussite.** Vous devrez sans doute faire équipe avec des personnes que vous n'appréciez que modérément. **Forme.** Belle énergie. N'en abusez pas.


Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Vous tenez les rênes de votre foyer et votre partenaire risque de vous trouver un peu trop rigide. **Réussite.** Quelques obstacles se dresseront sur votre route. **Forme.** Faites un peu d'exercice.


Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Vous ne compterez ni votre temps, ni votre énergie pour le bien-être de vos proches. **Réussite.** Pourquoi se contenter de peu quand on peut avoir mieux ? **Forme.** N'attendez pas pour soigner vos bobos.


Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Vous aurez tendance à imposer votre façon de voir les choses et votre partenaire n'appréciera pas ! **Réussite.** Des opportunités se présenteront à vous. **Forme.** Douleurs rhumatismales.

Baromètre de l'amour

Balance. Porté par l'optimisme, vous avez foi en votre devenir. **Capricorne.** Soyez plus mesuré dans vos prises de décisions !

Bon anniversaire

Isabelle Carré, 53 ans (actrice).
Chiara Mastroianni, 52 ans (actrice).

Du mardi 28 mai au dimanche 9 juin 2024[a]

LES PRODUITS DE NOS RÉGIONS.

Cette semaine, retrouvez notre sélection de produits de nos régions.
Grâce à nos partenariats avec des PME implantées partout en France, nous partageons le savoir-faire culinaire français tout en préservant les emplois et la qualité gustative de nos produits.
À retrouver en magasin, sur intermarche.com et sur l'application.









Les remises immédiates sont calculées par comparaison avec les prix publics conseillés au niveau national par l'enseigne Intermarché. (*Suggestions de présentation*) [a]Selon horaires et jours d'ouverture. Informations sur www.intermarche.com. *Voir modalités en magasin. Retrouvez les produits de notre région dans les magasins participants du département Île-de-France. Les magasins ayant rejoint récemment l'enseigne Intermarché et participants aux opérations du prospectus ne disposent pas de certaines références en raison du caractère saisonnier ou local de ces références et d'une impossibilité d'adapter les quantités et délais de production ou d'approvisionnement desdites références par nos fournisseurs. Dans ce cas, nous vous invitons à vous référer à la communication en magasin ou sur intermarche.com pour vérifier la disponibilité des produits du prospectus dans le magasin sélectionné.

Annonceur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15
Production : ARISTID St-Etienne RCS St-Etienne 507 475 465 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2024. Crédits photos : stock.adobe.com. Photos non contractuelles. CR S22 JUIN1 - R3 - PARIS



RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES OFFRES RÉGIONALES SUR L'APPLI ET INTERMARCHE.COM



TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.
La loi interdit la vente d'alcool aux mineurs - des contrôles sont réalisés en caisses.



LP/ARMELLE CAMELIN

Concours de plaidoirie

À 17 ans, elle porte avec aisance le sujet de l'euthanasie

P. IV

Votre fait du jour **Où fait-on le plus de sport en Île-de-France ?**

P. VI et VII

Matin 11° Midi 17° Soir 16°

Mardi 28 mai 2024 • Paris



PARIS | XVIIe La mairie va recruter des bénévoles pour retirer les rats de ces guets-apens innovants, dont l'efficacité se vérifie déjà. Dix ont été installés et la municipalité compte en poser davantage.

Les pièges connectés, ultime méthode contre les rats ?

Colombe Delabrousse Mayoux



LP/C.D.M.

Paris (XVIIe). Chutant dans ces pièges nouvelle génération, les rats meurent sur le coup, figés dans l'huile de paraffine.

TOUT EST PARTI d'une application au nom évocateur — « Signaler un rat » — qui a fait ses preuves dès son lancement, en 2018. Le XVIIe arrondissement de Paris entendait ainsi repérer les « points chauds » grâce aux signalements des riverains — les rats ne se déplaçant qu'à 15 m autour de leur terrier. Résultat, « nous avions enregistré plusieurs milliers de signalements et recevons actuellement une centaine de participations par mois », se félicite Paul Hatte, conseiller de Paris (Changer Paris) en charge du quartier des Batignolles et du comité rats.

Poursuivant cet objectif, la mairie expérimente depuis un an de nouveaux pièges connectés, « Strygoo », et compte multiplier les emplacements. En sept semaines, huit pièges ont permis de capturer 200 rats. « C'est très prometteur mais ça montre aussi l'ampleur du problème », analyse Paul Hatte. La mairie d'arrondissement s'apprête donc à lancer une large campagne de recrutement de bénévoles pour entretenir ces pièges.

« C'est ce qu'il y a de plus naturel »

À ce jour, dix pièges Strygoo ont été installés dans le XVIIe, dont huit sont déjà en fonction. Au total, la mairie s'est procuré dix-huit pièges et compte encore investir. À deux pas du parc Martin-Luther-King, près d'une salle de sport Neoness, deux pièges Strygoo cerclent un abri à poubelles. Une fois par semaine, Benjamin, bénévole de la brigade citoyenne, retire les rats et recharge chacun des emplacements en graines. Sur l'un des pièges, une des boîtes indique que neuf rats ont été capturés en six jours. Appâtés par les graines — un mélange d'huile de tournesol, de noisettes et de graines de potiron — disposées sur un boîtier, les rats grignotent puis tombent dans une trappe remplie de 10 litres d'eau et de 500 ml d'huile de paraffine. « C'est ce qu'il y a de plus naturel », commente Benjamin. Agissant comme un liquide d'embaumement, l'huile de paraffine fige les rats et les tue sur le coup.

Connectés, ces pièges disposent de deux modes, un mode « détection » qui pendant quelques jours permet de laisser les rats aller et venir sans les piéger ; puis, une fois l'habitude créée, un mode « attrapage ». Ces pièges « nous permettent de suivre les habitudes des rats, d'analyser leur fonctionnement et d'attraper les reproducteurs », explique Benjamin. Pour ce volontaire, ce type de piège gagne à s'étendre au reste de la capitale. « Avec cela partout dans Paris, le problème serait moindre », prédit-il. Pas si simple. « Les rats représentent un problème quantitatif ; ils se reproduisent de façon exponentielle, plus rapidement qu'on ne les capture. Les pièges ne sont pas inutiles mais ne seront jamais suffisants », rappelle le Dr Georges Salines, à la tête du service parisien de santé environnementale (SPSE) aujourd'hui à la retraite. Même son de cloche du côté de l'Institut scientifique et technique de l'animal en ville (ISTAV) : « Si la méthode suppressive est nécessaire, il faut aussi traiter le problème à la racine en supprimant les ressources des rats. Je ne crois pas en la méthode unique, mais en un plan d'action généralisé », partage son directeur, le vétérinaire Jean-Michel Michaux.

> **« Si la méthode suppressive est nécessaire, il faut aussi traiter le problème à la racine en supprimant les ressources des rats. »**
> **Jean-Michel Michaux,** vétérinaire président de l'ISTAV

« Sous embargo médiatique concernant les rats de Paris » — preuve que le sujet est sensible — le Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN) n'a pas pu répondre à nos questions. À la Mairie de Paris, le sujet circule de service en service… Et pour cause, quatre d'entre eux — la voirie, les espaces verts, la propreté, la police municipale — sont censés coordonner leurs actions sur le sujet. « On avait déjà proposé que la dératisation revienne aux mairies d'arrondissement, mais la Ville a refusé. Qu'ils agissent dans ce cas ! » fustige Paul Hatte, estimant que les bénévoles de la brigade citoyenne « font le boulot que la Ville de Paris ne fait pas ».

À côté du piège « Neoness », trois boîtes noires semblent hors d'usage. Elles font partie des 2 000 pièges installés par la mairie centrale. « Ce dispositif a pour objectif de limiter la présence de rats sur les lieux publics infestés et permet une forte diminution de la population de rats assez rapidement, à condition qu'il n'y ait pas de concurrence alimentaire à proximité », soutient la Ville.

800 € l'unité

Celle-ci indique avoir « mis en place un plan pour réduire la présence des rats, actualisé et adapté régulièrement depuis 2017 au fur et à mesure des expérimentations menées en régie. (…) L'objectif est donc de garder sous contrôle la population de rats et d'éviter sa prolifération, et non pas d'exterminer ce mammifère, et de gérer les populations de rats au maximum de manière préventive en évitant leur prolifération, dans le respect de l'environnement et de la condition animale. »

« Si nous avions les moyens de la Ville, nous serions triplement plus efficaces », conclut Benjamin. D'autres arrondissements pourraient s'intéresser au nouveau dispositif, à condition d'y consacrer un petit budget… Chaque piège installé par la mairie du XVIIe coûte 800 €.

TRAVAUX | Ces équipements municipaux vont servir de centres d'entraînement aux athlètes cet été. Samedi, deux d'entre eux, entièrement réhabilités, étaient inaugurés dans le XVIIIe arrondissement.

Grâce aux Jeux, des centres sportifs rénovés en « deux ans au lieu de trente »

Pauline Darvey



Paris (XVIIIe), samedi. Le centre sportif des Poissonniers a été entièrement rénové pendant plus de deux ans.

LP/OLIVIER CORSAN

QUELQUES ENFANTS s'initient à l'escrime sur une partie de la piste d'athlétisme flambant neuve. Juste derrière, des jeunes s'affrontent sur le tout nouveau terrain de basket 3 contre 3. Les balles jaunes rebondissent aussi sous la nouvelle charpente des courts de tennis couverts.

À l'intérieur du vaste complexe sportif de la porte de Clignancourt (XVIIIe), les bonnets de bain se croisent dans les couloirs de la piscine, où des lames de bois habillent désormais le plafond. D'autres muscles saillants travaillent dans l'une des salles de l'étage. À tour de rôle, des haltérophiles soulèvent de la fonte, sans grimacer.

Des locaux prêtés temporairement

Il est bientôt 11 heures, ce samedi matin. Le centre sportif Bertrand-Dauvin prend des airs de fourmilière. Au milieu des sportifs du week-end, un petit cortège composé d'élus et de différents acteurs du chantier qui vient de s'achever déambulent. Ils inaugurent la fin des deux années et demie de travaux dans cette vaste enceinte municipale, plantée en bordure du boulevard périphérique depuis plus de cinquante ans.

Environ 6 millions d'euros (M€) ont été investis par la Ville de Paris mais aussi par la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo). Car d'ici quelques semaines, la mairie va remettre temporairement les clés de ce complexe au comité organisateur des Jeux olympiques. Le site va servir de centre d'entraînement aux athlètes qui vont participer aux épreuves de « pentathlon moderne ». Un sport olympique qui regroupe de la natation, du tir au pistolet, de la course à pied, de l'escrime et de l'équitation. Des disciplines que les sportifs pourront toutes pratiquer, au centre Bertrand-Dauvin, à l'exception de l'équitation.

« Dans le cadre des JO, nous avons rénové plusieurs centres sportifs vétustes qui vont tous être utilisés par les athlètes cet été, contextualise Ève Brunelle, chef de projets au sein de la Délégation générale aux Jeux olympiques et Paralympiques de la Ville de Paris. Cela nous a permis de faire en deux ans ce que nous aurions mis trente ans à faire. » Quatre autres sites municipaux bénéficient de cet « héritage des JO ». À deux pas du centre sportif Bertrand-Dauvin, le centre des Poissonniers a lui aussi été inauguré officiellement ce samedi matin après plus de deux ans de travaux. Il servira de « centre de réserve » pour les athlètes olympiques qui souhaiteraient s'y entraîner.

La piscine Georges-Vallerey (XXe) sera, elle, transformée en centre d'entraînement pour les nageurs olympiques, alors que le stade Pierre-de-Coubertin (XVIe) accueillera les entraînements des équipes de gymnastique rythmique et de trampoline. Dernière « grande opération de rénovation », celle du stade Max-Rousié (XVIIe) qui doit s'achever complètement courant juin. Les boxeurs s'y exerceront cet été.

« Réemploi des matériaux » et « sobriété »

Des chantiers – placés sous le signe du « réemploi des matériaux » et de la « sobriété » – qui ont coûté plus de 30 M€ à la Ville de Paris et à la Solideo. Avec comme objectifs principaux d'améliorer l'accessibilité de ces sites aux personnes en situation de handicap mais aussi les performances énergétiques des bâtiments et le confort des usagers.

« Les habitants profitent déjà de l'impact des JO et ils en profiteront encore dans vingt, trente, quarante ou cinquante ans, se félicite Éric Lejoindre, le maire (PS) du XVIIIe. Cela nous a permis d'accélérer ces travaux de rénovation de façon incroyable ! » « Cela faisait partie de la vision de la maire de transformer les territoires qui en avaient le plus besoin », enchérit Pierre Rabadan, adjoint en charge du sport.

À une poignée de kilomètres, l'Adidas Arena – seule enceinte sportive construite intra-muros pour les JO – a aussi poussé porte de La Chapelle (XIXe), l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale. Deux gymnases ont, notamment, été prévus pour les habitants. Des équipements qui devraient rapidement trouver leur public.

« Dans ces centres sportifs du nord de Paris, tous les travaux ont dû être faits en sites occupés, acquiesce Ève Brunelle. Ils sont tellement utilisés par les usagers que nous ne pouvions pas les fermer ! » Ils devront pourtant s'en passer pendant quelques semaines cet été. À l'exception du centre des Poissonniers qui devrait rester ouvert au public, les autres équipements rénovés seront réservés aux athlètes.



Les habitants profitent déjà de l'impact des JO et ils en profiteront encore dans vingt, trente, quarante ou cinquante ans

Éric Lejoindre, le maire (PS) du XVIIIe



LP/OLIVIER CORSAN



LP / OLIVIER CORSAN

Porte de Clignancourt (XVIIIe), samedi. Le centre sportif Bertrand-Dauvin va servir de centre d'entraînement aux athlètes de « pentathlon moderne » pendant les JO. La piscine, les courts de tennis et l'ensemble des installations seront ensuite mis à disposition des sportifs.

SÉCURITÉ | Les périmètres dits antiterroristes, mis en place du 18 au 26 juillet en amont de la cérémonie des JO, inquiètent les professionnels. Ils craignent une désertion de la clientèle.

Dans les zones grises ultra-sécurisées, les commerçants « naviguent à vue »

Candice Doussot



LP/C.D.

Paris (IVe), le 21 mai. Pour entrer dans les zones grises, du 18 au 26 juillet, les clients devront justifier d'une réservation dans un établissement.

« ON COMPTERA les morts après la mi-septembre. » Hervé Lethielleux, gérant de la cave à manger L'étiquette, localisée en plein cœur de l'Île Saint-Louis, à Paris (IVe), rit jaune. Comme des centaines d'autres commerçants établis en bord de Seine, son établissement appartient aux futurs périmètres gris, dit antiterroristes, qui seront renforcés du 18 au 26 juillet, en amont de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

La majorité des stations de métro et de RER de ces zones seront fermées durant ces huit jours. Pour y entrer, résidents et professionnels du secteur devront présenter un QR code en s'inscrivant en amont sur la plate-forme de la préfecture de police et ce, pour tous les modes de déplacement (piéton, cycliste, motorisé, etc.).

Les visiteurs qui souhaitent se rendre dans un périmètre SILT (Sécurité intérieure et lutte contre le terrorisme), devront justifier leur déplacement grâce à un document envoyé par le commerce dans lequel ils doivent se rendre. Cette modalité implique que bars et restaurants s'ouvrent à la réservation.

« On ne sait même pas si on va rester ouverts »

Ces contraintes administratives et de circulation irritent les professionnels en question. Si Hervé Lethielleux entend rester ouvert « pour payer son loyer », il n'exclut pas non plus de fermer son établissement « si c'est la catastrophe ». « Je sais que les hôtels de l'Île Saint-Louis sont plutôt remplis donc on compte sur cette fréquentation locale, mais il est certain que les gens vont aller faire leurs courses ailleurs et ne s'embêteront pas avec toutes ces démarches », certifie-t-il.

« On essaie d'assouplir au maximum les contraintes mais malheureusement, c'est le contexte international qui veut ça. On n'est pas à l'abri d'un attentat. On ne peut pas prendre ce sujet à la légère », justifie Nicolas Bonnet-Oulaldj, adjoint à la maire de Paris chargé du commerce. Il reconnaît que ces commerces seront les plus pénalisés.

Les zones grises portent très bien leur nom, à en juger l'incertitude des professionnels sur la manière dont ils devront fonctionner. « On navigue à vue. On a beau demander à la mairie comment ça va se passer le jour J, on ne sait toujours rien, donc on attend, se désole la gérante d'un restaurant de l'Île de la Cité. On ne sait même pas si on va rester ouverts. »

Difficile donc de s'organiser sur le long terme. « Je ne peux pas prendre le risque d'embaucher des saisonniers deux mois avant alors que les consignes changent toutes les semaines. Et puis, quel saisonnier va vouloir venir travailler pour gagner un smic et se confronter à toutes ces galères de transport ? » expose Aron Pacarada, patron du Great Canadian Pub, quai des Grands-Augustins (VIe).

Des informations à portée de main

D'après l'adjoint au commerce en revanche, toutes les informations sont à portée de main. « On organise de nombreuses réunions avec la Chambre de métiers et de l'artisanat. Un numéro dédié à ces questions et une newsletter personnalisée pour chaque secteur d'activité sont à disposition, ainsi qu'un accueil en physique en mairie », liste l'élu.

D'après Patrice Lejeune, président de l'association des commerçants du quartier Notre-Dame, la plupart des commerçants concernés comptent tout simplement baisser le rideau. « C'est une chienlit totale. On s'est tapé l'incendie de la cathédrale, maintenant c'est au tour de la sécurité. Comme d'habitude les élus et la préfecture préfèrent nous paralyser pour éviter d'avoir des problèmes à leur niveau », considère le marchand de souvenirs.

S'il handicape moins certains secteurs habitués comme l'hôtellerie, le concept de réservation fait grincer des dents les commerces comme les bars. « Toutes ces histoires de pass avec une réservation obligatoire, c'est contre-nature pour notre profession. Qui prévoit d'aller boire un verre trois semaines avant ? », interroge Frank Delvau, président de l'Umih (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) Paris.

« Les commerces qui ne fonctionnent habituellement pas avec un système de réservation peuvent rester ouverts et fonctionner avec un achalandage de proximité destiné aux riverains et professionnels de la zone », indique de son côté la préfecture de police de Paris. À ce « non-sens » s'ajoute, selon Frank Delvau, le temps d'attente aux points de contrôle auxquels personnes ne pourra se soustraire. « On nous a prévenus qu'il faudrait parfois trois à quatre heures », avance-t-il. « Des points de passage seront précisés et devront être empruntés par ceux qui souhaitent entrer sur le périmètre gris, pour vérification de la légitimité du passage avec les documents nécessaires », précise la préfecture.



C'est une chienlit totale. On s'est tapé l'incendie de la cathédrale, maintenant c'est au tour de la sécurité.

Patrice Lejeune, président de l'association des commerçants du quartier Notre-Dame

Vers un dédommagement ?

Le président de l'Umih relativise et souligne l'héritage que laissera cet événement. « On sait que, en dehors de cette période compliquée, les JO vont être profitables sur les douze à dix-huit mois qui vont venir », estime-t-il. Un avis partagé par Romain Vidal, gérant de la brasserie Le Sully, boulevard Henri-IV (IVe). « Il faut prendre les JO comme une carte de visite pour la capitale. C'est le moment de montrer ce que l'on sait faire et ça mettra une pièce dans la machine du tourisme pour les trois ou quatre ans à venir », considère-t-il.

Des retombées positives bien maigres pour Hervé Lethielleux, qui pointe du doigt un manque de considération de la mairie de Paris. « On sait qu'on va être fortement impactés et la municipalité n'a même pas eu la décence de nous proposer une compensation financière », dénonce le caviste. À cela, Nicolas Bonnet-Oulaldj répond que la question du dédommagement incombe au gouvernement, puisque la préfecture de police a pris la main.

60 | NOGENT-SUR-OISE Lauréate du prix départemental du concours de plaidoirie, Maéna emmène ce lourd sujet en finale régionale, alors que le débat sur le projet de loi sur la fin de vie est en cours à l'Assemblée.

À 17 ans, elle plaide pour l'euthanasie

Armelle Camelin

ASSISE au premier rang de la grande salle du Château des Rochers, à Nogent-sur-Oise (Oise), Maéna, surexcitée, les mains croisées sous le menton, n'y tient plus. Sur scène, Marie-Christine Vergiat, vice-présidente de la Ligue des droits de l'Homme (LDH), égrène les noms des gagnants de la finale départementale des plaidoiries. Il ne reste plus que le premier prix à annoncer. Mylène, la mère de Maéna, filme la scène. Et enfin ! « La gagnante est Maéna pour sa plaidoirie *la Dernière des libertés*. » Les élèves du lycée Pierre-d'Ailly de Compiègne acclament la jeune fille. Au deuxième rang, Catherine, la grand-mère de Maéna, ne cache pas sa fierté. Et il y a de quoi. Si la jeune femme a choisi de consacrer sa plaidoirie à l'euthanasie, aujourd'hui, c'est un peu grâce à elle.


LP/A.C.

Nogent-sur-Oise (Oise), le 16 mai. Catherine, la grand-mère de Maéna *(à g.)*, et Mylène, sa mère *(au centre)*, sont venues soutenir la lycéenne lors du concours départemental de plaidoirie.

À la maison, ce n'est pas tabou

« Il y a quelques années, ma grand-mère a subi une rupture d'anévrisme, raconte la lycéenne en terminale humanité, littérature et philosophie. Elle a été dans le coma pendant plusieurs semaines et la question s'est posée de la laisser partir. Heureusement, elle a réussi à refaire surface. » À la maison, l'euthanasie n'est pas un sujet tabou. Maéna en parle librement avec ses parents. Quand, en septembre, elle choisit avec sa professeure de lettres d'y consacrer sa plaidoirie, Maéna ne sait pas qu'un projet de loi sur la fin de vie était en préparation. Le projet de loi a d'ailleurs été soumis à une première lecture à l'Assemblée nationale ce lundi.

Chez Maéna, si le sujet revient souvent sur la table, c'est d'abord parce que Mylène, sa mère, qui a travaillé pendant vingt ans comme infirmière militaire, et désormais en libéral, y est souvent confrontée dans le cadre de son métier. « Ce que j'observe en tant que soignante, c'est que, parfois, même si le patient a exprimé son désir d'en finir, si la famille pense autrement, on se rangera à l'avis de la famille. Pour ne prendre aucun risque », remarque-t-elle.

Aussi parce que les séquelles, dont des douleurs chroniques, laissées à Catherine, la grand-mère, après sa rupture d'anévrisme, sont épuisantes pour cette femme de 67 ans qui garde l'euthanasie dans un coin de sa tête. « Ce que j'ai vécu a sans doute inspiré Maéna, souffle-t-elle. Et puis, aujourd'hui… comment je suis… » Les mots peinent à trouver leur chemin jusqu'à la bouche de Catherine. « Avant, j'aurais pu en parler, mais maintenant, les mots, je ne sais plus… l'euthanasie… dans mon état… » La fin de sa phrase reste suspendue. Mylène et Maéna lui viennent en aide d'une même voix.

> **Tout être humain pouvant aspirer à une bonne vie devrait tout autant pouvoir aspirer à une bonne mort**
> **Maéna,** 17 ans, lycéenne

« On n'a pas eu besoin d'en arriver là et c'est tant mieux. »

Dans sa plaidoirie, Maéna plaide pour l'euthanasie, mais surtout pour la dignité humaine. Celle de sa grand-mère et celle de tous les autres. Sur scène, du haut de ses 17 ans et avec toute l'humilité qui les accompagne, elle donne une leçon aux sept membres du jury. Portée par la force insufflée par sa mère et sa grand-mère, elle interpelle le jury. « N'avez-vous jamais songé à ce que votre vie serait si votre corps devenait une prison ? Si vous vous retrouviez coincé au seuil de la vie et de ce qui se trouve après ? (…) Il semble évident que tout être humain pouvant aspirer à une bonne vie devrait tout autant pouvoir aspirer à une bonne mort. »

Les limites de la loi Leonetti

Dans son allocution, elle pointe du doigt les limites, selon elle, de la loi Leonetti de 2005. « Cette loi offre le droit d'accéder à une sédation profonde. L'euthanasie permet, elle, d'accéder à un autre droit indispensable : la dignité humaine. Je vous assure que passer la fin de votre vie, dans un lit, en état de sédation, sous les yeux de votre famille accablée, n'est pas de l'ordre du respect de votre dignité. »

« La fin de vie est un sujet important et pour lequel nous nous battons depuis très longtemps mais dont on n'entend pas assez parler », souligne Marie-Christine Vergiat de la LDH en remettant son prix à Maéna. Cette dernière trouve, elle, que c'est la voix des jeunes qu'on n'entend pas. « J'aspire à ce que vous m'écoutiez », clame-t-elle.

Un message qu'elle aura la chance de pouvoir diffuser lors de la finale régionale du concours qui aura lieu au musée du Louvre-Lens (Pas-de-Calais), ce mardi.

MOBILITÉ | Cet été, le service de location longue durée de deux-roues met en place une offre spéciale JO.

Véligo passe la barre des 100 0000 abonnés cumulés

Benoît Hasse

IMPOSSIBLE d'emprunter une piste cyclable à Paris ou en petite couronne sans en croiser au moins deux ou trois. Les Véligo — les deux-roues à assistance électrique de location d'Île-de-France Mobilités (IDFM) — se sont fait une vraie place dans l'univers du vélo francilien. Ce mardi matin, au salon des maires de la porte de Versailles (Paris, XVe), Valérie Pécresse, la présidente (LR) de la région et d'IDFM, remettra en main propre un de ces vélos à un nouvel abonné Véligo : le 100 000e abonné, en cumulé, depuis le lancement du service en septembre 2019.

Comme les 99 999 usagers qui l'ont précédé, ce nouvel abonné pourra bénéficier d'un VAE (vélo à assistance électrique) avec accessoire et services de maintenance associés pour 40 € par mois… Mais pour une durée de six mois minimum et neuf mois maximum. À l'issue de cette location de longue durée, il faudra qu'il achète son propre deux-roues s'il souhaite continuer à se déplacer avec ce type d'engin.

C'est précisément dans ce but que le « service public » Véligo avait été mis en place… avant la crise sanitaire de 2020 puis le déconfinement et l'incroyable développement du vélo dans les mobilités urbaines. Il s'agissait de permettre aux « néocyclistes » de tester les deux-roues à assistance électrique avant d'investir dans leur propre matériel. Quatre ans et demi plus tard, l'objectif a été atteint. Selon une étude de l'Ifop réalisée à l'automne 2023 pour le compte d'IDFM, 68 % des usagers de Véligo ont continué à utiliser le vélo comme mode de déplacement quotidien à l'issue de leur abonnement.

Une flotte élargie pour faire face à son succès

Le service Véligo, lancé avec « seulement » 10 000 deux-roues disponibles, avait rapidement été victime de son succès. L'allongement des listes d'attente avait conduit IDFM à doubler la taille de la flotte des Véligo « classiques » pour la porter à 20 000 vélos, soit sensiblement la même taille que la flotte de Vélib'. La gamme des vélos bleus avait par ailleurs été agrandie dès 2021 de 1 000 deux-roues « spéciaux » (triporteurs, vélos-cargos ou vélos rallongés de type « longtail ») louables pour trois mois maximum au tarif mensuel de 80 €.

Ces aménagements auraient permis de régler les problèmes de demande. « Aujourd'hui, il n'y a plus de liste d'attente pour les locations longue durée », souligne-t-on chez Véligo… qui a pourtant « mis de côté » 5 % de sa flotte (1 000 vélos) pour mettre en place une offre spéciale JO. Elle s'adressera aux Franciliens qui souhaitent disposer d'un vélo uniquement durant l'été, pour s'épargner des embouteillages olympiques ou éviter la possible saturation des transports en commun. Ils pourront louer un Véligo (au tarif mensuel de 53,90 €) pendant un ou deux mois seulement au lieu des six mois d'engagement minimum. Les inscriptions à l'offre spéciale (limitée aux 1 000 premiers souscripteurs) seront ouvertes du 1er au 30 juin.

78 | VERSAILLES La ville a pris un arrêté interdisant leur installation dans l'espace public. Les propriétaires doivent les faire disparaître, sous peine et de les voir enlevées et de payer jusqu'à 1 500 € d'amende.

La cité royale fait la chasse aux boîtes à clés Airbnb

Véronique Beaugrand

C'EST UN PETIT boîtier qui fait le bonheur des touristes et facilite grandement la vie des propriétaires, ceux-ci n'ayant plus besoin d'être présents pour remettre en main propre les clés de leur bien en location. Un simple code transmis par mail aux vacanciers leur permet d'ouvrir ce fameux boîtier et de récupérer les clés de l'appartement ou la maison.

À Versailles (Yvelines), site touristique situé à deux pas de Paris et qui accueillera cet été les compétitions équestres des Jeux olympiques, en voit fleurir un peu partout dans l'espace public ou dans les parties communes de copropriétés. Les locations Airbnb ont en effet explosé dans la cité royale. Des installations sauvages qui ne sont pas au goût de la municipalité, qui a décidé de sévir. À l'image de Paris, Lille ou Nice, elle vient de prendre un arrêté interdisant formellement l'installation de ces boîtiers à clés dans la rue, l'espace public et sur le mobilier urbain comme les réverbères, les lampadaires, les armoires électriques ou encore les poteaux.

Détérioration du mobilier urbain

« Avec les JO et le nombre croissant de demandes Airbnb – 78 au cours des 10 derniers jours –, nous avons des gens qui font n'importe quoi et se croient tout permis. On en a une agrégation de boîtes à clés. Ce n'est pas très beau, pas très accueillant et pas pratique pour les touristes. Nous avons d'ailleurs eu des plaintes de riverains, déplore Florence Mellor, l'adjointe au maire chargée du tourisme. L'important est de mettre un terme à ces pratiques, pas aux Airbnb. Ce n'est en aucun cas une mesure liberticide. Elle est équilibrée, mesurée et vise à respecter le mobilier urbain et préserver le patrimoine. »

Les autres arguments avancés par la ville sont multiples : « risque sécuritaire dans la mesure où les cadenas à code ne permettent pas de visualiser leur contenu », potentiel encouragement aux « comportements opportunistes, malveillants » tels que le vol... Mais aussi la « préservation de la valeur historique de certains sites et monuments ».

Une campagne de sensibilisation a été menée, des mails ont été adressés aux quelque 800 hôtes de la commune. Les policiers municipaux sont missionnés pour poser des autocollants afin d'informer les contrevenants. Ces derniers disposent alors de quinze jours pour retirer ces boîtes à clés. Passé ce délai, des agents les enlèveront et les propriétaires peuvent encourir jusqu'à 1 500 € d'amende. Face à cette interdiction, une conciergerie – qui gère des appartements mis en location – s'organise. « Oui, nous en avons certaines sur l'espace public. Mais nous les enlevons », explique un de ses représentants.

Et il n'est pas question non plus de les installer dans les parties communes de copropriétés. Le règlement en général l'interdit. Malgré cela, elles ne sont pas épargnées non plus. « Nous avons quelques boîtes à clés dans des cours intérieures. On en voit aussi fleurir près des portes. C'est une calamité, confie le représentant d'un syndic à Versailles. Tout cela est fait sans autorisation. Et cela va dégrader l'immeuble. Sans parler des nuisances », poursuit le professionnel.

D'autres solutions existent. « Nous nous organisons, en les déposant chez des voisins, dans des commerces, des laveries. Il y a aussi le système des entreprises Keynest ou Monkey Locky qui proposent des casiers à clés sécurisés dans des commerces de proximité », explique la conciergerie. Le locataire va les récupérer et les restitue dans ce même lieu. L'inconvénient est que le site est parfois éloigné du bien loué.



LP/VÉRONIQUE BEAUGRAND

Versailles (Yvelines). « Nous avons des gens qui font n'importe quoi. Mais l'important est de mettre un terme à ces pratiques, pas aux Airbnb », explique l'adjointe au maire chargée du tourisme.

ENQUÊTE | Le département qui a vu grandir Kylian Mbappé est le territoire de France métropolitaine où le taux de licenciés est le plus faible, avec seulement 90 pratiquants pour 1 000 habitants. Un constat à expliquer et nuancer.

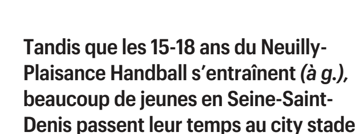
La Seine-Saint-Denis, un cancre en matière de sport, vraiment ?



Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), le 4 mai. L'équipe féminine du TAC volley, qui monte la saison prochaine en Élite, est l'une des belles réussites sportives du département.

Je dois arrêter de prendre des inscriptions parce que je n'ai pas assez de créneaux dans le gymnase

Gaël Protat, président du TAC volley, un club de Tremblay-en-France



Claire Guédon

COMBIEN de champions ou de championnes n'écloront jamais en Seine-Saint-Denis ? Combien d'adolescents ou d'adolescentes passeront plus modestement à côté du plaisir exigeant de progresser d'année en année dans un sport ? La terre où a grandi Kylian Mbappé cultive de tristes paradoxes, comme le constate l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), qui a profité des Jeux olympiques de Paris 2024 pour enquêter sur ce thème.

Alors que la moitié des licences sportives délivrées en Île-de-France sont détenues par des moins de 20 ans, le 93, département le plus jeune de France métropolitaine, est étonnamment celui où la pratique affiliée à une fédération est la plus basse, avec seulement 90 licences pour 1 000 habitants. Loin derrière les Yvelines (192 licences) par exemple, les Hauts-de-Seine (165), l'Essonne (161) ou le Val-d'Oise (143).

« Pourtant, on a des forces vives énormes en Seine-Saint-Denis ! » regrette Gaël Protat, président du TAC volley, un club de Tremblay-en-France, dont l'équipe féminine brille et montera la saison prochaine en Élite, la deuxième division nationale. « On compte dans nos effectifs plus de 120 jeunes de moins de 18 ans, dont 60 à 70 filles, poursuit-il. Les grands clubs des Hauts-de-Seine ou des Yvelines sont entre 400 et 450, mais moi, je dois arrêter de prendre des inscriptions parce que je n'ai pas assez de créneaux dans le gymnase. Comme on a peu de monde dans le volley à l'échelle du 93, il faut aller recruter des coachs autre part. C'est plus dur. On est obligés de travailler quatre fois plus pour amener des idées innovantes. »

Les quartiers prioritaires décrochés

Le déficit en équipements et structures, une carence que les JO doivent en partie réduire, est aussi l'une des raisons pointées par Marie Acs, cheffe de projet à l'Insee, pour expliquer les apparents paradoxes de ce territoire : « En Île-de-France, on a un club pour 1 000 habitants. En Seine-Saint-Denis, on est à 0,6. »

Le département est-il donc vraiment un cancre en matière de pratique sportive ? Bien évidemment, la réponse est plus complexe et nuancée que la question. Première observation de l'Insee : de façon générale, le taux de licenciés est plus faible dans les communes urbaines denses. Paris n'échappe d'ailleurs pas à la règle, avec 102 licences pour 1 000 habitants.

L'Île-de-France est la première région sportive avec 1 708 000 licences délivrées en 2022 par les fédérations, mais rapporté à la population, le nombre est en dessous de la moyenne : 139 licences pour 1 000 habitants, contre 157 en France. Les femmes ne représentent qu'un tiers des licenciés (31 % dans le 93, le taux le plus bas, 34 % dans le 92). La ville de Tremblay fait, quant à elle, figure d'exception avec, selon la mairie, plus de 7 400 licenciés (dont 44 % de femmes) pour 37 000 habitants, soit 20 % de la population ! Un taux qui tient à la politique municipale, tournée vers le sport.

« Pour la Seine-Saint-Denis, c'est multifactoriel, confirme Marie Acs. C'est le département le plus pauvre et une grande part de la population *(42 %)* vit dans un quartier prioritaire de la politique de la ville *(QPV)*. » Un élément important, comme le montre une autre étude que cite la cheffe de projet.

« Hors QPV, 81 % des habitants d'Île-de-France déclarent pratiquer une activité physique régulière ou occasionnelle alors que dans les QPV, ils ne sont que 69 % », détaille-t-elle. Les chiffres de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) sur lesquels s'appuie aussi l'Insee indiquent que seulement 4 % des licences sportives en France sont délivrées en QPV.

Des terrains de rue qui échappent aux statistiques officielles

Le mardi, à Neuilly-Plaisance, c'est justement en plein QPV que les jeunes joueurs du NPS Handball s'entraînent. Le ballon noirci par la résine pour une meilleure prise en main, les 15-18 ans travaillent leurs tirs et leur défense, en prévision de leur prochaine rencontre. « Arrêtez les petits pas, on pousse… Il faut être mobile là ! » lance Benoît, le coach. Le bâtiment d'où percent les exclamations des ados est au pied des immeubles des Renouillères, classés en QPV. « Que le gymnase soit dans ce quartier, c'est une force, confie Olivier Poix, président de la section hand. Les samedis de match, l'ambiance en tribunes est incroyable, les gamins de la cité viennent. On laisse ouvert et on invite les gens dehors à nous rejoindre. Ça contribue au succès. »

Comme le TAC Volley, le NPS Handball fait mentir les statistiques. Olivier Poix veille à développer la mixité sociale dans les équipes du club. Un collectif féminin vient même de se

Tandis que les 15-18 ans du Neuilly-Plaisance Handball s'entraînent *(à g.)*, beaucoup de jeunes en Seine-Saint-Denis passent leur temps au city stade avec leurs copains *(à dr. à Pantin)*.





LP/C.G. ET A.L.

Sport JO, business, environnement : les enjeux à venir pour Asics → P. 7



LP/FRED DUGIT

Solidarité Des salariés aux côtés des associations → P. 2 et 3

Mardi 28 mai 2024

Économie

Le Parisien

650 recrutements à l'UCPA

Un métier pour cet été

Spécialiste des vacances sportives, l'UCPA offre des opportunités de postes de moniteurs mais également au sein de ses équipes de restauration. Avec des possibilités de prolonger le bail au-delà de la saison estivale.

→ Ce métier recrute • P. 8

UCPA

Le tableau de bord	Smic horaire	Smic mensuel	Taux de chômage	Taux d'inflation	CAC 40	
	↑ Brut : 11,65 €	↑ Brut : 1 766,92 €	T1 2024	Avril 2024	↓ 8 132,49 pts	60 % des Parisiens actifs déclarent avoir l'intention de télétravailler pendant la période des Jeux olympiques, selon une étude OnePoll pour Abritel.
	↑ Net : 9,22 €	↑ Net : 1 398,69 €	→ 7,5 %	↓ + 2,2 %	- 0,8 % sur 5 jours	

Commission paritaire N° 0125 C 85979 - Ne peut être vendu séparément

Coup d'œil sur l'intégration dans l'entreprise

6 salariés de bureau sur 10

cherchent des avis laissés par les employés sur Internet lorsqu'ils se renseignent sur une entreprise

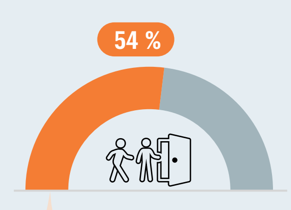


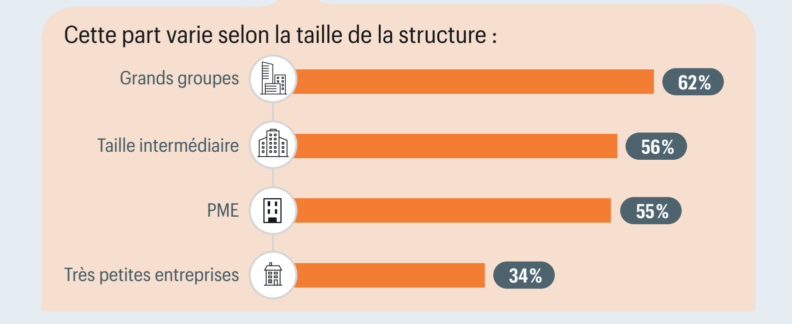
8 salariés sur 10

estiment qu'une fois recrutés, les processus d'intégration laissent présager de leurs conditions de travail

Un accompagnement à améliorer

Seuls 54% des salariés déclarent que leur entreprise a mis en place des dispositifs clairs d'intégration pour l'arrivée des nouveaux venus





L'arrivée dans l'entreprise peut être décevante : un salarié sur trois a déjà rompu une période d'essai car les conditions de travail ne correspondaient pas à ce qui lui avait été présenté en entretien

Sondage auprès de 1029 salariés de bureau.
Source : OpinionWay x Factorial, mars 2024 I Production : datagora

Le mot de l'éco
Déficit public



Il désigne le déficit des administrations publiques - État, collectivités locales et organismes de sécurité sociale -, c'est-à-dire une situation où les dépenses sont supérieures aux recettes. En France, le déficit public a atteint, l'an dernier, 154 milliards d'euros, soit 5,5 % du PIB. 2023 marque donc un temps d'arrêt dans la réduction du déficit observée depuis plusieurs années : il était de 8,9 % du PIB en 2020 - un montant record en raison de la pandémie de Covid-19 -, 6,6 % en 2021 et 4,8 % en 2022. Cette situation s'explique par une faible progression des recettes par rapport aux dépenses. Dans ce contexte, l'objectif de redresser les comptes et de ramener le déficit à un niveau inférieur à 3 % du PIB en 2027, tel que formulé dans la loi de programmation des finances publiques, est considéré comme très ambitieux par les observateurs.



Engagement
Ces salariés aident les associations

La plate-forme Wenabi aide grands groupes et ETI à mobiliser leurs troupes autour de missions d'intérêt général proposées par les associations.

Virginie de Kerautem

ENTREPRISES et associations ont ceci en commun de vouloir améliorer leur impact social ou environnemental. Entre elles, pourtant, les liens n'existent pas forcément. D'où l'idée de trois entrepreneurs, dont Emmanuel Bentejac, issu d'une longue expérience de conseil en RSE (responsabilité sociétale des entreprises), de créer un trait d'union.

Celui-ci, né en 2017, s'appelle Wenabi et mobilise à ce jour près de 230 000 collaborateurs d'entreprises diverses auprès de plus de 2 000 associations, dans 69 pays, pour des missions d'intérêt général telles que la collecte de matériel, la distribution de repas, le ramassage de déchets, du mécénat de compétences, du mentorat, etc. Quelque 200 sociétés sont abonnées, dont le cabinet de conseil canadien CGI, pour ses 90 000 collaborateurs dans le monde. Cette incitation à l'engagement solidaire est vue par Amélie Auquière, référente mécénat et volontariat, comme « l'occasion de mettre à disposition nos compétences », surtout entre deux missions chez des clients.

Ce vivier de ressources constitue une aubaine selon Sébastien Pierre, consultant senior de CGI et cofondateur d'une association de sécurité civile. Il a ainsi réussi à embarquer ses collègues pour une centaine de missions. Son engagement lui a permis d'acquérir de nouvelles compétences, de management ou d'organisation, qu'il met à profit pour évoluer dans sa vie professionnelle.

Sur le temps de travail

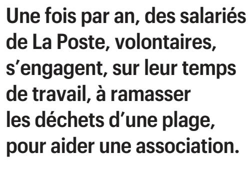
Mais réussir à mobiliser ses collaborateurs, comme le font 93 % des entreprises interrogées par Wenabi* dans le cadre d'une étude, dépend aussi des moyens mis à disposition. Elles sont ainsi de plus en plus nombreuses - 88 % contre 82 % en 2022 - à leur permettre de s'engager sur leur temps de travail à travers du don de jours ou d'heures, sans limite précise.

Il peut s'agir aussi du don de jour de congé. Un collaborateur peut demander à son employeur de transformer un reliquat de 3 jours non pris en valeur monétaire qu'il adressera à une association. « En France, on est plus focalisé sur l'engagement en temps », répète Emmanuel Bentejac.

« C'est aux manageurs de valider l'absence d'un membre de leur équipe pour une cause solidaire », précise Stéphanie Osmont, directrice RSE pour le groupe La Poste. À condition de prévenir, comme le fait Claire Machefer,



LA POSTE



Une fois par an, des salariés de La Poste, volontaires, s'engagent, sur leur temps de travail, à ramasser les déchets d'une plage, pour aider une association.

responsable des facteurs en région Paca, deux mois à l'avance. Plus encore que le nettoyage des plages, c'est le job coaching qu'elle adore pratiquer, quand il s'agit de simuler des entretiens avec des jeunes. Sa collègue, Sandrine Descamps, déléguée territoriale dans le Pas-de-Calais, trouve aussi valorisant de proposer du coaching individuel ou d'être la marraine d'un jeune et de l'accompagner dans son orientation.

Un projet et un objectif d'impact

« Si les salariés plébiscitent l'engagement solidaire au sein de leur entreprise, 79 % des responsables RSE ou DRH interrogés déclarent trouver difficile de les mobiliser », souligne aussi l'étude. Essentiellement par manque de temps (69 %) et de moyens (53 %). « Pour les embarquer, il faut un projet bien défini, avec des objectifs d'impact », insiste Emmanuel Bentejac. Par exemple, aider d'ici 10 ans l'insertion de 30 réfugiés. Et dire aux collaborateurs : « Vous faites partie de ce projet, vous allez participer ! »

Résultat, chez CGI, 2023 a vu 600 employés être volontaires pour des missions de mécénat de compétences ou de bénévolat, plus de 2000 à La Poste, pour des causes autour de la diversité (femmes dans la tech ou aide aux publics éloignés de l'emploi), de la santé (Octobre rose) ou de l'environnement. Mais, dans ces deux groupes comme ailleurs, il faut régulièrement rappeler comment utiliser la plate-forme et faire témoigner des volontaires.

« S'investir selon ce qui vous correspond »

Chez CGI, Dalel Guemiri fait partie des plus mobilisés. À 35 ans, cette consultante senior a déjà réalisé et distribué des repas, collecté des fournitures scolaires, écrit à des personnes âgées, rédigé des newsletters… Le parrainage et le mentorat l'intéressent aussi et il lui arrive d'aider un étudiant dans ses recherches de stage. Ce qu'elle aime, c'est l'opportunité de « s'investir selon ce qui vous correspond à l'instant T ».

À condition aussi que cela réponde à un besoin. Or, rapporte l'étude, les dons financiers et/ou en nature des entreprises sont très majoritairement la manière la plus utile de soutenir les associations, suivis par le don de temps. Aussi, celles-ci doivent-elles innover dans leur modèle économique pour proposer des prestations aux sociétés permettant à la fois de sensibiliser à leur cause et de générer des revenus.

Ce qui explique que les « teams building solidaires » – repeindre un bâtiment pendant deux jours par exemple – soient de plus en plus demandés. En plus de rapporter de l'argent et des bras, c'est aussi le moyen de communiquer et recruter des bénévoles à plus long terme.

* 120 entreprises et 150 associations interrogées en ligne en mars.

230 000 collaborateurs d'entreprises sont engagés auprès de plus de 2 000 associations



MAXISOM

Maxime Duclos, jeune entrepreneur toulousain de 27 ans, espère présenter son premier prototype de cabine à sieste fin 2024 et lancer la production au deuxième trimestre 2025.

Il veut mettre la sieste au bureau sur orbite

Ça change tout La start-up Maxisom a lancé une campagne de financement participatif pour développer sa capsule à sieste.

Julie Rimbert

LA SIESTE au bureau, dans une capsule qui isole le salarié de son environnement de travail. C'est le concept que porte depuis la fin 2023 Maxime Duclos. Ce jeune patron toulousain, fondateur de la marque Maxisom, veut implanter des cabines à sieste au sein des entreprises.

Après une campagne de financement participatif sur la plate-forme Ulule où il a récolté près de 2 100 €, il compte financer la première phase du concept, à savoir livrer les plans, maquettes et prototype réalisés par l'agence de design industriel avec laquelle le projet a déjà été étudié.

Une cabine spacieuse

« L'idée est née un jour, en sortant du restaurant, quand ma compagne a eu un coup de fatigue et m'a dit qu'elle serait prête à payer pour faire la sieste, raconte Maxime Duclos, qui a passé auparavant six ans comme militaire au 4e régiment de Chasseurs alpins de Gap (*Hautes-Alpes*). J'avais la fibre entrepreneuriale, donc j'ai décidé de me lancer en participant à une formation à la Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse (*Haute-Garonne*), où une étude de marché a confirmé la viabilité de mon projet. Je ne veux pas une capsule sarcophage comme on a pu en voir, mais plutôt proposer une cabine spacieuse pour une expérience de bien-être, de réelle détente ». Compacte, mesurant entre 3 et 4 m² et bénéficiant d'un design ergonomique, la cabine à sieste doit isoler son occupant des bruits et de la lumière du monde environnant. L'idée est de faire une sieste de 10 à 20 minutes, installé sur un lit modulable en position semi-assise ou allongée.

L'occupant de la cabine pourra contrôler l'ambiance à l'intérieur de la capsule. Un moniteur permettra de faire un choix parmi une variété de lumières, plutôt chaudes pour s'endormir et froides pour le réveil. Plusieurs options de personnalisation sonore qui permettent de faire un choix entre le silence complet ou une ambiance musicale relaxante sont également proposées. Différentes bandes-son seront disponibles ainsi que la possibilité d'établir une connexion Bluetooth.

Amélioration des facultés intellectuelles

Maxime Duclos veut faire évoluer le regard des chefs d'entreprise sur les bienfaits de la sieste. En 2005, une première étude menée sur les pilotes de la Nasa a démontré qu'une telle pause de 20 minutes en s'endormant améliore considérablement les capacités cognitives. Au Canada, au Japon et aux États-Unis, la sieste en entreprise serait déjà rentrée dans les pratiques managériales. « En cinquante ans, nous avons perdu près d'une heure et demie de sommeil, sans compter les écrans qui affectent sa qualité, détaille le jeune Toulousain de 27 ans. Combler ces pertes en faisant la sieste au bureau, c'est moins d'arrêts de travail, de burn-out ou de dépression. Et si les salariés sont dans un bien-être lorsqu'ils se trouvent en entreprise, les études prouvent que cela améliore leur productivité ».

Les grands groupes ou les start-up

Maxisom compte proposer trois gammes de cabine : le modèle standard, premium et confort, avec des prix variant de 25 000 € à 40 000 €. La start-up toulousaine vise les grands groupes qui disposent de locaux assez volumineux pour installer la capsule à sieste, ou les start-up qui prônent le bien-être au travail comme un argument de recrutement et possèdent de grands open spaces.

Maxime Duclos est déjà en contact avec des entreprises intéressées par sa drôle de capsule, comme le concessionnaire Tesla installé à Plaisance-du-Touch ou encore les Halles de la Cartoucherie, nouveau lieu de Toulouse à la mode mêlant gastronomie, sport, culture et coworking dans une ancienne halle industrielle rénovée. Il recherche des investisseurs, espère présenter le premier prototype de cabine à sieste fin 2024 et lancer la production au deuxième trimestre 2025.

L'avis du psy
La gentillesse, un atout au travail ?


DR

Benjamin Langé
Psychologue clinicien du cabinet Éléas

Dire de quelqu'un qu'il est « gentil » est rarement flatteur. « Il y a souvent une connotation péjorative, reconnaît Benjamin Langé. Généralement, c'est pour souligner que la personne est trop gentille, voire naïve, et qu'elle s'est fait avoir. » Pourtant, bien-sûr, la gentillesse est reconnue comme une qualité – une journée de la gentillesse a même lieu le 3 novembre – , celle de « prendre en compte l'autre dans ses agissements et ses paroles », souligne-t-il.

La gentillesse, est-ce un atout en entreprise ?
Il y a une dizaine d'années, et aujourd'hui encore, dans certains milieux professionnels, la culture d'entreprise faisait la promotion de la compétition et de l'individualisme. Cela a évolué récemment, depuis qu'on connaît mieux les risques psychosociaux générés par cet état d'esprit. Les employeurs comprennent que ce n'est pas la panacée, que cela peut se révéler contre-productif. En majorité, ils ont compris l'importance d'une bonne ambiance de travail.

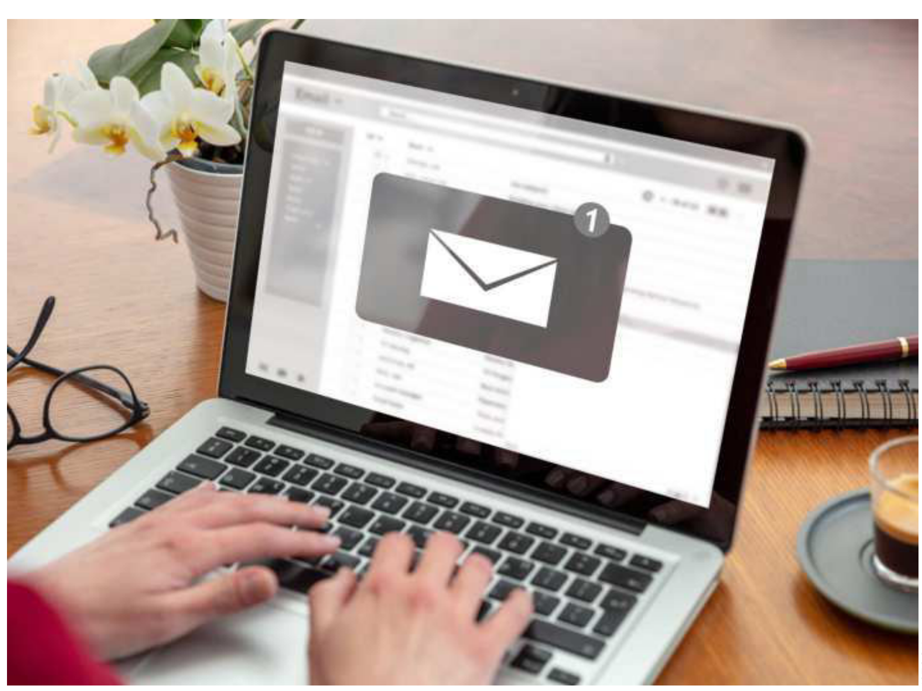
Comment rendre service sans être exploité par son chef ou ses collègues ?
Je rencontre très souvent des salariés qui ne savent pas dire non et se retrouvent au bord du burn-out. Quelqu'un qui dit oui à tout, cela se sait vite et il est sursollicité. La première chose à faire est d'en prendre conscience, de revoir les tâches correspondant à son poste et de reposer le cadre. Mieux vaut le faire rapidement, avant de ne plus pouvoir revenir en arrière. On doit en parler à son manageur, en lui expliquant qu'il y a eu un glissement hors des missions qui incombent à ce poste, et que cela impacte son équilibre au travail.

Peut-on être un gentil manageur et un leader efficace ?
La gentillesse doit être adaptée au monde du travail. Il y a une limite à ne pas franchir. La bienveillance professionnelle est la bienvenue, mais en écartant tout affect. Certains manageurs ont du mal à poser cette limite, ils sont trop « copains » avec les membres de leur équipe. Or, on n'est pas ami avec ses collègues sur le lieu de travail, même si on peut l'être en dehors, surtout s'il existe un lien hiérarchique établi. On reste avant tout des collègues et ce lien doit rester visible. C'est au manageur de faire respecter le cadre avec fermeté, ce qui ne veut pas dire autoritarisme. S'il se place dans une dimension affective avec ses collaborateurs, la situation devient ingérable. Il peut être sympathique, faire des blagues pour détendre l'atmosphère, tout en gardant à l'esprit le lien de subordination inscrit dans le contrat de travail. Le conseil que je leur donne : toujours penser professionnel. Dans un entretien par exemple, on ne parle que du travail, en excluant la vie familiale, la santé... Même dans des situations difficiles, il faut rester factuel, regarder les objectifs, les moyens pour les atteindre. Mieux vaut discuter des problèmes personnels hors du bureau, ou se faire aider par les services concernés : médecine du travail, ressources humaines...

La gentillesse est-elle un levier de réussite ?
Dans une entreprise saine, je pense que ce sont les gentils qui tirent leur épingle du jeu. Ils ont le souci du collectif, voient au-delà de leur poste et de leur projet, prennent en compte la dynamique d'équipe. Ce genre d'attitude est aujourd'hui appréciée et valorisée. Et même si dans certains secteurs ou certaines cultures d'entreprise, il est encore bien vu d'écraser les autres pour progresser, les vrais méchants, les incivils, les harceleurs, n'ont désormais plus leur place en entreprise.
Propos recueillis par Florence Hubin

Mails pro et perso, ce qui est permis ou pas

Droit L'employeur peut-il lire les mails personnels envoyés par ses salariés via leur messagerie professionnelle ? Leur contenu peut-il être un motif de licenciement ? Tout dépend des circonstances...


ISTOCK

Un message du salarié identifié comme personnel est considéré comme une correspondance privée dont l'employeur doit respecter le secret.

Florence Hubin

LICENCIÉE pour avoir envoyé des mails racistes avec sa messagerie professionnelle, une employée de la Caisse d'assurance maladie du Tarn-et-Garonne a finalement obtenu gain de cause. Dans un arrêt du 6 mars 2024, la Cour de cassation a en effet considéré que son licenciement « ne reposait ni sur une faute grave, ni même sur une faute constitutive d'une cause réelle et sérieuse ».

Cette affaire est l'occasion de se pencher sur les droits et devoirs des salariés qui utilisent leur boîte mail, plus précisément le logiciel mis à disposition par leur employeur, à des fins personnelles.

Me Christine Artus reprend le contexte du dossier. « Une salariée de la CPAM du Tarn-et-Garonne *(avec 36 ans d'ancienneté)* envoie, sur ses lieux et temps de travail, avec sa messagerie professionnelle, des mails xénophobes et racistes contre la communauté musulmane, précise l'avocate. La procédure retrouvera neuf messages de cette nature envoyés sur une durée de onze mois à deux collègues, eux-mêmes salariés de la CPAM du Tarn-et-Garonne. Il y figurait la mention : *personnel et confidentiel*. L'un des destinataires, en voulant transférer l'un des mails, se trompe d'adresse et l'envoie à une autre personne, qui informe sa hiérarchie du contenu... »

Des messages identifiés comme confidentiels

Une enquête interne est lancée. Le contenu de la messagerie de l'autrice du mail est vérifié en présence d'un représentant du personnel et d'un membre de la direction. En février 2017 est lancée une procédure de licenciement pour faute grave, contre l'avis du conseil de discipline. « Il faut savoir que les salariés de la CPAM ont une obligation de réserve », souligne l'avocate, c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas exprimer leurs opinions dans le cadre professionnel.

La salariée perdra devant les prud'hommes mais gagnera en appel. La Cour de cassation vient donc de confirmer la décision de la cour d'appel : le licenciement, qui se focalise sur les propos racistes écrits dans les mails, n'est pas justifié.

« La Cour de cassation rappelle le droit pour tous à la liberté d'expression, et celui, pour tout salarié, à entretenir des correspondances privées sur son temps de travail, même en utilisant la messagerie professionnelle, pour autant qu'il n'y ait pas de manquement à son contrat de travail, rappelle Me Christine Artus. Même si le règlement intérieur de l'entreprise *(ce qui était le cas)* stipule clairement que cette messagerie a une vocation à usage professionnelle, elle peut servir à titre privé, à condition que l'usage en soit modéré. Or, avec neuf mails en onze mois, cela était le cas. À propos du caractère privé des messages, ils étaient bien identifiés comme personnels et confidentiels ».



La Cour de cassation rappelle le droit pour tous à la liberté d'expression
Me Christine Artus

Personne d'autre que les destinataires des mails n'avait eu connaissance des opinions (racistes) de la salariée, qui ne les avait pas exprimées dans son cadre de travail. Ces opinions n'étant pas publiques, la CPAM ne pouvait pas justifier une atteinte à son travail, ni à l'image de l'organisation.

« Le principe est le suivant : un message du salarié identifié comme personnel est considéré comme une correspondance privée dont l'employeur doit respecter le secret, souligne Me Dahlia Arfi-Elkaïm, avocate associée de JDB Avocats, responsable du pôle en droit social. L'employeur ne peut y avoir accès sans porter atteinte à la vie privée du salarié et au principe du secret des correspondances, même si une utilisation de la messagerie professionnelle à des fins privées est proscrite par ce même employeur. Toute violation de ce secret des correspondances représente une infraction pénale. »

Deux situations exceptionnelles

Il existe cependant des exceptions, deux situations lors desquelles la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) permet la levée du secret : si une enquête judiciaire (pénale) est en cours ; ou si l'employeur a obtenu une décision d'un juge l'autorisant à accéder à ce message.

Il fait alors appel à un commissaire de justice (anciennement nommé huissier de justice). Celui-ci pourra prendre connaissance de ce message et dresser un procès-verbal. Parfois, l'urgence de la situation peut nécessiter le placement sous séquestre de l'ordinateur professionnel, jusqu'à ce que le juge autorise les investigations, ajoute Me Dahlia Arfi-Elkaïm.

Le Parisien libéré SAS
10, boulevard de Grenelle, CS 10817, 75738 Paris Cedex 15
Tél. 01.87.39.70.00. Société par actions simplifiée.
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Directeur des rédactions du « Parisien » et d'« Aujourd'hui en France » : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions du « Parisien » et d'« Aujourd'hui en France » : **Pierre Chausse.**
Commission paritaire : n° 0125 C 85979.
Rédaction en chef des suppléments : **Jean-Louis Picot.**
Rédaction : **Virginie de Kerautem, Florence Hubin et Nicolas Maviel.** Editing : **Olivier Bossut.**
Fabrication : **Amandine Charbonnel.**
Directrice de la publicité RH & Emploi : **Muriel Petit.** Tél. 01.87.39.82.82. mpetit@lesechoslepariesien.fr.
Abonnements « Le Parisien » : 0.811.875.656 (coût d'un appel local).

RENCONTRE AVEC MERCEDES ERRA

« Depuis le Covid, on ne fait plus les publicités de la même façon »

Personnalité de la pub, **cofondatrice de l'agence BETC**, Mercedes Erra est aussi une voix célèbre du féminisme et porteuse d'autres causes qu'elle continue de défendre au sein de son groupe.

Propos recueillis par
Virginie de Kerautem

LP/OLIVIER ARANDEL

« AVANT j'étais moche [...], déclamait l'actrice Alice Sapritch en 1983. Ma vie était un enfer. Je l'ai rencontré, il a tout changé. » Il ? Jex Four, un produit ménager dont elle vantait les mérites sur un ton langoureux. Impensable depuis ! Notamment pour Mercedes Erra, la fondatrice et présidente du groupe publicitaire BETC, dont le combat pour les femmes est tenace depuis des années, dans la pub comme ailleurs. D'autres préoccupations comme la diversité ou l'égalité des chances mobilisent encore, avec une énergie et une grande liberté de ton, celle que « Libération » a surnommée dans un portrait « la Dame de Faire ».

À quelle vitesse la publicité s'empare-t-elle des changements dans la société ?
La publicité intègre très vite les changements de société. Elle est même souvent en avance car on ne peut persuader personne si on ne tient pas compte de l'état d'esprit des gens. On arrive à discerner les tendances de fond grâce à des études très précises que l'on mène tous les trois mois depuis quinze ans auprès de consommateurs influenceurs, appelés les « prosumers », composés de profs, de journalistes, d'influenceurs de réseaux sociaux...

Quelles sont-elles en ce moment ?
Les Français savent globalement qu'il y a un enjeu pour la planète. Pour eux, l'entreprise a un rôle mais n'est pas non plus une ONG. Cela ne veut pas dire tout résoudre du jour au lendemain. Quand on change soudainement une recette que les gens adorent pour la rendre un tout petit peu plus nutritionnelle, les gens sont pour quand on leur dit mais contre quand ils la mangent ! TotalEnergies est un autre bon exemple. On le critique mais le jour où le groupe stoppe la livraison de pétrole en France, on va appeler Exxon *(son concurrent américain)*...

On le taxe surtout de « greenwashing »...
Ceux qui critiquent sont les médias, les activistes, parfois les politiques et les jeunes élites. Les consommateurs, eux, sont moins radicaux. Ils veulent que les entreprises fassent des efforts et les racontent. Et puis, ils ne pensent pas qu'au climat. Ils parlent beaucoup de social – comment ne pas mettre les gens de côté – et préfèrent que les entreprises s'attachent à des préoccupations en lien avec leur cœur de métier : qu'Air France s'intéresse à la pollution du ciel et L'Oréal, aux femmes. D'ailleurs, sur ces sujets, les gens ont été en amont de la Loi Pacte *(plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises, voté en 2019)*.

Comment traduisez-vous cela en pub ?
Notre rôle de communicant est d'orienter les annonceurs par rapport à ce qui a du sens, s'il faut y aller et comment on y va. Et d'en parler. Tout est soumis à l'ARPP, l'autorité de régulation des professionnels de la publicité qui nous contrôle et nous dit : « Cette pub n'est pas possible ». C'est presque excessif ! Cela dit, j'ai travaillé sur les stéréotypes dans les médias il y a près de quinze ans. On a vite compris qu'il y avait un énorme problème de représentation des femmes, avec 70 % d'hommes. On ne le voyait plus, on était habitué. Depuis, nos résultats sont bien meilleurs.

Quels sont les sujets des entreprises depuis le Covid ?
Comme le monde et les modes de consommation ont changé, on ne fait plus les publicités de la même façon. Chez Carrefour ou Auchan, est-ce qu'on ferait la promotion de l'opulence ? C'est devenu inadéquat et cela ne fait plus rêver personne. La vraie motivation, c'est le prix. Le lien avec la famille traverse le temps et reste fondamental. En revanche, la valeur travail a considérablement changé mais on n'en est qu'au début de cette compréhension.

Au sein de BETC, êtes-vous alignée avec vos valeurs ?
Mon combat est sur les femmes et sur les droits humains. Sur l'égalité femmes-hommes, c'est loin d'être réglé mais elles sont 64 % dans l'agence et elles occupent 57 % des postes de management. Sur l'égalité des chances, là où on est installés, à Pantin, c'est un combat. On prend les élèves de la ville en stage et on organise des expositions gratuites. On lutte contre la rupture entre des publics qui se sentent méprisés et ceux qui se sentent des élites.

En revanche, vous avez 2,1 % seulement de taux d'emploi de personnes en situation de handicap...
On rame mais on fait des campagnes pro bono autour du handicap. Moi je suis obsédée par la maladie mentale. Quand la plateforme de VTC Heetch nous a rapporté la gravité de ce que les gamins qu'ils transportent racontent, on a décidé d'agir. Pendant une semaine, on a remplacé les chauffeurs par des psychologues de la fondation Falret *(spécialisée dans les troubles psychiques)*.

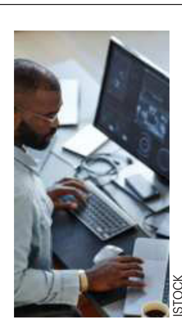
Bio express

1954 Naissance à Sabadell (Espagne)
1981 Diplômée de HEC après un Capes de lettres à la Sorbonne
1982 Chef de publicité chez Saatchi & Saatchi puis directrice générale
1995 Cofonde BETC
2010 Présidente du conseil d'administration du Musée national de l'histoire de l'immigration
2019 Entre au Conseil consultatif pour l'égalité entre les femmes et les hommes de la Présidence Française du G7
2023 Rejoint le collectif SISTA pour les femmes dans le numérique

En bref


LP/P.C.

À L'AGENDA
Trouver sa voie
Le Festival des Vocations se tiendra au Mucem de Marseille (Bouches-du-Rhône) du 30 mai au 1er juin. Au programme : des rencontres avec des professionnels ainsi que des ateliers pour découvrir des métiers : couture, électricité, forge, menuiserie, soudure, taille de pierre...
Rens. sur www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-fort/festival-des-vocations.


ISTOCK

À NOTER
Comment se protéger du risque cyber
La première édition du Cyber Show Paris se déroulera les 29 et 30 mai, à l'Espace Champerret (6, rue Jean Oestreicher, dans le XVIIe). Ce salon propose aux dirigeants et responsables de la sécurité informatique des secteurs privé et public des conférences et des ateliers sur le thème de la cybersécurité.
Rens. sur www.cybershowparis.fr.


MAXPPP/ALTOPRESS

PARTICIPER
S'inscrire au salon One to One
Les start-up qui souhaitent participer à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques) à One to One, l'événement réservé aux professionnels du marketing digital, doivent postuler avant le 31 mai minuit. Cette 10e édition se déroulera du 1er au 3 octobre.
Renseignements et inscriptions sur www.one-to-one-biarritz.com.



LES ENTREPRISES SE PRENNENT AUX JEUX







ARENA ; PRESSE SPORTS/FRANCK FAUGERE ; LP/N.M.

Horst Dassler, fils du fondateur d'Adidas a acheté la marque Arena et l'a propulsée en embarquant le mythique nageur américain des années 1970 Mark Spitz (ci-dessus). L'équipementier fournit aujourd'hui les français Charlotte Bonnet (en haut) et Florent Manaudou (à gauche).

Saga

Les diamants d'Arena font briller la natation

C'est l'une des marques iconiques des bassins. Arena, sous pavillon italien désormais, avance déterminée vers les Jeux de Paris avec son équipe très internationale. La suite d'une longue et riche histoire.

Le directeur général adjoint d'Arena, Giuseppe Musciacchio, était à Paris lors d'une opération avec les champions qu'il équipe aux JO.

LP/N.M.

Nicolas Maviel

QUAND ON PENSE Arena, les images s'entrechoquent en fonction des générations. Si les plus jeunes pensent immédiatement Florent Manaudou, qui a pris la succession de sa sœur Laure – ex-égérie de la marque – dans les bassins et sur les podiums et lorgne avec ambition vers Paris 2024, c'est l'image d'un Mark Spitz conquérant et inarrêtable qui vient à l'esprit des plus âgés. L'Américain à la moustache a enflammé les bassins dans les années 1960 et 1970. En 1972, lors des JO de Munich, il glane la bagatelle de 7 médailles d'or (seul Michael Phelps fera mieux avec 8 à Pékin en 2008), mais il ne porte pas encore les couleurs d'Arena… Matt Biondi (États-Unis), Alexander Popov (Russie) ou Alain Bernard chez les Tricolores ont également hissé haut ce logo mondialement connu : trois diamants qui représentent le passé, le présent et le futur.

Petit flash-back. Lors de la razzia munichoise de Spitz, un certain Horst Dassler, fils du fondateur d'Adidas, reste bouche bée devant les performances de ce nageur d'exception. Il embarque avec lui la légende planétaire – surnommée alors le Requin de Californie – qui devient son icône. L'Allemand rachète en 1973 le nom d'Arena à une entreprise nîmoise située à deux pas des arènes, pour laquelle il avait produit des chaussures en toile, malgré la réticence de sa famille à se lancer dans ce créneau des maillots de bain. Un an plus tard, la marque est officiellement lancée lors des Championnats d'Europe à Vienne (Autriche). Plus de cinquante ans plus tard, le succès ne se dément pas et cette firme aux capitaux suisses mais dont le siège est en Italie, à Tolentino, occupe toujours le devant de la scène.

Ajusté aux demandes des sportifs

Le 16 mai dernier, sur la péniche Le Suffren amarrée au pied de la tour Eiffel, l'équipe Arena 2024 a rendez-vous. L'occasion de rencontrer les nageurs qui brilleront lors des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, dont la Française Charlotte Bonnet. « J'ai signé avec Arena en 2010 lorsque je suis arrivée à Nice, glisse la multiple médaillée aux Championnats de France, d'Europe, du monde et même aux JO *(le bronze à Londres en 2012)*. Au-delà de l'aspect financier – qui m'offre la tranquillité et la sérénité pour me préparer – c'est la qualité des produits sur lesquels nous pouvons faire des retours qui me plaît énormément. Je ne participe certes pas directement à la conception mais je fais des retours sur le confort, si certaines coutures sont trop hautes, trop serrées, trop larges. Arena prend les avis et réajuste pour que ça convienne au plus grand nombre. »

Cette expertise est l'une des clés du succès de la firme transalpine, pour qui l'aventure des Jeux olympiques constitue la plus importante et la plus belle des vitrines. La natation attire principalement l'œil du grand public lors des JO. Un coup de projecteur qui peut faire bondir le nombre de pratiquants et attirer dans les rayons des grandes enseignes les nageurs et leurs familles.

« C'est le plus grand événement au monde, insiste Giuseppe Musciacchio, directeur général adjoint d'Arena. Notre approche stratégique a donc débuté deux ans en amont. D'autant plus que les collections se préparent très en avance dans notre secteur. Nous sommes déjà sur celle pour l'été 2025, par exemple. Quant à l'effet olympique, il est très différent selon les pays. On remarque une augmentation des licenciés l'année post JO puis ça redescend un peu après. Mais le développement est bel et bien là. C'est un élément important dans notre croissance qui varie de + 5 à 8 % chaque année, notamment sur nos marchés forts que sont la France, les États-Unis, l'Italie ou l'Allemagne. » L'Hexagone est donc un enjeu majeur. « Quand nous avons su que Paris 2024 et Los Angeles 2028 décrochaient les Jeux, ce fut une très bonne nouvelle pour nous, se félicite l'Italien. Ce sont les deux pays au centre de notre business. »

La concurrence est féroce autour des bassins et compter des sportifs de top niveau dans sa team reste une obligation. « C'est essentiel aujourd'hui d'autant que la communication a beaucoup évolué. L'attention moyenne à une publicité d'une marque est de huit secondes : on a perdu 25 % ces dernières années. Alors, choisir un nageur est très important. Il doit non seulement gagner mais aussi s'intégrer parfaitement dans la stratégie de com d'Arena. Les réseaux sociaux sont devenus très importants, y compris pour poster du life style », analyse Giuseppe Musciacchio. Avec déjà 8 % de croissance sur le premier trimestre, les Italiens voient la suite de 2024 avec confiance.

« La France est le premier marché d'Asics en Europe »

Mitsuyuki Tominaga, numéro 2 d'Asics, a fait un passage par Paris, peu avant le début de Roland-Garros et à quelques semaines des JO. Il évoque ces rendez-vous incontournables pour sa marque.

Propos recueillis par
Nicolas Maviel
et David Charpentier

L'APPEL du mini-terrain de tennis installé place de la République, à Paris, a été trop fort ce jeudi après-midi. Après s'être prêté avec sérieux à une séance photos, Mitsuyuki Tominaga n'a pas résisté à l'envie d'empoigner une raquette pour échanger quelques balles. Le tout nouveau numéro 2 d'Asics Corporation (nommé au poste de président et directeur de l'exploitation en janvier dernier) était en France pour trois jours.

Ce passionné de tennis âgé de 62 ans ne pourra pas assister au tournoi de Roland-Garros qui a débuté après son départ, mais il a d'ores et déjà pris date pour revenir dans la capitale le 26 juillet prochain pour les Jeux olympiques de Paris. Partenaire premium de la précédente olympiade à Tokyo en 2021, marquée par l'absence de public à cause de la crise sanitaire, Asics espère cette fois tirer profit de l'événement.



LP/FRED DUGIT

Mitsuyuki Tominaga, passionné de tennis, est le président et directeur de l'exploitation de la célèbre marque japonaise de chaussures de sport.

Vous quittez rarement le Japon. Quelle est la raison de votre venue à Paris ?
Vous savez, je ne voyage pas si peu que ça. Depuis que j'ai pris mes nouvelles fonctions en janvier dernier, je me suis déjà rendu au Viêt Nam, ainsi qu'en Inde pour le marathon de Mumbai, où nous avons des usines, ainsi qu'aux États-Unis. Mais il s'agit de mon premier déplacement à Paris depuis mon arrivée chez Asics il y a six ans. J'ai quand même visité votre capitale à trois reprises dans une vie professionnelle précédente *(il a travaillé pour Andersen Consulting et IBM)*.

Quel est votre sport de prédilection ?
Le tennis, auquel je joue depuis le lycée et que je pratique toujours, et un peu de golf. Je voue une grande admiration à Novak Djokovic, qui continue d'être compétitif au fil des années et, en plus, est une bonne personne. En golf, j'admire beaucoup mon compatriote Hideki Matsuyama, vainqueur du Masters en 2021. C'est un héros national et en plus, il est équipé par Asics *(rires)*.

Quelle place occupe le marché français pour votre marque ?
Notre entreprise a été créée au Japon en 1949 et nous réalisons désormais 80 % de notre chiffre d'affaires à l'étranger. Votre pays est notre premier marché en Europe et contribue à 20 % du chiffre d'affaires de la zone géographique. La moitié des ventes concerne des chaussures de running. En France, Asics est très bien positionné sur les produits haut de gamme *(plus de 90 €)* avec 36 % de parts de marché. Surtout, notre gamme lifestyle, développée pour la vie quotidienne et pas la performance sportive, rencontre ici un gros succès, au point d'occuper maintenant 30 % du total des ventes. C'est un secteur très dynamique chez vous.

> **Une paire de running nécessite le dépôt d'une trentaine de brevets en moyenne**

Le secteur du running, globalement, a eu du mal à prendre le virage de l'écoresponsabilité. Où en êtes-vous ?
Nous avons lancé il y a quelques semaines notre premier modèle 100 % recyclable, la Nimbus Mirai, qui signifie « futur » en japonais. D'autres vont suivre. La grosse difficulté réside dans le fait que les parties haute et basse de la chaussure ne se séparent pas facilement et que cela complique fortement le recyclage. Avec la Mirai, nous avons développé une colle spécifique qui permet cette opération. Comme nous sommes une marque technologique, nous ne souhaitons pas créer une chaussure recyclable avec laquelle nos clients auraient des soucis en courant. Développer une chaussure de running performante et satisfaisante sur le plan environnemental prend des années.

Autre défi pour le running, celui des prix. Pourquoi des chaussures aussi chères ?
Nous avons tous les types de modèles et toutes les gammes de prix. Chez Asics, une paire de running nécessite le dépôt d'une trentaine de brevets en moyenne. C'est le prix de l'innovation, mais je pense que nous avons donc un prix juste.

Même avec l'inflation depuis le Covid ?
Oui, je le pense *(il sourit)*. L'inflation est partout, y compris dans la fabrication des chaussures. On essaye bien évidemment de contrôler les coûts de production et toute la chaîne, mais nous devons aussi agir en fonction du marché. Nous proposons un prix en adéquation avec celui-ci.

Vous pensez posséder la meilleure technologie sur le marché ?
Je l'espère. Enfin, je le pense *(rires)*.

Vous êtes un expert en digitalisation, comment œuvrez-vous dans ce domaine ?
Notre entreprise fabrique des produits de sports. Les coureurs s'entraînent, participent pour beaucoup à des courses et nous nous devons de les accompagner là aussi. Nous avons acquis une société spécialisée dans les inscriptions aux événements sportifs en France, Njuko. C'est la plus répandue en Europe, le leader. Nous avons également nos programmes Runkeeper ou OneAsics. Le but est qu'une fois inscrits à une épreuve, les sportifs soient accompagnés dans la préparation avec des conseils, également en matériel, pour qu'ils soient prêts le jour J.

Les Jeux olympiques à Paris seront très différents de ceux de Tokyo, chez vous, marqués par le Covid. Qu'en attendez-vous en termes de business ?
Oui. Nous étions partenaires monde à Tokyo et à Paris nous allons aider nos sportifs comme les tennismen, les athlètes ou les marathoniens. Côté business, c'est dur de mesurer un impact immédiat des Jeux olympiques, comme pour les autres marques qui sont présentes. Nous nous devons d'être là mais nous n'en attendons pas des résultats exceptionnels, chiffrables en + 5 ou + 10 % de chiffre d'affaires. Mais je serai à Paris, pour la cérémonie d'ouverture *(le 26 juillet)* et quelques jours même. J'irai voir des épreuves d'athlétisme et de tennis, mon sport.

Paris, après la déception de Tokyo pour le public, sera une fête pour vous ?
Tokyo, où nous étions partenaires, a été marqué par le Covid. C'était au final un investissement, pas une perte. Cette fois-ci, ce sera un vrai événement marquant pour le sport, un grand spectacle, celui que nous attendons tous. Nous nous devons d'avancer.



L'UCPA recrute chaque année des milliers de saisonniers.

UCPA

Vacances sportives L'UCPA embauche encore 650 animateurs

Vous n'avez pas encore de travail cet été ? L'UCPA, pilier des vacances sportives, recrute 650 personnes pour ses différents centres en France. Et le job peut se prolonger sur le long terme.

En chiffres

13 500 collaborateurs dont 56 % ont moins de 35 ans

7 700 personnes environ sont embauchées chaque année

1 060 moniteurs de sport, dont 407 de ski

154 métiers différents

124 activités proposées

Nicolas Maviel

PLUSIEURS générations sont passées par l'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA) depuis sa création au milieu des années 1960. Que ce soit à la montagne pour des séjours au ski ou l'été en bord de mer afin d'apprendre le surf ou se perfectionner en tennis et paddle désormais…

La célèbre association - à but non lucratif et engagée dans le sport pour tous - a toujours eu besoin d'animateurs, de cuisiniers, d'éducateurs sportifs pour dispenser ses cours et faire vivre ses centres. C'est bien évidemment encore le cas cet été. Une période estivale qui cette année est aussi synonyme de Jeux olympiques et paralympiques. Une sacrée concurrence dans le recrutement. Entre les organisateurs du rendez-vous olympique, l'hôtellerie et la restauration, la demande a explosé en 2024. Ainsi, quelque 650 postes sont encore à pourvoir un peu partout en France, y compris dans les villes, à l'UCPA.

« Nous sommes dans une phase de très fort développement et même si nous avons 65 à 70 % des personnes qui reviennent d'un été à l'autre, il existe une importante demande volumétrique pour nos recrutements. C'est pour cela que nous avons des enjeux de fidélisation de nos salariés. Désormais, nous pouvons même proposer des parcours pour qu'ils restent chez nous été comme hiver et même parfois en CDI », lance Cécile Delestre, la directrice des ressources humaines du groupe. Comme ailleurs, des secteurs sont plus délicats que d'autres pour attirer les CV.

« Nous avons d'importants besoins dans la restauration avec des commis de cuisine et ce n'est pas toujours simple, reconnaît la DRH. Depuis le Covid, et la volonté de certains de changer de vie, ces profils se font rares. Nous recherchons aussi des moniteurs sportifs bien évidemment. Nos besoins sont tels qu'ils sont difficilement couverts. D'autant plus que nos contemporains ont une activité physique plus forte. Toutefois, nous avons désormais un centre de formation à Lyon *(Rhône)*. Nous pouvons également préparer pour les métiers de la piscine avec des maîtres nageurs sauveteurs, ceux des centres équestres, du surf, du nautique et même de la montagne. Nous avons une gamme très élargie de propositions. »

Des formations en alternance

Pour encourager les jeunes à la rejoindre, l'UCPA met régulièrement les petits plats dans les grands, comme le 25 mai dernier à Paris. « Nous avons fait venir des pros des vacances loisirs pour parler de leur métier, de leur expérience et de nos formations. Nous permettons à des jeunes de rentrer dans une filière BPJEPS *(brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du Sport)*. Nous mettons beaucoup de choses en place pour leur donner envie, poursuit encore la spécialiste des ressources humaines. Nous encourageons même les doubles diplômes, comme être moniteur de ski l'hiver et de VTT ou de voile l'été. »

Dans le cadre de ses formations, l'UCPA accompagne chaque année près de 1 600 personnes vers les métiers d'animateur ou de moniteur sportif. Les 140 cursus diplômants proposés, pour la plupart dans le cadre de l'alternance, bénéficient d'une solide expertise pédagogique, reconnue, et sont habilités par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Pour 95 % des apprenants effectuant leur formation avec l'UCPA, les frais pédagogiques sont d'ailleurs intégralement financés.

Des contrats de 3, 6 ou 9 mois sont aussi négociables pour le personnel saisonnier. Les rémunérations s'échelonnent pour des moniteurs sportifs de 1 810 à 2 475 € brut mensuels (35 heures) selon diplômes et disciplines sportives, ou encore pour des commis de cuisine de 1 850 à 1 960 € brut mensuels (35 heures) en fonction du cursus et de l'expérience.

Hébergement assuré

L'UCPA propose également un hébergement à ses salariés saisonniers, ce qui est un élément substantiel du package de rémunération. Un aspect d'autant plus fondamental que dans les stations balnéaires il est quasiment impossible de se loger en période de vacances d'été, soit parce que c'est complet, soit parce que les prix sont prohibitifs pour les jeunes salariés.

Si vous êtes séduits par l'aventure sachez que vous pouvez également encadrer des séjours d'adultes ou des colonies à l'étranger. De quoi varier les plaisirs et les expériences. « Il y a une véritable ambiance UCPA, un esprit convivial, affirme encore Cécile Delestre. Nous essayons vraiment d'embarquer tout le monde dans notre projet de développement par le sport, mais chacun peut grandir à son rythme avec nous. »

Renseignements : www.ucpa.asso.fr.





THIERRY COMPAGNON

créer cette année. Quant au prix des licences, ce n'est pas toujours un frein selon les pratiquants, qui peuvent bénéficier des aides de la CAF, du Pass' Sport et même d'un soutien spécifique du 93 réservé aux élèves de 5e.

Les terrains de rue échappent, eux, aux statistiques officielles. L'atmosphère, où se mêlent bonne humeur et ambiance de défouloir, y est radicalement différente. Après les cours, la plupart des garçons les investissent, ne serait-ce que quelques minutes, comme à la cité Arago, à Saint-Ouen. Impossible de discuter avec des filles puisqu'il n'y en a pas sur le City stade. « On joue entre potes, on s'amuse, résume un collégien. Je ne suis pas en club, parce que si j'y allais, ça serait pour essayer d'être le meilleur », justifie-t-il, doutant de lui-même et de son envie de supporter l'exigence des entraînements et la compétition.

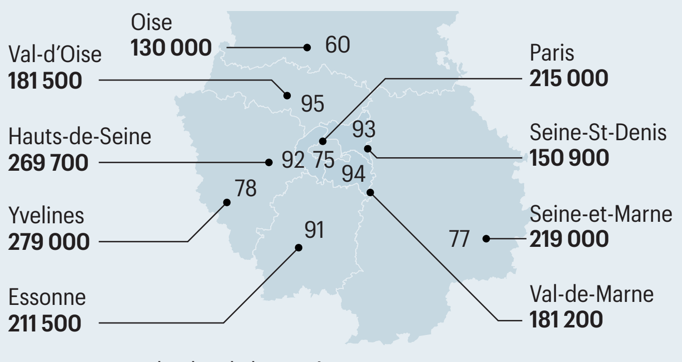
Un nombre d'adhérents en hausse

Ses camarades ont bien été licenciés en foot, en natation ou en boxe, mais tous disent avoir jeté l'éponge récemment. Aucune raison particulière n'est formulée, mais l'abandon coïncide avec le début de leur adolescence. « C'est la période de leur vie où ils commencent à traîner dehors, parce que les parents ne sont pas derrière », estime une mère de famille. Le contraire d'Audeline, la maman d'Evan, 11 ans, qu'elle a « un peu poussé » à faire du handball. Il a arrêté cette année, mais a une forte envie désormais de se mettre au tennis. « J'ai fait beaucoup de basket plus jeune, souligne Audeline, pour qui le sport a fait partie intégrante de son éducation. Quand j'étais petite, je partais avec ma mère dans les centres de vacances de Saint-Ouen, où j'ai découvert plein de sports, comme le tennis, le badminton. Aujourd'hui, ma sœur, mon frère et mon neveu font du hand en club, on va les voir jouer. »

Ce témoignage confirme une bonne nouvelle : le nombre de licences en Seine-Saint-Denis a progressé de 3,3 % entre 2017 et 2022, selon l'Insee, alors qu'en Île-de-France, il est en recul de 1,6 % sur la même période. Le NPS Handball a, par exemple, gagné 70 nouveaux venus, passant de 140 pratiquants avant le Covid, à 211 aujourd'hui, tandis que le football représente près de… 27 % des licences dans le 93 !

1,7 million de licenciés en Île-de-France

Nombre de licenciés, par département





Sources : Injep-Medes, recensement des licences et clubs pour le ministère chargé des Sports ; Insee, estimations de population. • Le Parisien-Infographie.

YVELINES | À Moisson, le golf n'est pas réservé aux riches



LP/M.G.

Moisson (Yvelines), le 23 avril. Régulièrement, le site accueille des enfants pour des initiations encadrées par des bénévoles locaux.

Mehdi Gherdane

TAPER dans la petite balle blanche n'est pas (toujours) un plaisir de riches. À Moisson, aux confins des Yvelines, un golf s'évertue à rester populaire. Dans ce secteur préservé et rural, à 15 km de Mantes-la-Jolie, on peut réserver un parcours pour 42 €. À titre de comparaison, certains greens plus proches de Paris dépassent facilement la centaine d'euros, sans compter les droits d'entrée…

On peut également faire quelques économies en optant pour une carte de fidélité facturée 420 € pour douze séances. C'est le golf le moins cher des Yvelines, considéré comme le premier département de France en termes d'équipements (27 sites) et de licenciés (28 000). À noter que, dans ce territoire qui compte près de 280 000 licenciés tous sports confondus, le golf est le troisième sport le plus pratiqué par les hommes.

« Garder ce côté populaire »

À Moisson, les tarifs sont compétitifs alors que le site se trouve au cœur des boucles de Seine, face aux superbes collines du Vexin. Giverny (Eure) n'est qu'à 10 km et les 50 ha du site sont sublimés par une végétation magnifique en cet après-midi de printemps. Pas de voiture, ni de bruit, ni d'autoroute, la Seine n'est pas loin et les forêts voisines sont immenses. « On est au bout du monde ! » sourit Ivica Jovic, directeur de l'île de loisirs, la structure régionale propriétaire du golf.

L'accueil est cordial, presque familial. Dans le petit restaurant, un groupe de retraités ripaille. La carte est simple mais on peut déjeuner pour 12 €. On se salue, poliment, bien loin des ambiances guindées que l'on peut voir ailleurs…

« Ce que nous faisons dément tous les clichés sur le golf !, insiste le directeur, accompagné de Karine Fredou, directrice des lieux depuis vingt-cinq ans. Nous faisons tout pour garder ce côté populaire, social, en veillant, évidemment, à l'équilibre financier. Pour cela, nous minimisons les dépenses. » Les économies se font sur les locaux et la décoration, sommaires, l'entretien ou le nombre de jardiniers…

Quand les écoliers s'essaient au practice…

La fréquentation s'en ressent : on reçoit ici beaucoup de retraités, des cadres, ouvriers, artisans… et des enfants. Car le golf a noué un partenariat avec l'Éducation nationale et accueille depuis des années un public scolaire invité à découvrir ce loisir. Ce jour-là, des écoliers s'essaient au practice, encadrés par des bénévoles de l'Association sportive des boucles de Seine, des sportifs dévoués qui accompagnent ce travail social. On croise parfois l'ancien champion du monde de boxe Jean-Marc Mormeck.

Désormais directeur de l'Agence régionale de l'égalité des chances de la région Île-de-France, le colosse « œuvre à démocratiser la pratique pour les enfants des quartiers populaires », rapporte Ivica Jovic. Enfin, des initiations gratuites sont parfois proposées en après-midi, sur inscription exclusivement (01.34.79.39.00.).



Ce que nous faisons dément tous les clichés

Ivica Jovic, directeur de l'île de loisirs des boucles de Seine

Le Grand Parisien
Mardi 28 mai 2024

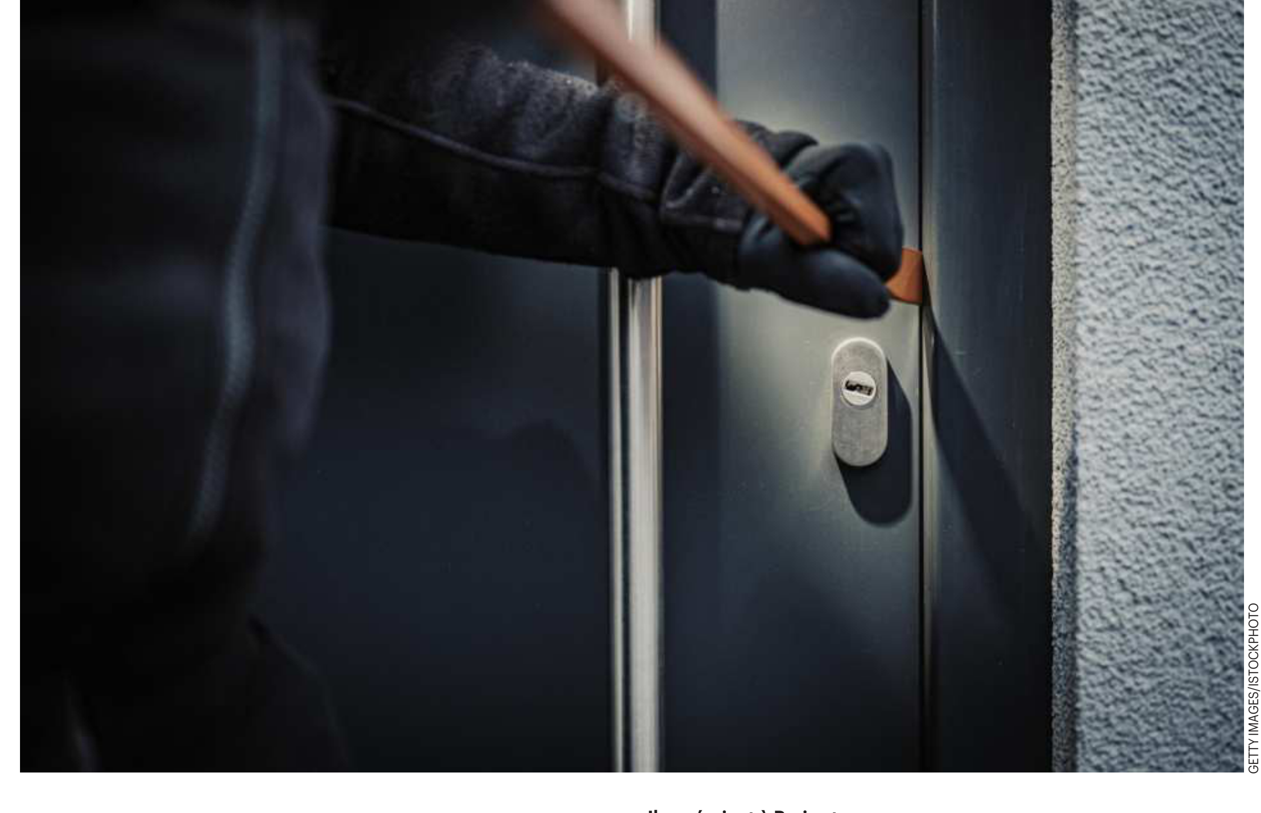
GRAND PARIS | Une équipe qui aurait commis 15 vols et tentatives a été démantelée. Le plus jeune du quatuor, 16 ans, était même placé en Unité éducative d'hébergement collectif au moment des faits.

Jeunes mais chevronnés, ils enchaînaient les cambriolages

Caroline Piquet
et Denis Courtine

UN QUATUOR de cambrioleurs stakhanovistes, aussi jeunes que chevronnés, vient d'être démantelé par la Brigade de répression du banditisme (BRB) de la PJ de Paris. À leur actif, pas moins de quinze faits présumés, dans la capitale et en petite couronne, pour un préjudice de plus de 100 000 €. Onze casses et quatre tentatives depuis le début de l'année, dont quatre en l'espace d'une seule semaine.

Au moment des faits, le plus jeune, âgé d'à peine 16 ans et déjà multirécidiviste du vol avec effraction, était placé en unité éducative d'hébergement collectif (UEHC). Il est même passé à l'acte, lors de sa sortie quotidienne, à côté de son centre d'hébergement. Les trois majeurs seront jugés le 20 juin en comparution immédiate devant le tribunal correctionnel de Paris.


GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

Ils opéraient à Paris et en petite couronne et auraient commis onze casses et quatre tentatives depuis le début de l'année, dont quatre en une semaine, pour un préjudice de plus de 100 000 €. *(Illustration)*

Cueillis par la BRB à leurs domiciles respectifs

C'est sur la base d'un renseignement qu'est lancée, en avril, l'enquête de la BRB. L'attention de ces policiers se porte sur un certain Abdoul F., 18 ans et déjà bien connu des services de police. Ce lycéen du XX[e] arrondissement serait membre d'une équipe de cambrioleurs en série, qui a fait de Paris et de sa petite couronne son terrain de jeu. Abdoul donne du fil à retordre aux limiers de la BRB. Pendant les nombreuses filatures, le jeune homme multiple les infractions au Code de la route au volant de son scooter : contresens, feux rouges grillés...

Les investigations techniques, denses, finissent par porter leurs fruits. Pas moins de sept cambriolages et trois tentatives, commis entre début janvier et fin mars lui sont reprochés. Les territoires ciblés ? Les III[e], VIII[e], XI[e], XII[e] et XVI[e] arrondissements de la capitale, Vincennes (Val-de-Marne), Clamart (Hauts-de-Seine) et Drancy (Seine-Saint-Denis).

Ses trois complices présumés sont identifiés. Le plus jeune, Seydou*, a 16 ans et compte lui aussi de nombreux cambriolages à son actif. Il vit également dans le XX[e] arrondissement, mais il est accueilli, au moment des faits, à l'UEHC d'Amiens (Somme). Les deux autres complices, Ali D. et Kelyan B., 18 ans tous les deux, sont un lycéen du XIII[e] arrondissement de Paris et un jeune en désinsertion professionnelle de Bondy (Seine-Saint-Denis).

L'équipe commettra trois autres cambriolages à Paris (XVI[e] et XVII[e]) et une tentative à Maisons-Alfort (Val-de-Marne) en l'espace d'une semaine, début avril, avant d'être démantelée. Les quatre monte-en-l'air sont cueillis par la BRB à leurs domiciles respectifs, à l'aube du 13 avril, au lendemain de leur dernier fait présumé. Seydou est, lui, interpellé un peu plus tard dans la matinée à l'UEHC d'Amiens, après avoir visité, la veille, une maison située à 500 m de son centre d'hébergement. Son butin — de nombreux bijoux — a été retrouvé dans sa chambre lors de la perquisition.

Des recherches sur le web pour acheter des armes

Pendant la garde à vue d'Abdoul, une centaine d'adresses de lieux déjà cambriolés et de cibles potentielles ont été retrouvées dans le smartphone du jeune homme ou sur des applications de géolocalisation. Les enquêteurs de la BRB découvrent aussi que Kelyan a effectué des recherches sur Internet, via son téléphone, pour acheter des armes de poing de calibre 9 mm.

À l'issue de leurs gardes à vue, les trois jeunes majeurs ont été « déférés en comparution immédiate » le 15 mai, indique le parquet de Paris. Mais les prévenus ont demandé un renvoi pour préparer leur défense. L'audience a été renvoyée au 20 juin. Seul Abdoul a été placé en détention provisoire dans l'attente du jugement. Quant au mineur, il a été placé en Centre éducatif fermé (CEF).

*Le prénom a été changé

---

78 | RAMBOUILLET Âgé de 24 ans, le jeune homme a été arrêté en flagrant délit, samedi. Il est soupçonné d'avoir attaqué trois boutiques d'or dans les Yvelines. Le préjudice serait estimé à 55 000 €.

Fin de parcours pour l'étudiant braqueur d'or

Julien Constant

L'ÉTUDIANT désargenté s'était improvisé braqueur dans les boutiques d'achat d'or. Ce jeune homme de 24 ans a été déféré, ce lundi soir, au palais de justice de Versailles (Yvelines) après trois jours passés en garde à vue dans les locaux de la brigade de répression du banditisme (BRB) de la ville royale. Il est soupçonné d'avoir commis, la semaine dernière à Mantes-la-Jolie, Poissy et Rambouillet un vol à main armée et deux tentatives. Selon nos informations, le suspect devrait comparaître, ce mardi pour des faits de vols avec arme.

Des passants interviennent et l'arrêtent

Il est 19 heures, samedi, quand le malfrat fait irruption dans la boutique Gold Union de Rambouillet. Il ordonne à l'employée de lui remettre le contenu de sa caisse. Des passants, alertés par les appels au secours de la quadragénaire, arrêtent le voleur. Quelques minutes plus tard, le jeune homme est pris en charge par une patrouille qui le conduit dans les locaux de la BRB. Lors de sa fouille, les agents mettent la main sur un pistolet de marque Unique avec une cartouche inadaptée, logée à l'intérieur. Les enquêteurs de la PJ étaient sur les traces de ce malfaiteur présumé depuis le 22 mai, après une précédente attaque menée à Mantes-la-Jolie.

Vers 17 h 50 rue Gambetta, ce pseudo-client se serait présenté dans le magasin, le visage barré d'un masque médical. Il sort un revolver qui semble ancien, avec une crosse en bois de son sac à dos et exige qu'on lui remette le contenu du coffre. Il prend la fuite avec divers objets en or et en argent, un butin estimé à 55 000 €. Le lendemain, le 22 mai vers 16 heures, la même personne se présente dans le magasin Achat et argent de Poissy. Visage masqué, le malfaiteur braque la gérante et lui ordonne de lui remettre de l'argent. Cette dernière répond qu'elle n'a pas de liquidité et lui propose des bijoux. Le voleur quitte finalement les lieux, bredouille. Durant le week-end, une perquisition est menée au domicile de l'étudiant, à Aubergenville (Yvelines). Des munitions sont retrouvées chez lui.

Lors de ses auditions, ce bandit enherbe est passé aux aveux. Il explique qu'il a trouvé cette solution pour subvenir à ses besoins car il ne bénéficierait pas d'aides suffisantes pour faire ses études. Il soutient qu'il était au pied du mur et se dit désolé pour le traumatisme causé aux victimes.

95 | CERGY Il avait dénoncé les pratiques des placiers. Mais il aurait proposé à la Somarep de taire certaines révélations s'il récupérait son emplacement et 300 000 €.

Une tentative d'extorsion pour récupérer sa place au marché ?

Thibault Chaffotte

IL AVAIT dénoncé les pratiques des placiers du marché de Cergy-Saint-Christophe (Val d'Oise). Abdellatif Chelhi est visé par une plainte par la société Somarep (groupe Mandon) pour tentative de chantage. Ce commerçant qui a été exclu du marché en juin 2023 est accusé d'avoir cherché à récupérer sa place en menaçant de faire des révélations fracassantes impliquant la société qui emploie les placiers. Il aurait réclamé l'emplacement qu'il occupait, ainsi que celui d'en face, et 300 000 € pour compenser son préjudice. L'intéressé parle d'une simple « négociation ».



LP/THIBAULT CHAFFOTTE

La société Mandon-Somarep a déposé plainte contre un commerçant. Celui-ci a déjà fait des déclarations dans la presse à propos d'un racket qui serait exercé par les placiers de cette société, sur le marché de Cergy-Saint-Christophe (Val-d'Oise).

La conversation enregistrée à son insu

Les faits remontent au 8 novembre 2023. Jérémie Askinazi, directeur juridique de la Somarep, explique avoir reçu un appel d'Abdellatif Chelhi. Il lui dit : « Moi j'ai un très gros dossier sur vous. Il me faut un rendez-vous pour qu'on en discute », relate-t-il. Le commerçant a déjà fait des déclarations dans la presse à propos d'un racket qui serait exercé par les placiers de la Somarep sur le marché de Cergy-Saint-Christophe (dans « Le Canard enchaîné »). Estimant avoir été exclu de façon abusive, il a également évoqué l'opacité des charges réclamées aux commerçants (eau, électricité, animations) dans nos colonnes et sur TF 1.

Jérémie Askinazi accepte un rendez-vous dans un café avec le commerçant et enregistre la conversation à son insu. « Il me dit : *voilà ce que je vais faire si vous ne donnez pas droit à ma demande […] je veux humilier la Somarep* », relate Jérémie Askinazi, rapportant les propos du marchand, qui lui indique qu'il va contacter la presse locale et nationale, l'opposition du conseil municipal de Cergy, toutes les mairies qui travaillent avec la Somarep, les députés, etc.

Pour le versement des 300 000 €, Abdellatif Chelhi aurait remis un morceau de papier avec la somme et un nom : M. Akab. « Il me dit : *c'est un intermédiaire qui va vous contacter et vous lui remettrez l'argent* », explique Jérémie Askinazi. Il reçoit effectivement un appel téléphonique de ce M. Akab le lendemain qui lui propose d'acheter un logiciel de gestion des marchés pour 300 000 €. Le paiement doit avoir lieu dans les prochains jours, sinon il « ira voir ailleurs ».

Après cet échange, il rappelle ensuite Abdellatif Chelhi et s'aperçoit qu'il a le même numéro de téléphone… Que M. Akab. « En réalité, c'est la même personne », explique Sébastien Journé, avocat de la Somarep. « Au fil de la discussion, je lui demande : deux emplacements et 300 000 €, en échange, j'ai quoi ? Il me répond : *je détruis le dossier et je vous assure une protection.* » Il assure que le commerçant aurait proposé d'empêcher de nouvelles révélations dans la presse sur les activités de la Somarep. Abdellatif Chelhi conteste ces accusations.



Le mis en cause se trouvait dans une situation personnelle désespérée et mis face aux éléments, il a pris conscience…
Le parquet

« À titre de dommage et intérêt »

« Ils ont fait courir le bruit à Rungis que M. Askinazi voulait me voir pour négocier et que j'arrête la médiatisation de l'affaire », relate-t-il. Ce n'est qu'après ça qu'il aurait proposé un rendez-vous avec le représentant de la Somarep dans un café.

Il confirme avoir demandé la restitution de son emplacement et un complément « à titre de dommage et intérêt ». Il précise que les 300 000 € correspondent au préjudice mentionné dans la plainte pour escroquerie en bande organisée qu'il a déposée en décembre contre les placiers.

Il confirme avoir proposé que la transaction porte sur l'acquisition d'un logiciel. « C'est lui qui m'a demandé si je voulais être payé en espèces. Je lui ai dit que ça devait prendre la forme d'une vente d'une application pour gérer leur marché afin qu'il n'ait plus de problèmes avec leurs placiers », indique-t-il.

La Somarep a déposé plainte les 14 et 16 novembre en transmettant plusieurs enregistrements sonores. Le parquet n'a pas jugé utile de poursuivre le commerçant. « Le mis en cause se trouvait dans une situation personnelle désespérée et mis face aux éléments, il a pris conscience de la qualification pénale susceptible d'être revêtue par son comportement », indique le parquet de Paris.

L'affaire a été classée sans suite, mais le 12 janvier 2024, la Somarep a déposé plainte avec constitution de partie civile ce qui provoque l'ouverture d'une information judiciaire. Un juge d'instruction devrait être désigné pour traiter cette affaire. L'emplacement d'Abdellatif Chelhi sera réattribué lors de la réunion de la commission des marchés qui doit se réunir fin juin.

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Paris : l'étoile filante du mannequinat condamné à 5 mois de prison après une nouvelle agression sexuelle
2. « Il est encore vivant ! » : Aubervilliers espère un miracle après la chute de 16 étages d'un enfant de 4 ans
3. Avec son passe Navigo, plus besoin de payer pour aller aux toilettes dans les gares « grandes lignes »

Rédactrice en chef Laurence Allezy
Rédacteur en chef adjoint Hervé Dacquet
Chef(fe)s de service Fanny Bonjean, Frédéric Choulet, Olivier Debruyne
Chef(fe)s d'édition départementale Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), Rémy Calland (94), Florent Hélaine (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Mickaël Sizine (78), Hugues Tailliez (77)
Pour contacter la rédaction www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien Médias - **Publicité départementale** 01.87.39.82.81.
Pour vendre Le Parisien (commerçants) srcdiff@teamdiffusion.fr

Avis de Décès

COULOMMIERS (77)

Florence ALBERTO,
sa fille,
Constantin et Carine,
son petit-fils,
Daniel SIMON,
son frère,
Monique,
Pierre, Marie-Anne, Hélène,
ses neveux et nièces,
ainsi que toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Colette SIMON

survenu à Coulommiers le samedi 25 mai 2024.

La cérémonie religieuse se déroulera le mercredi 29 mai 2024, à 14H30, en l'église Saint-Denis-Sainte-Foy, 1 avenue de Rebais 77120 Coulommiers, suivie de l'inhumation, ce même jour, à 15H30, au cimetière de Coulommiers, 133 avenue de Rebais 77120 Coulommiers.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances

POMPES FUNÈBRES CANARD
LE CHOIX FUNÉRAIRE
77120 COULOMMIERS
01 64 03 26 37

MONTROUGE (92)
DIJON (21)

Patricia et Jean-Luc, ses parents,
Alan et Valentin, ses frères,
Max, son amie,
Ainsi que sa famille
et ses amis,

ont la profonde douleur de vous faire part du décès de

M. Steve REY
Ingénieur développeur logiciel Intelligence Artificielle au pôle judiciaire de la Gendarmerie nationale

survenu le mardi 21 mai 2024, à l'âge de 32 ans.

La cérémonie d'adieu se déroulera le jeudi 30 mai 2024, au Crématorium de Dijon-Mirande (Côte d'Or), à 10H00.

Les fleurs et couronnes pourront être remplacées par des dons en faveur de l'association dont il avait à coeur de s'occuper : «La Bulle» à Paris dans le quartier du Marais.

Cet avis tient lieu de faire-part
et de remerciements.

PFG - SERVICES FUNÉRAIRES
21000 DIJON
03 80 66 59 60

SAINT-BRICE (77)

Mme Jacqueline LANY,
son épouse,
Stéphane LANY et Aurore THOYON,
Une pensée pour Sophie LANY,
ses enfants,
Adrien, Thibault,
ses petits-fils,
Mme Irène LANY,
M. et Mme Frédéric LANY,
M. et Mme Jean-Pierre ROSIÈRE,
ses sœur, frère, beau-frère,
belles-sœurs,
Ainsi que toute la famille et ses amis,
ont l'immense chagrin de vous faire part du décès de

M. Léopold LANY
dit Popol
Ancien combattant guerre d'Algérie

survenu à Provins, le vendredi 24 mai 2024, à l'âge de 84 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Saint-Brice, le jeudi 30 mai 2024, à 15H00, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 -77 – 78 – 91 – 92 – 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIETE CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC -Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements - cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75/92/93/94 (0,232 € HT) – 91 /77/78/95 (0,221€).

Constitution de société

CLARITY NUCLEAR EXPERTS
Société par actions simplifiée au capital de 2 000 euros
Siège social : 10, Place Vendôme - 75001 PARIS
AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à PARIS du 23 mai 2024, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :
Forme : Société par actions simplifiée
Dénomination : CLARITY NUCLEAR EXPERTS
Siège : 10, Place Vendôme à 75001 PARIS
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés
Capital : 2 000 euros
Objet : toutes activités dans le secteur de l'ingénierie, des études techniques ; l'expertise, le conseil, l'audit en environnements industriels sensibles dans les domaines QHSE, la radioprotection, l'incendie, la sécurité classique et conventionnelle, la logistique, les tirs radio ; la supervision, la maîtrise d'uvre, l'assistance à maîtrise d'ouvrage pour les mise en conformité suite aux expertises ; la participation de la société, par tous moyens, directement ou indirectement, dans toutes opérations pouvant se rattacher à son objet par voie de création de sociétés nouvelles, d'apport, de souscription ou d'achat de titres ou droits sociaux, de fusion ou autrement, de création, d'acquisition, de location, de prise en location-gérance de tous fonds de commerce ou établissements ; la prise, l'acquisition, l'exploitation ou la cession de tous procédés et brevets concernant ces activités ; et généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, civiles, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'un des objets visés ci-dessus ou tous objets similaires ou connexes.
Exercice du droit de vote : Tout associé peut participer aux décisions collectives sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective. Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.
Agrément : Les cessions d'actions, à l'exception des cessions aux associés, sont soumises à l'agrément de la collectivité des associés.
Président : CLARITY TELECOM, SARL au capital de 100 000 euros, dont le siège social est 10, Place Vendôme à 75001 PARIS, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de PARIS sous le numéro 453 323 925, représentée par Monsieur Olivier DOMAGALA, Gérant.
Directeur général : Olivier DOMAGALA demeurant 12, Rue des Acaccias, Marina de Gammarth à 2070 LA MARSA (TUNISIE)
Directeur général délégué : Vincent RAHMANI demeurant 3 rue de la cave à 77114 Villiers-sur-Seine
La Société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de PARIS.
POUR AVIS
Le Président

Par ASSP en date du 25/04/2024 il a été constitué une SCI dénommée :

NGALALI

Siège social : 14 rue Emile Duclaux 75015 PARIS 15 Capital : 100 € Objet social : Location et exploitation de biens immobiliers propres ou loués ;- et plus généralement, toutes opérations de quelque nature qu'elles soient, civiles, financières, mobilières ou immobilières serapportant à l'un des objets indiqués ci-dessus, de nature à favoriser directement ou indirectement, le but poursuivi par la Société,son extension ou son développement. Gérance : M BERNARD Lionel demeurant 14 rue Emile Duclaux 75015 PARIS 15 ; Mme BEAURE D'AUGERES BERNARD France demeurant 14 rue Emile Duclaux 75015 PARIS 15 Cession de parts sociales : Les parts sociales sont librement cessibles au profit d'un associé. Toute cession à un tiers de la Société est soumise au préalable à agrément de la collectivité des associés réunis en Assemblée Générale. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

MPAUL

SARL au capital de 100 € Siège social : 32 RUE DE PARADIS 75010 PARIS 10 RCS PARIS 897393005

Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 26/12/2023, il a été décidé la dissolution anticipée de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 01/01/2024 , il a été nommé liquidateur(s) M LEPEU Maxime demeurant au 55 Boulevard de strasbourg 75010 PARIS et fixé le siège de liquidation où les documents de la liquidation seront notifiés chez le liquidateur. Mention en sera faite au RCS de PARIS.

VDL CONSEIL

VDL CONSEIL JURIDIQUE29 Boulevard Jean Jaurès - 45000 ORLEANSTél : 02.85.29.35.74

PPH Société par actions simplifiée unipersonnelle au capital de 250 424 euros Siège social : 2 avenue du Général Dubail 75016 PARIS 790 461 016 RCS PARIS MODIFICATION DE L'OBJET SOCIAL En date du 13.05.2024, l'associé unique a élargi l'objet social aux prestations de service en matière administrative, financière, comptable, commerciale, informatique ou de gestion au profit de toutes sociétés commerciales ou industrielles qu'elles aient ou non des relations capitalistiques avec la société et modifié en conséquence l'article 3 des statuts. Pour avis Le Président

---

CABINET DENTAIRE PARIS MONCEAU

SELARL au capital de 1000 euros
5 rue Léon Cogniet 75017 PARIS
RCS PARIS 887 833 010

Lors de l'AGE du 11/04/2024, les associés ont acté la démission de Mme ARZOUNI Coralie de ses fonctions de cogérante à compter de ce jour.

Mention au RCS de Paris

AUTEUIL SOINS INFIRMIERS

SCM au capital de 300 € Siège social : 97 Boulevard De Montmorency 75016 PARIS RCS PARIS 804192037 Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 22/12/2023, il a été pris acte de la démission du Co-Gérant M POULAIN Jean-francois à compter du 01/01/2024 . Modification au RCS de PARIS.

Le Grand Parisien
Mardi 28 mai 2024

UN CLUB, UNE HISTOIRE | NATATION Le Cercle des Nageurs de Melun-Val-de-Seine organise, à partir de vendredi, son traditionnel meeting. En 2004, l'or obtenu aux JO d'Athènes l'avait mis sous les projecteurs.

Il y a vingt ans, Melun « réussissait l'impossible » grâce à Laure Manaudou



Fiche d'identité du club

Nom : Cercle des Nageurs Melun Val de Seine.
Date de création : 1970.
Nombre de licenciés : 1 026.
Lieu : Piscine municipale, 50 quai Maréchal Joffre, Melun.
Rens. : Melunnatation.fr.



Les jeunes savent qu'ils peuvent réussir ici. Tous les jours, on récolte ce qui s'est passé en 2004.
Hervé Picquée, le directeur technique du club

Frédéric Van de Ponseele

IL EST 10 HEURES en ce 8 mai. Au bord de la piscine, à l'entraînement de son groupe Élite, Hervé Picquée donne de la voix. Chronomètre en main, le directeur technique du Cercle des Nageurs Melun-Val-de-Seine, en Seine-et-Marne, n'est pas sans rappeler un certain Philippe Lucas, qui a œuvré au club pendant plus de vingt ans.

De 1983 à 2006, l'emblématique coach aux cheveux longs a réussi à transformer un petit club départemental en machine à gagner avec une soixantaine de titres de champions de France individuels, sept aux Interclubs, un mondial et olympique, ainsi qu'une bonne demi-douzaine de sacres européens. D'ailleurs, son fantôme plane en ce 8 mai, et pas seulement parce que les lettres à la peinture bleue quelque peu effacées du bassin Laure Manaudou résistent toujours à l'usure du temps.

« On a eu la chance d'avoir Philippe, quelqu'un qui pousse les montagnes, et on a réussi l'impossible grâce à lui, reconnaît le patron technique. Et l'héritage de Philippe et de Laure existe bel et bien. Ils ont créé cette dynamique, il a apporté ce professionnalisme. On en bénéficie toujours en attirant du monde, uniquement parce que Laure s'est entraînée dans ce bassin. Les jeunes savent qu'ils peuvent réussir ici. Tous les jours, on récolte ce qui s'est passé il y a vingt ans. »

Le triomphe puis la chute

C'était le 15 août 2004, à Athènes, en Grèce. Une adolescente de 17 ans entre alors dans l'histoire en devenant la première Française à décrocher l'or olympique, sur 400 m nage libre. Elle s'appelle Laure Manaudou. Depuis ses 14 ans, elle a quitté l'Ain pour Melun et Philippe Lucas. Ce dernier tient la pépite qu'il espérait tant. Il transforme ainsi en promesse et en prémonition la phrase qu'il avait prononcée il y a une dizaine d'années : « Un jour, une de mes nageuses sera championne olympique ! »

Partie d'Athènes, la vague Manaudou balaye tout sur son passage et Melun devient subitement le centre d'intérêt des médias. En septembre 2004, la ville célèbre son héroïne avec une parade. Mais il y aura un fin à cette belle histoire, actée deux ans plus tard. Le 12 août 2006, Lucas claque la porte. En froid avec la communauté d'agglomération, principal bailleur de fonds du club, le coach embarque tout le monde avec lui, son groupe de nageuses et évidemment son prodige. Un tremblement de terre pour la structure, qui voit en plus des problèmes financiers compromettre son avenir.

« Ça été un peu n'importe quoi pendant deux-trois ans, rappelle Martial Vichot, membre du comité directeur, au club depuis 1974, et unique témoin de cette époque. Plusieurs présidents se sont succédé jusqu'à l'arrivée de Youri Soyer. Il a fait venir Hervé. C'était le choix idéal, car c'est un bon ami de Philippe Lucas, qui a les mêmes principes. »

Pendant dix ans, Youri Soyer, devenu directeur de la piscine de Melun en 2019 avant de transmettre le flambeau à Sébastien Thierry à la tête du club, relance la machine. Pour lui, le haut niveau est possible, mais cela passe par la formation. Il propose le poste de directeur technique à Hervé Picquée, qui officie au CS Meaux natation, mais qui connaît très bien les lieux. À l'époque de Philippe Lucas, le technicien meldois venait avec ses poulains s'entraîner avec les stars de Melun.

« Nous sommes venus régulièrement entre 2002 et 2006, explique-t-il. Pouvoir s'entraîner aux côtés de Philippe Lucas a été très enrichissant. » L'idée de Soyer, c'est de faire de Melun un club référent en termes de formation, tout en rimant avec scolarité. « C'était un projet ambitieux, poursuit Hervé Picquée. Cela permettait à Melun de continuer à être un club qui compte. » Celui-ci s'associe dès 2011 avec le lycée Léonard-de-Vinci, et devient en 2022 pôle espoirs. Le 1er septembre, il abritera une section d'excellence sportive.



LP/ICON SPORT/DANIEL DERAJINSKI

Melun (Seine-et-Marne), le 8 mai. Hervé Picquée, directeur technique, et Martial Vichot, membre du comité directeur, espèrent trouver une nouvelle graine de champion après Laure Manaudou.

Résilience et renaissance

« En perdant le haut niveau, on a décidé d'avoir une approche différente, précise l'actuel directeur technique. Il fallait reformer des jeunes, et ça a marché. On fait partie des 50 meilleurs clubs de France. Le club n'a jamais été plus fort qu'aujourd'hui. »

Sa force a aussi été de pouvoir résister à toutes les tempêtes. Depuis 2016, le CN Melun-Val-de-Seine a presque tout connu : les inondations (en juin 2016), puis les travaux (en 2017) ou encore le Covid en 2020. « On a vécu des moments difficiles, raconte Martial Vichot. On s'est exilés chez nos voisins pour continuer à exister. Sans parler de la dégringolade de nos licenciés. On avait dépassé pour la première fois la barre des 1 000 adhérents avant les inondations pour tomber à 200 la première année et même 80 la deuxième. »

Le club compte désormais 1 026 licenciés (500 chez les moins de 10 ans). Parmi eux : Maël Dijoux, pensionnaire de l'équipe de France junior, et Imane El Barodi, qui sera peut-être présente cet été aux JO de Paris avec le Maroc. « On forme des nageurs pour les meilleures structures professionnelles. C'est tout aussi gratifiant », assure Hervé Picquée.

Pour se souvenir du haut niveau, le CNMVS organise depuis 2011 un meeting national, qui a attiré par le passé le gratin de la natation française. Cette année, pour sa 11e édition, il aura lieu de vendredi à dimanche, avec plus de 500 nageurs.

AFP/AL BELLO

La joie de Laure Manaudou après avoir remporté l'or olympique sur 400 m nage libre à Athènes, en 2004.